COLLECTION

ÉMILE GAILLARD



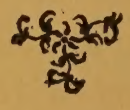
LE PRÉSENT CATALOGUE

A ÉTÉ RÉDIGÉ

PAR

M. ÉMILE MOLINIER

Conservateur honoraire des Musées nationaux



CATALOGUE

DES

OBJETS D'ART

ET DE

Haute Curiosité

DE LA RENAISSANCE

TAPISSERIES

TABLEAUX ANCIENS

COMPOSANT LA

Collection Émile Gaillard

Et dont la Vente aura lieu à Paris

EN SON HOTEL, 1, PLACE MALESHERBES

Les Mercredi 8, Jeudi 9, Vendredi 10, Samedi 11
Lundi 13, Mardi 14, Mercredi 15 et Jeudi 16 Juin 1904

A DEUX HEURES

COMMISSAIRE-PRISEUR :

Me PAUL CHEVALLIER, 10, Rue Grange-Batelière.

EXPERTS :

Pour les Objets d'art :	*Pour les Tableaux :*
MM. MANNHEIM	M. JULES FÉRAL
Rue Saint-Georges, 7	Faubourg-Montmartre, 54.

EXPOSITIONS :

Particulières, les Samedi 4, Dimanche 5 et Lundi 6 Juin 1904, de 1 h. 1/2 à 5 h. 1/2
Publique, le Mardi 7 Juin 1904, de 1 h. 1/2 à 5 h. 1/2.

L. 62402

CONDITIONS DE LA VENTE

Elle sera faite au comptant.

Les Acquéreurs paieront *dix pour cent* en sus des prix d'adjudication.

L'Exposition mettant le public à même de se rendre compte de l'état des objets, il ne sera admis aucune réclamation une fois l'adjudication prononcée.

PARIS — IMPRIMERIE GEORGES PETIT
12, RUE GODOT-DE-MAUROI, 12

ORDRE DES VACATIONS

Le Mercredi 8 Juin 1904

Tableaux anciens	934 à 967
Faïences hispano-moresques et orientales	401 à 419
Faïences italiennes	420 à 476

Le Jeudi 9 Juin 1904

Faïences françaises	477 à 500
Porcelaines de Chine et du Japon	920 à 929
Grès	501 à 530
Verreries	579 à 618
Coffrets	318 à 329

Le Vendredi 10 Juin 1904

Grès (*suite*)	531 à 578
Cuivres, Fers, Étains	829 à 919

Excepté les numéros compris dans la vacation du Jeudi 16 Juin 1904.

Le Samedi 11 Juin 1904

Sculptures en bois	243 à 317
Meubles	1 à 20
Tapisseries	761 à 770

Le Lundi 13 Juin 1904

Sculptures en pierre et en marbre	331 à 395

Excepté les numéros compris dans la vacation du Jeudi 16 Juin 1904.

Sculptures en terre cuite	396 à 400
Divers	930 et 931
Meubles (*suite*)	21 à 40
Tapisseries (*suite*)	771 à 780

Le Mardi 14 Juin 1904

Boiseries	128
Id.	151 à 242
Meubles (*suite*)	41 à 71
Tapisseries (*suite*)	781 à 803

Le Mercredi 15 Juin 1904

Meubles (*suite*)	72 à 119
Broderies, Tapis	804 à 828
Sculpture en pierre et en marbre	330
Vitraux	619 à 760

Le Jeudi 16 Juin 1904

Boiseries	120 à 127
Id.	129 à 150
Sculptures en pierre et en marbre	331, 332 bis 339, 340 342 bis, 345, 350 352 bis, 353 356 bis, 358 bis 359 bis, 365 bis 366 bis, 368, 369 373 bis, 374 bis, 376 bis 378, 379, 380 bis 381 bis, 383 385 bis, 386-387, 388 bis 389 bis, 390 391 bis, 395
Cuivres, Fers, Étains	876
Id.	881 à 883
Id.	898
Divers	932-933
Objets non catalogués.	

En raison de leur caractère d'immeubles par destination, les objets, compris dans la vacation du Jeudi 16 Juin 1904, pourront ne pas être mis en vente, soit en totalité, soit en partie.

La vente des Tableaux modernes aura lieu Galerie Georges Petit, 8, rue de Sèze, le Mardi 7 Juin 1904, avec expositions : particulière, le Dimanche 5 Juin; publique, le Lundi 6 Juin, par le ministère de M[e] P. CHEVALLIER, commissaire-priseur, 10, rue Grange-Batelière, assisté de M. GEORGES PETIT, expert, 12, rue Godot-de-Mauroi, chez lesquels se distribuera le Catalogue spécial à cette vente.

L'Hôtel de feu M. Émile Gaillard, sis à Paris, 1, place Malesherbes, sera mis en vente le Mardi 17 Mai 1904, par le ministère de M[e] Dufour, notaire à Paris.



AVANT-PROPOS



ILS d'un ancien maire de la ville de Grenoble, Émile Gaillard suivit la profession de son père et de son grand-père et fut, pendant de longues années, le chef d'une importante maison de banque, dont la fondation remontait au dix-huitième siècle. Son grand-père, Théodore-François Gaillard (1756-1841), avait fondé la maison qu'il laissa à son fils, Théodore-Eugène-Julien Gaillard, qui fut membre du Conseil général de l'Isère, chevalier de la Légion d'Honnenr, et maire de Grenoble de 1858 à 1865. Personne à Grenoble n'ignore ni le bien qu'il y fit, ni les nombreux travaux qui furent exécutés ou commencés pendant les sept années que dura son administration. Des ponts, des quais, le Musée et la Bibliothèque furent successivement achevés ou reçurent un commencement d'exécution. Émile Gaillard avait donc derrière lui deux générations au moins de travailleurs acharnés, tout un passé dévoué au bien dans cette belle contrée du Dauphiné auquel il devait faire à son tour honneur. Il ne faillit point à cette tâche et, malgré l'importance de ses affaires, qui lui valurent la croix de la Légion d'Honneur, Émile Gaillard sut toujours réserver sur sa vie si chargée quelques instants pour cultiver lui-même ou encourager les arts.

Musicien consommé, capable à la fois de composer et d'exécuter, il fut

l'élève favori de Chopin et en même temps l'un de ses meilleurs interprètes. Mais ce goût dominant pour la musique n'étouffa point chez lui un amour, un sens très raffiné des arts plastiques. Artiste dans l'acceptation la plus large qu'on puisse donner à ce mot, si au cours de ses études et de ses voyages il se sentit surtout attiré par l'art de la Renaissance, la peinture du dix-neuvième siècle le séduisit également par ses accents de vérité et de sincérité, par sa compréhension exacte de la nature. Et, tandis qu'il recueillait patiemment les meubles, les boiseries, les tapisseries, qui devaient plus tard composer une admirable collection, il formait aussi une galerie de tableaux, où les noms de Decamps, de Dupré, de Diaz, d'autres artistes encore, figurent sous des œuvres capitales. Son goût très fin, son autorité incontestée, s'exerçaient donc avec une sûreté égale sur des manifestations bien différentes de l'art.

Après de longues recherches, après avoir enfin conquis des œuvres d'art de premier ordre, convoitées pendant des années, Émile Gaillard, tel un chasseur heureux au déclin de la journée, se trouva en possession d'une véritable Collection d'œuvres d'art, la plupart appartenant à la Renaissance, et surtout à ce magnifique art français qui, en plein seizième siècle, a souvent encore la saveur des Œuvres créées à des époques plus anciennes. Mais une pareille Collection, il faut pouvoir la présenter, et nos habitations modernes ne se prêtent guère aux exigences de l'art de la Renaissance. De plus, nullement égoïste, bien que très simple et très modeste, le collectionneur rêvait de montrer ses heureuses trouvailles à l'élite des amateurs, dont il était l'un des chefs, dans un cadre approprié, qui permît en quelque sorte de revivre toute une époque de l'art français. En 1878, Émile Gaillard put enfin voir se réaliser le rêve qu'il caressait depuis ses jeunes années. Cette année même, il contribua à la formation et à l'embellissement du nouveau et élégant quartier de la Plaine-Monceau, en achetant un vaste terrain sur lequel devait bientôt s'élever un bel hôtel.

L'hôtel de la place Malesherbes a été souvent qualifié de « Château de Blois », et il n'est pas rare de lui entendre encore appliquer ce qualificatif. C'est, en effet, des constructions françaises de la première Renaissance française, en pierre et en briques, que s'inspira surtout Émile Gaillard, pour faire élever


Helioḡ Chauvet

HÔTEL GAILLARD _ FAÇADE PRINCIPALE

une construction, dont aucun détail, aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur, n'a été négligé. Et il était un peu forcé qu'en employant les mêmes matériaux on arrivât à produire le même effet d'ensemble que la partie du château de Blois construite sous Louis XII. Mais là s'arrête la ressemblance. Et, en considérant cette belle habitation, on demeure étonné de l'ingéniosité qui a été déployée partout, pour à la fois utiliser et mettre en valeur les œuvres anciennes et leur donner un cadre digne d'elles.

Tout dans cette construction a été conçu et mené avec le soin, la conscience, l'honnêteté, pourrait-on dire, qu'Émile Gaillard apportait à toute chose. Comme bien on pense, il fallut longtemps pour obtenir un tel résultat. Le jour où son œuvre fut terminée, le collectionneur, dont le souvenir n'est pas encore effacé, ouvrit largement son hôtel et, pour un moment, on put se croire revenu au seizième siècle, en la belle demeure de quelqu'un de ces riches seigneurs qui aimaient si éperdûment les arts, que tout ce qui les entourait devait présenter un caractère artistique.

Depuis lors, sa porte d'hôtel ne fut ouverte qu'aux intimes qu'il jugeait capables de partager ses goûts et d'éprouver en face d'une belle chose la même généreuse émotion.

C'est pour cela que la Collection Émile Gaillard n'est point trop connue ; on en parle beaucoup, mais beaucoup en parlent d'après le gracieux écrin qui la renferme. Elle a toujours conservé l'aspect de modestie et de discrétion que lui a imprimé, dès l'origine, celui qui la composa. Elle fut comme le couronnement et la récompense d'une vie bien remplie, et, au seuil du livre qui lui est consacré, il nous sera bien permis d'exprimer notre respectueuse admiration pour l'homme de goût, pour le collectionneur délicat et érudit dont l'œuvre charme encore tous ceux qui ont conservé l'admiration de l'art ancien.

Après avoir payé ce juste tribut d'éloges au créateur de la Collection, qu'il nous soit permis de décrire brièvement l'hôtel qui la renferme, et surtout d'insister sur les œuvres capitales qui figurent dans ses nombreuses séries.

Tout en respectant les données de l'architecture de la Renaissance, encore

fallait-il créer une habitation commode, d'un accès facile, suffisamment éclairée, pour que les objets de collection y fussent en bonne lumière. Cette triple condition a été parfaitement résolue.

A gauche d'un vaste portail, donnant accès dans la cour intérieure, s'ouvre un large vestibule, aussi large qu'une nef d'église, renfermant un escalier à double volée, dont les voûtes sont supportées par d'élégants piliers de pierre. Cet escalier, baigné de lumière, est plus qu'un escalier, car il continue le vestibule par ses paliers successifs. Il divise aussi l'habitation en deux parties bien distinctes : les appartements proprement dits d'un côté, de l'autre les appartements de réception.

A l'exception de la salle à manger, qui a reçu une riche décoration de boiseries anciennes et qui fait partie des appartements proprement dits, nous n'avons à nous occuper ici que des vastes salons renfermant la Collection.

D'abord, avant tout, une observation générale. Nous employons le mot « Collection », parce que ce terme est consacré pour désigner toute réunion d'objets d'art. Ici, cependant, le mot Collection n'est peut-être pas absolument juste, parce que le collectionneur a cherché à créer beaucoup plus un intérieur de la Renaissance fastueusement décoré, qu'une collection proprement dite. Cela est si vrai que, ce qui y domine, ce sont les meubles et les bois sculptés, les tapisseries et les vitraux, les cheminées en pierre ou en marbre, surtout, par conséquent, les objets mobiliers.

Une telle préoccupation a donné à une telle réunion un caractère assez différent de celui que révèlent au premier abord les Collections proprement dites : cette réunion d'objets d'art, placée dans un milieu approprié, est vivante et n'a point le caractère d'un Musée où les objets sont présentés, la plupart du temps, comme des objets morts. On a cette impression dès l'escalier : dans les parois sont encastrés des bas-reliefs de marbre ou de pierre ; de belles statues supportées par de riches culs-de-lampe animent les grandes surfaces des murs. Partout, sur les paliers, des sièges et des coffres, tout ce qui convient à une véritable habitation. Dans les salons grands ou petits du premier étage, on



. Georges Petit

Heliog Chau

ESCALIER D'HONNEUR

éprouve le même sentiment ; on est chez soi, on sent qu'on peut vivre au milieu de tous ces meubles, de toutes ces sculptures. Le collectionneur a su éviter un gros écueil et il faut grandement l'en féliciter. Ils sont rares ceux qui ont pu créer chez eux autre chose qu'un petit Musée, c'est-à-dire un intérieur inhabitable, même quand il ne renferme que des chefs-d'œuvre.

Une préoccupation si juste explique la prédominance du meuble et de l'objet d'ameublement sur tous les autres. Si, en effet, on se reporte au Catalogue, *on verra aisément combien est nombreux cet élément représenté par le meuble et la boiserie.*

Mais, avant d'entrer dans les salons, jetons un coup d'œil sur la salle à manger. Plus longue que large, très haute, à plafond de bois, l'une de ses extrémités est occupée par une grande baie que garnissent de remarquables vitraux. En face se dresse une grande cheminée de pierre, œuvre française du quinzième siècle, qu'accompagnent des objets de ferronnerie. Émile Gaillard eut la chance de rencontrer pour cette salle à manger la boiserie et le mobilier qu'on pouvait rêver : ce fut le château d'Issogne, dans la Vallée d'Aoste, qui lui fournit et la haute boiserie gothique qui garnit tous les murs de la salle et les dressoirs et les coffres qui l'accompagnent.

Cet ensemble imposant de décoration gothique fut créé vers 1480 pour Georges de Challand, archidiacre de Notre-Dame-d'Aoste, chanoine et comte de Lyon. C'est un des monuments les plus considérables que l'on connaisse du mobilier gothique exécuté dans le style français par des Piémontais. Le dessin pourrait être français, mais la facture et le style ont quelque chose de très particulier, une saveur spéciale qu'on ne rencontre que dans les monuments du Piémont. La Collection renferme d'ailleurs, parmi les meubles, d'autres échantillons très notables de cet art français modifié par des influences diverses, mais qui, dans son essence, a conservé la trace indélébile de sa première origine.

De grandes peintures flamandes du seizième siècle, représentant plusieurs des comtes de Flandre, des grès allemands, des étains complètent la décoration de cette salle qui suffirait à faire la réputation de quelque château historique.

Mais passons ; il faudrait un volume entier, si on voulait s'arrêter à chacune des œuvres de premier ordre qu'on rencontre en route sur le palier de l'escalier pour se rendre dans les grands salons où nous attendent une foule de chefs-d'œuvre sortis des mains des imagiers français du quinzième siècle ou créés par des huchiers du seizième siècle. Signalons toutefois d'une façon toute spéciale une grande figure en pierre du quinzième siècle, de l'École bourguignonne, la Vierge portant l'Enfant Jésus. Celle-ci peut être considérée comme un échantillon des plus remarquables d'un art qui a produit des merveilles. Sans doute, en un groupe semblable, les draperies sobres qui enveloppent les prophètes qui décorent le Puits de Moïse, à Dijon, ont été singulièrement compliquées ; cela tourne au maniérisme, mais à un maniérisme si charmant, et s'il est permis de rapprocher des qualificatifs si dissemblables, si grandiose, qu'en face d'une semblable figure on oublie les détails pour ne plus considérer que la maîtrise de l'artiste capable de créer un pareil monument. Une figure de saint Moine, debout, d'une simplicité voulue et d'un style admirable, est plus proche parente assurément des œuvres de Claux Sluter, mais ne saurait faire oublier toute la grâce affétée de ce groupe de la Vierge et de l'Enfant Jésus.

Par une large baie fermée de vantaux sculptés, s'ouvre devant nous un premier salon, qui donne accès lui-même par deux portes dans un vaste hall où sont rassemblées les pièces les plus précieuses de la Collection, hall qui, par ses dimensions et sa cheminée monumentale, sa tribune et ses larges fenêtres, fait penser à la salle de quelque habitation princière de la Renaissance.

Arrêtons-nous un instant dans ce premier salon que décore une cheminée monumentale en pierre d'Istrie, œuvre vénitienne dont l'analogue se retrouve au palais des Doges. Cette belle matière, au grain aussi fin que le marbre, a sur cette matière précieuse l'avantage incontestable de prendre avec le temps une patine ambrée, une teinte délicate tout à fait propre à se marier au ton des objets d'art. Ajoutons que le décor, arabesques et feuillages, est sculpté d'une main impeccable ; on dirait que l'artiste sous son ciseau a transformé momentanément en cire la dure matière et s'est plu, par le choix des motifs



Georges Petit

[illegible] SALON

et la complication des ornements, à montrer que son art n'avait point pour lui de secret.

Des bois sculptés de l'époque de François Ier, dressoirs ou armoires, chaires, coffres ou tables, meublent cette salle aux murs de laquelle, sur une tenture de cuirs dorés, sont accrochés des portraits, des tapisseries et des sculptures. Signalons entre autres un charmant profil de femme, marbre florentin du quinzième siècle, proche parent de certains de ces admirables bustes que renferme le Musée du Bargello. On aime à retrouver, au milieu de cet ensemble d'œuvres en majorité françaises, quelques spécimens de choix de ce bel art italien auquel nos artistes firent, sans s'en cacher, tant d'emprunts qu'ils surent ensuite admirablement accommoder à leur style et auxquels ils purent imprimer un caractère si personnel.

Entre deux grandes portes de style gothique, aux vantaux desquelles on remarque, entre autres, une belle figure de sainte Geneviève, trône une admirable cheminée en pierre, œuvre bourguignonne du quinzième siècle. Au manteau, sous des niches, sont sculptés des séries de pleureurs, comme aux tombeaux des ducs de Bourgogne. La tradition veut que cette cheminée provienne de l'Hôtel de Ville de Dijon et cette tradition est fort acceptable, étant donné les ressemblances de style avec plusieurs œuvres exécutées dans l'ancienne capitale des ducs. Mais si une pareille origine peut lui donner plus d'intérêt, elle ne saurait augmenter son mérite artistique absolument hors ligne. Il est bien rare de rencontrer des sculptures d'un pareil mérite dans un ensemble qui, à tout prendre, n'était que de la décoration bien comprise. Il est vrai qu'à Dijon et dans les environs ont résidé, au quinzième siècle, des artistes d'un tel talent qu'il ne faut point s'étonner si l'on constate une telle maîtrise appliquée à de la simple décoration. La Collection renferme, d'ailleurs, d'autres fragments d'architecture de la même époque et de la même provenance, fragments de tombeaux ou de tabernacles, qui montrent combien ces artistes apportaient de conscience à l'exécution de la moindre de leurs œuvres.

A l'angle de cette grande salle se dresse une tribune composée de panneaux d'architecture gothique découpés à jour, agencés de manière à former une gracieuse balustrade. Cette reconstitution fait penser à ces tribunes destinées

aux musiciens, qu'on rencontre si souvent dans les salles de fête de la Renaissance.

Dans ce salon seulement, on pourrait faire l'histoire du meuble pendant cent cinquante ans, depuis les coffres ou les chaises gothiques, qui appartiennent au quinzième siècle, depuis la première Renaissance où se mélangent si agréablement les formes gothiques et les formes classiques inspirées par les artistes italiens, jusqu'aux œuvres plus somptueuses et plus ronflantes exécutées à Lyon ou à Dijon dans la seconde moitié du seizième siècle, jusqu'aux buffets qui montrent les traditions des huchiers se conservant assez purement jusque sous le règne d'Henri IV.

Un banc d'une forme spéciale, destiné à être placé dans l'angle d'une pièce, une chaise tournante, toute rehaussée de peintures et de dorures, sont d'excellents spécimens du mobilier gothique au déclin du quinzième siècle; on peut les rapprocher, au point de vue du style et de la facture, des boiseries du château d'Issogne qui décorent la salle à manger. Ce sont des œuvres de même origine, créées en Piémont. Une très belle stalle en chêne, à trois places, surmontée d'un dais, appartient à l'époque de François Ier et montre le mélange de deux styles, le gothique et les arabesques à l'italienne. Ce monument est purement français, d'un style extrêmement simple et noble, et il ne faudrait pas s'étonner si on apprenait un jour ou l'autre qu'il vient d'Auvergne et des environs de Brioude, le pays des beaux bois sculptés.

Mais si l'Auvergne, à la Renaissance, a produit en ce genre des œuvres admirables, il ne faut pas oublier que bien souvent les artistes auvergnats ont dû être inspirés par des modèles venus des bords de la Loire et de Normandie. Les d'Amboise, Galiot de Genouilhac, aussi bien à Clermont qu'à Assier, en Quercy, ont dû faire venir des artistes qui ont formé autour d'eux de véritables écoles. C'est ainsi que peuvent seulement s'expliquer certaines ressemblances de style, de composition et de facture, qui ont été maintes et maintes fois relevées par la comparaison entre les boiseries exécutées à Gaillon dans les premières années du seizième siècle et des œuvres sculptées à Riom ou à Clermont.



GRAND SALON

La Collection renferme deux précieuses épaves de ce fameux château d'Assier, où Galiot de Genouilhac, le grand maître de l'artillerie du roi François Ier, vint passer la fin de sa vie. Une porte et un meuble d'angle, portant tous deux des attributs guerriers ou la devise bien connue : « J'ayme fortune », devise sur laquelle on a fait mille jeux de mots. Toute la décoration de ces bois sculptés, créés aux environs de 1535, comme, du reste, les sculptures de l'église et du château d'Assier, qui subsiste en partie aujourd'hui, se rattache très directement à l'art français des bords de la Loire; il ne paraît guère douteux que le grand maître, quand il se retira dans le château, y fit venir des artistes qui n'étaient pas du pays, mais ont dû y faire souche et y créer une sorte d'école.

D'un sentiment de la décoration très différent procèdent les meubles de l'École lyonnaise et de l'École bourguignonne. A la simplicité chère à la première Renaissance française, et qu'on retrouve encore sous Henri II dans les meubles créés sur les bords de la Loire ou dans l'Ile-de-France, et qui ont quelque chose de l'élégance des œuvres de Jean Goujon, succède le goût excessif des architectures compliquées, des ornements d'une forte saillie, des cariatides, plus propres peut-être à la décoration d'une grande façade qu'à l'ornementation d'un meuble.

Ces modifications, il faut sans doute les attribuer aux architectes, tels que Du Cerceau, et aussi au style italien de la décadence. Il est évident que les ateliers lyonnais, à l'époque de Charles IX et d'Henri III, ont subi très directement cette influence et qu'un artiste de Dijon, tel que Hugues Sambin, a beaucoup emprunté aux sculpteurs d'au delà des Alpes.

La Collection renferme en ce genre plusieurs meubles, dressoirs ou armoires à deux corps, tout à fait hors de pair, d'une richesse extraordinaire, d'une abondance de décors et d'une perfection de technique dont on ne connaît que de rares exemples. L'un de ces meubles, décoré de cariatides, fait penser au dressoir créé par Hugues Sambin pour Gauthiot d'Ancier et que possède aujourd'hui le Musée de Besançon. On y retrouve le même goût pour l'ornementation riche et exubérante et aussi la même perfection dans les détails. Ce

sont là des œuvres tout à fait exceptionnelles, d'une admirable conservation — il en est qui ont gardé leur décoration peinte en camaïeu — et dont bien peu de grands Musées pourraient montrer les analogues. Quant à en retrouver d'autres aujourd'hui, c'est un espoir qu'il serait chimérique de caresser, tant ces sortes de choses sont, à l'heure qu'il est, connues, classées, immobilisées.

Des tables reposant sur de larges supports sculptés en forme d'éventail, des sièges français ou italiens, des tapis d'Orient, complètent l'ameublement du grand salon aux murs duquel sont suspendues de merveilleuses tapisseries. Signalons, parmi ces dernières, une grande pièce du quinzième siècle, représentant une scène de vendanges; puis et surtout un admirable tableau en or et en soie, le Noli me tangere, *œuvre flamande d'une grâce exquise, sortie probablement d'un atelier de Bruxelles à la fin du quinzième ou dans les premières années du seizième siècle.*

Entre les meubles ou aux murs s'alignent les statues de marbre, de pierre ou de bois, œuvres flamandes ou françaises, toutes choisies avec un singulier discernement, beaucoup de goût artistique et le sens exact de l'intérêt que peut présenter chaque monument pour l'histoire de l'art. Mais il faut savoir se borner et il ne saurait être question en cette revue rapide de faire une énumération, mieux placée en un véritable Catalogue.

Mais il ne faut pas quitter le grand hall sans avoir jeté un coup d'œil aux vitraux des fenêtres, et surtout aux vitrines qui renferment les faïences italiennes, les Palissy, les verres de Venise ou de Bohême. Émile Gaillard a eu le rare bonheur de pouvoir réunir, à une époque où on ne les recherchait pas encore avec beaucoup d'acharnement, une suite tout à fait importante de faïences hispano-moresques à reflets métalliques. Les beaux échantillons d'art décoratif, créés à Valence au quinzième siècle, l'ont attiré tout de suite, d'instinct, sans que la mode y fût le moins du monde, et il a eu raison, car il a ainsi pu recueillir quelques bassins rarissimes d'une conservation parfaite.

C'est moins une collection de faïences, qu'un choix très bien raisonné de beaux spécimens que nous offre la céramique italienne. Et là encore le collec-



Imp Georges Petit

Henry Chauve

TRIBUNE
ANGLE DU GRAND SALON

tionneur a fait preuve de beaucoup de sagacité en recueillant des œuvres du quinzième siècle, peu prisées à l'époque où il en a fait l'acquisition, parce qu'on ne les comprenait guère et qu'on aimait mieux les reproductions des estampes de l'École de Raphaël qui décorent si imparfaitement les faïences. Il nous faut signaler en première ligne un grand broc de Caffaggiolo, d'une forme extrêmement crâne, et surtout un grand et beau plat de Faenza du quinzième siècle qui porte les armes du fameux roi de Hongrie, Mathias Corvin, de ce roi qui lui aussi fut grand amateur d'art italien. On sait qu'on ne connaît que deux ou trois pièces de ce service et celle-ci est l'une des plus belles. Il ne peut assurément ici être question de prix, mais s'il m'était permis de dire ce que Émile Gaillard a payé une pareille pièce et de dire approximativement sa valeur actuelle, rien ne ferait mieux sentir peut-être la progression constante qu'ont suivie les prix des objets d'art depuis trente années.

De beaux spécimens de la fabrique de Deruta ou de la fabrique de Gubbio montrent le parti que les Italiens ont su eux aussi tirer du décor en reflets métalliques, compris d'une toute autre manière que par les Moresques.

Une Collection où triomphe la décoration française du seizième siècle ne pouvait se passer de spécimens de l'art de Palissy. Ici, ils sont assez nombreux pour former une série importante, bien choisie et de provenance excellente : bon nombre ont fait jadis partie de la Collection Soltykoff, l'une des premières où l'on ait vu un ensemble un peu complet et en bonnes épreuves de l'œuvre du maître. Rustiques figulines, décor d'entrelacs ou de bas-reliefs, sont ici parfaitement représentés et permettent de suivre le développement et les transformations du style du potier de Saintes.

Une pièce plus petite, située à l'extrémité du grand hall et à laquelle on accède par une large baie ouverte sous la tribune, donne accès d'un côté à un cabinet de travail et de l'autre à une galerie.

Une belle cheminée vénitienne en pierre d'Istrie, d'une grande finesse d'exécution, de la fin du quinzième siècle, occupe presque tout un côté du cabinet, meublé de coffres et de dressoirs qui servent de supports à des sculp-

tures en bois ou en pierre. Quelques-uns de ces monuments sont très importants. Signalons seulement une statue de la Vierge debout, portant l'Enfant Jésus, œuvre franco-flamande du quinzième siècle, dont la démarche noble, la beauté des draperies, la finesse d'expression du visage, fait penser aux beaux ivoires qu'au siècle précédent sculptaient les imagiers français. Signalons encore en cette revue rapide deux statuettes d'anges portant les instruments de la Passion, un groupe représentant saint Jean l'Évangéliste écrivant, et surtout enfin quatre charmantes statuettes de pleureurs en pierre. Ces figures, toutes variées d'attitude et d'expression, proviennent de quelque sépulture conçue dans le genre du tombeau du duc de Berry, à Bourges, ou des monuments des ducs de Bourgogne, à Dijon. Ce sont des spécimens, fort recherchés à juste titre aujourd'hui, de cet art bourguignon, très français d'origine, mais auquel les leçons des artistes septentrionaux sont venues ajouter une intensité d'expression extraordinaire.

Une monumentale cheminée de pierre blanche, provenant d'une maison de Niort, œuvre de la première moitié du seizième siècle, orne le fond de la galerie dont les murs sont tendus de tapisseries à grands personnages datant de l'époque de Charles VIII ou de Louis XII, ou de verdures dont les grands feuillages abritent des animaux.

De nombreux spécimens de meubles sculptés de l'époque de François Ier ou d'Henri II sont rangés aux murs ; coffres, dressoirs, armoires à deux corps, représentant le mélange de l'art français et de l'art italien, ou nous fournissant des exemples de la délicate et sobre architecture de ces meubles créés sur les bords de la Loire ou dans l'Ile-de-France, dont les sculptures rappellent le style de Jean Goujon.

Sur ces meubles sont rangés des coffrets précieux du Moyen-Age ou de la Renaissance et une série très importante de grès des bords du Rhin. Il y a là, en ce genre, quelques pièces d'une rareté insigne, qui feraient l'honneur de n'importe quel musée allemand.

L'art des della Robbia, déjà représenté dans la salle à manger par une belle Vierge de haut relief sortie des mains d'Andrea, est ici figuré par un



délicat bas-relief émaillé de bleu et de blanc; c'est encore à Andrea, par conséquent à l'art florentin du quinzième siècle, qu'il faut rapporter ce petit chef-d'œuvre de grâce et de sentiment.

C'est évidemment à l'influence des della Robbia, qui firent beaucoup plus pour le développement de l'art florentin qu'on ne se l'imaginait il y a quarante ans, qu'est dû un monument de terre cuite émaillée, sorti, à la fin du quinzième siècle, en 1487 exactement, de l'atelier de quelque potier de Faenza, que les reliefs émaillés des sculpteurs de Toscane empêchaient de dormir. Ce monument, d'une riche coloration, représente, à l'aide de huit personnages, la Mise au tombeau. Les figures groupées autour du Christ mort, étendu sur le sarcophage, n'ont point assurément l'élégance des sculptures florentines; mais elles sont si vivantes et si expressives, d'un naturalisme si saisissant qu'accentue encore la couleur des émaux, qu'en face de cette œuvre de potier, la pensée se reporte involontairement à cette admirable Mise au tombeau en terre cuite, que Mazzone a modelée pour l'une des chapelles de Monte-Oliveto, à Naples. C'est de cet atelier de Faenza sans doute que sont sortis vers la même époque un certain nombre de bustes de femmes que conservent quelques musées et quelques collections particulières. Ces œuvres, d'une facture sensiblement semblable, semblent indiquer le passage à Faenza d'un sculpteur, émule attardé des della Robbia, mais qui ne manquait point de talent. Rappelons que la date inscrite sur ce monument correspond au moment le plus florissant des poteries de Faenza. C'est cette date de 1487 qui figure sur le pavage de la chapelle Marsili, à San Petronio, à Bologne, et ce pavage représente, par la finesse et l'ingéniosité de son exécution, une technique absolument parfaite. On ne sait au juste de quelle église de Faenza provient ce monument de la Collection Émile Gaillard, le plus considérable qui existe en ce genre. Toujours est-il qu'il fit partie du musée Pasolini, à Faenza; il figure au catalogue de cette collection, publié en 1852.

Si nous nous arrêtons peut-être plus que nous ne devrions le faire en une revue si rapide sur ce monument, c'est simplement pour montrer que la Collection Émile Gaillard est non seulement une réunion d'objets d'art rassemblés pour le plaisir des yeux et composer un intérieur artistique et agréable, mais

encore un véritable musée dont beaucoup de monuments peuvent fournir une très utile contribution à l'histoire de l'art.

Mais il faut savoir se borner. Nous arrêterons ici cette trop courte promenade, non cependant sans avoir dit un mot des peintures modernes.

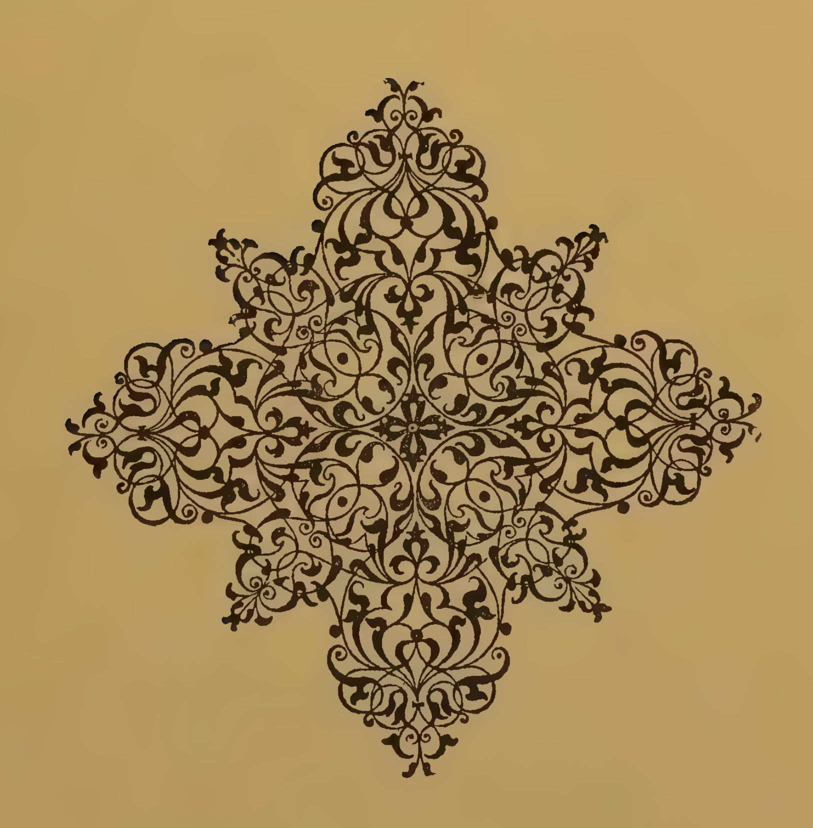
Le même goût excellent, qui a présidé à l'acquisition des œuvres anciennes, a amené Émile Gaillard à ne recueillir que des œuvres caractéristiques de quatre ou cinq artistes préférés. Decamps, en première ligne, est représenté en peinture et en dessin par des morceaux hors de pair, d'une conservation parfaite, donnant une idée très juste de son talent si varié : le Boucher turc *est une œuvre, on pourrait dire une construction, hors ligne, une des plus robustes du maître, tandis que des paysages tels que le* Souvenir d'Asie-Mineure *ou la* Chasse aux environs de Compiègne, *font ressortir tous les côtés délicats d'un génie auquel, quelques éloges qu'on lui ait décernés jusqu'ici, on n'a pas encore à notre avis rendu pleine justice. Les planches qui accompagnent ce Catalogue nous dispenseront de faire une sèche énumération qui n'ajouterait rien à ces beaux morceaux qu'il faut comprendre avec son âme et son cœur, sans le secours d'aucune littérature. Jules Dupré figure ici avec un chef-d'œuvre,* la Lande, *acheté de l'artiste lui-même. C'est sans contredit l'un des tableaux du maître dans lesquels on sent le mieux son habileté à figurer non seulement la nature, mais à faire sentir au spectateur l'atmosphère, l'air qui l'enveloppe. On a pour ainsi dire, en face d'une de ces toiles exceptionnelles, la sensation que l'on fait partie du tableau, qu'on occupe le premier plan d'un paysage où tout est mis à sa place par l'air et la lumière qui y circulent.*

Diaz nous est montré sous les espèces d'un peintre de figures plutôt que d'un paysagiste, par deux morceaux d'un beau dessin et d'une coloration puissante, les Sorcières *et* l'Abandonnée.

Deux aquarelles d'Isabey, deux morceaux supérieurement enlevés, nous ramènent aux bibelots et aux goûts dominants du collectionneur ; un tableau très fin et très lumineux de Leys, une grande aquarelle du même, nous montrent qu'Émile Gaillard avait été séduit par les grandes qualités, les recherches curieuses du peintre belge et son romantisme de bon aloi.

On n'a pas la prétention en des pages aussi courtes d'avoir dit tout ce qu'on pourrait dire sur la Collection Émile Gaillard; on a voulu simplement en faire ressortir les principaux côtés, les parties les plus intéressantes, et présenter un aperçu rapide d'une vie qui fut tout entière consacrée à faire le bien et à encourager les arts. Les descriptions des monuments patiemment recueillis pendant toute une vie et surtout des images aideront mieux que tous les discours à se rendre compte de ce que fut cette existence bien remplie.

ÉMILE MOLINIER.





Désignation des Objets

MEUBLES

1 — **Stalle à deux places.** Art français, fin du XIV[e] siècle.

Cette stalle, qui a fait partie sans doute d'un ensemble plus considérable, se compose de deux parcloses soutenues à leur partie inférieure par des colonnes à chapiteaux feuillagés munies, à leur partie supérieure, d'autres colonnes supportant les accoudoirs ; sur la partie courbe, au-dessous de ces colonnes ornées de moulures très saillantes, sont sculptées deux figures de haut relief : une femme et un homme accroupis. La première tient un livre, le second semble s'arracher les cheveux et crier de douleur.

Sous les miséricordes sont représentés un fou se chauffant devant sa maison qui est dévorée par les flammes, et un religieux bénédictin distribuant des pains à des pauvres et à des pèlerins.

Au dossier correspondant à chacune des places se voient de doubles arcatures d'architecture gothique.

Bois de chêne.

Provient de l'église Saint-Anatoile, de Salins.

Haut. 1,07. Long. 1,40.

2 — **Stalle.** Art piémontais, fin du XV[e] siècle.

Cette stalle, de forme inusitée, est construite de façon à garnir l'angle d'une pièce et se compose par conséquent d'un siège et d'un dossier en deux parties se raccordant à angle droit.

Sur le devant du siège et aux extrémités, sous les accoudoirs, sont sculptées des serviettes.

Au dossier, surmonté d'une large frise gothique découpée à jour et de fleurons, on voit cinq panneaux gothiques, dont l'un offre un écusson d'armoiries chargé d'une bande chargée elle-même d'une moucheture d'hermine.

Bois de noyer.

Haut. 1,90. Larg. 1,03. Prof. 0,81.

3 — **Stalle à deux places.** Art français, XV[e] siècle.

Les parcloses se terminent à leur partie supérieure par des volutes très saillantes et des colonnettes à fût annelé supportant des accoudoirs qui offrent sur leur profil une superposition de moulures saillantes et de colonnettes.

Les dossiers sont ornés de serviettes et aux miséricordes se voient une feuille de chêne et une tête stylisée.

Bois de chêne.

Haut. 1,07. Long. 1,45.

4 — **Stalle à deux places.** Art français, xve siècle.

Les parcloses se terminent par des volutes et des colonnettes annelées supportant des accoudoirs très épais, ornés d'une série de moulures creuses ou saillantes.

Au dossier sont sculptées des serviettes et, sous les miséricordes, on aperçoit une tête d'homme barbu, coiffé d'un bonnet, puis un motif de feuillage.

Haut. 1,07. Larg. 1,48.

5 — **Chaire à haut dossier.** Art français, fin du xve siècle.

La partie antérieure et les côtés au-dessous des accoudoirs sont ornés de serviettes.

Le dossier, flanqué de deux petits contreforts en forme de colonnettes à fût historié, est surmonté d'ornements gothiques découpés à jour.

Au dossier sont sculptés d'autres ornements de style gothique flamboyant, dont chacun des motifs encadre une fleurette.

Bois de noyer.

Haut. 1,68. Larg. 0,64.

6 — **Chaire à haut dossier.** Art français, fin du xve siècle.

La partie antérieure aussi bien que les flancs au-dessous des accoudoirs, qui sont munis de moulures à la gothique, sont décorés de serviettes sculptées.

Au dossier, que surmontent des ornements gothiques découpés à jour, accompagnés de deux pinacles, on aperçoit un grand panneau d'ornements sculptés composés de pampres plusieurs fois repliés et sortant de la bouche d'un chérubin.

Pentures de fer anciennes.

Bois de noyer.

Haut. 2,20. Larg. 0,80.

7 — **Chaire à haut dossier.** Art français, fin du xve siècle.

Le siège, muni d'une serrure, est décoré à sa partie antérieure de deux panneaux sculptés d'ornements d'architecture gothique.

Sur les flancs et sur les accoudoirs sont des serviettes.

D'autres serviettes sont représentées à la partie inférieure du dossier dont le centre est occupé par un grand motif d'architecture gothique flamboyante très compliqué.

L'auvent de cette chaire est garni de moulures et terminé par une frise d'architecture gothique découpée à jour, aussi bien sur la façade que sur les côtés.

Bois de chêne.

Haut. 2,30. Larg. 0,70.

8 — **Chaire à haut dossier.** Art français, xve siècle.

Sur le devant du siège et sur les côtés, au-dessous des accoudoirs, qui sont simplement ornés de moulures gothiques, sont des serviettes.

Au dossier, que surmonte une galerie à jour décorée de motifs d'architecture gothique et terminée par deux fleurons au-dessus d'une série d'arcatures, est sculpté un motif continu, composé d'ornements gothiques symétriquement disposés autour de rosaces de feuillages.

Bois de noyer.

Haut. 1,32. Larg. 0,82.

9 — **Chaire à haut dossier.** Art français, fin du xve siècle.

La partie antérieure du meuble, munie d'une tablette mobile, et les côtés, sont décorés de serviettes.

Au dossier, au-dessus des accoudoirs, naissent des colonnettes à fût historié, à base et chapiteau profilés à la gothique.

Au centre du dossier sont sculptées les armoiries d'Anjou surmontées d'une couronne ouverte et entourées du collier de l'ordre de Saint-Michel.

Un auvent recourbé en forme de demi-voûte surmonte ce dossier et est orné à sa partie inférieure d'engrêlures gothiques, à sa partie supérieure, d'une frise décorée de pampres et de feuillages crispés, que surmontent deux pinacles et des motifs gothiques découpés à jour.

Bois de chêne.

Haut. 3,05. Larg. 0,80.

10 — **Chaire à haut dossier.** Art français, xve siècle.

Sur la partie antérieure du siège et sur les flancs au-dessous des accoudoirs sont des serviettes.

Au dossier, que surmontent des ornements d'architecture découpés à jour et deux fleurons gothiques, sont sculptées des arcatures d'architecture surmontées d'un motif continu divisé par des nervures semi-circulaires formant des compartiments alternativement triangulaires et quadrangulaires renfermant des grelots.

Bois de noyer.

Haut. 2,15. Larg. 0,80.

11 — **Chaise tournante.** Art piémontais, fin du xve siècle.

Sur une base à six pans, décorée de moulures gothiques et profilée comme un pied de calice, surmonté d'un nœud en forme d'hémisphère aplatie, vient reposer le siège construit sur un plan hémicirculaire à l'intérieur, hexagonal à l'extérieur.

Ce dessin à six pans est extérieurement marqué par des contreforts gothiques séparant des panneaux d'architecture gothique découpés à jour et appliqués sur un fond de peinture rouge ou bleue.

Cette décoration n'atteint que la hauteur des accoudoirs, mais le dossier se trouve augmenté en sa partie centrale de motifs découpés à jour et taillés sur les bords, suivant des profils gothiques et permettant d'appuyer la tête.

Toutes les parties de cette chaise, aussi bien le pied que l'extérieur du siège qui pivote sur la base, sont rehaussées d'or et de peintures bleue, rouge et verte.

Il en est de même de la partie supérieure du dossier, dans la décoration de laquelle intervient également la couleur.

Bois de chêne.

Haut. 1,37. Larg. 0,61.

12 — **Grand Coffre.** Art français, fin du xve siècle.

Muni en ses angles de contreforts surmontés de pinacles gothiques, il est orné, à sa face antérieure, de sept arcatures gothiques dessinées en accolade, accompagnées de fleurons très développés et de tiges de fleurs abritant sept écussons d'armoiries accompagnés de fleurs, de rinceaux, de dauphins.

Ces armoiries sont, en commençant par la gauche : un écusson chargé de la lettre K, composée

de bâtons écotés sur un champ semé de trèfles ou de mouchetures d'hermine ; les armes de Bar ; les armes de France ; un écu chargé de la représentation d'une ville fortifiée ; les armes de France brisées d'un lambel de cinq pendants ; les armes de Bourbon ; les armes de Bretagne, dont les pièces honorables sont réduites à trois mouchetures d'hermine.

Les flancs du coffre sont décorés chacun de deux arcatures gothiques accompagnées de feuillages abritant des serviettes.

Serrure ancienne en fer forgé, composée de plaques découpées à jour de style gothique, munies d'un moraillon décoré d'une figure abritée par une niche et d'un cache-entrée aux armes de France.

Haut. 0,87. Larg. 1,93.

13 — **Grand Coffre.** Art français, fin du XVe siècle.

Ce coffre est orné à sa partie antérieure d'un grand panneau sculpté et décoré d'un motif continu de style gothique flamboyant sur lequel se relèvent, de chaque côté d'une partie céntrale comportant une seule arcature, trois arcatures gothiques dessinées suivant des courbes et des contre-courbes.

Les angles sont garnis de contreforts gothiques.

Serrure moderne en fer forgé.

Bois de noyer.

Haut. 0,88. Long. 1,93.

14 — **Coffre.** Art français, fin du XVe siècle.

Sa décoration consiste, à la partie antérieure, en écussons d'armoiries qui occupent le centre de quatre panneaux à motifs gothiques. Ces écussons offrent les armes de France pleines, les armes de France parties de Bretagne, le dauphin couronné.

Entre les panneaux, sur les montants, sont sculptées, sous des arcatures en plein cintre ou des arcatures gothiques, les représentations du Christ, de saint Jean et de saint Jacques le Majeur.

Les extrémités du coffre sont ornées de panneaux de style gothique.

Bois de chêne.

Haut. 0,74. Long. 1,60.

15 — **Grand Coffre.** Art flamand, fin du XVe ou commencement du XVIe siècle.

La face et les extrémités sont divisées en panneaux par des contreforts de style gothique affectant la forme de colonnettes à fût historié, terminé par des feuillages qui servent d'amortissement.

Les panneaux, au nombre de cinq sur la face, de deux à chacune des extrémités, comportent des sculptures excessivement compliquées, représentant des feuillages crispés, imités du chardon, des feuilles de chêne stylisées ou des pampres.

Une serrure de forme rectangulaire en fer découpé à jour est fixée à la partie antérieure du coffre et munie d'un tirant.

Bois de chêne.

Haut. 0,88. Long. 1,75.

16 — **Coffre.** Art français, fin du XVe siècle.

Ce coffre, de forme plus élevée que ces meubles ne le sont d'ordinaire, est décoré sur sa façade, divisée par des contreforts à pinacles gothiques, de panneaux sur lesquels sont sculptées



Imp. Georges Petit — Héliog. Chauvet

N° 12

des serviettes de profil compliqué et des arcatures trilobées à demi remplies par des ornements gothiques.

Sur les flancs, on aperçoit des serviettes, puis des feuillages au milieu desquels sont figurés différents animaux : d'un côté, un oiseau et un renard ; de l'autre, un serpent.

Ce coffre est divisé intérieurement en deux armoires de dimensions différentes, qui s'ouvrent à la partie postérieure du meuble au moyen de vantaux, munis de pentures et de serrures de fer accompagnées de targettes.

Bois de chêne.

Haut. 1,02. Larg. 1,18. Prof. 0,58.

17 — **Coffre.** Art français, fin du xve siècle.

La partie antérieure de ce coffre est décorée de quatre arcatures de style gothique flamboyant d'une très riche décoration, séparées par une grande fleur de lys dont les pétales sont eux-mêmes traités comme des motifs d'architecture.

A la partie centrale, on aperçoit un écusson chargé des lettres AM, retenues par des cordelières (*Ave Maria*), surmonté d'une serrure en fer découpé à jour, munie d'un moraillon et d'un cache-entrée sur lequel sont représentés deux os de mort et un crâne.

Les extrémités du coffre sont ornées chacune de deux arcatures d'architecture gothique.

Les angles sont encore munis de leurs pentures de fer.

Bois de chêne.

Haut. 0,74. Long. 1,94

18 — **Coffre.** Art piémontais, fin du xve siècle.

Dressé sur quatre pieds rectangulaires, ce coffre est orné, à ses extrémités, de deux compartiments renfermant des serviettes sculptées.

Il est muni, sur sa façade, de quatre tiroirs à poignées de fer et décorés de motifs d'architecture gothique flamboyante.

Plateau mouluré sur les bords.

Bois de noyer.

Haut. 0,85. Long. 1,38.

19 — **Coffre.** Art piémontais, fin du xve siècle.

De même forme que le précédent, il est également orné de serviettes à ses extrémités et muni de quatre tiroirs décorés de motifs d'architecture gothique de style flamboyant sur la partie antérieure.

Bois de noyer.

Haut. 0,89. Long. 1,70.

20 — **Coffre.** Art piémontais, fin du xve siècle.

De même forme et de même décoration que le coffre décrit précédemment.

Haut. 0,90. Long. 1,62.

21 — **Coffre.** Art piémontais, fin du xve siècle.

Il repose sur une base moulurée à la gothique et la façade est décorée de quatre compartiments rectangulaires renfermant des panneaux sculptés d'ornements d'architecture gothique, ornements disposés symétriquement et formant un réseau dans les mailles duquel se relèvent des fleurettes épanouies.

Les extrémités de ce coffre présentent des serviettes sculptées.

Une serrure en fer à moraillon est fixée au milieu de la façade.

Bois de noyer.

Haut. 0,88. Long. 1,58.

22 — **Coffre.** Fin du xve ou commencement du xvie siècle.

Sur sa façade, à droite et à gauche de la serrure, on aperçoit six arcatures gothiques surmontées d'accolades accompagnées de fleurons et de feuillages très épanouis, supportées par des colonnettes à fût historié.

Ces arcatures sont remplies de motifs d'architecture gothique flamboyante formant un réseau dont chacune des mailles est ornée d'une rosette.

Une serrure en fer à double moraillon, ornée de basilic, munie d'un cache-entrée, sur lequel une figure d'homme s'enlève en relief, occupe la partie centrale du coffre; au-dessous d'elle se trouve un écusson d'armoiries écartelé soutenu par deux chiens, surmonté d'un heaume dont un bouquetin forme le cimier.

Des arcatures de style flamboyant très compliquées sont également sculptées aux extrémités du coffre dont les angles sont munis de fleurs découpées à jour.

Ce coffre repose sur deux figures de lions accroupis.

Haut. 0,98. Long. 1,79.

23 — **Dressoir.** Art français, fin du xve siècle.

Construit sur plan rectangulaire très simple de moulures, ce dressoir repose sur une base agrémentée d'engrêlures à profil gothique.

A la ceinture, divisée en deux parties par un pendentif, s'ouvrent deux tiroirs dont les façades affectent la forme de sommets d'arcatures gothiques. Chacun de ces tiroirs est muni d'une serrure en fer découpé.

A la partie supérieure du dressoir s'ouvrent, de chaque côté d'une partie dormante, deux vantaux ornés d'arcatures de style gothique flamboyant, avec pentures de fer ajouré et serrures accompagnées de targettes.

Le couronnement est mouluré, et sur les flancs du meuble sont sculptées des serviettes.

Bois de chêne.

Haut. 1,43. Larg. 1,13. Prof. 0,55.

24 — **Dressoir.** Art piémontais, fin du xve siècle.

Sur une base moulurée suivant les principes de l'architecture gothique, se dressent deux supports à section rectangulaire soutenant le dressoir, à la ceinture duquel s'ouvrent deux grands tiroirs décorés sur leur façade d'ornements d'architecture sculptés.

Au-dessus de ces tiroirs, de chaque côté d'une traverse médiane, s'ouvrent deux vantaux munis de pentures de fer découpé à jour, portant l'inscription : *Jésus Maria.*

Les serrures sont de fer estampé et découpé à jour, ornées à leurs angles de gros boutons feuillagés.

Sur chacun des vantaux se voit un écusson d'armoiries ; l'un, de... au chef de... chargé d'une



N°22

bande ; l'autre parti au 1 de... au chef de... chargé d'une bande, au 2 de France chargé d'une bande également.

Le premier de ces écussons est surmonté d'un chapeau de cardinal.

A droite et à gauche des vantaux, sur la façade du meuble, se voient deux petits panneaux rectangulaires sculptés d'ornements d'architecture.

Le dossier du dressoir, surmonté d'ornements gothiques découpés à jour et flanqué de deux montants terminés par des fleurons, offre quatre panneaux de décoration d'architecture gothique, sur deux desquels sont sculptées les mêmes armoiries que sur le corps du meuble.

Le fond de la partie vide ainsi que les côtés du tiroir sont décorés de serviettes, les unes présentées dans le sens vertical, les autres dans le sens horizontal.

Bois de noyer.

Haut. 2,25. Long. 1,70. Prof. 0,60.

25 — **Dressoir.** Art piémontais, fin du XVe siècle.

Sur une base pleine, ornée de moulures sur les bords, se dressent deux supports à sections rectangulaires, sur la façade desquels se détachent des contreforts de style gothique.

A la ceinture du meuble s'ouvrent deux tiroirs séparés par un montant orné d'une clef pendante.

Deux vantaux munis de serrures et de pentures de fer découpé s'ouvrent à la façade du meuble, de chaque côté du montant central, et offrent sut un fond d'ornements d'architecture gothique deux écussons d'armoiries sculptés : de... à la castille de... au chef de... chargé d'un lion de... une bande brochant sur le tout; de... au lion...; de... à la bande de... brochant sur le tout.

Deux petits panneaux sculptés d'ornements d'architecture gothique se remarquent à droite et à gauche des vantaux entre des contreforts saillants.

Une décoration du même genre se voit aux extrémités du meuble divisées chacune en deux compartiments.

Le dossier, surmonté d'un ornement d'architecture découpé à jour et de montants terminés par des fleurons, est orné de serviettes sculptées.

On retrouve également des serviettes au fond de la partie vide du dressoir.

Bois de noyer.

Haut. 2,31. Long. 1,55. Prof. 0,74.

26 — **Stalle à trois places.** Art français, commencement du XVIe siècle.

Comme beaucoup de monuments de la première Renaissance française, cette stalle offre un curieux mélange de style gothique et de style italien.

Le siège, muni à chacune de ses extrémités d'accoudoirs profilés à la gothique, forme un coffre muni de serrures et de pentures de fer, orné de serviettes sculptées.

Le dossier est divisé par des pilastres à l'italienne, avec arabesques et feuillages.

Chacune des trois places a un dossier décoré d'une arcature de style gothique flamboyant sur laquelle naissent des feuillages entourant des graines ou des arabesques terminées par des têtes de dauphins.

Un auvent en forme de quart de cercle, muni à la partie supérieure de moulures, et à ses extrémités de marmousets, abrite cette stalle et sert de support à un ornement de faîtage découpé à jour, composé d'arabesques entourant des mascarons et divisé en trois parties par quatre balustres simulant des torchères.

Bois de chêne.

Haut. 2,52. Long. 2,00.

27 — **Stalle.** Art français, XVIe siècle.

Plus large que ne le sont d'ordinaire les stalles à une seule place, ce siège est orné à la partie antérieure de trois panneaux de style gothique et, sur ses côtés, au-dessous des accoudoirs, de serviettes d'un dessin très compliqué.

Le dossier, que surmontent des ornements gothiques découpés à jour, comporte une décoration disposée en deux étages de six panneaux, les panneaux inférieurs étant beaucoup plus petits que les panneaux supérieurs et n'arrivant qu'à la hauteur des accoudoirs.

Dans les panneaux supérieurs, au milieu de motifs d'architecture de style gothique, on aperçoit au centre la fleur de lys de France surmontée d'une couronne et, à droite et à gauche, les armes de France et les armes de France parties de Bretagne.

Bois de chêne.

Haut. 2,16. Larg. 1,14.

28 — **Stalle à trois places.** Art français, XVIe siècle.

Ces stalles, qui ont fait partie d'un ensemble plus considérable destiné à la décoration d'une église, sont munies de parcloses et d'accoudoirs dessinés encore à la gothique.

Sur les parcloses, dont la partie antérieure est décorée de spirales, sont accroupies des figures de prophètes tenant des phylactères.

Les miséricordes sont ornées de figures d'anges ou de grotesques et au dossier se dessinent des arcatures en plein cintre supportées par des pilastres cannelés.

Bois de chêne.

Haut. 1,04. Long. 1,95.

29 — **Chaire à haut dossier.** Art français, commencement du XVIe siècle.

La partie antérieure et les flancs sont ornés de serviettes.

Au dossier se voient des arabesques et des oiseaux, ainsi qu'un écusson parti soutenu par deux lions.

Un vase rempli de fruits, accompagné de deux dauphins terminés par des volutes, le tout découpé à jour, forme le couronnement du dossier que surmontent encore une chimère et un dragon de haut relief.

Bois de noyer.

Haut. 2,00. Larg. 0,72.

30 — **Petite Chaire.** Art français, commencement du XVIe siècle.

Le devant du siège, ainsi que les côtés sous les accoudoirs, sont décorés de serviettes.

Au dossier, entre deux volutes terminées par des têtes de dauphins, on aperçoit un écusson d'armoiries découpé, chargé d'un lion. Puis, au-dessous, un médaillon circulaire accosté de deux dauphins et de feuillages et renfermant un buste d'homme casqué.

Deux animaux symétriquement disposés, de haut relief, forment le couronnement du meuble à l'aplomb des montants du dossier.

Bois de chêne.

Haut. 1,43. Larg. 0,69.



Henri Chauvet

N° 29

31 — **Chaire.** Art piémontais, commencement du XVIe siècle.

Le siège est décoré à sa partie antérieure et sur ses côtés, sous les accoudoirs, de serviettes.

Au dossier, au-dessus d'un rang d'arcatures de style gothique, s'étagent des compartiments, soit en forme de cœur, soit de forme elliptique et renfermant des rosaces.

Au couronnement, un bandeau d'ornements de style gothique découpés à jour.

Bois de noyer.

Haut. 2,00. Larg. 0,73. Prof. 0,44.

32 — **Chaire.** Art piémontais, commencement du XVIe siècle.

Cette stalle est ornée sur la partie antérieure du siège et, sous les accoudoirs, de serviettes. Le dossier, surmonté d'une double frise d'engrêlures, est décoré de motifs gothiques, formant une disposition en résille dont chaque maillon est occupé par une fleurette, le tout placé au-dessus d'une série d'arcatures gothiques.

Bois de chêne.

Haut. 1,92. Larg. 0,71. Prof. 0,47.

33 — **Banc.** Art français, première moitié du XVIe siècle.

Le siège lui-même affecte la forme d'un coffre orné à la partie antérieure et aux extrémités, de serviettes.

Le dossier, décoré de moulures, comporte quatre panneaux découpés à jour et sculptés sur les deux faces, représentant des têtes grotesques inscrites dans des cercles accompagnés de volutes ou de grotesques.

Ces panneaux sont supportés à la partie postérieure du meuble par des colonnettes à fût tordu surmontées de masques grimaçants en guise de chapiteau.

Au revers du banc, au-dessous du dossier, sont sculptées des serviettes.

Bois de noyer.

Haut. 1,07. Long. 1,25.

34 — **Grand Coffre.** Art français, commencement du XVIe siècle.

Ce coffre est de style moitié gothique, moitié Renaissance.

La façade, dont la base est décorée d'une frise d'ornements gothiques, est divisée en cinq panneaux par six larges pilastres dans le style de la première Renaissance française, ornés de candélabres et dont les chapiteaux portent des écussons vides.

Les panneaux séparés par ces pilastres offrent soit des éléments d'architecture gothique, soit des tiges de fleurs et de feuillages entrelacés, parmi lesquels on distingue des roses et des chardons.

Les extrémités du coffre présentent des arcatures abritant des ornements d'architecture gothique et le couvercle du meuble lui-même offre des moulures sur lesquelles se relèvent en relief des engrêlures gothiques, des olives et des perles.

Bois de noyer.

Haut. 0,88. Long. 2,10. Larg. 0,66.

35 — **Coffre de mariage.** Art français, commencement du XVIe siècle.

Il repose sur une base moulurée et la façade est décorée de quatre panneaux sculptés d'ornements d'architecture gothique.

Les extrémités offrent chacune deux panneaux sur lesquels sont gravés des ornements formant échiquier, surmontés de la représentation grossière d'une fleur de lys.

Des poignées en fer sont fixées aux extrémités de ce coffre, dont le couvercle bombé, mouluré dans toute sa longueur, est muni de ferrures qui se terminent par un moraillon qui s'insère dans la serrure rectangulaire fixée sur la façade du couvercle.

Bois de noyer.

Haut. 1,00. Long. 1,26.

36 — **Coffre.** Art français, commencement du XVIe siècle.

Les extrémités sont décorées de serviettes, et à la partie antérieure, dont le centre est occupé par une serrure à moraillons en fer découpé, se voient quatre compartiments bordés de moulures renfermant des ornements d'architecture de style gothique de dessin compliqué, mais de profil simplifié.

Bois de noyer.

Haut. 0,84. Long. 1,87.

37 — **Grand Coffre.** Art allemand, commencement du XVIe siècle.

Il affecte la forme d'une caisse rectangulaire portée sur quatre pieds très élevés qui ne sont que la continuation des ais de bois formant les extrémités.

Sur ces pieds sont sculptées, sous des arcatures en plein cintre, une figure d'aigle et une figure de lion tenant un écusson d'armoiries.

Toute la décoration de ce meuble, dont le bois est peint en noir, consiste en une série de pentures de fer horizontales et verticales, destinées à retenir les unes aux autres les pièces de bois composant le coffre, les angles surtout et le couvercle, et terminées par des fleurons découpés à jour.

Une serrure à moraillon, annoncée par une plaque lobée découpée à jour, posée sur un fond de métal doré, garnit la partie antérieure centrale du coffre, dont le couvercle, bordé de fer, se rabat sur une garniture également de fer représentant des engrêlures gothiques.

Haut. 1,12. Long. 2,07.

38 — **Coffre.** Art français, première moitié du XVIe siècle.

Il est orné de sept arcades inscrivant des rosaces circulaires placées sur une autre rangée d'arcades.

Serrure en fer.

Bois de chêne.

Haut. 0,75. Long. 2,00.

39 — **Coffre.** Art français, commencement du XVIe siècle.

Les extrémités sont décorées de serviettes, tandis que la façade offre sept arcatures d'architecture de style gothique flamboyant, supportées par des piliers à fût historié et remplies de motifs symétriques de style gothique dont les mailles renferment des rosettes.

Serrure à moraillon de fer découpé ; aux angles du coffre, des pentures de fer découpé.

Bois de noyer.

Haut. 0,82. Long. 2,03.



Imp. Georges Petit.

Heliog. Chauvet

N° 40



Imp. Georges Petit. Héliog. Chauvet.

N° 41

40 — **Coffre.** Art français (Auvergne), première moitié du XVIe siècle.

Les extrémités de la partie antérieure sont munies de deux pilastres à l'italienne, ornés de feuillages sur leurs faces.

Toute la décoration consiste en un grand motif se développant symétriquement à droite et à gauche d'un écusson de forme découpée, chargé d'une fleur de lys traitée à la façon de la fleur de Florence.

Cet écusson est soutenu par deux figures de femmes tenant des cornes d'abondance et dont le corps se termine par des rinceaux plusieurs fois repliés, dont les uns finissent par des têtes d'hommes, d'autres par des cornes d'abondance dont des oiseaux mangent les fruits.

Aux extrémités, des candélabres d'ornements flanqués de rinceaux recourbés en volutes terminés par des têtes stylisées ou des cornes d'abondance.

Bois de noyer.

Haut. 0,84, Long. 1,72.

41 — **Coffre.** Art flamand, XVIe siècle.

A sa partie antérieure, au centre de laquelle est fixée une grande serrure de forme découpée, sous deux arcatures, se développe un arbre de Jessé.

A la partie inférieure, on aperçoit le roi David jouant de la harpe et, au-dessous de la serrure, la Vierge Marie tenant l'Enfant Jésus.

A droite et à gauche de l'arbre sont sculptés deux panneaux renfermant un écusson d'armoiries accompagné de volutes et d'arabesques. L'un de ces écussons porte un cœur percé d'une flèche et entouré d'une guirlandes de roses, l'autre une feuille.

Aux extrémités du coffre, sous des arcatures en plein cintre, sont sculptées des serviettes.

Bois de chêne.

Haut. 0,87. Long. 2,03.

42 — **Base triangulaire.** Art français, commencement du XVIe siècle.

Cette base, destinée à supporter un lutrin, repose sur trois têtes de lions desquelles naissent des colonnettes à fût cannelé en spirale, ornées de perles et terminées à leur partie supérieure par des figures d'animaux.

Des colonnettes semblables divisent verticalement, en deux parties chacune, des faces du monument, coupées horizontalement en deux étages, l'étage inférieur étant décoré de serviettes, l'étage supérieur de médaillons circulaires renfermant des profils d'homme et de femme entourés d'arabesques.

Bois de chêne.

Haut. 0,89. Largeur d'un des côtés 0,70.

43 — **Socle.** Art français, commencement du XVIe siècle

Ce socle en bois sculpté est construit à six pans et divisé en deux étages.

A la partie inférieure, sur chacune des faces, est encastré un panneau sculpté représentant une figure de saint ou des arabesques.

A la partie supérieure, dont les angles sont garnis de contreforts ornés sur leurs faces de cordelières, toute la décoration, composée de candélabres, de vases, d'oiseaux et de têtes de chérubins, est découpée à jour.

Bois de chêne.

Haut. 1,29. Diam. 0,37.

44 — **Socle** à six pans. Art français, commencement du XVIe siècle.

Dans les faces de ce socle hexagonal, dont les angles sont munis de colonnettes à fût orné, surmontées d'animaux fantastiques en guise de chapiteau, sont encastrés des panneaux décorés de motifs de style gothique flamboyant.

Ces panneaux occupent la partie supérieure du socle, la partie inférieure présentant des serviettes.

Bois de chêne.

Haut. 1,20. Larg. 0,64.

45 — **Socle.** Art français, première moitié du XVIe siècle.

Ce socle, à six pans, destiné à porter un lutrin ou une statue, présente en chacun de ses angles une sorte de contrefort décoré de rubans ou d'arabesques.

Les faces sont composées de deux séries de panneaux sculptés, superposés les uns aux autres, portant une figure de saint Pierre tenant des clefs, des médaillons d'hommes et de femmes ou des écussons entourés d'arabesques et de têtes de chérubins.

Les panneaux de la partie antérieure forment porte et sont munis de charnières et de serrures.

Bois de chêne.

Haut. 1,20. Diam. 0,65.

46 — **Dais** (Deux). Art français, fin du XVe ou commencement du XVIe siècle.

Ils sont construits à cinq pans et ornés sur chacun de leurs pans d'une arcature de style gothique flamboyant décorée d'engrêlures trilobées. Ces arcatures sont surmontées de gables pointus munis sur leurs rampants de feuilles frisées et surmontées de fleurons.

Des compartiments de voûte sont figurés sous les dais et ces voûtes sont accompagnées de clefs ornées de feuillages.

Des contreforts à imbrications forment saillie sur chacun des pans de ce dais.

Couronnement orné de moulures.

Bois de chêne peint et doré.

Haut. 0,54. Larg. 0,35.

47 — **Armoire.** Art français vers 1530.

Cette armoire, meuble à hauteur d'appui, est destinée à garnir l'angle d'une pièce. La partie postérieure est donc à angle droit. La partie antérieure se profile suivant un quart de cercle.

A la base on voit une série de moulures au-dessus desquelles sont disposées des séries de panneaux d'ornements au nombre de cinq, séparés les uns des autres par des balustres surmontés de chapiteaux.

Deux de ces panneaux, à droite et à gauche, sont dormants ; trois autres, à la partie centrale, forment le vantail de l'armoire.

A la partie supérieure du meuble, une frise, sur laquelle court une inscription en relief, en capitales de la Renaissance, dont les mots sont séparés par des bombes. Cette inscription est la devise du grand maître de l'artillerie de François Ier, Galiot de Genouilhac : « *J'ayme fortune* », ce qui indique que ce meuble lui a probablement appartenu et vient sans doute du château d'Assier, résidence du grand maître.

Bois de chêne.

Haut. 0,98. Larg. 1,45.



N°49

48 — **Grand Coffre.** Art français, commencement du XVIe siècle.

Il repose sur une base moulurée de style classique, et à chacune des extrémités deux pilastres ornés de feuillages limitent la composition décorative qui occupe tout le panneau antérieur du meuble :

Une tête de femme d'une forte saillie, inscrite dans une couronne de feuillages et de fruits, accostée de deux figures ailées, terminées par de grands rinceaux dont des têtes de dauphins forment la terminaison.

A chacune des extrémités du coffre est sculpté un médaillon circulaire entouré de rinceaux et de cornes d'abondance. Dans ces médaillons sont représentés un homme et une femme en buste et de profil.

Couvercle plat dont les moulures complètent l'entablement figuré au-dessus des pilastres.

Bois de noyer.

Haut. 0,82. Long. 1,74

49 — **Dressoir.** Art français, commencement du XVIe siècle.

Sur une base très épaisse, composée de nombreuses moulures, se dressent deux pilastres cannelés, entre lesquels est jetée une arcature surbaissée, munie d'une clef pendante.

Cette arcature sert de support à la partie supérieure du meuble, dont la ceinture est munie de deux tiroirs ornés de têtes stylisées, représentées de face et accompagnées de rinceaux terminés par des dauphins ou des têtes grotesques.

Une console en forme de volute sépare ces deux tiroirs, tandis qu'aux angles de la ceinture se voit un écusson découpé dont le champ est sculpté en forme de tête d'homme soutenu par deux figures d'enfants.

L'armoire est à deux vantaux séparés par un pilastre semblable aux pilastres garnissant les angles du meuble.

Chacun des vantaux, muni de pentures de fer et d'une serrure dont la plaque rectangulaire est recouverte d'un rinceau découpé à jour représentant des branches de roses, est décoré de trois médaillons offrant des têtes de profil. L'un des médaillons est accompagné d'arabesques et de dauphins ; deux autres, rectangulaires, renferment également des profils d'hommes ou de femmes.

Les flancs du meuble sont simplement ornés, vers le fond, de pilastres et de volutes qui complètent l'architecture de la façade.

Bois de noyer.

Haut. 1,54. Larg. 1,12. Prof. 0,53

50 — **Dressoir.** Art français, première moitié du XVIe siècle.

Au-dessus d'une base ornée de moulures compliquées se dressent deux colonnes à chapiteau ionique, décorées sur leurs fûts d'écussons et de cartouches entourés de rinceaux. Ces colonnes supportent le dressoir proprement dit, qui affecte la forme d'une armoire à deux vantaux, munie à sa ceinture de deux tiroirs ornés de mufles de lions et de rinceaux très fins, sur lesquels sont assis de petits amours jouant de la trompette.

Sur les vantaux, qui sont séparés et accompagnés à droite et à gauche de colonnettes à fûts historiés, — disposition que l'on rencontre également sur les flancs du meuble, — sont représentées, au milieu d'un cadre d'architecture, l'Annonciation et l'Adoration des bergers.

Aux flancs du meuble sont sculptés deux cartouches, puis, sous deux arcatures en plein cintre, deux groupes en bas-relief : Hercule étouffant Cacus et Samson déchirant un lion.

Le fond de la partie vide du dressoir est composé de panneaux avec moulures.

Bois de noyer.

Haut. 1,47. Larg. 1,10. Prof. 0,46.

51 — **Dressoir.** Art français, première moitié du XVI[e] siècle.

Ce dressoir offre les mêmes dispositions architecturales que le meuble précédemment décrit; grosses colonnes à la partie inférieure, colonnettes plus légères à la partie supérieure, tiroirs ornés de têtes de lions à la ceinture.

Sur les vantaux, sous une arcature précédée d'une colonnette supportant un fronton surbaissé, sont représentées : d'un côté, Judith tenant la tête d'Holopherne; de l'autre, Cléopâtre se faisant piquer par des serpents.

Des figurines d'enfants très gracieuses, tenant des draperies, debout sur des dauphins, accostent les frontons de ces façades d'architecture.

Sur les flancs du meuble sont répétées les mêmes scènes et les mêmes ornements que sur le dressoir précédemment décrit : Hercule étouffant Cacus, Samson déchirant un lion.

Bois de noyer.

Haut. 1,48. Larg. 1,17. Prof. 0,46.

52 — **Meuble à deux corps.** Ile de France, milieu du XVI[e] siècle.

Le corps inférieur et le corps supérieur de cette armoire, tout à fait analogue de disposition à celle décrite sous le n° 54, sont munis chacun de deux vantaux sur lesquels sont dans des médaillons ovales, les figures symboliques des Saisons, accompagnées d'aigles, de rinceaux et de guirlandes de fruits.

Au corps supérieur, au-dessus et au-dessous de deux médaillons ovales représentant le Printemps et l'Automne, sont figurés les quatre Éléments.

Au tiroir, qui s'ouvre à la ceinture, à droite et à gauche des vantaux, à la partie médiane du meuble séparant les vantaux, on remarque des incrustations de plaques de marbre noir et blanc, accompagnées de médaillons renfermant des aigles, des cygnes, une figure de nymphe couchée et des chimères.

Le plateau du corps inférieur est porté par des consoles, à l'aplomb desquelles se dressent au corps supérieur des colonnettes à fût cannelé et fleuri supportant un entablement orné de deux figures de femmes couchées que surmonte un fronton interrompu, au centre duquel se dresse une niche accompagnée de volutes abritant une statuette de Mars.

Bois de noyer.

Haut. 2,30. Larg. 1,19. Prof. 0,49.

53 — **Petite Armoire.** Art flamand, XVI[e] siècle.

De forme rectangulaire, elle repose sur des pieds à sections rectangulaires bordées de moulures.

Elle se compose d'un corps supérieur fermé par un vantail maintenu par des pentures de fer, flanqué à droite et à gauche de deux panneaux.

Sur le vantail, dans un médaillon circulaire entouré de grands rinceaux de feuillages, un buste d'homme de face de haut relief. Sur les panneaux latéraux, deux candélabres d'ornements composés de rinceaux et de feuillages.

Au-dessous de ce corps supérieur s'ouvre un tiroir décoré de deux grands rinceaux disposés symétriquement de chaque côté d'une palmette centrale.

Enfin, au corps inférieur qui est symétrique au corps supérieur, on voit également un vantail flanqué de deux panneaux dormants.

Sur le vantail, par une disposition analogue à celle de l'étage supérieur, sont figurés de grands rinceaux encadrant un médaillon dans lequel était sculpté un buste dont la tête a disparu.

Sur les vantaux, des candélabres de feuillages d'ornements moulurés.

Les côtés sont tout unis.

Bois de chêne.

Haut. 1,35. Larg. 0,78. Prof. 0,40.



Imp. Georges Petit

Héliog. Chauvet

N° 52



Imp. Georges Petit.

Héliog. Dujardin

N° 55

54 — **Meuble à deux corps.** Ile de France, milieu du XVIe siècle.

Le corps inférieur et le corps supérieur de cette armoire sont chacun munis de deux vantaux où, dans des médaillons ovales accompagnés à leur partie inférieure et supérieure de cartouches incrustés de marbre noir et blanc, sont représentées les figures allégoriques des quatre Saisons.

A droite et à gauche des vantaux, à la partie inférieure aussi bien qu'aux tiroirs qui s'ouvrent à la ceinture du meuble, on retrouve le même système de décoration de marbre incrusté. On y voit aussi, sculptés dans des médaillons, ou formant frise, des cygnes et des aigles, une Victoire couchée tenant une palmette et ayant près d'elle un paon.

Une décoration de même genre, dans laquelle on voit intervenir des figures de chimères et des aigles, se retrouve à l'étage supérieur, orné en ses angles de minces colonnettes à fût tout uni.

Au couronnement du meuble, au-dessous d'un fronton interrompu, présentant en sa partie médiane un édicule abritant dans une niche une figure de Diane, sont sculptées en bas-relief deux figures de femmes accompagnées d'attributs : la Force et la Justice.

Bois de noyer.

Haut. 2,24. Larg. 1,12. Prof. 0,42.

55 — **Meuble à deux corps.** École lyonnaise, XVIe siècle.

Le corps inférieur se compose d'une armoire à un seul vantail, flanqué de deux pilastres ornés de mufles de lions, accostés de figures de chimères supportant le corps supérieur, à la ceinture duquel s'ouvre un tiroir.

Cette partie supérieure comprend trois vantaux séparés par des termes représentant un homme et une femme nus à mi-corps.

Les vantaux, aussi bien à la partie inférieure qu'à la partie supérieure, sont décorés de frontons interrompus, de masques, de palmettes, de mufles de lions ou de têtes d'aigles accompagnés de bouquets de feuillage et de fruits.

Quelques parties de l'architecture de ce meuble, qui repose sur des pieds en forme de console renversée, sont rehaussées d'incrustations de bois de couleur.

Un dossier, analogue à celui qui surmonte généralement les dressoirs, termine le plateau supérieur de ce meuble, et représente une façade d'architecture avec fronton interrompu, soutenu par deux cariatides flanquées de deux chimères et offrant en son centre un mascaron inscrit dans un cartouche analogue à ceux que l'on remarque sur les flancs du meuble.

Bois de noyer.

Haut. 2,22. Larg. 1,22. Prof. 0,22.

56 — **Grande Armoire** à deux corps. École lyonnaise ou bourguignonne, seconde moitié du XVIe siècle.

Le corps inférieur, dont la base est munie d'une large moulure décorée de feuillages, repose sur deux lions accroupis.

Le vantail, qui s'ouvre à sa partie centrale, orné d'un masque de satyre, de palmettes, de pieds de bouc supportant des corps chimériques, est flanqué de deux cariatides d'hommes, accompagnées de deux satyres ailés, entourés de larges feuillages.

A la ceinture du meuble, au centre de laquelle s'ouvre un tiroir, sont sculptées des chimères, des têtes de bélier, un gros mascaron accompagné d'animaux ailés fantastiques et de rinceaux.

Le corps supérieur, muni d'un seul vantail, est divisé en trois panneaux accompagnés de quatre cariatides d'un très fort relief : deux d'hommes et deux de femmes soutenant des corbeilles et dont les gaines présentent des mascarons auxquels sont suspendues des guirlandes de feuillages ou de fruits.

Le panneau central, au milieu duquel se creuse une niche d'architecture, offre un fronton

interrompu supporté par des colonnes cannelées, soutenues elles-mêmes par des mascarons de femmes et accompagnées de larges feuillages, de palmettes ou de branches de laurier.

Deux torses de satyres ailés sont sculptés en bas-relief sur les panneaux latéraux ; des masques de chérubins, des cuirs découpés ou des palmettes les accompagnent.

Au-dessus de cet ensemble compliqué, — les flancs sont également décorés de cariatides et de compartiments d'entrelacs composés de cuirs découpés, accompagnés de mascarons, — à la frise, on aperçoit entre des masques et sous une corniche historiée, les figures couchées d'une Rivière et d'un Fleuve, de chaque côté d'un angle soutenant des guirlandes de fruits.

Le fronton interrompu encadrant une niche qui surmonte un deuxième fronton accompagné d'un mascaron est, sur ses rampants, orné de deux dauphins de haut-relief.

Quatre vases en forme de balustre, à feuillages, forment des espèces d'épis de faitage aux quatre angles de la partie supérieure du meuble.

Bois de noyer.

Haut. 2,68. Larg. 1,27. Prof. 0,50.

57 — **Armoire** à deux corps. Art français. École lyonnaise, XVIe siècle.

Le même parti pris a été adopté par l'artiste pour la partie inférieure et la partie supérieure, divisées chacune en deux vantaux accompagnés de trois cariatides : deux occupant la partie centrale, quatre les côtés du meuble, à droite et à gauche.

Sur les vantaux, bordés de fines moulures, sont représentés, en grisaille, les quatre évangélistes accompagnés de leurs symboles.

A la ceinture du meuble s'ouvre un tiroir décoré d'une frise d'entrelacs champlevés, comme les ornements que l'on relève sur les flancs du meuble.

Cette armoire, dont la base présente une frise de flots, repose sur quatre pieds en forme de boule aplatie.

Corniche moulurée, ornée de feuillages d'un faible relief et d'un rang d'oves.

Bois de noyer.

Haut. 1,82. Larg. 1,22. Prof. 0,48.

58 — **Armoire** à deux corps. Art français, seconde moitié du XVIe siècle.

Ce meuble, qui repose sur des pieds en forme de boules aplaties, est muni à sa partie inférieure de deux vantaux séparés par une cariatide de femme terminée par une large feuille frisée.

Sur les vantaux, au milieu de volutes et de feuillages, sont sculptés deux écussons d'armoiries, l'un chargé d'un arbre arraché, l'autre d'une fasce chargée elle-même de trois croissants.

A la ceinture du meuble, où se voient trois consoles ornées de cannelures ou de feuillages, s'ouvrent deux tiroirs à façade sculptée, munis de tirants en fer forgé.

Le corps supérieur est décoré de trois cariatides : deux d'homme et une de femme, d'un assez haut-relief, accompagnant les deux vantaux où, sous des arcatures en plein cintre, sont figurés en bas-relief Samson tenant une colonne brisée et une mâchoire d'âne et un juge tenant une paire de balances et une épée nue.

Corniche à denticules et feuillages stylisés.

Les flancs du meuble présentent des motifs formant des compartiments rectangulaires dans lesquels sont inscrits des points saillants entourés de palmettes très stylisées.

Bois de noyer.

Haut. 1,77. Larg. 1,40. Prof. 0,51



Imp. Georges Petit

Héliog. Chauvet

N° 56

59 — **Meuble** (Corps de). École lyonnaise, seconde moitié du XVIe siècle.

Il est supporté par un socle rectangulaire, au-dessus duquel le meuble se profile suivant la forme d'un sarcophage ventru, décoré d'oves et de feuillages, muni de deux tiroirs.

Au-dessus de cette partie s'ouvrent deux vantaux accompagnés de motifs de décoration verticaux, ornés de longues cannelures imitant des pilastres.

Sur les vantaux ainsi que sur la partie médiane de la facade du meuble sont sculptés sommairement des compartiments d'arabesques.

Couronnement mouluré.

Bois de noyer.

Haut. 0,85. Larg. 1,29. Prof. 0,48.

60 — **Meuble** à deux corps. Art français, École lyonnaise, seconde moitié du XVIe siècle.

A la base se voit une large moulure, au-dessus de laquelle se dressent des pilastres très fortement accentués, accompagnant ou séparant les deux vantaux bordés de feuillages et offrant chacun en leur centre, au-dessous d'un fronton demi-circulaire interrompu, un masque de femme surmontant un mufle de lion d'où s'échappent des rinceaux terminés par des fleurs ou des fleurons.

La ceinture du meuble, aux moulures très compliquées, s'ouvre en deux parties formant tiroirs, sans que chacun de ces tiroirs soit indiqué par une interruption des moulures.

Le corps supérieur, beaucoup plus étroit et en retrait sur le corps inférieur, offre, au point de vue de l'architecture, le même parti pris : des pilastres cannelés accompagnant deux vantaux de forme très allongée, ornés chacun d'une gaine terminée par une tête de chérubin avec rinceaux, feuillages, fleurs et branches de laurier.

Couronnement composé de moulures sur lesquelles sont indiquées seulement des oves et des palmettes.

L'intérieur du meuble conserve encore une partie de sa décoration ancienne, en soie rouge, accompagnée d'un ornement de rubans formant treillis.

Les flancs de cette armoire à deux corps sont ornés de compartiments rectangulaires, offrant des rosaces sculptées ou des motifs exécutés au poinçon.

Bois de chêne.

Haut. 1,88. Larg. 1,21 Prof. 0.51.

61 — **Armoire.** Art français, XVIe siècle.

Cette armoire est, comme un dressoir, vide à sa partie inférieure, qui repose sur une base moulurée et que flanquent deux supports en forme de pilastre décorés de fleurons et de feuillages.

L'armoire placée sur ce soubassement est munie d'un seul vantail encadré de moulures profondes, orné de deux rosaces de style gothique sculptées qu'accompagnent des pentures de fer très compliquées, une serrure à bosse en fer découpé et gravé et un tirant retenu par une rosace.

Au-dessous du vantail, s'ouvre un tiroir dont la façade offre une série de motifs d'architecture gothique dont la répétition imite une course de feuillages.

Au centre, on voit un écusson parti de France et de Bretagne.

Les flancs du meuble présentent des serviettes inscrites dans des compartiments rectangulaires.

Couronnement à moulures.

Bois de chêne.

Haut. 1,79. Larg. 0,92. Prof. 0.50

62 — **Dressoir.** Art français. École lyonnaise, seconde moitié du XVIe siècle.

La base, qui repose sur des pieds en forme de boules aplaties, est composée d'une série assez compliquée de moulures creuses ou saillantes, au-dessus desquelles se dressent deux très forts balustres décorés de têtes de satyres et de draperies en relief au-dessus d'un rang de feuillages renversés.

A la ceinture du meuble, entièrement ornée d'une série d'oves accompagnées de feuillages, s'ouvrent deux tiroirs.

Deux vantaux s'ouvrent également à la façade du meuble, séparés par un ornement feuillagé, sorte de balustre dont on voit les analogues aux angles du meuble.

Sur les flancs, des cartouches composés de cuirs découpés et entrelacés.

A la partie inférieure du meuble et formant le fond de la partie vide du dressoir, sont figurés des compartiments rectangulaires en relief, flanqués de deux pilastres cannelés.

Bois de noyer.

Haut. 1,37. Larg. 1,01. Prof. 0,49.

63 — **Armoire d'applique.** Art français, milieu du XVIe siècle.

Portée sur deux consoles ornées de volutes découpées à jour et décorées de feuillages, cette armoire affecte la forme d'une façade d'architecture surmontée d'une frise et d'un tympan semi-circulaire offrant sur ses rampants des bouquets de feuillages et de fruits.

La frise, sur laquelle sont représentés en bas-relief un coq, un chasseur, un cheval cabré devant une croix au milieu d'un paysage au fond duquel on aperçoit une ville, est supportée par deux colonnes à fût cannelé, surmontées de chapiteaux ornés de feuillages.

Sur les côtés de l'armoire sont appliquées de profil deux chimères formant cariatides avec bouquets de fruits.

Au vantail de l'armoire, sous une arcature dont la partie supérieure est occupée par une coquille, on aperçoit saint Georges à cheval terrassant le dragon.

Au tympan, est couchée une femme caressant un agneau et ayant près d'elle une quenouille et un fuseau.

Au-dessous de l'armoire, entre les deux consoles, un ornement composé de deux volutes feuillagées et adossées.

Bois de noyer.

Haut. 0,90. Larg. 0,47.

64 — **Meuble à deux corps.** Art français, fin du XVIe siècle.

Dans ce meuble, d'une grande simplicité, le corps inférieur, ouvrant à deux vantaux ornés de moulures, est décoré de trois colonnettes à fût cannelé reposant sur une base moulurée qui soutient l'ensemble du meuble.

A la ceinture s'ouvrent deux tiroirs accompagnés, à droite et à gauche, de volutes de feuillages formant saillie sur cette ceinture.

Ces tiroirs présentent sur leur face des moulures excessivement saillantes.

Le corps supérieur, beaucoup plus étroit que l'inférieur, offre un parti pris analogue. A sa base, un groupe de moulures, au-dessus duquel se trouve une deuxième ceinture munie de masques de satyres et de deux tiroirs. Au-dessus de cette ceinture se dressent trois colonnes engagées, à fût cannelé et historié de feuillages encadrant les deux vantaux.

A la partie centrale et aux angles de la frise surmontant les vantaux, sont sculptées des têtes de chérubins. Une tête de chérubin, accompagnée de grands rinceaux, se voit également au couronnement du meuble.

Larg. 1,32. Haut. 2,10. Prof. 0,90.



N° 66

65 — **Petit Coffre.** Art français, École de Lyon, milieu du XVIe siècle.

A la partie antérieure de ce meuble, entre deux cariatides d'homme et de femme, est sculpté un compartiment rectangulaire orné d'une tête de satyre, accompagnée de deux guirlandes de feuillages et de fruits.

Des oves, des godrons, une frise de cuirs découpés complètent cette décoration que l'on retrouve traitée également en très faible relief aux deux extrémités où sont fixées des poignées de fer.

Une serrure munie d'une plaque circulaire en fer gravé, représentant deux cornes d'abondance, est fixée à la partie antérieure du meuble dont le couvercle est bordé de godrons et de feuillages stylisés.

Bois de noyer.

Haut. 0,49. Larg. 0,78.

66 — **Coffre de mariage.** Art italien, milieu du XVIe siècle.

Ce coffre, décoré sur trois de ses faces de sculptures d'un relief très accentué, affecte la forme d'un sarcophage antique, muni sur son couvercle d'une partie saillante moulurée sur les bords et ornée d'oves et de feuillages.

Il repose sur des pieds en forme de griffes de lion et les angles présentent des chimères.

Chacune des extrémités offre un masque de satyre accompagné de grands rinceaux, tandis que sur la face principale, de chaque côté d'un écusson d'armoiries parti et écartelé, accostés de deux figures d'anges, se développent deux bas-reliefs. A gauche, on aperçoit César franchissant le Rubicon; à droite, César triomphant, assis sur un char qu'entourent des guerriers et que précèdent des captifs.

Haut. 0,67. Long. 1,82. Larg. 0,64.

67 — **Tabernacle.** Art italien, milieu du XVIe siècle.

La partie inférieure, vide comme celle d'un dressoir, se compose d'une base pentagonale sur laquelle se dressent de minces colonnettes, entre lesquelles s'ouvrent des arcatures en plein cintre, supportant un entablement mouluré.

La deuxième partie, également à cinq pans, offre, sur trois de ses faces, des arcatures d'architecture, à fronton interrompu, formant des espèces de niches munies dans leur cul-de-four de coquilles.

Les angles du monument sont décorés de cariatides ailées, en forme de chimères, supportant un entablement muni d'une frise décorée de feuillages.

Au-dessus de cet entablement se dresse une sorte d'amortissement orné aux angles de figures de chevaux marins accroupis et sur les faces de médaillons ovales entourés de draperies.

La partie inférieure de ce monument est restaurée.

Bois de noyer.

Haut. 2,23. Larg. 0,85. Prof. 0,50.

68 — **Base triangulaire.** Art italien, 1540.

Chacun des angles de cette base, destinée à supporter un grand flambeau ou une statue, est orné d'une figure de lion ailé accroupi, symbole de l'évangéliste saint Marc. Ces lions se terminent en queue de poisson.

Sur les faces du socle sont sculptées en très fort relief trois figures d'enfants : l'un de ces enfants porte une tête de mort ; un autre, une corbeille de fruits ; le troisième, enfin, soutient un cartouche sur lequel est gravée l'inscription suivante : « *Psalli te Domino in lœticia. 1540* ».

Bois de noyer.

Haut. 0,56. Larg. 0,75.

69 — **Berceau.** Art français, 1547.

De forme rectangulaire, à fond godronné, dessiné suivant le profil des sarcophages, ce berceau repose sur deux patins décorés de larges palmettes.

Des dauphins sommairement sculptés réunissent les patins et forment sous le berceau une sorte d'entretoise.

Une frise de pampres orne les flancs et la partie inférieure du berceau, tandis qu'à son dossier plus élevé est figuré extérieurement un écusson d'armoirie chargé de trois étoiles et d'un croissant accompagné de deux masques barbus.

La date de 1547 est gravée sous le dossier.

Bois de noyer.

Haut. 0,77. Long. 1,07. Larg. 0,53.

70 — **Table à rallonges.** Art français, milieu du XVIe siècle.

Les supports de cette table se composent de deux éventails réunis par une entretoise surmontée d'arcatures en plein cintre, portées par des colonnettes en forme de balustre.

Sur les patins de chacun des éventails sont sculptés des masques d'hommes barbus, au-dessus desquels naît un gros balustre de forme écrasée, flanqué de deux colonnettes.

Cet ensemble supporte un masque barbu entouré de feuillages accostés de deux figures de sirènes.

A la ceinture de la table se voient des oves très saillantes et, aux angles, des feuillages.

Bois de noyer.

Haut. 0,84. Larg. 0,85. Long. 1,41.

71 — **Table.** Art français, XVIe siècle.

Les éventails qui forment le support de cette table sont composés de larges cuirs découpés, recourbés en volutes et accompagnés de gros feuillages. Ils reposent sur de très forts patins formés de deux volutes adossées.

L'entretoise, divisée en deux arcatures à cintre surbaissé, supportées par des piliers cannelés, repose sur une sorte de plateau qui, contrairement aux formules généralement adoptées pour la construction des tables de la Renaissance, a toute la largeur de la base de l'éventail.

La ceinture de la table est simplement ornée de moulures et, aux extrémités, de denticules sculptés.

Bois de noyer.

Haut. 0,83. Larg. 0,82. Long. 1,26.

72 — **Grande Table.** Style de la Renaissance française.

Elle est supportée par deux éventails composés d'une niche d'architecture reposant sur quatre patins recourbés en forme de volutes, accostés de deux chimères accroupies.

Ces deux supports sont réunis par une entretoise sur laquelle se dressent alternativement des groupes de colonnes cannelées et des balustres accompagnés de volutes ornées de feuillages.

Seule une partie des éventails est ancienne.

Bois de chêne.

Haut. 0,77. Larg. 1,41. Long. 2,90.

73 — **Meuble bas.** Art français, seconde moitié du XVI[e] siècle.

Il ferme au moyen d'un vantail unique, orné d'un cartouche accosté de deux compartiments rectangulaires.

A la base, une grecque.

Bois de noyer.

Haut. 0,82. Larg. 1,42.

74 — **Table circulaire.** Art français, École d'Auvergne, seconde moitié du XVI[e] siècle.

Elle repose sur cinq colonnes disposées symétriquement sur une base formant une croix à branches égales, placée elle-même sur des pieds en forme de boules aplaties.

Le plateau est de forme rectangulaire, mais peut devenir circulaire quand on relève quatre parties qui se rabattent respectivement sur chacun de ces quatre côtés.

Bois noyer.

Haut. 0,78. Diam. 1,08.

75 — **Table.** Art français, seconde moitié du XVI[e] siècle.

Elle repose sur deux éventails, qui se dressent aux deux extrémités de la table, sur des patins terminés par des volutes feuillagées. Ces deux éventails sont composés de cuirs découpés, recourbés en forme de volute et formant une sorte de cartouche vide en son centre. L'entretoise est accompagnée de trois colonnettes en forme de balustres, supportant des arcatures en plein cintre.

Bois de noyer.

Haut. 0,76. Long. 1,17. Larg. 0,73.

76 — **Grande Table.** Art italien, XVI[e] siècle.

Les supports se composent de deux larges éventails offrant sur leurs profils des volutes encadrant des écussons ovales, inscrits dans des cartouches de cuir découpé et entourés de gros fleurons.

Ces éventails reposent sur des patins ornés de griffes de lion, de volutes et de palmettes.

Au revers des éventails, sont sculptés de gros vases godronnés dont le galbe a été adopté aussi pour les deux supports qui se dressent au-dessus de l'entretoise réunissant les deux extrémités de la table.

A la ceinture, des moulures et un rang de denticules.

Bois de noyer.

Haut. 0,89. Long. 2.20. Larg. 0,90.

77 — **Fauteuil.** Art italien, XVI[e] siècle.

Ce fauteuil est construit sur un plan rectangulaire et muni de deux accoudoirs plats soutenus par des pilastres.

Au dossier, deux traverses affectant la forme de cartouches décorés de marqueteries entourées de volutes et de cuirs découpés, surmontés d'une sorte de fronton inscrivant un écusson circulaire dans lequel est sculpté un dextrochère tenant une croix.

A la partie antérieure du siège, deux autres traverses, l'une affectant la forme d'un cartouche, l'autre munie à sa partie inférieure de volutes adossées.

Bois de noyer.

Haut. 1,20. Larg. 0,56.

78 — **Banc.** Art français, commencement du XVIe siècle.

Le dossier présente quatre panneaux à fenestrages gothiques.
Sous le siège, une arcade surbaissée.
Bois de chêne.

Haut. 1,03. Larg. 1,15.

79 — **Banc.** Art français, XVIe siècle.

Les supports se composent de deux sphinx de haut relief au repos, portant un plateau garni d'oves sur sa tranche.
Bois de noyer.

Haut. 0,52. Long. 0,91.

80 — **Fauteuil.** Art français, milieu du XVIe siècle.

Les quatre pieds, en forme de colonnette à fût uni, sont réunis par quatre traverses, et au-dessous du siège se profile un ornement composé de deux volutes feuillagées, adossées et séparées par un bouton saillant.

Les accoudoirs, recourbés et soutenus par des volutes feuillagées, se rattachent au dossier par d'autres volutes également ornées de feuillages et se terminent par des têtes de bélier. Des mufles de lion, gueules ouvertes, surmontent les montants du dossier.

Garniture de cuir.
Bois de noyer.

Haut. 1,07. Larg. 0,61.

81 — **Fauteuil.** Art français, milieu du XVIe siècle.

Les quatre pieds sont à section rectangulaire. A la partie antérieure, ils sont décorés d'imbrications exécutées en creux et réunis par une traverse sur laquelle est sculpté un grand rinceau.

Un médaillon accosté de volutes se voit au-dessous du siège, dont les accoudoirs, légèrement recourbés, sont ornés de plumes.

Le dossier est de bois sculpté et découpé, et a sa partie supérieure ornée de deux têtes d'animaux fantastiques adossées, terminées par des rinceaux, au-dessus desquels se trouve un médaillon où sont gravées les lettres : H B R.

Garniture de velours rouge.
Bois de noyer.

Haut. 1,20. Larg. 0,61.

82 — **Chaire à haut dossier.** École lyonnaise, seconde moitié du XVIe siècle.

Le siège lui-même forme un coffre muni d'un abattant.

La partie antérieure de ce coffre est décorée de compartiments rectangulaires réunis par des cuirs découpés et offrant un motif composé de volutes adossées.

Les accoudoirs, très fortement recourbés, sont supportés par des balustres feuillagés et se terminent à leur extrémité par une double volute.

Au-dessus des accoudoirs, à droite et à gauche du dossier, dont la partie centrale est ornée d'une



N° 82

tête de satyre inscrite dans un cartouche accompagné lui-même de figures de satyres, se dressent deux cariatides ou figures grimaçantes, dont les gaines sont ajourées et ornées de feuillages. Ces cariatides supportent, au moyen de consoles, un entablement aux moulures compliquées accompagnées de denticules.

Le dossier de cette chaire est monté sur des charnières et peut se rabattre en avant, de façon à former une table.

Bois de noyer.

Haut. 1,90. Larg. 0,74.

83 — **Stalle à trois places.** Art français, deuxième moitié du XVIe siècle.

Les parcloses sont composées de figures de chimères dans le style des compositions de Du Cerceau, dont les griffes reposent sur le sol et dont les têtes supportent les accoudoirs.

Les miséricordes sont simplement ornées de volutes adossées ou de palmettes.

Bois de chêne.

Haut. 1,05. Long. 2,05.

84 — **Fauteuil.** Art français. École lyonnaise, XVIe siècle.

Ce fauteuil, supporté par quatre pieds tournés en balustre, est construit sur un plan hexagonal, et le siège, qui affecte cette forme, est plus large à la partie antérieure qu'à la partie postérieure.

Les accoudoirs plats, recourbés dans le sens horizontal, sont supportés par des balustres ornés de godrons et viennent se rattacher à un dossier découpé à jour, muni de deux arcatures d'architecture et terminé par un fronton découpé dont le centre est occupé par un mufle de lion.

Bois de noyer.

Haut. 1,30. Larg. 0,69.

85 — **Fauteuil.** Art français, milieu du XVIe siècle.

Le siège, de forme rectangulaire, est supporté par quatre pieds en forme de colonnettes, réunis par des traverses tout unies.

Le devant du fauteuil, sous le siège, est décoré d'inscrutations d'ébène et d'un motif découpé orné de palmettes.

Les bras, légèrement recourbés, à section rectangulaire, ornés sur leur face de plumes et de rosaces, se terminent par des têtes de béliers que supportent des balustres.

Un balustre plat occupe la partie centrale du dossier découpé à jour, entre quatre petites arcatures en plein cintre, supportant un fronton à tête de chérubin en relief et accosté de deux petits pommeaux tournés.

Bois de noyer.

Haut. 1,19. Larg. 0,58.

86 — **Fauteuil.** Art français, milieu du XVIe siècle.

Les quatre pieds, réunis par quatre traverses, affectent la forme de colonnettes.

Les accoudoirs, en forme de volutes très légèrement recourbées, sont supportés à leurs extrémités par d'autres volutes sur lesquelles sont sommairement gravés des feuillages.

Dossier légèrement renversé et dont les montants sont terminés par des pommeaux tournés.

La partie vide du dossier devait être masquée par une étoffe.

Bois de noyer.

Haut. 1,22. Larg. 0,61.

87 à 90 — **Stalles** (Quatre). Art piémontais, fin du XVe siècle.

Ces stalles, qui proviennent de l'ornementation du chœur d'une église et formaient un seul ensemble, sont munies de parcloses supportées par des colonnettes. D'autres colonnettes à chapiteaux ornés de feuillages accompagnent les dossiers.

Les dossiers offrent des motifs sculptés de style gothique flamboyant, présentant quatre dispositions différentes : des compartiments rayonnants au-dessus d'un rang d'arcatures; une division en quatre rosaces; une grande rosace à ornements disposés en rayons à partir du centre; des motifs disposés en cercle.

Bois de noyer.

Haut. 0,76. Larg. 1,28.

91 à 96 — **Escabeaux** (Six). Art italien, milieu du XVIe siècle.

Le siège est taillé à pans et orné d'oves sur sa tranche.

Les supports affectent la forme d'un éventail composé de deux volutes affrontées, supportées par des griffes de lion et encadrant un masque cornu.

Une disposition analogue se retrouve au dossier, décoré également de deux volutes auxquelles sont suspendues des guirlandes de fruits et de feuillages supportant un fronton composé de deux dauphins affrontés, réunis par un motif rappelant la forme de la fleur de lys.

Au centre du dossier, un écusson d'armoiries, ovale, entouré de cuirs découpés, surmonté d'un heaume, dont le cimier se compose d'une demi-figure de lion tenant une équerre dans la patte droite.

Bois de noyer.

Haut. 1,00.

(Ancienne Collection Soltykoff.)

97-98 — **Fauteuils en X** (Deux). Art italien, XVIe siècle.

Ils sont, sur le dossier, sur les accoudoirs recourbés en forme de volute, et à leur partie antérieure, munis de quelques sculptures représentant des rosaces ou des feuillages rehaussés d'or.

Le dossier est rembourré de velours et orné d'une frange de soie rouge.

Bois de noyer.

Larg. 0,91. Haut. 0,66 et 0,67.

99 à 102 — **Grands Fauteuils** (Quatre). Art italien, XVIe siècle.

Le siège, très bas, repose sur des pieds à section rectangulaire, cannelés sur la face, réunis par des traverses et découpés sur le profil.

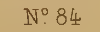
Les accoudoirs tout à fait horizontaux, recourbés en volutes à leurs extrémités, sont supportés par des balustres feuillagés.

Deux ornements en forme de coquille font saillie au-dessus du siège, garni en cuir et recouvert de velours. Certains détails de la décoration, cannelures ou feuillages, sont rehaussés d'or.

Bois de noyer.

Haut. 1.04. Larg. 0,45.





Imp Georges Petit

Helioo Chauvet

N° 85

N° 84

103-104 — **Fauteuils** (Deux). Art italien, XVe siècle.

Ces fauteuils sont de bois de noyer et construits sur plan rectangulaire.

Les accoudoirs, plats à leur partie supérieure, sont soutenus par des balustres à sections rectangulaires.

Le dossier affecte la forme d'un cartouche allongé, entouré de cuirs, surmonté d'une sorte de fronton inscrivant lui-même un cartouche ovale.

Une traverse, accompagnée de volutes et portant comme le centre du dossier quelques pièces de marqueterie, réunit les deux pieds antérieurs du siège.

Haut. 1,10. Larg. 0,57.

105 à 108 — **Fauteuils** (Quatre). Art italien, XVIe siècle.

Ces fauteuils à haut dossier sont portés par quatre pieds à sections rectangulaires, réunis deux à deux à la partie inférieure par des barres terminées par des griffes de lion.

A la partie supérieure, au-dessous du siège, les pieds sont reliés l'un à l'autre par des traverses entrelacées, chargées de rosaces rehaussées d'or.

La même décoration se retrouve sur les accoudoirs recourbés en forme de volute, supportés par des balustres feuillagés et ornés à leur naissance du côté du dossier de masques grimaçants.

Les montants sont surmontés de vases en cuivre godronné, terminés par un bouquet de fruits.

Ces fauteuils sont garnis de velours rouge foncé, avec franges et galons de soie jaune et rouge, retenus par des clous de cuivre représentant des têtes de chérubins.

Bois de noyer.

Haut. 1,17. Larg. 0,62.

109-110 — **Grands Fauteuils** (Deux). Art italien, XVIe siècle.

Ces sièges sont portés sur des pieds tournés et réunis deux à deux par des traverses terminées par des griffes. Les accoudoirs, plats et garnis de moulures sur leurs bords, reposent sur des balustres.

Quant au dossier, les montants se terminent par des volutes feuillagées, rehaussées d'or, faisant saillie de la garniture du dossier.

Cette garniture, comme celle du siège, se compose d'une feuille de cuir de teinte brune, frappée d'ornements d'or, dans des compartiments d'arabesques teintés de noir.

La partie inférieure du siège et la partie inférieure du dossier sont garnies de franges de soie vert foncé et toute la garniture du siège est cloutée de cuivre.

Bois de noyer.

Haut. 1,41. Larg. 0,68.

111-112 — **Chaises** (Deux). Art allemand, XVIIe siècle.

Les pieds sont en partie tournés et en partie à sections rectangulaires, ornés de feuillages stylisés exécutés en bas-relief.

Ces pieds sont réunis par de doubles traverses superposées, découpées sur leur bord et décorées de rinceaux.

Dossier rembourré, surmonté de figures de lions soutenant des cartouches.

Garniture moderne en velours vert.

Bois de noyer.

Haut. 1,03. Larg. 0,43.

113 à 115 — **Escabeaux** (Trois). Art français, XVIIe siècle.

Le siège est à huit pans et repose sur quatre pieds cannelés.

Le dossier, sculpté et ajouré, offre en son centre une partie vide en forme de cœur, accompagnée de volutes feuillagées.

Un fleuron rappelant la fleur de lys le termine à la partie supérieure.

Bois de noyer.

Haut. 0,90. Larg. 0,40.

116 — **Grande Table.** Époque Louis XIII.

Cette table, de forme rectangulaire à plateau tout uni, repose sur quatre gros pieds en forme de balustres, réunis sur les côtés et aux extrémités par des traverses à sections rectangulaires.

Bois de noyer.

Haut. 0,85. Larg. 1,12.

117 — **Grand Banc** à haut dossier.

Composé de sept panneaux d'architecture gothique, surmonté d'une crête formée d'arcatures gothiques découpées à jour, interrompues par cinq montants à fleurons.

Le devant du banc, ainsi que les extrémités, sont décorés de serviettes.

Bois de noyer.

Haut. 1,87. Long. 2,88. Prof. 0,66.

118 — **Grand Banc** à haut dossier.

Décoré à la partie antérieure de huit panneaux, offrant des ornements d'architecture gothique de style flamboyant et présentant aux extrémités des serviettes.

Le dossier, composé de douze panneaux gothiques disposés en deux étages, forme deux rangs d'armoires fermées par des portes à deux vantaux.

Couronnement composé d'une frise de motifs de style gothique, surmontée d'une engrêlure interrompue par quatre montants à pinacles.

Aux accoudoirs, des figures de lions.

Haut. 2,55. Larg. 2,62. Prof. 0,83.

119 — **Miroir.** Style de la Renaissance italienne.

Il est de forme rectangulaire, décoré de moulures saillantes chargées de tresses et de quatre compartiments d'ornements, sur lesquels sont sculptés des dauphins et des feuillages.

A la partie inférieure, un cul-de-lampe composé de deux volutes adossées, réunies de chaque côté d'une corbeille de fruits.

Au couronnement, deux dragons adossés, terminés par des rinceaux, séparés par un vase contenant des fruits.

Bois de noyer rehaussé d'or.

Haut. 0,77. Larg. 0,45.

BOISERIES

120 — **Cheminée,** pierre et bois. Art français, fin du xve siècle.

Les montants sont de pierre et profilés suivant les principes de la décoration gothique de la fin du xve siècle. Ils se composent de moulures reposant sur des bases de colonnes et revenant former des demi-arcatures vers la façade de la cheminée. Ces demi-arcatures sont surmontées de groupes de moulures creuses ou saillantes, qui supportent un manteau de bois composé d'une sorte d'entablement; les moulures creuses de celui-ci sont remplies par des torsades disposées symétriquement à partir d'un centre occupé par un groupe de feuillages ou un écusson d'armoiries vide.

Haut. 2,00. Larg. 2,06.

121 — **Tribune.** Art français, fin du xve siècle.

Supportée par six corbeaux, ornés à leur extrémité de figurines accroupies de prophètes, cette tribune est disposée de façon à occuper une partie d'un côté et l'angle d'une salle.

La balustrade ajourée se compose de vingt-trois panneaux disposés sous des arcatures en accolade, séparées les unes des autres par des contre-forts affectant la forme de colonnettes cannelées en spirale. Parmi ces panneaux, qui sont tous entièrement ajourés, les uns offrent simplement des ornements d'architecture gothique, d'autres renferment des armoiries ou des pièces d'armoiries: les armes de Bourbon, les armes de France, les armes des dauphins de France, les armes de Champagne et la fleur de lys.

A la partie inférieure et supérieure de la balustrade formant accoudoir, courent deux frises : l'une ornée de feuillages, l'autre de branchages de chêne munis de glands.

Le plafond, sous la tribune, est divisé en compartiments à serviettes sculptées.

Bois de chêne.

Haut. 1,10. Long. 7,00.

122 — **Porte.** Art français, fin du xve siècle.

Le vantail unique est abrité par un arc en anse de panier, reposant sur deux pieds droits munis de bases de style gothique flamboyant, ornées de moulures creuses dans lesquelles serpentent des rubans et des cordelières.

Deux contre-forts très minces, avec pinacles, terminent ces pieds droits et accostent le tympan rectangulaire décoré de deux panneaux sculptés avec dessins d'architecture gothique, séparés par une niche surmontée d'une flèche dans laquelle est placée une figure de Christ debout, drapé dans un grand manteau, tenant de la main gauche le globe du monde, et bénissant de la main droite.

Au centre du vantail de la porte se dresse une arcature d'architecture, dessinée suivant des courbes et des contre-courbes, où est sculptée en bas-relief la figure du prophète Joël, vêtu d'une longue robe à larges manches, serrée à la taille par une ceinture à laquelle est suspendue une aumônière, et coiffé d'un bonnet terminé par une houpette. De la gauche, le prophète tient un phylactère dont il indique de la main droite l'inscription : « *Effundam de spiritu meo super omnem carnem* ».

Ce bas-relief est rehaussé de peintures et de dorures.

Bois de noyer.

Haut. 2,09. Larg. 1,30.

123 — **Lambris.** Art piémontais, fin du xve siècle.

Ce lambris, destiné au revêtement d'une grande salle, se compose d'une série de compartiments, les uns en hauteur, les autres en longueur, et forme trois étages de décoration.

A la partie inférieure, sont sculptées de grandes serviettes.

Au-dessus, court une frise, ornée également de serviettes présentées dans le sens horizontal, ouvragées de stries et de cannelures ; chacune de ces serviettes répondant par sa longueur à deux petites serviettes de la décoration inférieure.

Au-dessus, on aperçoit des compartiments rectangulaires renfermant des panneaux sculptés d'architecture gothique de style flamboyant, le tout surmonté d'un couronnement de même style découpé à jour, interrompu de deux en deux panneaux par un montant sommé d'un fleuron.

A l'une des extrémités de cette boiserie s'ouvrent deux portes rectangulaires décorées de la même façon que le lambris ; à l'autre extrémité, disposée en pan coupé, sont pratiquées deux armoires. Enfin, sur l'un des flancs se relèvent deux tambours destinés à masquer la porte d'entrée.

Ces tambours, plus élevés que le lambris, comportent quatre étages de décoration, l'étage inférieur étant orné de serviettes, les étages supérieurs de motifs de style flamboyant.

Sur deux panneaux de ce lambris, au milieu d'ornements d'architecture, sont sculptés deux écussons d'armoiries de... au chef de... chargé d'une bande brisée d'une moucheture d'hermine.

Bois de noyer.

Long. 34,20.

Ce lambris provient du château d'Issogne, dans la vallée d'Aoste, appartenant jadis à une des principales familles de la vallée d'Aoste, les Challand. Acheté en 1379 par Iblet de Challand, le château d'Issogne fut rebâti vers 1480 par Georges de Challand, archidiacre de Notre-Dame d'Aoste, chanoine et comte de Saint-Jean de Lyon. Ce fut lui qui fit exécuter ces boiseries.

124 — **Grande Porte.** Art français, fin du xve siècle.

Cette porte, qui forme le pendant de la suivante, offre la même composition.

Au tympan est placée une statuette en bois peint et doré, représentant le roi David, couronne en tête et portant une harpe.

Sur le vantail, sous une arcature dessinée suivant des courbes et des contre-courbes, supportée par des colonnes à fût historié, est placée une figure de sainte Geneviève représentée en bas-relief, debout, tenant de la main gauche un livre ouvert et de la droite un cierge qu'éteignent et rallument tour à tour un démon muni d'un soufflet et un ange muni d'un autre cierge, disposés sur le fond à droite et à gauche de la sainte.

Le revers de cette porte est décoré de la même façon que celui de la porte suivante.

Haut. 5,00. Larg. 1,80.

125 — **Grande Porte.** Art français, fin du xve siècle.

Cette porte, en bois sculpté, se compose de deux parties ; une partie ouvrante et une partie dormante superposée à la première, formant un tympan rectangulaire surmonté d'une frise d'ornements gothiques découpés à jour et de figures de dragons reposant sur le sommet de colonnettes.

Au tympan, on trouve quatre panneaux d'ornement gothique flamboyant, séparés par des colonnettes historiées, accompagnées en leur partie médiane d'une niche d'architecture naissant sur le fleuron qui surmonte la baie de la porte et abritant une statuette en bois doré et peint représentant sainte Catherine d'Alexandrie.

La porte elle-même, terminée en cintre surbaissé, s'ouvre entre deux jambages ornés de rubans,



SALLE À MANGER
N°123

de cordelières et de perles. Le vantail est décoré en la partie centrale d'une grande figure en bas-relief placée sous une arcature dessinée par des courbes et contre-courbes ; saint Georges, vêtu d'une armure complète sur laquelle est passée une cotte d'armes, nimbé, l'épée au côté, foule au pied le dragon dans la queue duquel il enfonce sa lance. Au-dessous du saint, on aperçoit un écusson d'armoiries offrant un signe de corporation.

Le revers de cette porte présente des motifs plusieurs fois répétés, disposés dans des compartiments et offrant la lettre H, des bâtons écotés et des palmes réunies par des rubans.

Bois de chêne.

Haut. 5,00. Larg. 1,80.

126 — **Porte.** Art français, fin du xve siècle.

Le vantail, unique et de forme rectangulaire, s'ouvre sous une arcature supportée par des montants décorés de feuillages enroulés autour d'un bâton écoté et de torsades.

Deux écussons chargés d'animaux sont sculptés dans les écoinçons de l'arcature que surmonte une architrave décorée comme les montants.

Le vantail de la porte est orné à la partie inférieure de serviettes et à la partie supérieure d'un grand panneau d'architecture gothique formant une sorte de réseau dont chaque maille renferme une fleur de lys ou un dauphin.

Haut. 2,78. Larg. 1,20.

127 — **Porte.** Art français, fin du xve ou commencement du xvie siècle.

Sur la face principale, cette porte à un seul battant est dessinée suivant un arc surbaissé.

A la partie inférieure, on aperçoit deux compartiments de serviettes accompagnés de contreforts gothiques en forme de colonnettes à fût historié.

Ces contreforts se continuent à l'étage supérieur et se terminent par une figure d'ange et un oiseau.

Le centre du battant est occupé par un grand panneau où, sous une arcature gothique dessinée en accolade sur un fond d'ornements d'architecture, s'enlèvent les armes de France.

Au revers de la porte, on trouve, à la partie inférieure, deux compartiments décorés de serviettes ; à la partie supérieure, deux longs panneaux recouverts d'ornements d'architecture gothique, sur lesquels s'enlèvent des écussons d'armoiries, l'un offrant les armes de France, l'autre les armes parties de France et de Bretagne.

Au-dessus de ces deux panneaux, dans un panneau en largeur, sont sculptés des motifs d'architecture et les armes de France.

Haut. 2,60. Larg. 1,05.

128 — **Deux Dais d'architecture.** Art français, fin du xve ou commencement du xvie siècle.

Ces fragments d'architecture, qui doivent provenir de la décoration d'un retable, se composent de trois couronnements de niches de style gothique flamboyant, finement repercées à jour, dessinées suivant des courbes et des contre-courbes et accotées de contreforts surmontés de pinacles et munis de clochetons.

Bois doré.

Haut. 0,075. Long. 0,27

129 — **Porte.** Art français, fin du XVe ou commencement du XVIe siècle.

Cette porte, de forme rectangulaire à un seul battant, est décorée sur l'une de ses faces d'un grand panneau sur lequel sont sculptés des ornements d'architecture gothique de style flamboyant, formant une espèce de réseau, dans chacune des mailles duquel est représentée une fleur de lys ou un dauphin.

L'autre face encastre six panneaux sculptés de la première Renaissance française. Quatre d'entre eux offrent des médaillons circulaires renfermant deux profils de femmes et deux profils d'hommes, en buste, accompagnés de rinceaux de feuillages terminés par des têtes d'hommes ou des têtes de lions.

Les deux panneaux inférieurs sont décorés de rosaces semi-circulaires inscrivant des fleurons.

Bois de chêne.

Haut. 2,20. Larg. 0,91.

130 — **Porte.** Art français, XVIe siècle.

Cette porte, à un seul vantail, dessinée à sa partie supérieure suivant un arc surbaissé, est à double face.

Intérieurement, le vantail s'ouvre sous un entablement d'architecture décoré de panneaux où sont sculptées des têtes inscrites dans des médaillons et accompagnées d'arabesques, entablement que supportent deux pilastres plats posés eux-mêmes sur des bahuts de même profil et saillants.

Les pilastres sont ornés de candélabres d'arabesques. Des trophées et des guirlandes sont sculptés sur les bahuts.

Le vantail lui-même présente à la partie inférieure un panneau de forme allongée, à rubans et deux panneaux en hauteur sur lesquels on voit des écus découpés chargés d'un masque grimaçant.

La partie supérieure du vantail se compose d'une claire-voie de colonnettes cannelées, amorties à leur partie supérieure par des espèces de balustres.

Extérieurement, la partie inférieure du vantail est ornée de serviettes placées entre des pilastres cannelés, au-dessous d'une frise portant en relief, en grandes capitales, l'inscription : « *Dieu nous regarde* ».

A la partie supérieure de la porte, un grand panneau offre, dans un médaillon circulaire, le buste de profil d'un homme barbu et casqué, accompagné, au-dessus et au-dessous, de candélabres, de dauphins et de chimères coiffées de bonnets de fou.

Un marteau en fer ouvragé est fixé à ce vantail.

Bois de chêne.

Haut. 3,00. Larg. 1,80.

131 — **Porte.** Art français, première moitié du XVe siècle et milieu du XVIe siècle.

Cette porte, à deux vantaux, sert à clore intérieurement une baie rectangulaire et se présente extérieurement sous les espèces d'une porte surmontée d'un tympan semi-circulaire.

L'extérieur est décoré d'une série de panneaux sculptés dans le style adopté en France à l'époque de François Ier, représentant des médaillons circulaires inscrivant des bustes d'hommes ou de femmes de profil, accompagnés d'arabesques, de dauphins, d'oiseaux, de branchages.

L'un des panneaux porte un écusson d'armoiries surmonté d'un heaume.

A l'intérieur, les vantaux sont ornés chacun de trois panneaux rectangulaires, le panneau central présentant en son centre une figure de femme de face, entourée de draperies, accompagnée de volutes feuillagées et de palmettes composant une sorte de cartouche dont la figure forme le centre.

Les moulures de fortes saillies qui limitent ce motif principal sont elles-mêmes sculptées de rosaces.

Les panneaux supérieur et inférieur portent un ornement d'un faible relief composé de cuirs découpés et entrelacés symétriquement autour d'une palmette centrale. Ces cuirs, que terminent quelques feuillages, sont plutôt champlevés que sculptés.

De ce côté, la porte a pour préface une sorte de façade d'architecture composée d'une architrave décorée de dragons terminés par des rinceaux et de dauphins disposés symétriquement autour d'une figure de Méduse.

Cette architrave repose sur deux colonnes dont les fûts sont sur une partie de leur longueur cannelés en spirale, sur l'autre décorés de feuillages et de pampres.

Les colonnes reposent sur des dés très élevés, ornés à leur partie antérieure de trophées d'armes.

Cette façade, rehaussée de dorures, est de fabrication italienne et du XVIe siècle.

Intérieurement, les vantaux de la porte sont de bois de noyer ; extérieurement, de bois de chêne.

Haut. 3,20. Larg. 2,00.

132 — **Porte.** Art français. Bourgogne, milieu du XVIe siècle.

A un seul vantail et de forme rectangulaire.

Ses montants se composent de deux pilastres cannelés et décorés de bouquets de feuillages terminés par des chapiteaux à l'italienne, dont la corbeille est accentuée par deux volutes adossées.

Ces montants supportent une architrave, terminée par des moulures décorées de denticules et de feuillages, à la frise de laquelle se voit un écusson entouré de cuirs découpés, accompagnés de volutes et de rinceaux, terminés par des têtes barbues.

Sur la partie antérieure du vantail, divisé en deux étages d'architecture, est figuré entre deux pilastres cannelés, supportant un entablement, un terme barbu entrelacé de rinceaux et de cuirs découpés, surmonté d'un cartouche qu'accompagnent un masque de satyre et des guirlandes de fruits.

A la partie supérieure, au-dessus de cette décoration, dans un compartiment rectangulaire, sont sculptées deux chimères adossées, dans le style mis à la mode par Androuet Du Cerceau.

Le revers de la porte est divisé en compartiments rectangulaires, renfermant des entrelacs, des feuillages sommairement indiqués ou des palmes.

Bois de noyer.

Haut. 2,67. Larg. 2,13.

133 — **Porte.** Art français, commencement du XVIe siècle.

Elle est à un seul vantail et de forme rectangulaire, ornée sur la face et sur le revers de deux rangs de panneaux sculptés de serviettes de style gothique.

Cette porte est accompagnée de deux montants, en forme de pilastres sculptés avec arabesques, et d'une architrave, au centre de laquelle on aperçoit un buste de guerrier antique sculpté en relief très accentué, dans un médaillon supporté par deux amours, dont les figures se terminent par des feuillages et des masques barbus.

A cette porte est fixé un petit heurtoir de fer, terminé par une coquille et une targette à l'initiale de François Ier.

Bois de chêne.

Haut. 2,40. Larg. 1,10.

134 — **Petite Porte.** Art français, commencement du XVIe siècle.

Elle est à un seul vantail, et la partie supérieure est profilée suivant un arc surbaissé.

La décoration se compose de quatre panneaux sculptés, séparés verticalement et horizontalement

par une large moulure méplate, décorée de torsades et de tiges de fleurs, la moulure horizontale s'épanouissant suivant une forme circulaire vers la gauche, de façon à recevoir la serrure et un marteau de fer.

Chacun des panneaux est décoré de candélabres, d'oiseaux ou de dauphins d'un dessin excessivement grêle, suivant les procédés adoptés en France au commencement du XVIe siècle.

Un bandeau ornée de quartefeuilles entoure toute la porte.

Bois de chêne.

Haut. 1.62. Larg. 0,58.

135 — **Porte à deux vantaux.** Art français, vers 1530.

Elle est de forme rectangulaire, et la décoration est divisée en trois étages.

Les deux étages inférieurs offrent deux ordres d'architecture superposés, composés de pilastres cannelés; à la partie inférieure, des compartiments formant des losanges inscrits dans des rectangles; à la partie médiane, des arcatures en plein cintre, soutenues par des colonnettes et découpées à jour, ces parties ajourées étant fermées par des panneaux mobiles, munis de targettes, et offrant dans leurs quatre compartiments l'alternance des pièces d'armoiries, bandes et étoiles, du propriétaire de l'habitation pour laquelle était faite cette porte.

Le nom du personnage est indiqué au troisième étage de la décoration de la porte, orné de moulures, entourant un médaillon circulaire, au centre duquel est figurée une étoile entourée de la devise « *J'ayme fortune* », et de la devise latine : « *Sicut erat in principio.* »

Cette porte, qui doit provenir du château construit à Assier par Galiot de Genouilhac, offre des dispositions semblables à celle de la clôture de la chapelle de l'église d'Assier, dans laquelle est enterré le grand maître de l'artillerie sous François Ier. Cette chapelle de l'église d'Assier porte la date de 1549.

Bois de noyer et de chêne.

Haut. 2,40. Larg. 1,40.

136 — **Clôture ou Balustrade.** Art français, commencement du XVIe siècle.

Cette clôture se compose à la partie inférieure d'une série de panneaux décorés d'arabesques, au nombre de six, séparés par des moulures ou des pilastres offrant le même genre de décoration dans le style de la Renaissance française. Au-dessus de ces panneaux court une frise décorée de feuillages, sur laquelle se dressent quatre pilastres à chapiteaux ornés de volutes ou de dauphins, supportant un appui entre ces pilastres.

Dans les vides, sous l'appui, sont disposées neuf colonnettes en forme de balustres, munies de chapiteaux feuillagés.

Bois de chêne.

Haut. 1,05. Larg. 1,82.

137 — **Porte.** Art français, XVIe siècle.

Cette porte, cintrée à la partie supérieure, se compose de deux séries de panneaux encastrés sur chacune de ses faces.

L'une des faces est occupée par onze panneaux sculptés d'ornements d'architecture gothique ; la seconde face par neuf panneaux, datant de la première Renaissance française, représentant des têtes d'hommes ou de femmes, inscrites dans des médaillons qu'accompagnent des arabesques ou des têtes de chérubins.

Le plus grand des panneaux, fixé à la partie inférieure de la porte, représente, au milieu d'un cartouche composé de volutes assemblées deux à deux, un buste d'homme à longue barbe, casqué, de profil, tourné vers la gauche.

Bois de noyer.

Haut. 2,22. Larg. 0.90.

138 — **Porte.** Art français, commencement du XVIe siècle.

Entre deux montants sculptés de compartiments d'architecture gothique et d'une frise de pampres surmontée d'une arcature en accolade, s'ouvre une porte rectangulaire à un seul battant, décorée à la partie inférieure de deux compartiments dans lesquels sont sculptées des tiges de chêne et des tiges de chardon.

La partie supérieure du battant est à jour et se compose de cinq piliers gothiques à fût ouvragé, supportant des arcatures en accolade, à l'intérieur desquelles sont sculptées des engrêlures gothiques.

Au revers de la porte, des serviettes.

Haut. 2,85. Larg. 1,35.

139 — **Porte.** Art français (?), commencement du XVIe siècle.

A un seul vantail, elle est décorée à la partie supérieure de deux grands panneaux cintrés par le haut, renfermant des ornements d'architecture de style gothique flamboyant, limités dans l'un des panneaux par des pilastres à fût feuillagé et dans l'autre par une cordelière. Dans ces panneaux, dans des compartiments de motifs divers, sont figurées des roses et des rosettes.

Ces deux panneaux sont séparés par un contrefort.

A la partie inférieure de la porte, un panneau offre trois arcatures de torsades et de perlés renfermant des serviettes.

Au-dessous, tout au bas, un compartiment en longueur renfermant encore une serviette dont la surface est décorée de stries et de cannelures.

Bois de noyer.

Haut. 2,30. Larg. 0,84.

140 — **Porte.** Art français, XVIe siècle.

De forme rectangulaire, ornée sur la face principale d'un panneau très finement sculpté d'ornements d'architecture gothique, elle s'ouvre entre deux montants ornés de contreforts supportant une arcature surbaissée, au-dessus desquels, dans quatre panneaux, sont sculptées les armes de France entourées d'un collier de Saint-Michel et les armes de France parties de Bretagne entourées de cordelières, puis deux personnages : homme et femme, sous une espèce de baldaquin.

Deux figures de saintes surmontent les contreforts, qui se détachent sur les montants de la porte.

Haut. 2,55. Larg. 1,00.

141 — **Porte.** Art français, XVIe siècle.

Elle est à un seul vantail et décorée de six panneaux d'ornements disposés symétriquement deux à deux.

A la partie inférieure, deux petits panneaux rectangulaires portent des cornes d'abondance ou des rinceaux accompagnés de fleurs. Les quatre autres panneaux représentent, sous des arcatures de style gothique flamboyant accompagnées de quelques ornements Renaissance, tels que des cornes d'abondances, quatre figures de saints sculptées en bas-relief : saint Paul et saint Pierre, saint Jérôme et saint Antoine.

Bois de noyer.

Haut. 2,12. Larg. 0,73.

142 — **Porte.** Art français, XVIe siècle.

A un seul vantail, elle est décorée de six panneaux en hauteur, les deux panneaux inférieurs représentant des serviettes, les quatre panneaux supérieurs portant des médaillons circulaires renfermant des bustes d'hommes ou de femmes de profil, entourés de rinceaux, de figures d'enfants, de dragons disposés symétriquement et formant candélabres.

Bois de chêne.

Haut. 2,30. Larg. 0,86.

143 — **Porte.** Art français, XVIe siècle.

Elle est à un seul vantail, décorée à la partie inférieure de deux panneaux de serviettes, à la partie médiane d'un panneau en longueur offrant un médaillon d'homme de profil à gauche, coiffé d'une sorte de bonnet à retroussis, accompagné de deux dragons ; à la partie supérieure de la porte, deux grands panneaux en hauteur renfermant deux médaillons représentant des têtes d'hommes de profil accompagnées de feuillages, d'oiseaux et de dragons.

Bois de chêne.

Haut. 2,30. Larg. 0,85.

144 — **Porte.** Art français, XVIe siècle.

A un seul vantail, elle est décorée à la partie supérieure du vantail de quatre panneaux en hauteur, décorés de trophées d'armes placés sous des arcatures soutenues par des colonnettes en forme de balustres feuillagés.

A la partie inférieure du vantail, quatre panneaux rectangulaires décorés d'ornements accompagnés de volutes sur lesquelles se relèvent des boutons saillants.

Cette porte est placée entre deux pieds droits, sur lesquels se relèvent des colonnettes à chapiteaux cannelés, décorées à la partie inférieure de leur fût de pampres et de feuillages de lierre en relief.

Ces colonnettes soutiennent un tympan en forme de coffre sur lequel, dans un cartouche très allongé, entouré de cuirs découpés, est représentée une femme demi-nue couchée au milieu d'un paysage.

Aux deux extrémités du cartouche, deux sirènes.

Le vantail aussi bien que l'encadrement de la porte sont en bois de chêne ; l'encadrement seul est rehaussé d'or appliqué sur les moulures ou les détails d'ornementation.

Haut. 3,00. Larg. 1,22.

145 — **Porte.** Art français, XVIe siècle.

Elle est à un seul vantail. A la partie inférieure sont encastrés deux panneaux offrant des serviettes ; la partie médiane est décorée d'un bas-relief composé d'un médaillon circulaire renfermant une tête d'homme de profil accompagnée de dragons ; à la partie supérieure, deux médaillons circulaires renfermant une tête d'homme casqué et une tête de femme affrontées, avec décoration de candélabres accompagnés de volutes, de grands feuillages, de dauphins et de dragons.

Bois de chênc.

Haut. 1,30. Larg. 0,82.

146 — **Rampe d'escalier**, composée de fragments. Art allemand, XVI[e] siècle.

Cette rampe, qui forme le départ de l'escalier, se compose d'une partie rampante et d'une partie horizontale.

Au départ est sculptée une figure de saint Christophe, soutenant sur son épaule l'Enfant Jésus faisant le geste de la bénédiction.

La rampe elle-même est formée par d'élégants balustres ornés de feuillages, reposant sur des dés à sections rectangulaires, garnis sur leurs faces de rinceaux et de mascarons.

Au-dessous de cette rampe, pour racheter la différence entre le sol du point de départ de l'escalier et son point d'arrivée, entre des pilastres, sont fixés des compartiments d'ornements sculptés, l'un de forme triangulaire, l'autre de forme rectangulaire.

Sur le premier est représenté une sorte de dragon couronné, terminé par une queue de serpent ; sur le deuxième, l'aigle impériale, les ailes éployées.

Bois de noyer.

Long. 2.57. Haut. 2,12.

147 — **Départ d'escalier.** Art allemand, XVI[e] siècle.

Il se compose d'une partie rampante et d'une partie horizontale.

Deux piles à section rectangulaire, ornées sur leur face de figures en gaines et de mascarons, forment le point de départ de la partie rampante et la raccordent avec la partie horizontale.

La rampe est soutenue par une série de balustres feuillagés reposant sur des dés rectangulaires décorés sur leur face extérieure d'arabesques, de feuillages et de fleurs.

Au-dessous de la partie horizontale et de la balustrade, un grand panneau de bois sculpté, séparé en trois parties par des pilastres, offre trois fois répété le motif héraldique de l'aigle impérial.

Dans l'espace triangulaire compris au-dessous de la partie rampante de l'escalier est sculptée une figure de dragon.

Bois de noyer.

Haut. 2,10. Long. 2,72.

148 — **Cheminée.** Art français, XVI[e] siècle.

Les montants de la cheminée se composent de deux pilastres sur lesquels se relèvent deux colonnettes engagées à fût cannelé, surmontées de chapiteaux ioniques.

L'entablement de la cheminée se compose d'une première moulure saillante, décorée de feuillages en relief, retenus par des rubans, puis d'une deuxième moulure beaucoup plus grosse, ornée de godrons alternant avec des compartiments de cuir découpé, de gros feuillages ou des palmettes.

La moulure du couronnement est décorée d'un rang de feuillages.

Haut. 1,68. Larg. 2,00.

149 — **Cheminée.** Art italien, XVI[e] siècle.

Le manteau est supporté par deux colonnes cannelées à chapiteau ionique, surmonté de deux consoles sur la face desquelles se relèvent en haut relief deux têtes de femmes accompagnées de draperies.

Sur le bandeau de la cheminée, autour d'un cartouche central avec mascaron, se développent des volutes, au milieu desquelles on aperçoit des demi-figures de femmes et des sphynx terminés par des feuillages.

Aux deux extrémités, à l'aplomb des consoles, cartouches composés de cuirs découpés, ornés en leur centre de mascarons de femmes.

Entablement décoré de petites consoles et de feuillages sur la tranche de la moulure supérieure.

Bois de noyer.

Haut. 2,30. Larg. 2,20.

150 — **Grande Cheminée.** Art italien, XVIe siècle.

Les montants se composent de deux pilastres plats, bordés d'un ruban saillant formant entrelacs et déterminant des compartiments qui renferment à la partie supérieure un masque de satyre.

Au-dessus de ces pilastres se profilent en saillie des volutes décorées de palmettes renversées.

Au manteau, un grand cartouche accompagné de palmettes et de cuirs découpés, renfermant une figure de femme nue couchée au milieu d'un paysage.

Des sirènes ailées accompagnent ce motif d'ornement.

A droite et à gauche, à l'aplomb des montants de la cheminée, se voient deux cartouches renfermant des têtes de femmes.

La sculpture de cette cheminée en bois de noyer est rehaussée d'or dans les moulures.

Haut. 2,05. Larg. 1,94.

151 — **Cadre de glace.** Art français, XVIe siècle.

Ce cadre se compose d'une base moulurée, ornée de rosaces et de palmettes reposant sur quatre consoles feuillagées.

Au-dessous de cette base se dressent, à droite et à gauche, des pilastres cannelés, soutenant deux à deux un entablement d'architecture, au-dessus duquel on aperçoit des espèces de balustres décorés sur leur face de figures en gaine.

Au-dessous des pilastres, dont la base est sculptée de feuillages et sur la façade du bahut sont sculptés des masques accompagnés de guirlandes.

Ce cadre se termine par une frise et un fronton interrompu, au centre duquel, sous une niche, est fixée une figure d'Apollon appuyé sur un arc.

Bois de noyer, rehaussé de dorures.

Haut. 2,50. Larg. 2,00.

152-153 — **Panneaux** (Deux), provenant de la décoration d'une armoire. Art allemand. Limbourg, fin du XVe siècle.

Chacun de ces panneaux comporte deux étages de décoration sculptés en bas-relief, l'étage inférieur étant placé sous une arcature en plein ceintre, dont les écoinçons sont ornés de rosettes, l'étage supérieur sous une demi-arcature en plein cintre.

Sur la gauche, à la partie inférieure, est représenté un dragon accroupi, la gueule ouverte. A la partie supérieure est figurée la Visitation ; un ange assiste à la scène.

Sur le volet de droite, à la partie inférieure, est représenté Samson déchirant un lion. A la partie supérieure, on voit un homme sauvage armé d'un bâton et combattant un lion.

Bois de chêne.

Haut. 1,45. Larg. 0,45.

154-155 — **Panneaux** (Deux). Art français, XVe siècle.

Ces deux petits panneaux, de forme rectangulaire, en hauteur, sont ornés respectivement de deux arcatures de style gothique flamboyant, reposant sur des cercles inscrivant des feuillages et surmontés d'ornements en forme de raquettes au centre desquels on aperçoit des rosettes.

Bois de chêne.

Haut. 0,48. Larg. 0,13.

156-157 — **Panneaux** (Deux). Art français, fin du xve siècle.

Ces deux petits panneaux rectangulaires sont décorés respectivement de quatre arcatures de style gothique flamboyant, surmontées d'ornements de même style en forme de raquettes, inscrivant des rosettes.

Bois de chêne.

Haut. 0,28. Larg. 0,14.

158 à 161 — **Panneaux** (Quatre). Art français, fin du xve siècle.

Ces quatre panneaux, provenant de la décoration d'un meuble, portent chacun une arcature de style gothique flamboyant abritant quatre arcatures plus petites, surmontées de motifs en forme d'amande inscrivant elles-mêmes des ornements en forme de raquette dont le centre est occupé par des rosettes feuillagées.

Dans les écoinçons sont sculptés des têtes grotesques et des ornements.

Bois de chêne.

Haut. 0,48. Larg. 0,21.

162 à 165 — **Panneaux** (Quatre). Art français, fin du xve siècle.

Ces quatre petits panneaux rectangulaires, provenant de la décoration d'un meuble, offrent chacun quatre arcatures de style gothique flamboyant, surmontées de deux rangs d'ornements de même style en forme d'amande inscrivant et séparées par des rosaces feuillagées.

Bois de chêne.

Haut. 0,37. Larg. 0,21.

166 — **Frise.** Art français, fin du xve siècle.

Cette frise provient de la décoration d'une stalle, et offre, dans quatre compartiments découpés à jour et sculptés avec une grande finesse, des ornements d'architecture de style gothique flamboyant en forme d'amande, de cercles ou de raquettes.

Bois de noyer.

Haut. 0,075. Long. 0,61.

167 à 172 — **Panneaux** (Six). Art français, fin du xve siècle.

Chacun de ces panneaux, provenant de la décoration d'un meuble, de forme rectangulaire, plus haut que large, offre une décoration sculptée en bas-relief représentant une arcature d'architecture gothique flamboyante, surmontée de compartiments en forme d'amande ou de raquette portant en leur centre des rosaces.

Bois de chêne.

Haut. 0,43. Larg. 0,45.

173 — **Panneau.** Art français, fin du xve siècle.

Ce panneau, décoré seulement à la partie inférieure, offre, dans un compartiment rectangulaire, des ornements d'architecture gothique flamboyante, surmontés de compartiments en forme de raquette inscrivant des fleurons épanouis.

Bois de chêne.

Haut. 0,49. Larg. 0,205.

174 — **Panneau.** Art français, fin du xve siècle.

De forme rectangulaire en hauteur ; sous une arcature en plein cintre, une arcature dessinée en accolade, abritant elle-même deux autres arcatures en tiers-point.

Chacun de ces motifs encadre des rosettes épanouies.

Bois de chêne.

Haut. 0,445. Larg. 0,22.

175 — **Petit Panneau.** Art français, fin du xve siècle.

De forme rectangulaire en hauteur, il est décoré d'ornements de style gothique flamboyant, divisés en deux étages et encadrant des fleurons épanouis.

Bois de chêne.

Haut. 0,38. Larg. 0,115.

176 — **Panneau.** Art français, fin du xve siècle.

Ce petit panneau rectangulaire est décoré d'une série d'ornements d'architecture de style gothique flamboyant, formant une fleur de lys dessinée au moyen de courbes et de contre-courbes.

Bois de chêne.

Haut. 0,305. Larg. 0,22

177 — **Panneau.** Art français, fin du xve siècle.

Ce panneau, de forme rectangulaire, est couvert d'ornements d'architecture de style gothique flamboyant, encadrant des rosettes épanouies.

Bois de chêne.

Haut. 0,46. Larg. 0,19.

178-179 — **Panneaux** (Deux). Art français, fin du xve siècle.

Ces deux panneaux, qui proviennent d'un même ensemble, sont décorés d'ornements d'architecture de style flamboyant, formant des arcatures ou des demi-arcatures en accolades superposées, séparées par trois nervures disposées en hauteur.

Bois de chêne.

Hant. 0,46. Larg. 0,195.

180-181 — **Panneaux** (Deux). Art français, fin du xve siècle.

Chacun de ces panneaux, qui proviennent tous deux du même ensemble, est décoré d'ornements d'architecture de style gothique flamboyant, formant deux arcatures abritant elles-mêmes des arcatures plus petites, ornées de larges fleurons découpés.

Bois de chêne.

Haut. 0,41. Larg. 0,18.

182-183 — **Panneaux** (Deux). Art français, fin du XV[e] siècle.

Sur chacun de ces deux panneaux, qui proviennent évidemment du même ensemble, sont sculptés, sous une demi-arcature en plein cintre, des ornements de style gothique flamboyant remplissant entièrement le champ, terminés par une arcature en accolade, au-dessous de laquelle sont dessinées six autres arcatures garnies elles-mêmes à leur intérieur de motifs découpés.

Dans l'une de ces pièces, les ornements gothiques affectent une disposition en forme de double T, de compartiments en forme de raquette ou de rosaces épanouies.

L'autre panneau offre une disposition différente : on y voit des cœurs la pointe en l'air ou la pointe renversée, imbriqués les uns à côté des autres, ornés de fleurons épanouis à l'intérieur des figures ainsi obtenues.

Bois de chêne.

Haut. de chaque panneau 1,50. Larg. 0,46.

184 — **Panneau.** Art français, fin du XV[e] siècle.

De forme rectangulaire, il est décoré d'ornements d'architecture gothique de style flamboyant, encadrant des rosettes.

Bois de chêne.

Haut. 0,45. Larg. 0,19.

185 — **Panneau.** XV[e] siècle.

Provenant de la décoration d'une boiserie et représentant une arcature en accolade, surmontée d'une galerie à jour, de style gothique flamboyant.

Bois de chêne.

Haut. 0,18. Larg. 0,50.

186 — **Panneau.** Art français, commencement du XVI[e] siècle.

Ce petit panneau rectangulaire, découpé à jour, provient de la décoration d'un meuble.

Sous une arcature dessinée en accolade, surmontée de feuillages et de fleurons de style gothique flamboyant, sont sculptées trois arcatures plus petites ; au-dessous, un écusson aux armes de France.

Bois de noyer.

Haut. 0,44. Larg. 0,14.

187-188 — **Panneaux** (Deux). Art français, première moitié du XVI[e] siècle.

Ces deux panneaux, provenant de la décoration d'un meuble, sont décorés d'arabesques et de feuillages, encadrant deux médaillons circulaires, dans lesquels se relèvent en fort relief un buste d'homme et un buste de femme, de trois quarts à gauche et de trois quarts à droite.

Bois de noyer.

Haut. 0,34. Larg. 0,13.

189 à 193 — **Panneaux** (Cinq). Art français, fin du XV[e] ou commencement du XVI[e] siècle.

Ces cinq panneaux, dont l'un est de moindre dimension que les quatre autres, sont de forme rectangulaire en hauteur. Ils sont décorés chacun d'une arcature de style gothique flamboyant, dessinée en accolade, supportée par des colonnettes à fût cannelé, surmontées de fleurons épanouis.

Sous les arcatures est sculpté un réseau d'ornements de style gothique, dont chaque maille inscrit une rosette.

Hauteur des grands panneaux 0,435. Largeur des grands panneaux 0,20.
Hauteur du petit panneau 0,305. Largeur du petit panneau 0,195.

194 — **Devant de coffre.** Art français, commencement du XVIe siècle.

Ce panneau est divisé en trois parties par des piliers soutenant des arcatures à deux lobes hémi-circulaires.

Sous l'arcature centrale est représenté un écusson d'armoiries vide, soutenu par deux griffons et accompagné de grands rinceaux.

Dans les compartiments latéraux se développent de grands rinceaux, terminés par des têtes de fous.

Bois de noyer.

Haut. 0,38. Larg. 0,90.

195 — **Panneau.** Art français, premier quart du XVIe siècle.

Sur ce panneau rectangulaire, provenant de la décoration d'un meuble, est sculpté un grand rinceau d'ornement en forme de volute, terminée par un masque cornu.

Au-dessous de ce rinceau, un personnage en costume du XVIe siècle, assis sur un escabeau, en train de couper les soies d'un cochon.

Bois de chêne.

Haut. 0,43. Larg. 0,26.

196 — **Panneau.** Art français, commencement du XVIe siècle.

Sur ce panneau rectangulaire, provenant de la décoration d'un meuble, sont sculptées les armes de France surmontées d'une couronne et entourées d'ornements d'architecture de style gothique flamboyant.

Bois de chêne.

Haut. 0,40. Larg. 0,18.

197 — **Panneau.** Art français, commencement du XVIe siècle.

Sur ce panneau, provenant de la décoration d'un meuble, sont sculptés, dans un compartiment rectangulaire, des motifs d'architecture gothique de style flamboyant, encadrant un écusson aux armes de France.

Bois de noyer.

Haut. 0,38. Larg. 0,21.

198 — **Frise.** Art italien, Sienne, premier quart du XVIe siècle.

Cette frise est décorée à la partie centrale de deux figures de dragons fantastiques dont le cou se recourbe en volutes, d'où partent de grands rinceaux sur lesquels sont perchés des oiseaux, et qui se terminent par des têtes de dragons ou d'enfants casqués.

Le même motif, à peu près semblable, est répété plusieurs fois sur la longueur de ce bas-relief, à l'une des extrémités duquel on remarque encore deux dauphins stylisés et terminés par des feuillages.

Bois de noyer.

Haut. 0,19. Long. 2,50.

199-200 — **Panneaux** (Deux petits). Art français du XVIe siècle.

Chacun de ces panneaux, qui proviennent de la décoration d'un meuble, est décoré d'un candélabre d'ornement dont la partie centrale est formée par un vase autour duquel se groupent des volutes et des rinceaux terminés par des têtes grotesques.

Bois de chêne.

Haut. 0,47. Larg. 0,21.

201 — **Panneau.** Art français, première moitié du XVIe siècle.

Au centre du panneau, au-dessus de deux volutes entourées de feuillages, se dressent deux cornes d'abondance soutenant des figures de chiens stylisées, de la gueule desquels s'échappent des tiges de rinceaux fleuris.

Entre les deux cornes d'abondance est debout un enfant nu, supportant sur sa tête un cartouche rectangulaire surmonté d'un candélabre de feuillages.

Bois de chêne.

Haut. 0,43. Larg. 0,21.

202-203 — **Panneaux** (Deux). Art français, commencement du XVIe siècle.

Ces deux panneaux, de forme rectangulaire, provenant de la décoration d'un même meuble, sont ornés l'un d'un candélabre de feuillages dressé au-dessus d'une tête grimaçante, l'autre d'une figure de l'Amour, debout, appuyé sur une flèche, figure qui se dresse sur un candélabre composé de rinceaux.

Bois de chêne.

Haut. 0,36. Larg. 0,19.

204-205 — **Fragments** (Deux). Art allemand, commencement du XVIe siècle.

Arcatures gothiques découpées à jour, composées de bâtons écotés, autour desquels s'enroulent des feuillages crispés.

Bois de tilleul.

Longueur de chaque fragment 0,35. Haut. 0,135.

206 — **Pilastre.** Art français, commencement du XVIe siècle.

Ce pilastre, qui doit provenir de la décoration d'un dressoir, est à section rectangulaire.

Il est orné sur ses quatre faces d'arabesques, de dauphins, d'un mascaron de cerf et de draperies.

Le chapiteau, finement sculpté, porte sur la corbeille des feuillages, un rang de perles, des volutes rappelant la disposition des chapiteaux classiques.

Bois de chêne.

Haut. 0,36. Larg. 0,05.

207 — **Pilastre.** Art français, commencement du XVIe siècle.

Ce pilastre, qui provient de la décoration d'une stalle, est surmonté d'un chapiteau orné de larges feuillages. Le fût est à section semi-cylindrique et entièrement recouvert de compartiments d'architecture de style gothique flamboyant découpés à jour.

Bois de noyer.

Haut. 0,47.

208 — **Fragment.** Art français, commencement du XVIe siècle.

Provenant d'une stalle et affectant la forme d'un cul-de-four décoré d'une demi-rosace et d'écoinçons de style gothique découpés à jour.

Bois de noyer.

Haut. 0,15. Larg. 0,27.

209 — **Panneau.** Art français, commencement du XVIe siècle.

Sur ce panneau rectangulaire, au-dessus d'une série d'arcatures gothiques, sont sculptées les armoiries de France écartelées de Dauphiné, le tout surmonté d'une couronne ouverte.

Bois de chêne.

Haut. 0,37. Larg. 0,20.

210 — **Panneau** (Petit). Art français, première moitié du XVIe siècle.

Sur ce panneau rectangulaire, bordé de moulures, est représenté un candélabre d'ornements surmonté de deux dauphins affrontés.

Bois de chêne.

Haut. 0,35. Larg. 0,185.

211 — **Tympan.** Art français, première moitié du XVIe siècle.

Sous une arcature surbaissée, bordée de moulures, est sculpté en très fort relief un buste d'homme représenté les épaules de face, le visage de trois quarts à gauche, barbu, les cheveux courts et frisés.

De son vêtement, dont on n'aperçoit que la naissance, se détachent à droite et à gauche des rubans qui voltigent sur le fond.

Bois de noyer.

Haut. 0,45. Larg. 1,16.

212 — **Panneau.** Art français, commencement du XVIe siècle.

De forme rectangulaire, ce panneau est divisé dans la largeur en deux compartiments portant chacun en sa partie centrale un médaillon circulaire orné l'un d'une tête casquée, l'autre d'une tête de femme coiffée d'une sorte de casque accompagné d'ailettes.

Au-dessus de ces médaillons, on voit d'un côté des oiseaux fantastiques, de l'autre des feuillages arabesques terminés par des têtes. Plus haut, d'autres arabesques, puis un écusson découpé à l'italienne portant des armoiries ainsi composées : un laurier arraché, sous un chef chargé de trois étoiles.

Bois de chêne.

Haut. 0,71. Larg. 0,60.

213 — **Panneau.** Art français, commencement du XVIe siècle.

Ce grand panneau rectangulaire provient du dossier d'une stalle.

Sous une arcature en plein cintre, bordée d'un rang d'oves et ornée de fleurs dans ses écoinçons, sont sculptés en relief très accentué des ornements d'architecture gothique de style flamboyant, formant au-dessus d'une série d'arcatures des motifs en forme d'ellipse et de raquette.

Bois de noyer.

Haut. 0,98. Larg. 0,49.

214 — **Petit Panneau.** Art français, commencement du XVIe siècle.

Sur ce petit panneau rectangulaire sont sculptées deux arcatures en plein cintre, supportées par des colonnettes, de grands rinceaux terminés par des fleurons naissent du fût de la colonnette médiane.

Au tympan de ces arcatures, dans des coquilles, sont sculptées une figure de femme casquée et une figure de femme en buste.

Bois de chêne.

Haut. 0,36. Larg. 0,19.

215-216 — **Panneaux** (Deux). Art français, commencement du XVIe siècle.

Chacun de ces panneaux, de forme rectangulaire en hauteur, est décoré d'un candélabre dont la base est décorée de griffes d'animaux, ce candélabre étant flanqué d'oiseaux et donnant naissance à des tiges auxquelles sont suspendus des miroirs.

Bois de chêne.

Haut. 0,57. Larg. 0,23.

217 — **Panneau.** Art français, commencement du XVIe siècle.

De forme rectangulaire en hauteur, il est décoré d'arabesques formées de deux groupes superposés, l'un de ces groupes étant terminé par des oiseaux, le groupe supérieur par des dauphins.

Bois de chêne.

Haut. 0,46. Larg. 0,21.

218 — **Panneau.** Art français, commencement du XVIe siècle.

De forme rectangulaire, il est entouré d'une décoration d'architecture de style gothique flamboyant.

Sous la grande arcature qui en forme le motif principal est sculpté un écusson d'armoiries, sur lequel on remarque des fleurs de lys et deux clefs ; le tout était accompagné d'un motif héraldique qui a disparu.

Bois de chêne.

Haut. 0,44. Larg. 0,17

219 — **Panneau.** Art français, première moitié du XVIe siècle.

Sur ce panneau, décoré seulement sur les deux tiers de sa surface, dans un compartiment rectangulaire, est représenté un candélabre d'arabesques, accompagné à droite et à gauche de deux volutes disposées en S, terminées à chacune de leurs extrémités par des mascarons et des volutes sur lesquelles sont perchés des oiseaux.

Bois de chêne.

Haut. 0,45. Larg. 0,22.

220 à 222 — **Panneaux** (Trois). Art français, première moitié du XVIe siècle.

Ces panneaux proviennent sans doute d'un dressoir.

De forme rectangulaire en longueur, chacun d'entre eux offre, sous une arcature en plein cintre, la représentation d'un sujet de piété accompagnée de la figure d'un donateur.

Sur l'un, on voit la naissance de la Vierge; sur le deuxième, la Pietà ; sur le troisième, enfin, une représentation du Christ aux pieds duquel est agenouillé un chanoine accompagné d'un ange.

Chacun de ces bas-reliefs offre près des personnages, dans le champ, un écusson d'armoiries.

Dans les écoinçons sont sculptés des feuillages.

Bois de chêne.

Haut. 0,21. Long. 0,40.

223-224 — Panneaux (Deux). Art français, première moitié du XVI[e] siècle.

Chacun de ces panneaux rectangulaires, qui proviennent de la décoration d'un meuble plus haut que large, est décoré en sa partie centrale d'un médaillon circulaire, au milieu duquel se détache un buste de personnage casqué et cuirassé, tourné l'un vers la droite, l'autre vers la gauche.

Des feuillages, des cartouches, des vases ou des représentations stylisées de dauphins accompagnent ces médaillons.

Bois de noyer.

Haut. 0,50. Larg. 0,19.

225-226 — Panneaux (Deux). Art italien, XVI[e] siècle.

Sur chacun de ces panneaux est représenté un buste d'évêque vu à mi-corps, au-dessus d'un cartouche accompagné de guirlandes, de fruits et de rubans.

Ces saints personnages sont coiffés de la mitre et portent des chapes ornées de grands rinceaux, retenues sur la poitrine par des agrafes en forme de cartouche.

D'après les inscriptions qui les accompagnent, l'artiste a voulu représenter saint Agrippinius et saint Aspranius.

Les reliefs de ces panneaux provenant d'une armoire sont rehaussés de dorures.

Bois de noyer.

Haut. 0,69. Larg. 0,36.

227 à 231 — Panneaux (Cinq). Art flamand, XVI[e] siècle.

Ces panneaux, de forme rectangulaire, provenant de la décoration d'un meuble, formaient sans doute des pilastres qu'accompagnaient des chapiteaux et des bases.

Bordés de moulures sur leur quatre côtés, ils portent une décoration sculptée en bas-relief, composée de figures debout, de cartouches, de mascarons, de corbeilles de fruits, de cornes d'abondance ou de termes terminés par des figures de femmes ou des figures de satyres.

Bois de chêne.

Haut. 0,67. Larg. 0,11.

232 — Panneau. Art français, milieu du XVI[e] siècle.

Ce panneau, qui a dû décorer le vantail d'un meuble, porte sculptées en bas-relief deux grandes figures de chimères adossées, dont la poitrine est décorée d'un masque terminé par des feuillages.

Entre ces deux motifs, dessinés dans le style d'Androuet Du Cerceau, on aperçoit un cartouche et un vase rempli de fruits.

Bois de noyer.

Haut. 0,51. Larg. 0,46.

233 — Bas-relief. Art italien, milieu du XVI[e] siècle.

Ce bas relief provient de la décoration du tiroir d'un meuble.

Il est orné à ses extrémités de feuillages de vigne et, en sa partie centrale, d'un grand cartouche composé de cuirs découpés accompagnés de coquilles qui entourent un écusson d'armoiries bandé de .... et de ...., au chef chargé d'une tête de maure.

Long. 0,48. Haut. 0,20.

234 — **Bas-relief.** Art français, milieu du XVIe siècle.

Ce bas relief provient de la ceinture d'un meuble.

On y voit à droite deux personnages vêtus à l'antique, conversant près d'une table placée elle-même près d'une grande cheminée monumentale dans laquelle un feu est allumé.

A gauche, au milieu d'un paysage, avec fabriques, est assis un homme qui semble adresser des reproches à une femme debout près de lui.

Bas-relief.

Bois de chêne.

Long. 0,47. Haut. 0,13.

235 à 238 — **Fragments** (Quatre). Art français, seconde moitié du XVIe siècle.

Provenant de la décoration d'un même meuble.

Ces fragments offrent deux à deux la même disposition.

Deux d'entre eux représentent des guerriers vêtus à l'antique, adossés à des pilastres soutenus par des figures d'enfants nus appliqués sur des cartouches.

Les deux autres représentent des figures de jeunes enfants dressés au-dessus de mascarons accompagnés de feuillages et de draperies, placés eux-mêmes sur des consoles.

Bois de noyer.

Long. 0,31 et 0,24.

239 — **Bas-relief.** Art français. Lyon, seconde moitié du XVIe siècle.

Ce bas-relief provient de la décoration du tiroir d'un meuble.

La partie centrale est occupée par un masque grimaçant couronné de lauriers d'où partent à droite et à gauche de grands rinceaux terminés par des fleurons remplis de graines.

La langue du personnage, mobile et taillée en claire-voie, servait de tirant pour le tiroir.

Bois de noyer.

Haut 0,14. Larg. 0,545.

240-241 — **Mascarons** (Deux). Art français, deuxième moitié du XVIe siècle.

Grimaçants, entourés de feuillages d'un très fort relief, ils sont rehaussés de peinture.

Bois de noyer.

Haut. 0,25.

242 — **Masque grimaçant.** Art français, deuxième moitié du XVIe siècle.

Entouré de volutes ; provient de la décoration d'un meuble.

Bois de noyer.

Haut. 0,75. Larg. 0,125.

SCULPTURES EN BOIS

243 — **Saint Georges.** Art français, fin du XIVe ou commencement du XVe siècle.

Le saint est représenté debout, foulant aux pieds le dragon dans la gueule duquel il enfonce sa lance ; vêtu d'une armure complète, par dessus laquelle est passée une longue cotte à larges manches, serrée plus bas que la taille par une ceinture d'orfèvrerie, sa tête est protégée par un heaume sur le devant duquel est sculptée une croix.

Statuette.

Bois de noyer.

Haut. 0,83.

244 — **Buste-reliquaire.** Art allemand, commencement du XVe siècle.

Ce buste, coupé au-dessous des épaules, est muni à la partie antérieure d'une rosace gothique découpée à jour, destinée à laisser voir la relique.

Le saint est vêtu d'un pourpoint à collet très montant, bordé d'un ornement dentelé autour du cou.

Il porte la barbe frisée et divisée en deux pointes au menton. Ses cheveux sont disposés de chaque côté du visage, à la mode de la fin du XIVe siècle.

La partie supérieure du crâne est montée à charnières et s'ouvre pour laisser voir l'intérieur du reliquaire.

Bois de tilleul.

Haut. 0,44. Larg. 0,35.

245 — **Un Ange.** Art français, XVe siècle.

Il est représenté debout, le corps portant sur la jambe gauche, la jambe droite légèrement en avant, vêtu d'une longue tunique et d'une chape agrafée sur la poitrine. De la main gauche, il relève les plis de sa chape et tient la Couronne d'épines, tandis que de la droite il porte la colonne de la Flagellation.

Les ailes sont modernes.

Statuette.

Bois de chêne.

Haut. 0,72.

246 — **Un Ange.** Art français, XVe siècle.

Debout, le corps portant sur la jambe gauche, vêtu d'une longue tunique et d'un manteau agrafé sur la poitrine, les cheveux longs et bouclés, entourés d'un diadème d'orfèvrerie, de la main gauche il soutient la croix ; de la droite, dans un pan de son manteau, il devait porter les clous ayant servi à attacher le Christ.

Les ailes sont modernes.

Bois de chêne.

Haut. 0,84.



Imp. Georges Petit

Héliog. Chauvet

N° 243

247 — **La Vierge et l'Enfant Jésus.** Art français, xve siècle.

La Vierge est représentée debout, le corps et le visage légèrement tournés vers la gauche. Ses longs cheveux ondés sont dénoués et retombent sur les épaules et sur le dos. Son front est ceint d'une couronne fleuronnée. Elle est vêtue d'une longue robe à manches étroites, ouverte en carré sur la poitrine, et d'un manteau dont les plis viennent se draper sur les deux bras dont elle soutient l'Enfant Jésus qui est représenté sans aucun vêtement.

L'Enfant tourne la tête vers la gauche en souriant et joue avec un oiseau.

Groupe.

Bois de chêne.

Haut. 1,42.

248 — **La Vierge.** Art français, xve siècle.

Cette figure a dû faire partie d'un ensemble représentant la scène de l'Annonciation.

La Vierge est représentée debout, le corps dirigé de trois quarts à gauche, le buste légèrement incliné en arrière. Les cheveux sont dénoués et retombent sur les épaules ; ils sont entourés d'une sorte de diadème en forme de bourrelet. Vêtue d'une robe ajustée, ouverte sur la poitrine, et d'un long manteau dont elle retient les plis de la main gauche, elle semble écouter la parole de l'archange Gabriel qui lui annonce qu'elle sera la mère du Messie.

Statuette.

Bois de chêne.

Haut. 0,58.

249 — **Sainte Barbe.** Art français, xve siècle.

La sainte est représentée debout, de trois quarts à gauche, près d'une tour à plusieurs étages.

Elle foule du pied un roi étendu à terre près d'elle, à gauche.

Vêtue d'une robe longue et d'un manteau, dont les plis viennent se draper sur le bras droit, de la main gauche elle tient un livre fermé, de la droite un sceptre.

Elle est coiffée d'une sorte de turban d'où s'échappent, à droite et à gauche du visage, ses cheveux ondés qui retombent sur les épaules et sur le dos.

Groupe.

Bois de chêne.

Haut. 0,71.

250 — **La Vierge et l'Enfant Jésus.** Art français, xve siècle.

Assise sur un siège à dossier bas, la Vierge est représentée de face, dans une attitude hiératique, les cheveux dénoués et retombant sur les épaules, ceints d'un diadème d'orfèvrerie, vêtue d'une robe longue et serrée à la taille par une ceinture et d'un manteau agrafé sur la poitrine dont les plis viennent se draper sur les genoux.

Dans la main droite, elle porte une pomme, et, de la gauche, elle soutient l'Enfant Jésus. Celui-ci est vêtu d'une longue tunique, et, de ses deux mains, il tient un oiseau.

Groupe.

Bois de chêne.

Haut. 1,04.

251 — L'Évanouissement de la Vierge. Art français, fin du xve siècle.

La Vierge, vêtue d'une longue robe, voilée, drapée dans un grand manteau qui retombe jusqu'à terre, va s'évanouir, et saint Jean, debout derrière elle, la soutient des deux mains.

L'apôtre est pareillement vêtu d'une robe et d'un grand manteau drapé sur l'épaule gauche et retenu sur la poitrine par une agrafe. Il est imberbe et tourne vers la droite son visage, qu'encadrent des cheveux longs et frisés.

Groupe.

Bois de noyer.

Haut. 0,40.

252 — La Vierge et l'Enfant Jésus. Art franco-flamand, xve siècle.

La Vierge est représentée debout, le corps portant sur la jambe gauche, le buste légèrement renversé en arrière.

Vêtue d'une longue robe traînante et d'un grand manteau dont les plis viennent retomber sur le devant du corps, les cheveux dénoués et retombant sur les épaules, ceints d'un diadème d'orfèvrerie, de la main gauche elle tient une pomme, et, de la droite, soutient l'Enfant Jésus, qui se penche pour atteindre le fruit, et, de la main gauche, joue avec les agrafes du manteau de sa mère.

Groupe.

Bois de chêne.

Haut. 0,80.

253 — Saint Antoine ermite. Art français, fin du xve siècle.

Le saint est représenté barbu, debout, de face, tenant de la main gauche un livre fermé et de la droite un long bâton dont il frappe le démon qu'il foule aux pieds ; il est coiffé d'un vaste bonnet, vêtu d'une robe et d'un grand manteau à pèlerine. Il abrite sous un pan de son manteau, à gauche, l'animal qui lui sert d'attribut.

Bois de chêne.

Haut. 0,50.

254 — Saint Georges. Art français, fin du xve siècle.

Le saint est représenté debout, vêtu d'une armure complète, imberbe, les cheveux longs et bouclés, coiffé d'un large bonnet carré dont la partie postérieure forme une sorte de couvre-nuque.

Sur sa poitrine s'agrafe un vaste manteau dont les plis viennent se draper sur le bras droit dont il tient une lance.

De la main gauche, il s'appuie sur un écu sur lequel sont figurées les armes de Saxe.

Bois de tilleul peint et doré.

Haut. 0,68.

255 — Arbre de Jessé. Art français, xve siècle.

Jessé est représenté assis dans une chaire à dossier surmonté d'un baldaquin découpé ; vêtu d'une longue robe et d'un manteau dont les plis s'étagent autour de lui ; barbu, les cheveux longs, il est endormi et accoudé sur l'un des bras de son siège. De sa poitrine part une tige végétale qui formait le commencement d'un arbre de Jessé.

Bas-relief.

Bois de chêne.

Haut. 0,36, Larg. 0,26.



Heliog. Chauvet

N° 245



Imp Georges Petit. Héliog Chauvet

N° 247

256 — **Une Sainte.** Art français, fin du xve siècle.

Vêtue d'une longue robe, voilée, un grand manteau dont les pans, ramenés sur la tête, forment un deuxième voile, retombe sur ses épaules et vient se draper sur ses bras.

Elle joint les mains dans une attitude d'adoration et incline la tête vers la gauche.

Statuette.

Bois de chêne.

Haut. 0,58.

257 — **Un Saint.** Art français, fin du xve siècle.

Il est représenté debout, le corps portant sur la jambe gauche, la jambe droite en avant.

Il est vêtu d'une cote de mailles, par-dessus laquelle est passée une robe monastique munie d'une sorte de camail, serré à la taille par une ceinture décorée de rosettes d'orfèvrerie à laquelle est attaché un rosaire.

Le saint est barbu et coiffé d'une salade dont la visière est relevée sur le haut de la bombe.

Statuette.

Bois de chêne.

Haut. 0,63.

258 — **Sainte Barbe.** Art français, fin du xve siècle.

La sainte, debout, près de la tour qui lui sert d'attribut, est vêtue d'une longue robe rouge sur laquelle est fixé un surcot décoré d'hermine au corsage et aux manches. Un ornement d'orfèvrerie descend le long de la poitrine. Le cou est découvert et les cheveux dénoués, ceints d'un diadème, retombent sur les épaules.

De la main droite, la sainte porte un attribut qui a disparu.

Statue peinte.

Bois de chêne.

Haut. 1,15.

259 — **Saint Georges.** Art allemand, xve siècle.

Le saint est représenté debout, vêtu d'une armure complète, dans une pose un peu contournée.

Sa tête, encadrée de longs cheveux bouclés, est nue. Un manteau est drapé sur ses épaules et retombe devant lui. Il foule aux pieds le dragon, dans la gueule duquel il enfonce une lance qu'il tient des deux mains.

Statuette peinte et dorée.

Haut. 0,95.

260 — **Corbeau.** Art français, fin du xve siècle.

Ce corbeau, en bois sculpté, destiné à supporter une poutre, est orné de moulures gothiques et d'une figure de saint Martin à cheval, vêtu d'une armure complète, coupant un pan de son manteau pour l'offrir à un pauvre debout près de lui.

Bois peint et doré.

Haut. 0,97. Larg. 0,36.

261 — **La Vierge soutenue par saint Jean et une sainte Femme.** Art allemand, fin du xve siècle.

La Vierge debout, voilée, vêtue d'une longue robe dont les plis s'étagent sur le sol devant elle et d'un grand manteau, croise les mains dans une attitude douloureuse. A droite et à gauche, saint Jean et une sainte Femme, vêtue comme la Vierge, la soutiennent.

Groupe polychrome.

Bois de tilleul.

Haut. 0,90. Larg. 0,54.

262 — **La Vierge Marie.** Art flamand, fin du xve siècle.

Cette statuette a dû accompagner un crucifix et forme le pendant de la figure de saint Jean décrite ci-dessous.

Voilée, vêtue d'une longue robe et d'un grand manteau dont les plis viennent retomber sur son bras gauche, la Vierge de la main gauche retient un pan de son manteau. Elle incline la tête dans une attitude douloureuse.

Bois de chêne.

Haut. 1,00.

263 — **Saint Jean l'Évangéliste.** Art flamand, fin du xve siècle.

Le saint, qui a dû accompagner un crucifix, est représenté debout, la tête légèrement relevée et entourée de cheveux longs et bouclés, vêtu d'une robe et d'un grand manteau, dont les plis viennent se draper sur les bras. De la main gauche, il soutient un sac renfermant un livre.

Statue.

Bois de chêne.

Haut. 1,03.

264 — **Saint Jacques.** Art allemand, xve siècle.

Debout, barbu, les cheveux dénoués et bouclés, il est coiffé d'un grand chapeau relevé sur le front, vêtu d'une sorte de houppelande fourrée, qui retombe au-dessous du genou, et d'une robe à larges manches; chausses collantes; une draperie retombe de ses épaules jusqu'à terre, et de la main gauche il s'appuie sur un bâton de voyage.

Statuette polychrome.

Bois de tilleul.

Haut. 0,90.

265 — **Sainte Élisabeth de Hongrie.** Art allemand, fin du xve siècle.

Debout, voilée et couronnée, vêtue d'une longue robe, le regard tourné vers la gauche; de la main gauche, elle tend un vêtement à un pauvre estropié, debout près d'elle, à gauche.

Statuette.

Bois de chêne.

Haut. 1,15.



Imp. Georges Petit. Héliog. Chauvet

N° 252

266 — **Un Saint.** Art français, fin du xve siècle.

Debout, tourné vers la gauche, imberbe, les cheveux longs et bouclés, coiffé d'un bonnet, il est vêtu d'une longue robe et d'un grand manteau agrafé sur la poitrine. De la main gauche il devait tenir un attribut qui a disparu. Il étend la main droite vers la gauche.

Statuette, traces de peinture.

Bois de chêne.

Cette statuette repose sur un chapiteau dont les volutes sont garnies de bustes d'anges et dont l'abaque est orné de têtes de chevaux.

Haut. totale 0,65.

267 — **Une Sainte.** Art français, fin du xve siècle.

Debout et de face, les cheveux répandus sur les épaules et retenus sur le front par un diadème d'orfèvrerie, vêtue d'une robe à corsage ajusté et ouvert sur la poitrine, elle se drape dans un grand manteau. De la main droite, elle tient un cierge, et, de la gauche, un livre ouvert.

Statuette.

Bois de chêne.

Haut. 0,78.

268 — **Un Ange.** Art français, xve siècle.

Debout et tourné vers la droite, les cheveux longs et bouclés, vêtu d'une longue tunique, de ses deux mains il tient devant lui un phylactère disposé verticalement.

Statuette.

Bois de noyer.

Haut. 0,42.

269 — **La Pietà.** Art français, fin du xve siècle.

Bas-relief cintré, à sa partie supérieure, représentant la Vierge assise, voilée et nimbée, en avant de la croix, au-dessus des bras de laquelle volent deux petits anges les mains jointes.

La Mère de Dieu soutient sur ses genoux le Christ mort ; à sa droite et à sa gauche sont agenouillés, dans une attitude douloureuse, saint Jean et la Madeleine.

Bois de noyer.

Haut. 0,60. Larg. 0,45.

270 — **La Mise au tombeau.** Art français, fin du xve siècle.

Saint Joseph d'Arimathie et un autre personnage portent le corps du Christ à demi étendu sur un sarcophage, couché sur un linceul ; la partie antérieure du sarcophage est ornée d'une tête de chérubin.

La Vierge soutient le corps de son Fils, tandis que la Madeleine embrasse sa main gauche.

Saint Jean et deux saintes Femmes sont représentés au second plan.

Au-dessus de cette scène est sculpté un ornement en forme de coquille.

Bas-relief.

Bois de noyer.

Haut. 0,59. Larg. 0,43.

271 — **Le roi Melchior.** Art allemand. Bavière, XVe siècle.

Le Roi mage est représenté debout, le corps portant sur la jambe gauche, la jambe droite en avant, coiffé d'un turban sur lequel est fixée une couronne fleurdelysée; il est vêtu d'un pourpoint muni de gros plis à la taille, de chausses collantes et de houseaux montant jusqu'à mi-jambe. Sur ses épaules est jeté un manteau agrafé sur sa poitrine. De la main droite, il tenait un sceptre, dont une partie a disparu.

Statuette.

Bois de tilleul.

Haut. 1,40.

272 — **Un Roi mage.** Art allemand. Bavière, XVe siècle.

Il est représenté debout, la tête légèrement inclinée vers la droite. Sa barbe et ses cheveux, que ceint une couronne fleuronnée, sont longs et frisés.

Vêtu d'un pourpoint à collet montant et d'une houppelande à manches, dont les plis viennent se draper sous le bras gauche ; de la main gauche, il tenait sans doute un vase d'orfèvrerie, qui a disparu.

Statuette.

Bois de tilleul.

Haut. 1 m.

273 — **La Vierge.** Art français, fin du XVe siècle.

Cette statuette a dû faire partie d'une Crucifixion.

La Vierge est représentée debout, voilée, vêtue d'une robe longue et d'un grand manteau dont un pan est ramené sur sa tête et retombe par dessus la guimpe qui lui entoure le visage.

Le corps légèrement incliné, elle joint les mains.

Statuette.

Bois de chêne.

Haut. 0,55.

274 — **Un saint Moine.** Art français, XVe siècle.

Il est représenté debout, tonsuré, la barbe courte ; il est vêtu du costume des Franciscains et une corde serre sa taille. Il ouvre la main gauche étendue en avant, et ramène la main droite vers la poitrine.

Statuette.

Bois de chêne.

Haut. 1,32.

275 — **La Vierge et l'Enfant Jésus.** Art français, XVe siècle.

La Vierge est représentée debout, tournée de trois quarts vers la gauche, les cheveux ondés et dénoués, retombant sur les épaules. Son front est ceint d'une couronne fleuronnée. De ses deux mains, elle soutient l'Enfant Jésus, qui, vêtu d'une tunique, tourne la tête vers la gauche.

Statuette.

Bois de tilleul.

Haut. 0,32.

276 — **Une sainte Femme.** Art flamand, fin du xve siècle.

Elle est représentée debout, vêtue d'une longue robe et drapée dans un grand manteau dont un pan, ramené sur la tête, forme voile et cache complètement les cheveux.

Elle joint les mains dans une attitude douloureuse.

Statuette.

Bois de chêne.

Haut. 0,32.

277 — **La Trinité.** Art flamand, fin du xve siècle.

Sur un siège sans dossier, orné de moulures à la partie supérieure, est assis le Père Eternel, vêtu d'une longue robe serrée à la taille et d'une chape agrafée au moyen d'un mors d'orfèvrerie, les cheveux longs, le visage encadré d'une longue barbe ; il est coiffé d'une couronne impériale munie d'un cercle en orfèvrerie rehaussé de fausses pierres placées sur des paillons colorés.

Devant lui, il soutient le crucifix, au-dessus duquel plane le Saint-Esprit sous la forme d'une colombe.

Groupe.

Bois de noyer.

Haut. 0,90.

278 — **Une sainte Femme.** Art allemand. Limbourg (?), fin du xve siècle.

Elle est représentée debout, le corps portant sur la jambe gauche, le buste légèrement incliné vers la gauche, coiffée d'une sorte de bonnet muni d'un revers à la partie antérieure d'où s'échappent les cheveux sur le dos et les épaules. Elle est vêtue d'une très longue robe à plis nombreux et d'un grand manteau muni d'un collet agrafé sur la poitrine. De la main gauche, elle retient les plis de son manteau qu'elle semble ouvrir de la main droite.

Statuette peinte et dorée.

Haut. 0,80.

279 — **Sainte Catherine d'Alexandrie.** Art français, fin du xve siècle.

La sainte est représentée debout, le corps portant sur la jambe gauche, la jambe droite en avant. Ses cheveux dénoués, retombant sur les épaules, sont ceints d'une couronne d'orfèvrerie et entremêlés de bandelettes perlées. Vêtue d'un surcot décoré devant et sur les côtés d'ornements d'orfèvrerie et d'un grand manteau dont elle retient les plis sur son bras gauche, de la main gauche elle tient un livre ouvert et de la droite elle s'appuie sur une épée en forme de cimeterre recourbé.

A ses pieds est figuré, en buste, un empereur, coiffé d'un turban que surmonte une couronne.

Statuette.

Bois de chêne.

Haut. 0,83.

280 — **Saint Jean l'Évangéliste.** Art flamand, fin du xve siècle.

Le saint est représenté debout, la tête entourée de cheveux frisés, légèrement tourné vers la gauche, vêtu d'une longue tunique retenue à la taille et d'un manteau agrafé sur la poitrine ; de la main gauche il porte un calice et de la droite il retient et relève l'extrémité d'un manteau.

La main gauche est refaite.

Statuette.

Bois de chêne.

Haut. 0,66.

281 — **Un saint Évêque.** Art flamand, xv[e] siècle.

Il est représenté en costume épiscopal, mitré, les cheveux longs et frisés, assis sur un siège bas et sans dossier.

De ses mains gantées, il tient devant lui un livre ouvert dans lequel il lit.

Bois de chêne.

Haut. 0,74.

282 — **Une Sainte.** Art flamand, commencement du xvi[e] siècle.

Elle est représentée debout, vêtue d'une longue robe, drapée dans un grand manteau dont elle retient les plis sur son bras gauche. De la main gauche elle porte un livre ouvert et de la main droite un cierge.

Ses cheveux sont dénoués et retombent sur les épaules.

La coiffure consiste en une sorte de turban décoré de bijoux et de perles, muni d'une écharpe nouée sous le menton.

Statuette.

Bois de chêne.

Haut. 0,82.

283 — **Un Saint prêchant.** Art français, commencement du xvi[e] siècle.

Dans une chaire portative, dressée sur des pieds élevés et entourée d'une draperie, est debout un saint Évêque, qui prêche à une foule rassemblée autour de lui.

Parmi les personnages qui composent cette foule, les uns sont assis, les autres debout. Tous semblent, par leurs gestes et le regard dirigé vers la chaire, écouter avec attention la parole du saint.

Groupe.

Bois de chêne.

Haut. 0.46. Larg. 0,30.

284 — **Sainte Marie-Madeleine.** Art allemand, commencement du xvi[e] siècle.

La sainte est représentée agenouillée au pied de la croix, dont elle embrasse le fût de la main gauche ; elle est vêtue d'une longue robe serrée à la taille par une ceinture, et d'un grand manteau, dont les plis viennent se draper sur le bras droit.

Ses cheveux dénoués sont à demi-recouverts d'une sorte de coiffe de linge terminée par une draperie, dont la sainte tient l'extrémité de la main droite.

Statuette peinte et dorée.

Bois de tilleul.

Haut. 0,41.

285 — **Un saint Diacre.** Art allemand, commencement du xvi[e] siècle.

Le saint est représenté debout, imberbe, les cheveux bouclés, vêtu d'une robe et d'une dalmatique, dont il relève un pan du bras gauche.

Près de lui, à droite, est accroupi un démon, qui semble hurler de douleur.

Au bras du saint est passé un manipule.

Statuette peinte et dorée.

Bois de tilleul.

Haut. 0,49.

286 — **Un Écrivain.** Art français, commencement du XVIe siècle.

Le personnage est représenté assis dans un fauteuil pliant, devant une table recouverte d'un tapis, sur laquelle est ouvert un livre.

Il est vêtu d'une grande robe, coiffé d'une sorte de chaperon, et couvert d'un manteau qui vient se draper sur l'épaule gauche pour repasser du côté droit.

Bas-relief.

Bois de noyer.

Haut. 0,35. Larg. 0,21.

287 — **Un Saint.** Art flamand, commencement du XVIe siècle.

Il est représenté en buste, les cheveux longs et frisés, imberbe. Il est vêtu d'un pourpoint ouvert en carré sur la poitrine, de façon à laisser voir la chemisette ; ce pourpoint est muni de manches bouffantes, retenues par des galons ornés de perles.

Une sorte d'écharpe est passée en sautoir sur la poitrine.

Pendant du numéro suivant.

Haut. 0,32.

288 — **Un Saint.** Art flamand, commencement du XVIe siècle.

Il est représenté en buste, imberbe, les cheveux longs et frisés, la tête inclinée vers la gauche.

Il est vêtu d'une tunique munie d'une sorte de collet découpé, brodé d'un ornement perlé. Une draperie est jetée sur ses épaules.

Bois de chêne.

Haut. 0,30.

289 — **Saint Jean l'Évangéliste.** Art français, commencement du XVIe siècle.

Le saint est représenté dans un cabinet, en train d'écrire l'Évangile ; assis dans une chaire à haut dossier placée contre une sorte de pupitre, sur lequel est ouvert un livre.

Près du livre est posé un encrier ; en avant on aperçoit l'aigle, attribut du saint, tenant dans son bec une trousse d'écrivain.

Groupe de haut relief.

Bois de noyer.

Haut. 0,46. Larg. 0,46.

290 — **Saint Nicolas.** Art français, commencement du XVIe siècle.

Le saint évêque est représenté debout, en costume épiscopal, imberbe, coiffé d'une mître rehaussée d'ornements d'orfèvrerie. La chape est retenue sur la poitrine par une agrafe trilobée. De la main gauche il tenait une crosse, qui a disparu, de la main droite il fait le geste de la bénédiction.

A gauche, sont représentés deux enfants nus, les mains jointes.

A droite, près du saint, trois saintes femmes ayant en main des bourses. Ces femmes portent le costume du commencement du XVIe siècle. L'une d'elles, la première, est coiffée d'une sorte de turban retenu par une mentonnière.

Groupe.

Bois de chêne.

Haut. 0,73.

291 — **Sainte Catherine d'Alexandrie.** Art flamand, commencement du XVIe siècle.

La sainte est représentée debout, vêtue d'une longue robe à manches bouffantes et d'un manteau, dont les plis viennent se draper sur le bras gauche. Ses cheveux, tordus et nattés, s'échappent de dessous une coiffe d'orfèvrerie compliquée, et se nouent sur le devant de la poitrine.

De la main gauche, la sainte tient un livre ouvert, et de la droite elle s'appuie sur une épée, tandis qu'elle foule aux pieds la figure de l'empereur tenant en main un sceptre et la roue dentée, instrument de son supplice.

Statuette.

Bois de chêne.

Haut. 0,84.

292 — **Saint Bernard.** Art français, commencement du XVIe siècle.

Le saint, vêtu du costume monastique, est représenté debout sous une niche d'architecture, de style gothique flamboyant. Près de lui, à gauche, est représenté un cuvier, dans lequel on aperçoit des raisins.

Au-dessous de cette figure, sur un bandeau, on lit, sculptée en relief, l'inscription : S. BERNARD, en capitales de la Renaissance.

Plus bas est figuré un écusson d'armoiries : d'azur, chargé en pointe d'un croissant d'argent, des lettres G (?). I I et E. Ces armoiries sont accompagnées d'un chef d'argent chargé de deux croix de saint André de gueules.

Autour de l'écusson se développe une banderole, sur laquelle était tracée une inscription dont on ne distingue plus nettement que la lettre M.

Bas-relief en bois de chêne polychromé.

Haut. 1,32. Larg. 0,31.

293 — **Un Saint.** Art français, commencement du XVIe siècle.

Il est représenté en buste (le buste est coupé au-dessous des épaules), imberbe, tonsuré, coiffé d'un bonnet carré; il est vêtu d'un surplis et d'un camail muni d'un capuchon.

Buste.

Bois de chêne.

Haut. 0,39. Larg. 0,36.

294 — **L'Annonciation.** Art allemand. Bavière, commencement du XVIe siècle.

Cette scène, sculptée sur deux bas-reliefs se faisant pendants, est figurée sous deux arcatures en plein cintre soutenues par des pilastres accompagnés dans leurs écoinçons et à leur couronnement de grands feuillages crispés, profondément refouillés, de style gothique.

Sur le panneau de gauche, est représentée, dans une salle d'architecture moitié gothique, moitié Renaissance, la Vierge Marie, les mains jointes, agenouillée devant un prie-Dieu sur lequel est ouvert un livre. Elle est vêtue d'une longue robe et d'un grand manteau; ses cheveux sont dénoués et retombent sur les épaules.

Dans le haut de la composition, on aperçoit le Père Éternel tenant le globe du monde, bénissant, entouré de nuages au milieu desquels sont figurés des chérubins.

Sur le panneau de droite, l'ange Gabriel, debout, vêtu d'une longue tunique et d'une chape flottante, salue la Vierge et la bénit de la main droite. De la gauche, il tient un parchemin scellé de trois sceaux. Fond d'architecture.

Bas-relief.

Bois de tilleul.

Haut. de chaque bas-relief 0,62. Larg. de chaque bas-relief 0,38.

295 — **Un Prophète.** École française. Amiens, commencement du XVIe siècle.

Le prophète est représenté debout, vêtu d'une robe traînante et d'une seconde robe plus courte. Ses jambes sont protégées par des espèces de houseaux; il est chaussé de souliers à bouts très épatés. Barbu, coiffé d'une sorte de turban, de ses deux mains il tient, devant lui, un phylactère dont l'extrémité s'enroule autour de son bras droit.

Statuette provenant sans doute de la décoration d'une stalle.

Bois de noyer.

Haut. 0,43.

296 — **Saint Étienne.** École française. Amiens, commencement du XVIe siècle.

Le saint est représenté debout, tête nue, vêtu du costume des diacres. Il croise les deux mains devant lui sur sa dalmatique et à son bras gauche est passé un manipule.

Statuette.

Bois de noyer.

Haut. 0,44.

297 — **La Vierge et l'Enfant Jésus.** Art flamand, commencement du XVIe siècle.

La Vierge est représentée debout, le corps portant sur la jambe droite, la jambe gauche en avant, vêtue d'une longue robe qui, ouverte sur la poitrine, laisse voir la chemisette, et d'un manteau dont les plis viennent se draper sur le bras droit. Ses cheveux dénoués retombent sur les épaules et sur le dos. De la main droite, elle soutient l'Enfant Jésus, vêtu d'une longue robe qui, de la main gauche, se retient au cou de sa mère.

Une couronne de cuivre fleuronnée et fleurdelysée ceint la tête de la Vierge.

La main gauche est restaurée.

Bois de noyer.

Haut. 0,36.

298 — **Les Gardes du tombeau du Christ.** Art français, commencement du XVIe siècle.

Accroupis près d'un cercueil vide, deux soldats vêtus d'une armure et du pourpoint à la mode du commencement du XVIe siècle, coiffés de salades et de casques fantastiques, viennent de s'éveiller et l'un d'eux met une main devant ses yeux pour cacher à sa vue la lumière émanant du corps du Christ qui vient de sortir du tombeau.

Ce fragment a dû faire partie d'une représentation de l'Ascension.

Groupe; traces de peinture et de dorure.

Bois de chêne.

Haut. 0,23. Larg. 0,26.

299 — **La Circoncision.** Art français, commencement du XVIe siècle.

La Vierge, vêtue d'une longue robe et d'un grand manteau dont les plis retombent sur les bras, coiffée d'un voile et d'une sorte de turban retenu sous le menton par une mentonnière, présente sur

l'autel l'Enfant Jésus au grand-prêtre debout en face d'elle et qui porte sur son nez une paire de grandes lunettes.

Groupe.

Traces de peinture.

Bois de chêne.

Haut, 0,25. Larg. 0,27.

300 — **Saint Jacques le Majeur.** Art allemand, commencement du XVIe siècle.

Le saint, barbu, les cheveux longs et frisés, est coiffé d'un grand chapeau. Il est représenté de face, le corps portant sur la jambe droite, vêtu d'une robe tombant à mi-jambe et d'un grand manteau qui, relevé sur l'épaule, laisse voir la besace suspendue à la ceinture du saint.

De ses deux mains, ramenées devant lui, il s'appuie sur son bâton de voyage.

Statuette polychrome.

Bois de tilleul.

Haut. 0,86.

301 — **Une sainte Reine.** Art flamand, commencement du XVIe siècle.

Debout, voilée, vêtue d'une longue robe et d'un grand manteau, elle incline le regard vers la droite. De la main gauche, elle porte un livre fermé sur lequel est posée une couronne. De la droite elle tient une pièce de monnaie dont elle va faire l'aumône à un estropié accroupi à terre, auprès d'elle.

Statuette.

Bois de chêne.

Haut. 0,69.

302 — **Une sainte Femme.** Art français, commencement du XVIe siècle.

Debout, la tête légèrement inclinée vers la droite, elle est coiffée d'une sorte de béguin perlé sur les bords, d'où s'échappent sur ses épaules ses cheveux dénoués. Elle est vêtue d'une longue robe à larges manches, sur laquelle est passée une jupe courte nouée à la taille par une écharpe.

De ses deux mains, elle tient un coffret rectangulaire.

Statuette.

Bois de chêne.

Haut. 0,68.

303 — **Sainte Catherine d'Alexandrie.** Art flamand, commencement du XVIe siècle.

Sous une niche construite à cinq pans et dont la partie supérieure terminée par un dôme est supportée par des colonnettes en forme de balustre, se dresse la figure de la sainte, foulant aux pieds la représentation de l'empereur.

Vêtue d'une longue robe sur laquelle est passée une deuxième jupe courte, elle porte une ceinture d'orfèvrerie.

Coiffée d'une sorte de turban d'où s'échappent les nattes qui viennent se nouer devant la taille, de la main droite, la sainte s'appuie sur une longue épée, de la main gauche elle tient un livre ouvert.

Statuette.

Bois de noyer.

Haut. 0,82.

COLLECTION EMILE GAILLARD



304 — **Saint Étienne.** Art français, commencement du XVIe siècle.

Le saint est représenté debout, les cheveux longs, la tête légèrement penchée en avant, vêtu du costume des diacres.

Il soutient de la main droite, dans un pan de sa dalmatique, des pierres, instruments de son martyre, et de la gauche porte un livre ouvert.

Cette statuette est placée sur un chapiteau dont les volutes se terminent par des têtes de monstres et dont l'abaque est décoré de têtes de béliers.

Bois de chêne.

Haut. 0,64.

305 — **Sainte Catherine d'Alexandrie.** Art du Nord de la France, commencement du XVIe siècle.

La sainte est représentée debout, de face, la tête ceinte d'un diadème légèrement inclinée vers la gauche, les cheveux dénoués et retombant sur les épaules. Vêtue d'une longue robe ouverte en carré sur la poitrine et sur laquelle est drapé un grand manteau, de la main droite elle tient un livre ouvert; de la main gauche, elle s'appuie sur une longue épée et foule aux pieds la figure de l'empereur, qui s'appuie sur l'un des instruments de supplice de la sainte : une roue dentée.

Statuette.

Bois de chêne.

Haut. 0,43.

306 — **Saint Jean et une Donatrice.** Art français, commencement du XVIe siècle.

Ce groupe se compose d'une figure de femme agenouillée et tournée vers la gauche, vêtue du costume en usage en France dans les premières années du XVIe siècle. Autour de la taille elle porte une ceinture et un rosaire.

Derrière cette figure se tient debout son patron, saint Jean l'évangéliste, tenant en main un calice de la coupe duquel sort un dragon.

Groupe peint et doré.

Bois de chêne.

Haut. 0,31.

307 — **Sainte en prières.** Art français. Champagne (?), commencement du XVIe siècle.

Elle est représentée à genoux et tournée vers la droite, les mains jointes, vêtue d'une longue robe dont les plis cassés s'étagent sur les jambes et par dessus laquelle est passé un jupon découpé par quartiers, serré à la taille par une ceinture d'orfèvrerie. Sa tête est surmontée d'une sorte de turban autour duquel retombent des ornements découpés.

Du sommet de cette coiffure un voile descend jusque sur les épaules.

Statuette peinte et dorée.

Bois de chêne.

Haut. 0,40.

308 — **Saint Georges.** Art allemand, commencement du XVIe siècle.

Sous une niche d'architecture gothique flamboyante très compliquée, rehaussée de tiges de fleurs, sur un cul-de-lampe de même style, se dresse le saint, debout, les cheveux longs et frisés, nimbé.

Il est vêtu d'une armure complète.

De la main gauche, il a saisi la gueule du dragon qu'il foule aux pieds, tandis que de la droite il lui perce le corps de sa lance.

Statue en bois peint et doré.

Haut. 1,80.

309 — **Deux Volets d'un diptyque.** Art allemand. Bavière, XVIe siècle.

L'une des faces de ces volets est sculptée, l'autre peinte.

Sur l'un des volets, sous une arcature en plein cintre soutenue par des colonnettes autour desquelles s'enroulent des feuillages, et accompagnée d'autres feuillages dans les écoinçons, est sculptée une figure de saint Pierre tenant une clef et un livre ; sur l'autre volet, est représenté saint Paul tourné de trois quarts à gauche, appuyé sur une longue épée. Ces figures en bas-relief, peintes et dorées, s'enlèvent sur un fond d'or gravé d'ornements disposés dans des losanges.

Au revers de ces volets, sont peints les deux sujets suivants : la Visitation et sainte Catherine d'Alexandrie.

Hauteur de chaque volet 1,66.
Largeur de chaque volet 0,585.

310 — **Bas-relief.** Art allemand, 1544.

Sur ce bas-relief, qui provient de la décoration d'une grande armoire, dans un compartiment rectangulaire, est représenté debout un saint pieds nus, vêtu d'une longue robe, sur laquelle est passé un grand manteau dont un pan vient se draper sur le bras gauche.

Le saint porte les cheveux longs et la moustache. De la main droite, il s'appuie sur une croix à longue hampe ; de la gauche, il tient un livre ouvert sur les feuillets duquel sont tracés un compas accompagné des lettres G P I et la date 1544.

Traces de polychromie.

Bois de chêne.

Haut. 0,87. Larg. 0,40.

311 — **Le Christ et un Donateur.** Art français, XVIe siècle.

Sous une arcature en plein cintre est assis le Christ, barbu, les cheveux longs, faisant de la main droite le geste de la bénédiction.

Au-dessous de cette figure, près d'un prie-Dieu, est agenouillé un personnage barbu, les cheveux courts, vêtu d'une armure complète, par dessus laquelle est passée une cotte.

Groupe.

Bois de chêne.

Haut. 0,47.

312-313 — **Un saint Évêque et un Chevalier.** Art français, XVIe siècle.

Debout, l'évêque foule aux pieds le démon ; le chevalier le perce de son épée.

Deux statuettes.

Bois de noyer.

Haut. 0,35.

Ces statuettes sont supportées chacune par une colonnette gothique avec chapiteau feuillagé,

autour du fût desquelles s'enroulent des feuilles ou un phylactère, supportant des écussons dans lesquels est tracée la lettre M.

Sur le phylactère est tracée une longue inscription allemande.

Bois de chêne.

Haut. de chaque colonnette 1,55.

314 — **Saint Jean l'Évangéliste.** Art français, XVIe siècle.

Le saint est représenté debout, la tête légèrement renversée en arrière, la main droite ramenée vers la poitrine. Cette statuette, pendant de la statuette suivante, devait accompagner un crucifix.

Bois de noyer.

Haut. 0,36.

315 — **La Vierge.** Art français, XVIe siècle.

La Vierge est représentée debout, les mains jointes, le regard dirigé vers le ciel, dans une attitude de douleur et d'adoration.

Statuette.

Bois de noyer.

Haut. 0,37.

316 — **Saint Georges** ou **saint Michel.** Art Espagnol, XVIe siècle.

Le saint est représenté debout, vêtu d'une armure complète à ornements en relief dorés ; il est coiffé d'un casque à plumes; un manteau court est jeté sur ses épaules; il foule aux pieds le dragon, dans la gueule duquel il enfonce sa lance qu'il tient des deux mains.

Au-dessous de cette figure, un ornement composé de deux volutes adossées, accompagnées de feuillages et terminées par des têtes de dragons.

Bas-relief peint et doré.

Haut. 1,50. Larg. 0,75.

317 — **Soufflet.** Art français, XVIe siècle.

Les deux joues sont en noyer sculpté et doré. Sur la joue supérieure, au milieu d'un cartouche composé de cuirs découpés, sont sculptés un mascaron, des guirlandes de feuillage et de fruits et trois demi-figures d'enfants ou d'amours ailés.

Les poignées portent, l'une des feuillages, l'autre une figure d'amour.

La joue inférieure est décorée d'un grand mascaron à gueule ouverte entouré de cuirs découpés.

Le bec du soufflet, qui vient s'insérer dans un morceau de bois sculpté, orné d'un mascaron, est de bronze et en forme de balustre supporté par des figures de satyres. Il se termine par une tête d'animal et est de fabrication italienne.

Long. 0,78.

COFFRETS

318 — **Coffret.** Art français, XVe siècle.

Ce coffret reproduit les dispositions d'un grand coffre.

Il est à couvercle plat, et ce couvercle est retenu par des charnières de fer découpé.

Le coffret lui-même repose sur quatre pieds ; il est muni sur sa partie antérieure d'une série d'arcatures de style gothique sculptées en bas-relief. Quatre compartiments renfermant des quartefeuilles se voient à chacune des extrémités et l'intérieur du couvercle a reçu une décoration analogue.

La serrure en fer, flanquée de deux contreforts de style gothique, est munie d'un cache-entrée, et à l'intérieur du couvercle, à l'extrémité, se trouve ménagé un deuxième petit coffret destiné à renfermer des bijoux.

Bois de chêne.

Long. 0,255. Larg. 0,13. Haut. 0,15.

319 — **Coffret.** Art italien, XVIe siècle.

Ce coffret, en cuir noir gravé, est de forme rectangulaire allongée, muni d'un toit à quatre rampants terminés par un méplat affectant la forme d'une section de pyramide, avec pentures de fer terminées à leurs extrémités par des rosaces. Il est fermé par un moraillon s'enserrant dans une serrure à bosse et portant à sa partie supérieure une poignée également de fer.

La décoration consiste en compartiments rectangulaires, dans lesquels sont représentés des végétaux ou des animaux, un basilic et un lièvre, ou des armoiries barrées.

Le dessous du couvercle est orné de rosaces gravées et d'une inscription tracée à la pointe en écriture cursive : « *Magister Antonius Sarsago fecit* ».

Long. 0,225. Larg. 0,11. Haut. 0,10.

320 — **Coffret.** Art allemand, XVe siècle.

Il est de forme rectangulaire, à couvercle plat, muni sur les bords, aux angles et sur les bords du couvercle, de pentures de fer ornées de clous saillants.

La serrure se compose d'une plaque découpée sur les bords et gravée. Le moraillon est moderne.

Sur le dessus du couvercle est fixée une poignée terminée par deux têtes de dragons sommairement indiquées, desquelles sortent des tiges végétales dont l'extrémité affecte la forme d'un fruit.

Sur le couvercle, sur un fond guilloché, se détache en relief une tige de fleurs accompagnée des deux lettres gothiques K et G, surmontées chacune d'une couronne.

L'ornementation des côtés se compose de lettres gothiques s'enlevant en relief sur un fond guilloché. En commençant par le devant du coffret, on lit les lettres : MIT IRILLE UDMMIRIERBSIN.

Bois de hêtre.

Long. 0,265. Larg. 0,19. Haut. 0,115.

321 — **Coffret.** Art allemand, XVe siècle.

Il est de forme rectangulaire, à couvercle plat, muni en ses angles d'encoignures de fer.

Son couvercle est bordé de ferrures auxquelles vient se rattacher un moraillon qui s'insère dans une serrure à bosse.

Sur les flancs du coffret sont sculptés, en bas-relief et sur fond guilloché, des tiges de fleurs, un chien et une licorne.

Sur le dessus et sur un fond pareillement guilloché, on voit une lettre gothique E, surmontée d'une couronne entourée d'une tige de fleurs.

Bois de hêtre.

Long. 0,24. Larg. 0,16. Haut. 0,11.

322 — **Coffret.** Art français, Bourgogne, milieu du XVIe siècle.

De forme rectangulaire, supporté par quatre pieds en forme de boules aplaties, ce coffret reproduit la forme des grands coffres de mariage.

La façade est divisée par un bouquet de fruits et deux fleurs en deux compartiments rectangulaires sur chacun desquels font saillie deux masques de femmes entourés de feuillages de laurier.

Deux figures de faunesses, d'un relief très accentué, de profil, sont à droite et à gauche de cette décoration, complétées à la partie supérieure par une frise d'oves renfermant des feuillages.

Aux deux extrémités du coffret sont sculptées des guirlandes de feuillages soutenues par des draperies accompagnées d'oves et de plumes.

Des oves sont également sculptées aux bords du couvercle, retenu par des charnières en fer gravé et étamé fixées à l'intérieur.

Dans l'intérieur du coffre, à gauche, est ménagé un autre petit coffre destiné à renfermer des bijoux.

Haut. 0,34. Long. 0,52. Larg. 0,30.

323 — **Coffret.** Art français, fin du XVIe siècle.

Il est de forme rectangulaire et la base, décorée d'une grande moulure sur laquelle sont sculptés des feuillages, repose sur quatre pieds en forme de boules aplaties.

La face principale et les extrémités sont ornées de compartiments rectangulaires, renfermant des têtes de chérubins, compartiments séparés ou accostés par des figures en cariatide ou des statuettes, représentant Judith portant la tête d'Holopherne et David tenant la tête de Goliath.

Cette décoration, finement sculptée, est remplacée à la partie postérieure de ce petit meuble par des compartiments moulurés, séparés par des demi-balustres.

Sur le couvercle plat, dans un compartiment rectangulaire dont les angles sont munis de mascarons, est sculptée une tête de chérubin, au milieu d'un cartouche composé de cuirs découpés, que décorent des bouquets de fruits.

Bois de chêne.

Long. 0,51. Larg. 0,315. Haut. 0,28.

324 — **Coffret.** Art italien, XVIe siècle.

De forme rectangulaire, à couvercle plat, il est muni, à la base, d'une moulure talutée. Toute la surface, aussi bien sur le coffre que sur le couvercle, est recouverte de compartiments de marqueterie de bois de couleur, formant des dessins géométriques; damiers ou rosaces composés de rectangles s'entrecoupant. Sur la moulure de la base existe le même système de décoration en marqueterie, que l'on retrouve également à l'intérieur, où sont ménagés des coffres plus petits munis de couvercles et de tiroirs, également marquetés sur leur surface extérieure; imitation des travaux faits en Égypte.

Serrure munie d'une clef ancienne.

Haut. 0,31. Long. 0,67. Prof. 0,415.

325 — **Boîte de changeur.** Art français, XVIIe siècle.

De forme rectangulaire, à couvercle plat, elle est ornée sur le couvercle d'un écusson d'armoiries aux armes de France, accompagné de deux grands rinceaux, terminés par des fleurettes; elle est

munie à la partie antérieure d'une fermeture en cuivre, composée de deux crochets et d'une petite serrure à moraillon.

A l'intérieur se trouvent taillées en plein bois les cavités nécessaires pour renfermer les différents types de poids et de monnaies, ainsi que les balances.

Dans l'épaisseur du couvercle est également pratiquée une petite boîte montée à charnières.

L'intérieur du couvercle est frappé d'ornements en creux, rappelant les fers de reliure, obtenus au moyen d'une matrice de métal.

Bois de merisier.

Haut. 0,055. Long. 0,25. Larg. 0,13.

326 — **Grand Coffret.** Art français, XVIIe siècle.

De forme rectangulaire et à couvercle plat, il est orné sur les faces latérales d'une double frise de grands rinceaux, terminés par des soleils, s'enlevant sur un fond maté.

Sur le couvercle, dans un compartiment ovale dessiné en huit lobes, est sculpté en assez haut relief, dans un cartouche, un écusson d'armoiries écartelé, surmonté d'une couronne ducale : au 1 de ..., chargé d'un lion de ... ; aux 2 et 3 de ..., chargés d'un léopard de ... ; chargé en abîme d'un écusson parti au 1 de ... à trois lions de ... posés un et deux, au 2 coupé de Bar et de Lorraine.

Des captifs, des trophées et des drapeaux sont figurés au-dessous.

A droite et à gauche de cet écusson, dans les écoinçons, la décoration se compose de grands rinceaux, terminés par des roses et des soleils, entremêlés de représentations d'oiseaux.

Bois de noyer.

Haut. 0,145. Long. 0,515. Larg. 0,345.

327 — **Coffret.** Art français, XVIIe siècle.

Ce coffret, rectangulaire à couvercle plat, est décoré sur les flancs d'une série de rinceaux terminés par des marguerites.

Sur le couvercle, dans des compartiments rectangulaires, sur les côtés desquels se relèvent des parties semi-circulaires, est représenté un écusson d'armoiries surmonté d'un heaume, chargé d'un chien, et ayant deux griffons pour support.

De grands rinceaux, symétriquement disposés, entourent cet écusson.

Dans les écoinçons, autour de ce motif central, sont sculptées des palmes, accompagnées de tiges de fleurs.

Bois de poirier.

Haut. 0,07. Long. 0,28. Larg. 0,22.

328 — **Boîte de courrier,** en fer. Art français, fin du XVe siècle.

De forme rectangulaire, à couvercle plat, cette boîte, munie sur les côtés de quatre anneaux de suspension destinés à passer des lanières, est composée de plaques de fer découpées à jour, superposées sur un fond.

Ces plaques portent une décoration en forme de résille, dont chaque maillon est orné d'une croix, puis une frise d'ornements d'architecture gothique, et sur le couvercle un motif composé de rectangles recoupés par des lignes divisant chaque rectangle en quatre triangles.

La serrure, à double moraillon, est surmontée d'une arcature gothique de style flamboyant, et munie d'un cache-entrée.

Fer.

Haut. 0,095. Long. 0,185. Larg. 0,13.

329 — **Boîte de courrier,** en fer. Art français, fin du XVe siècle.

De forme rectangulaire, à couvercle légèrement bombé, elle est munie sur les côtés de quatre anneaux de suspension, destinés à passer des lanières.

Sur le couvercle, aussi bien que sur les flancs, sont fixées des plaques de fer ajourées, portant des ornements de style gothique flamboyant, espèces de raquettes posées sur un fond teinté de rouge.

A la partie antérieure, une serrure à double moraillon, flanquée de contreforts gothiques et munie d'un cache-entrée.

Haut. 0,095. Long. 0,145. Larg. 0,105.

SCULPTURES EN PIERRE ET EN MARBRE

330 — **Autel** de forme rectangulaire allongée.

Il se compose d'une base et d'une table moulurée sur ses bords. Il est soutenu sur la face antérieure et aux extrémités par huit pilastres de marbre, surmontés de chapiteaux tous différents, représentant soit des feuillages stylisés, soit des têtes d'animaux, soit des imitations de volutes et de feuillages classiques simplifiés.

Sur les pilastres sont sculptés des ornements composés de feuillages également stylisés ou des stries qui rappellent l'ornementation des sarcophages chrétiens.

Ces pilastres sont seuls anciens et paraissent appartenir à l'art italien du XIe siècle.

Haut. 1,00. Long. 2,00. Prof. 0,60

331 — **La Vierge et l'Enfant Jésus.** Art français, XIVe siècle.

Dans un compartiment à huit lobes, quatre semi-circulaires et quatre formant angle droit, est sculptée une image de la Vierge assise sur un banc sans dossier.

La Mère de Dieu est représentée de face, le visage tourné légèrement vers la droite, voilée, couronnée, nimbée, vêtue d'une longue robe et d'un grand manteau dont les plis s'étagent autour d'elle. De la main droite, elle tient une tige de fleurs et de la gauche porte sur le genou gauche l'Enfant Jésus debout, en longue tunique. Celui-ci de la main gauche tient une pomme et fait de la main droite le geste de la bénédiction.

Bas-relief.

Pierre.

Haut. 0,94. Larg. 0,72

332 — **Un saint Évêque.** Art français, XIVe siècle.

Il est représenté debout, en costume épiscopal, mitré, imberbe. De la main gauche, il tient une crosse dont la hampe seule subsiste ; de la droite, il relève un pan de sa chape et fait le geste de la bénédiction.

Pierre.

Haut. 0,90

332 *bis* — **Cul de lampe.** Art français, commencement du XVIe siècle.

Il affecte la forme d'un chapiteau orné de cannelures profondes.
Pierre.

Haut. 0,35.

333 — **La Vierge, l'Enfant Jésus et deux Donateurs.** Art français, XIVe siècle.

Sur ce bas-relief, de forme rectangulaire, on aperçoit à gauche la Vierge debout et couronnée, vêtue d'une robe serrée à la taille et d'un grand manteau dont les plis viennent se draper sur les bras soutenant de la main gauche l'Enfant Jésus qui, de la main gauche, porte une pomme, et qui de la main droite joue avec un oiseau que lui présente sa mère.

Vers la droite sont agenouillés deux donateurs : D'abord, près de la Vierge, une femme vêtue d'une robe et d'un surcot, le visage entouré d'un guimpe, les mains jointes ; puis un donateur imberbe, les cheveux longs, vêtu également d'une robe et d'un surcot à manches courtes, les mains jointes.

Ces personnages ne tournent pas exactement le regard vers la Vierge, mais plutôt vers le spectateur.

Bas-relief.
Pierre.

Haut. 0,335. Larg. 0,48

334-335 — **Niches** (Deux), provenant de la décoration d'un tombeau. Art français, fin du XIVe siècle ou commencement du XVe.

Ces deux niches gothiques, analogues à celles qui ornent le tombeau du duc de Berry à Bourges ou ceux des ducs de Bourgogne à Dijon, sont construites sur un plan triangulaire.

Elles se composent de deux arcatures en accolade, soutenues à droite et à gauche par des colonnettes et des contreforts surmontés des pinacles. A leur partie centrale, où s'opère la réunion des deux arcatures par un groupe de colonnettes réunies en faisceaux avec un contrefort surmonté également d'un pinacle, et à l'intérieur des arcatures, sont sculptées des engrêlures qui donnent à ces arcatures un aspect trilobé et au-dessus des arcatures se voient une série d'autres arcatures gothiques découpées à jour.

Marbre.

Hauteur sans le socle 0,65. Larg. 0,33.

336 — **La Vierge et l'Enfant Jésus.** Art français. Bourgogne, première moitié du XVe siècle.

La Vierge est représentée debout, marchant, la jambe gauche supportant tout le poids du corps qui est tourné, ainsi que le visage et le regard, vers la gauche.

La Vierge est vêtue d'une robe excessivement longue ; un voile à plis très nombreux et très caractéristiques entoure son visage et est retenu sur le sommet de la tête par une couronne d'orfèvrerie gemmée.

Un grand manteau est jeté sur ses épaules et revient se draper sur le bras droit dont la Vierge soutient l'Enfant Jésus qui joue avec un pan du voile de sa mère.

De la main gauche, la Vierge, dans un mouvement gracieux, relève un pan de manteau qui forme des plis symétriques.



Helioġ Chauvet

N° 336

L'Enfant Jésus est lui-même vêtu d'une robe longue, sur laquelle est passé un manteau garni d'un orfroi autour du cou.

Nombreuses traces de peinture.

Groupe.

Pierre.

Haut. 1,22.

Cette statue est portée sur un socle rectangulaire en pierre, datant du xve siècle, orné à sa partie antérieure d'un écusson d'armoiries portant un lion couronné.

Haut. 0,45. Larg. 0,60.

337 — **Niche d'architecture.** Art français, xve siècle.

Cette niche est construite sur un plan hexagonal, chacune des faces offrant une arcature dessinée en accolade, abritant une arcade géminée séparée par un meneau central, surmontée d'ornements de style gothique flamboyant.

Les angles sont munis de contreforts avec pinacles terminés par des fleurons.

Au-dessus de ces détails d'architecture se profile une moulure de forte saillie, puis une frise de style gothique découpée à jour, avec quartefeuilles incrites dans un rectangle.

Pierre.

Haut. 0,77. Diam. 0,53.

338 — **La Crucifixion.** Art flamand, commencement du xvie siècle.

Le Christ vient d'être dressé sur la croix, au pied de laquelle est agenouillée la Madeleine qui, les mains jointes, implore le Fils de Dieu.

A gauche, on aperçoit la Vierge évanouie que soutient saint Jean. Au second plan, un groupe composé de femmes joignant les mains.

A droite, Longin à cheval, et près de lui un soldat vu de dos qui tient la bride de sa monture. Au fond, montagnes et murailles de la ville de Jérusalem.

Les costumes des personnages, qui ne sont pas traités d'une façon traditionnelle, sont ceux du commencement du xvie siècle. La Madeleine, notamment, porte une robe à manches compliquées et une de ces coiffures en forme de bonnet rehaussé d'ornements d'orfèvrerie que l'on trouve si fréquemment dans les œuvres flamandes du xvie siècle.

Bas-relief.

Pierre.

Haut. 0,64. Larg. 0,52.

339 — **Grande Cheminée.** Art français. Bourgogne, première moitié du xve siècle.

Cette cheminée est construite à trois pans, les extrémités se raccordant au mur du fond, suivant un angle obtus.

Les montants se composent d'un groupe de trois colonnettes dont les fûts sont dessinés suivant des courbes et des contre-courbes et dont la face se termine extérieurement par un méplat.

Les bases et les chapiteaux, composés uniquement de moulures, sont construits suivant le même système et décorés en certains endroits de moulures de pénétration.

Au-dessus de ces montants, se dresse le manteau qui comporte deux étages d'architecture : un premier étage, qui n'est composé que de moulures saillantes et rentrantes et dont le couronnement est orné d'une course de feuillages de chêne stylisé, profondément refouillée à jour, course de feuillages

qui est elle-même abritée par une moulure creuse d'une forte saillie qui soutient le deuxième étage de la cheminée.

Sur la partie antérieure de ce deuxième étage et aux extrémités, sont dessinées des arcatures d'architecture gothique flamboyante, arcatures en accolade abritant des engrêlures trilobées, séparées elles-mêmes par des contreforts surmontés de pinacles.

Ces arcatures sont au nombre de cinq sur la façade, au nombre de deux à chacune des extrémités, l'une des arcatures de chaque extrémité étant de largeur moindre que les autres.

Chacune de ces grandes arcatures abrite une figure de pleureur. Ces statuettes rappellent, par leur costume et par l'allure des personnages, les figures qui ornent les tombeaux des ducs de Bourgogne au Palais de Dijon.

Au-dessus, enfin, de ce deuxième étage, se profile une corniche munie d'une large moulure creuse dans laquelle court une frise de branchages et de feuillages découpés à jour.

A la partie centrale de cette frise, se trouve un écusson d'armoiries qui a été martelé.

Pierre.

Haut. 4,50. Larg. 3,40.

340 — **Grande Cheminée.** Art français, XV[e] siècle.

Le manteau est supporté à droite et à gauche par deux groupes de colonnettes posant sur des bases dessinées suivant les principes du style gothique flamboyant.

A la partie inférieure du manteau se voit un groupe de moulures saillantes, au-dessus desquelles se dressent d'autres moulures en encorbellement, dont les parties creuses sont ornées d'une course de feuillages découpés et crispés, au milieu desquels on aperçoit un lézard, des oiseaux et une main tenant un branchage.

Au-dessus se dresse une façade munie de neuf arcatures dessinées en accolade, celle du centre ayant le double d'ouverture des arcatures latérales.

Chacune de ces niches ou arcatures est séparée de la suivante par un contrefort surmonté d'un pinacle dont les arêtiers sont garnis de feuillages. Des engrêlures trilobées garnissent l'intérieur de chaque arcature que surmontent des fleurons largement épanouis sur un fond de fausse architecture.

Chacun des flancs du manteau est également décoré de deux niches semblables à celle de la façade et dans l'arcature du centre est insérée une statuette de Dieu le Père, tenant sur ses genoux le crucifix que surmonte le Saint-Esprit sous la forme d'une colombe. Cette représentation de la Trinité est en marbre.

Le manteau se termine à sa partie supérieure par un groupe de moulures creuses et saillantes. La plus importante de ces moulures creuses est occupée par une course de pampres découpée à jour.

Le corps de la cheminée est construit au-dessus du manteau en briques ; il enchâsse un bas-relief quadrilobé soutenu par quatre demi-figures d'anges de haut-relief. Ce quadrilobe, en marbre, représente également la Trinité.

Pierre.

Haut. 5,00. Larg. 2,84. Prof. 0,90.

341 — **Un Fauconnier.** Art français, XV[e] siècle.

Le personnage est représenté debout, vêtu d'une robe demi-longue, serrée à la hauteur de la taille par une large ceinture, et d'un manteau rejeté en arrière et drapé sur son bras gauche.

Le visage est imberbe et encadré de longs cheveux bouclés ; le front est ceint d'une sorte de couronne ou de bourrelet imitant les feuilles de laurier, orné d'un bijou à la partie antérieure.

De la main gauche, il tient un faucon ; de la droite, il fouille dans une pochette suspendue à sa ceinture pour en tirer un leurre.

Le personnage est chaussé de bottines auxquelles sont attachés des éperons.

Statuette.

Pierre.

Haut. 0,87.



N° 339



Imp. Georges Petit. Héliog. Chauvet

N° 343 N° 344 N° 348 N° 347

342 — **Saint Benoît.** Art français. Bourgogne, xve siècle.

Le saint est représenté debout, le corps portant sur la jambe gauche, la tête nue inclinée vers l'épaule gauche, vêtu du costume des bénédictins, imberbe, les cheveux courts. De la main gauche, il tient devant lui un livre ouvert et, de la droite, un attribut qui a disparu.

Statue.

Pierre.

Haut. 1,75.

342*bis* — **Cul-de-Lampe.** Art français, xve siècle.

Il est en pierre sculptée et orné de larges feuilles crispées.

Haut. 0,35.

343 — **Un Moine.** Art français. Bourgogne, xve siècle.

Il est représenté debout, imberbe, tête nue, les cheveux courts. Sa robe est recouverte d'un manteau fendu sur les côtés, dont le capuchon se rabat sur le dos et sur les épaules, de façon à entourer le cou. Des deux mains, il tient un livre fermé, entre les pages duquel il passe le pouce de la main droite. Le regard est dirigé vers la gauche.

Statuette.

Pierre.

Haut. 0,44.

344 — **Un Pleureur.** Art français. Bourgogne, xve siècle.

Il est représenté debout, imberbe, coiffé d'un chaperon dont la patte retombe sur les épaules. Il est vêtu d'une vaste houppelande à gros plis retombant jusqu'à terre. Il appuie les deux mains sur la ceinture de cuir qui retient son vêtement à la taille.

Statuette.

Pierre.

Haut. 0,44.

345 — **Un Pleureur.** Art français. Bourgogne, xve siècle.

Sous une arcature de style gothique flanquée de contreforts surmontés de pinacles, est rapportée une figure de pleureur vêtu d'une longue robe et d'un grand manteau dont le capuchon cache entièrement le visage.

De la main droite, passée à l'intérieur du manteau, il relève un pan de son vêtement, sans doute pour essuyer des larmes.

Cette figure est placée sur un fond d'ardoise.

Pierre.

Haut. 0,87. Long. 0,44.

346 — **Un Pleureur.** Art français, xve siècle.

Il est représenté, debout, tête nue, barbu, le corps portant sur la jambe droite, vêtu d'une longue robe et d'un manteau fendu sur les côtés et muni d'un capuchon. De ses deux mains jointes, il tient un rosaire.

Statuette.

Marbre tendre.

Haut. 0,33.

347 — **Un Pleureur.** Art français. Bourgogne, XVe siècle.

Il est représenté debout, de face, les cheveux courts; son costume est entièrement recouvert d'un grand manteau à pèlerine et à capuchon. De la main droite, il essuie les larmes qui coulent sur son visage.

Statuette.

Haut. 0,43.

348 — **Un Moine.** Art français, Bourgogne, XVe siècle.

Debout, le corps portant sur la jambe gauche, la droite en avant; sa robe est revêtue d'un manteau fendu sur les côtés, muni d'un capuchon ramené sur la tête.

De ses deux mains, il tient un livre ouvert dans lequel il lit.

Statuette.

Pierre.

Haut. 0,43.

349 — **Un Apôtre.** Art français. Bourgogne, XVe siècle.

Il est représenté debout, vêtu d'une longue tunique qui cache les pieds et d'un grand manteau qui se drape en plis nombreux sur ses bras.

De la main gauche il tient un livre fermé.

La tête, barbue, encadrée de cheveux frisés, tournée vers la droite, est moderne.

Marbre tendre.

Haut. 0,38.

350 — **Bas-relief.** Art français. Bourgogne, XVe siècle.

Au centre, la Vierge debout, couronnée, voilée, drapée dans un grand manteau. De la main droite, elle tient une fleur; de la gauche, elle porte l'Enfant Jésus.

Deux anges, au-dessus d'elle, posent une couronne sur sa tête.

A gauche, un personnage vêtu d'une longue houppelande serrée à la taille par une ceinture de cuir. Il est représenté tête nue, barbu, les cheveux longs retombant sur les épaules. Il lève ses deux mains tout ouvertes à droite et à gauche. A ses pieds on aperçoit un ours et un lion dévorant deux enfants.

Dans l'angle à gauche, un écusson d'armoiries sur lequel on distingue un couteau.

Vers la droite sont agenouillés quatre donateurs; l'un, plus âgé que les autres, qui semble être le père de famille, est agenouillé au premier plan près de deux chiens. A sa ceinture est suspendu un cor de chasse; au second plan, un cheval harnaché.

En arrière du père sont agenouillés également, deux au premier plan, un au second, trois personnages, ses fils sans doute, tête nue, les mains jointes, portant attachés à leur ceinture des couteaux et des instruments de chasse. Près d'eux, dans l'angle, à droite, un chien. Au-dessus, dans le même écusson d'armoiries que l'on aperçoit à la gauche, sur un listel qui borde les deux extrémités sont encore visibles des fragments d'inscriptions. Parmi ces fragments, on distingue à droite : « *L'an mil quatre cent douze au...* » Dans le haut : « *fist fair c'est...* »

Pierre de Bourgogne.

Haut. 0,81. Long. 1,41.

351 — **Un saint Apôtre.** Art français, XVe siècle.

Il est représenté debout, vêtu d'une robe dont le bord est garni d'un orfroi, serrée à la taille et

dont les plis retombent jusqu'aux pieds. Sur ses épaules est jeté un manteau, bordé d'un orfroi, qui vient se draper sur les deux bras.

De ses deux mains, l'une relevée, l'autre abaissée à la hauteur de la taille, il tenait deux objets qui ont disparu.

Le visage est imberbe, les cheveux sont disposés en couronne.

Statuette, traces de peinture.

Pierre.

Haut. 0,72.

352 — **Un saint Évêque.** Art français, XVe siècle.

Il est représenté debout, de face, tête nue ; il porte la barbe courte et les cheveux disposés en couronne ; les mains sont croisées sur la poitrine ; il est vêtu d'une chasuble, et à son bras gauche est passé un manipule.

Pierre.

Haut. 0,84.

352*bis* — **Cul-de-lampe.** Art français, XIVe siècle.

Il est orné d'une tête de femme de haut relief, le visage encadré d'une guimpe.

Pierre.

Haut. 0,31.

353 — **Frise** (fragment). Art français. Bourgogne, XVe siècle.

Cette frise, qui provient d'un ensemble architectural, est ornée d'une grande moulure creuse, à l'intérieur de laquelle est sculptée et découpée à jour une frise de feuillages représentant un cep de vigne sur lequel se crispent des feuilles.

Pierre.

Haut. 0,27. Long. 1,00.

354 — **La Pietà.** Art français. Bourgogne, XVe siècle.

La Vierge, assise sur un rocher, est vêtue d'une longue robe dont les plis s'étagent autour d'elle jusqu'à terre. Un voile est jeté sur sa tête qu'encadrent ses cheveux dénoués et qui vient repasser sur l'épaule gauche.

De ses deux mains, elle soutient sur les genoux le Christ mort dont les reins sont entourés d'un linge.

Groupe.

Pierre.

Haut. 0,36. Larg. 0,27.

355 — **Pilastre.** Art français, fin du XVe siècle.

Ce pilastre, à sections rectangulaires, est orné sur ses quatre faces de candélabres, d'arabesques, de trophées et de vases. Le chapiteau qui le surmonte est décoré en ses angles de volutes surmontant un rang de feuillages.

Au milieu de chacune des faces, des palmettes terminées par un fleuron qui fait saillie sur les côtés de l'abaque.

Marbre.

Haut. 1,38.

356 — **Une Sainte.** Art français, fin du xve siècle.

Elle est représentée debout, vêtue d'une robe très longue à gros plis, serrée à la taille, et d'un manteau doublé de fourrure. Ses cheveux sont dénoués et retombent sur ses épaules ; une couronne d'orfèvrerie ceint son front. Elle étend et lève la main gauche ; de la main droite, elle tient une lanterne.

Pierre.

Haut. 0,80.

356bis — **Cul-de-lampe.** Art français, fin du xve siècle.

Il est orné d'une large coquille se présentant du côté concave.

Pierre.

Haut. 0,25.

357 — **Sainte Anne.** Art français, fin du xve siècle.

La sainte est représentée debout, tournée vers le gauche, vêtue d'une longue robe à corsage ajusté ; la jupe est à gros plis ornée à la taille d'une ceinture d'orfèvrerie à long pendant.

Ses cheveux sont dénoués et retombent sur ses épaules.

Une couronne d'orfèvrerie gemmée entoure son front.

Elle porte la main gauche en avant et de la droite élevée tient un sceptre, tandis qu'un ange, debout derrière elle, relève les plis de son manteau traînant, agrafé sur la poitrine au moyen d'une cordelette.

Groupe, traces de peinture.

Pierre.

Haut. 0,77.

358 — **Un saint Évêque.** Art français, fin du xve siècle.

L'évêque est représenté debout, mitré, en costume épiscopal. De la main gauche, il tient un livre ouvert qu'il s'apprête à feuilleter de la main droite.

Contre son bras gauche est posée une crosse dont la volute manque. Sur ce bras gauche se drapent les amples plis de la chape retenue sur la poitrine par un gros bijou d'orfèvrerie.

Statue.

Haut. 1,30.

358bis **Cul-de-lampe et Dais.** Art français, milieu du xvie siècle.

Le cul-de-lampe est établi sur plan semi-circulaire, sur lequel se redressent six contreforts ou pilastres cannelés semi-circulaires également, portés par des volutes entre lesquelles sont suspendues des guirlandes de laurier. Un motif feuillagé termine ce support.

Le dais d'architecture est orné sur ses flancs de quatre gables pointus décorés de bouquets de feuillages et de fruits, au-dessus desquels se dresse une construction à deux étages terminée par une coupole offrant la disposition d'un escalier rampant de gauche à droite avec pilastres portant des arcatures surbaissées.

Pierre.

Haut. 3,40. Larg. 0,55.

359 — **La Pietà.** Art français, fin du xve siècle.

La Vierge, vêtue de long et voilée, est assise sur un tertre, le buste et le visage inclinés vers la gauche. Sur les genoux, elle supporte le Christ mort, dont la couronne d'épines ceint encore le front.

Groupe.

Pierre.

Haut. 0,40. Larg. 0,40.

359 *bis* — **Arcature.** Art français, fin du xve siècle.

De style gothique flamboyant, elle est dessinée en accolade, flanquée de deux contreforts. Sur ces contreforts sont fixés deux écussons d'armoiries. Au-dessus de l'arcade centrale se dressent une série d'arcatures à jour, flanquées de deux clochetons.

Pierre.

Larg. 0,70.

360 — **Un saint Pape.** Art français, xve siècle.

Le saint est représenté debout, coiffé de la tiare, vêtu d'une longue tunique et d'une chape, dont les plis viennent se draper sur les bras.

Autour du bras gauche, dont la main manque, est passé un manipule; de la main droite levée, le pape bénit, tandis qu'il tourne le regard vers la droite.

A ses pieds, à droite, est représenté un agneau.

Statue.

Pierre.

Haut. 0,95.

361 — **Sainte Catherine d'Alexandrie.** Art français, fin du xve siècle.

La sainte est représentée debout, vêtue du costume de cour, orné d'hermine au corsage, en usage à la fin du xve siècle, et d'un manteau retenu par une cordelière, dont les plis retombent sur ses bras et derrière son dos. Ses cheveux sont frisés et forment bourrelet autour de la tête, que surmonte une couronne d'orfèvrerie à fleurons.

La sainte foule aux pieds la figure de l'empereur; de la main droite, elle tient la palme du martyre; de la gauche, elle s'appuie sur une grande épée.

Auprès d'elle, à droite, est figurée une roue, instrument de son martyre.

Statue.

Pierre.

Haut. 1,06.

Cette statue est placée sur un chapiteau du xve siècle en pierre, décoré de feuillages sur la corbeille.

Haut. 0,28.

362 — **Sainte Barbe.** Art français, fin du xve siècle.

La sainte est représentée debout, vêtue d'une longue robe ouverte en pointe sur la poitrine, et fermée par un bijou d'orfèvrerie. Un large manteau est jeté sur ses épaules, et les plis viennent se draper sur les bras ou sur la main droite, dont la sainte soutient une tour rectangulaire surmontée de moulures de style gothique, tandis que de la gauche elle porte un livre ouvert. Son visage est tourné

vers la droite, et sur ses cheveux dénoués, retombant sur les épaules et sur le dos, est passée une sorte de coiffure, en forme de turban ou de bourrelet, ornée de filets de perles et d'un bijou à sa partie antérieure.

Statue.

Pierre.

Haut. 1,10.

363 — **Personnage en prières.** Art français, fin du xve siècle.

Cette figure agenouillée, qui provient de la décoration d'un tombeau, représente un personnage âgé, imberbe, tête nue, à demi-chauve, les mains jointes.

Il est vêtu d'une armure complète, par dessus laquelle est passée une cotte armoriée d'une série de clefs, qui doivent être des pièces des armoiries du personnage.

Statuette.

Pierre.

Haut. 0,67.

364 — **Une Dame priant.**

Cette statuette, qui provient de la décoration du même tombeau que la figure précédente, représente une dame agenouillée, les mains jointes, vêtue d'une longue robe à gros plis, le visage entouré d'une coiffe d'étoffe accrochée sur les côtés par deux épingles, et retombant derrière la tête, où elle forme un pli plat.

Pierre.

Haut. 0,66.

365 — **La Vierge et l'Enfant Jésus.** Art français, fin du xve ou commencement du xvie siècle.

La Vierge est représentée debout, voilée et drapée dans un manteau à plis nombreux, qui retombent jusqu'à terre et cachent ses pieds.

Des deux mains, elle soutient devant elle l'Enfant Jésus, et lui offre le sein

Pierre.

Haut. 0,65.

365 *bis* — **Cul-de-lampe.** Art français, xve siècle.

Il est orné de feuillages frisés gothiques.

Pierre.

Haut. 0,20.

366 — **Saint Antoine.** Art français, xve siècle.

Le saint est représenté debout, le corps portant sur la jambe droite, vêtu d'une longue robe et d'un manteau dont le capuchon est ramené sur la tête. Son visage est encadré d'une longue barbe. De la main droite, il tenait un attribut qui a disparu ; de la gauche, il porte un livre ouvert et sur son bras gauche revient se draper un pan du manteau.

Pierre.

Haut. 0,80.



Imp Georges Petit.

Heliog Chauvet

N° 367



Imp. Georges Petit

N° 368

366 *bis* — **Corbeau et dais.** Art français, xve siècle.

Le corbeau de forme rectangulaire est orné de moulures et d'une frise décorée de larges feuillages crispés de style gothique. D'autres feuillages sont sculptés également à la partie inférieure.

Le dais d'architecture gothique est construit sur un plan semi-circulaire, comportant trois arcatures en plein cintre, renfermant des engrêlures et séparées par des contreforts, décorés de rosettes à leur partie inférieure. Il se termine par un pilastre à quatre rampants surmontés d'un fleuron et dont les arêtiers sont formés de clochers de feuillages.

Pierre.

Haut. 2,20.

367 — **Portrait de Femme.** Art florentin, xve siècle.

Elle est représentée en buste, de profil à gauche, vêtue d'une chemisette et d'une tunique d'étoffe légère, tendue sur les seins et fendue sur les bras. Ses cheveux sont divisés sur le front, puis ramenés derrière la tête où ils sont noués à l'aide de rubans et reviennent enfin s'épanouir en boucles sur les tempes.

Les oreilles sont à demi recouvertes par une étoffe légère, bordée d'un rang de perles qui forme sur le front une sorte de diadème.

Bas-relief en marbre blanc rehaussé de quelques ornements dorés.

Haut. 0,45. Larg. 0,27.

368 — **Cheminée.** Art italien. Venise, fin du xve siècle.

Les montants de cette cheminée sont composés de deux pilastres sur lesquels se relèvent deux colonnettes engagées, à fût cannelé, munies de chapiteaux décorés de volutes et de feuilles d'acanthe, sur l'abaque desquels se dresse une console renversée.

Au-dessus de ces montants et pour supporter le manteau de la cheminée, sortent du mur deux grandes consoles ornées sur leur profil d'une longue feuille frisée, recourbée en volute, et sur leurs faces extérieure et intérieure, de rinceaux, de feuillages ou de figures de monstres marins dont le corps se termine par des rinceaux.

Le manteau est composé d'un entablement d'architecture [à moulures alternant avec des rangs de perles, des imbrications, des denticules et des oves.

A la frise, se voient, de chaque côté de la représentation du symbole de saint Marc, le lion ailé appuyé sur l'Évangile, de grands rinceaux de feuillages et de fleurs sur lesquels sont perchés des oiseaux becquetant des graines.

Une décoration du même genre existe aux deux extrémités du manteau formant angle droit avec la façade.

Pierre d'Istrie.

Haut. 2,32. Larg. 2,00. Prof. 0,85.

369 — **Cheminée.** Art italien. Venise, fin du xve siècle.

Les montants de la cheminée sont composés de deux grands balustres feuillagés à leur partie inférieure, cannelés verticalement ou en spirale à leur partie supérieure, terminés par une abaque qu'accompagne un embryon de chapiteau orné de volutes comme un chapiteau ionique.

Au-dessus de ces montants, deux grandes consoles découpées en volute, décorées sur leur

façade d'une longue feuille frisée imitant la feuille d'acanthe, supportent le manteau de la cheminée qui affecte la forme d'un retable imité du style classique.

Sur les faces des consoles, intérieurement et extérieurement, sont sculptés de grands rinceaux terminés par des rosaces et d'une exécution très fine.

A l'entablement, sur la frise, courent des rinceaux disposés symétriquement de chaque côté d'un motif central, composé d'une coupe remplie de fruits, accostée de deux dragons.

Une décoration du même style se voit au retour d'angle, aux extrémités du manteau dont les moulures alternent avec des files d'olives, des imbrications, des denticules et des oves profondément refouillées.

Pierre d'Istrie.

Haut. 1,94. Larg. 1,97. Prof. 0,66.

370 — **Un saint Évêque.** Art français, fin du XVe ou commencement du XVIe siècle.

L'évêque est représenté debout, mitré, imberbe, vêtu du costume épiscopal. Sa chape vient se draper sur ses deux bras. De la main gantée, il tient une crosse dont la volute a disparu ; de la gauche, également gantée, il fait le geste de la bénédiction.

Sur la base de cette figure est gravée une inscription en caractères gothiques : « *Saint.....* »

Statue.

Pierre.

Haut. 1,05.

371 — **Saint Yves.** Art français, commencement du XVIe siècle.

Le patron des avocats est représenté debout, vêtu d'une longue robe à larges manches, imberbe, coiffé d'un bonnet carré ; sur son épaule est jetée la patte d'un chaperon.

De la main gauche, il tient un paquet de parchemins et, de la droite, une autre liasse de parchemins qu'il remet à une femme debout près de lui, à droite.

Cette femme porte le costume du commencement du XVIe siècle ; le visage est entouré d'une coiffe qui retombe par un large pli plat sur le dos.

Groupe, traces de peinture.

Pierre.

Haut. 0,62.

372 — **Saint Nicolas.** Art français, commencement du XVIe siècle.

Le saint est représenté debout et tourné de trois quarts à droite, mitré, vêtu du costume épiscopal. Sa chape, agrafée sur la poitrine par un mors d'orfèvrerie, est rejetée derrière ses épaules. De la main gauche, il s'appuie sur une crosse dont la volute a disparu ; de la main droite, il fait le geste de la bénédiction.

A droite, près de lui, on aperçoit deux groupes d'enfants nus qui implorent le saint ou saisissent ses vêtements.

Statue.

Pierre.

Haut. 1,32.

373 — **Saint Éloi.** Art français, commencement du XVIe siècle.

Le saint est représenté debout, vêtu d'un justaucorps, par-dessus lequel est attaché un tablier, imberbe, coiffé d'une toque. De la main droite, il tient un marteau dont il se prépare à frapper sur un

fer de cheval que de la main gauche il maintient, à l'aide d'une pince, sur une enclume placée sur un billot. Autour de ce billot est attachée une lanière à laquelle sont suspendus des tenailles, un fer à cheval et un instrument pour enlever la corne des chevaux.

Pierre.

Haut. 0,97.

373 *bis* — Cul-de-lampe. Art français, commencement du XVIe siècle.

Il est orné de deux figures d'anges, soutenant un écusson d'armoiries chargé d'un chevron, chargé lui-même de trois glands de chêne.

Pierre.

Haut. 0,18.

374 — Une sainte Femme. Art français, commencement du XVIe siècle.

Elle est représentée debout, la tête entourée d'un voile, vêtue d'une robe à corsage collant et à larges manches, ouverte sur la poitrine et d'un manteau drapé sur l'épaule droite.

De ses deux mains, elle soutient une horloge de forme rectangulaire.

Pierre.

Haut. 0,55.

374 *bis* — Cul-de-lampe. Art français, XVe siècle.

Il est orné de feuillages crispés gothiques.

Pierre.

Haut. 0,20.

375 — La Pietà. Art français, commencement du XVIe siècle.

Ce bas-relief, de forme rectangulaire, est encadré d''une composition d'architecture représentant en perspective l'intérieur d'une salle, accompagnée à ses deux extrémités de pilastres sur lesquels se relèvent des colonnettes en forme de balustre. Soutenu au second plan par de gros pilastres carrés, le plafond est caissonné et chacun des caissons offre une fleurette.

Au-dessus de cette architecture règne une frise où l'on aperçoit une figure d'ange tenant un écusson d'armoiries, puis des rinceaux.

La Vierge, assise à terre, porte sur ses genoux son Fils mort, dont saint Jean soutient la tête, tandis que la Madeleine agenouillée à droite lui soutient les jambes.

Au deuxième plan, debout, deux anges les ailes éployées, l'un ayant la couronne d'épines, l'autre les clous qui ont servi à attacher le Christ à la croix.

A droite, est agenouillé un moine, les mains jointes, sans doute le donateur du bas-relief.

Pierre.

Haut. 0,63. Larg. 0,72.

376 — Sainte Élisabeth de Hongrie. Art français, commencement du XVIe siècle.

La sainte est représentée debout, les cheveux relevés, ceints d'un diadème d'orfèvrerie, le visage tourné vers la gauche. Elle est vêtue d'une robe longue, à corsage collant ouvert sur la poitrine et garni de bandeaux d'orfèvrerie. Sur ses épaules est jeté un long manteau garni d'un orfroi brodé dont elle relève à gauche un pan de ses deux mains ; dans ce pan on aperçoit des roses.

Pierre.

Haut. 0,71.

376 *bis* — **Cul-de-lampe.** Art français, xve siècle.

Il est orné de feuillages crispés et de chardons.
Pierre.

Haut. 0,20.

377 — **Pilastre.** Art français, vers 1530.

Ce pilastre, qui provient d'un grand monument d'architecture, se compose d'une partie plane décorée de fines arabesques surmontées d'un chapiteau d'arabesques, accompagné de volutes et d'une figure d'enfant de haut-relief, très mutilée aujourd'hui ; puis d'un balustre d'une forte saillie, orné de feuillages renversés, exécutés en bas-relief, et d'une demi-figure terminée à sa partie inférieure par des volutes. Des volutes d'architecture flanquent ce balustre à la partie supérieure.

Au revers de ce fragment est sculpté un autre pilastre plat également, à arabesques et à feuillages.
Pierre.

Haut. 0,43. Larg. 0,22. Épaiss. 0,13.

378 — **Médaillon.** Art français, première moitié du xvie siècle.

De forme circulaire, ce médaillon, qui provient de la décoration extérieure d'une maison, offre une figure de femme en buste d'un fort relief, de trois quarts à gauche, les seins découverts, les cheveux relevés sur le front et derrière les oreilles et retombant sur les épaules. A son cou, un collier.
Pierre.

Diam. 0,45.

379 — **Médaillon.** Art français, première moitié du xvie siècle.

Ce médaillon est le pendant du précédent. Il offre un buste de guerrier coiffé d'un casque antique, tourné de trois quarts vers la droite. Il porte des moustaches et sur sa poitrine est placée une écharpe agrafée sur l'épaule droite.
Pierre.

Diam. 0,45.

380 — **Saint Michel.** Art français, commencement du xvie siècle.

L'archange est représenté debout, vêtu d'une robe sur laquelle est passée une tunique qui descend jusqu'aux genoux. Les cheveux longs et frisés encadrent son visage. Il foule aux pieds le démon et le menace d'une croix qu'il tient de la main droite, tandis que de la gauche il s'appuie sur un bouclier de forme découpée sur lequel sont sculptées des balances.
Pierre.

Haut. 0,50.

380 *bis* — **Cul-de-lampe.** Art français, xve siècle.

Il est de style gothique et orné de feuilles de chardon.
Pierre.

Haut. 0,20.



Imp. Georges Petit.

Heliog. Chauvet

N° 383

381 — **Sainte Anne et la Vierge.** Art français, première moitié du XVIe siècle.

Sainte Anne est représentée debout à gauche, vêtue d'une robe ajustée à la poitrine et d'un vaste manteau dont les plis viennent se draper sur son bras gauche. Une guimpe entoure son visage et par dessus cette guimpe est jeté un voile.

De ses deux mains, la sainte tient devant elle un livre ouvert dans lequel elle fait lire la Vierge, debout près d'elle à droite. Celle-ci est vêtue d'une robe ouverte en carré sur la poitrine, munie de manches longues ; ses cheveux divisés sur le front sont à demi recouverts d'une draperie et retombent sur son dos.

Groupe.

Pierre.

Haut. 0,50.

381 *bis* — **Cul-de-lampe.** Art français, XVe siècle.

Il est en pierre et affecte la forme d'un dais à cinq pans, orné sur chacune de ses faces d'une arcature gothique trilobée, surmontée d'un pinacle à feuillages et fleurons et sur les angles de contreforts avec pinacles aux arêtiers décorés de fleurons.

Haut. 0,23. Larg. 0,26.

382 — **Un saint Évêque.** Art français, première moitié du XVIe siècle.

Cette figure, exécutée en bas-relief, est prise dans la masse d'un pilastre orné sur sa face gauche de trophées et d'arabesques et surmonté d'une espèce de chapiteau dont les volutes rappellent le chapiteau dorique.

L'évêque, qui est représenté debout sur un cul-de-lampe feuillagé, est mitré et vêtu du costume épiscopal. De la main gauche, il tient un livre ouvert, de la droite une crosse.

Un dais d'architecture construit sur plan circulaire à deux étages, surmonté d'un édicule terminé par une coupole, abrite cette figure.

Pierre.

Haut. 0,84.

383 — **Grande Cheminée.** Art français, première moitié du XVIe siècle.

Les montants sont formés par deux colonnes engagées à fût cannelé, surmontées de chapiteaux ioniques sur lesquels repose un entablement, muni à la partie inférieure de consoles et orné à la partie supérieure d'une frise sur laquelle est sculpté un motif composé d'entrelacs.

Le manteau, sur la face principale aussi bien que sur les côtés, est divisé en deux bandeaux d'architecture superposés comme deux frises, ornés chacun d'une façon toute différente.

A la partie inférieure, entre deux groupes de moulures, se développe une frise décorée d'une série de cornes d'abondance adossées par la base et séparées par des fleurons ou des palmettes.

Au-dessus de cette frise règne une moulure soutenue par des consoles alternant avec des coquilles.

Sur la face des consoles sont sculptés des feuillages, des ornements d'architecture, une salamandre et un écusson chargé d'un chevron surmonté d'une coquille.

La partie supérieure est divisée en trois compartiments par des colonnettes à fût cannelé surmon-

tées de chapiteaux feuillagés ; dans chacun de ces compartiments est inscrit, dans un médaillon circulaire, un écusson d'armoiries. Les écus sont vides, mais sur les bords du médaillon occupant le centre du manteau de la cheminée se lit l'inscription : « *Tant que vivray* ».

Aux extrémités du manteau, au retour d'angle, sont sculptés en relief de gros vases à panse ovoïde, munis d'anses en forme de volute et renfermant des fruits.

Un groupe de moulures termine la cheminée à la partie supérieure et forme un entablement au plafond duquel sont sculptées des fleurs épanouies et des têtes de chérubins accompagnés de feuillages.

Pierre.

Provient de Niort.

Haut. 3,30. Larg. 3,00.

384 — **Une Donatrice.** Art français, première moitié du XVIe siècle.

Sur un socle rectangulaire, orné de moulures sur lequel sont sculptées à sa partie antérieure des armoiries : parti au 1 de ... à deux béquilles de ... posées en sautoir ; au 2 de ... au chevron de ... accompagné de trois glands de chêne posés deux et un.

Sous un dais de forme circulaire, dont la voûte est ornée d'une coquille qui est profilée extérieurement suivant cinq arcatures en plein cintre séparées par des culs-de-lampes ornés de feuillages, est agenouillée une femme, le genou gauche en terre.

Elle est représentée tête nue, les cheveux noués sur la nuque et retombant sur les épaules, divisés en bandeaux sur le front que ceint une couronne décorée de pierreries, vêtue d'une robe ouverte en carré sur la poitrine, avec manches fendues d'où s'échappent les flots d'une chemisette.

Les mains jointes, elle relève sur son bras gauche un pan de son manteau retenu sur la poitrine par des cordons et des glands. A sa ceinture, est suspendue à gauche une sorte de besace en forme de croissant.

Statuette.

Pierre.

Haut. 0,88.

385 — **Un saint Évêque.** Art français, XVIe siècle.

Il est représenté debout, mitré, en costume épiscopal. De la main gauche, il tenait une crosse qui a disparu ; de la droite, mutilée aujourd'hui, il faisait le geste de la bénédiction. Sa chape vient se draper sur son bras gauche.

Pierre.

Haut. 0,45.

385*bis* — **Petite Niche.** Art français, XVIe siècle.

Elle est décorée d'un cul-de-four à coquille et flanquée de deux pilastres, l'un en forme de tronc d'arbre, l'autre orné de cannelures torses.

Pierre.

Haut. 0,59. Larg. 0,41.

386-387 — **Petites Niches** (Deux). Art français, XVIe siècle.

Elles sont décorées à la partie inférieure d'une figure d'ange nu, volant, tenant un phylactère.

Le couronnement des niches est d'un style gothique compliqué, profilé suivant des courbes, surmontées d'ornements d'architecture gothique profondément refouillés.

Haut. 0,60.

388 — **Un saint Franciscain.** Art français, XVIe siècle.

Le saint est représenté debout, vêtu de la robe de saint François, serrée à la taille par une cordelière. Il est imberbe, ses cheveux sont disposés en couronne. De la main gauche, ramenée sur la poitrine, il porte un livre fermé ; de la droite, un crucifix. Son visage, tourné vers la droite, est légèrement incliné.

Statuette.

Marbre.

Haut. 0,85.

388 *bis* — **Cul-de-lampe.** Art français, XVe siècle.

Il représente une tête grotesque coiffée d'un bonnet de fou.

Pierre.

Haut. 0,25.

389 — **La Vierge et l'Enfant Jésus.** Art français, deuxième moitié du XVIe siècle.

La Vierge est représentée debout, vêtue d'une longue robe serrée à la taille et d'un grand manteau, dont les plis viennent se draper sur ses deux bras. Un voile couvre sa tête qu'encadrent ses cheveux, divisés sur le front. De ses deux mains, elle soutient à gauche l'Enfant Jésus qui, demi-nu, passe les bras autour du cou de sa mère.

Pierre.

Haut. 1,00.

389 *bis* — **Cul-de-lampe et dais.** Art français, XVIe siècle.

Le cul-de-lampe est orné de larges feuilles frisées.

Le dais présente une décoration comportant des arcatures en plein cintre séparées par des contreforts à pinacles ; il est divisé en étages et terminé par une coupole à imbrications portée par des baies en plein cintre également.

Pierre.

Haut. 2,80

390 — **La Crucifixion.** Art français, XVIe siècle.

Le Christ en croix est représenté entre les deux larrons, qui sont attachés à d'autres croix, à droite et à gauche du Sauveur.

La Madeleine, agenouillée, embrasse de ses deux mains le fût de la croix, tandis que, à droite et à gauche, se tiennent debout la Vierge, les mains jointes, et saint Jean, dans une attitude douloureuse.

Bas-relief cintré à sa partie supérieure.

Haut. 0,77. Larg. 0,53.

391 — **La Vierge et l'Enfant Jésus.** Art français, XVIe siècle.

La Vierge est représentée debout, vêtue d'une longue robe, drapée dans un grand manteau ; les plis reviennent sur le bras gauche, dont elle soutient l'Enfant Jésus, qui saisit le sein de sa mère.

Pierre.

Haut. 0,72.

391 *bis* — **Niche.** Art français, XVIe siècle.

Elle est composée d'un cul-de-lampe, sur lequel est sculpté un monogramme en relief, et de deux pilastres, en forme de balustre, supportant un dais semi-circulaire, orné à sa partie inférieure d'une coquille. Ce dais comporte trois étages d'architecture : il est décoré à la partie antérieure, entre deux moulures, d'une tête de mort entourée d'une draperie, et se termine par un fleuron à grands feuillages.

Pierre.

Haut. 2,00.

392 — **Écusson d'Armoiries.** Art français, XVIe siècle.

Dans une couronne de feuillages de laurier, entourée d'une bandelette et rehaussée de fleurs, est inscrit un écusson d'armoiries, parti au 1 à la pile de... accompagnée de trois étoiles en chef et d'un croissant au flanc dextre ; au 2 à un chevron de... accompagné de deux étoiles en chef et d'un cœur en pointe.

Bas-relief.

Marbre.

Diam. 0,34.

393 — **Colonnes** (Deux). Art français, XVIe siècle.

Ces deux colonnes sont portées sur des bases attiques. Le fût est cannelé dans les deux tiers de la longueur ; le troisième tiers, la partie inférieure, est entourée d'une guirlande de lierre. Les chapiteaux sont imités du chapiteau corinthien antique, avec quelques variantes dans les volutes.

Pierre.

Haut. 1,84.

394 — **Console.** Art français, deuxième moitié du XVIe siècle.

Cette console se compose d'une base rectangulaire en marbre fleur de pêcher, sur laquelle se dresse un pied, surmonté d'une tête de lion.

En arrière de cette tête de lion se dessine une sorte de chapiteau cubique, supportant des moulures incrustées de marbre de couleur et un vase godronné, fermé par une plaque de marbre royal.

Marbre.

Haut. 1,45.

395 — **Porte.** Art français. Bourgogne, fin du XVIe siècle.

Cette porte, en plein cintre, est flanquée de deux pilastres, ornés d'arabesques et de palmettes, supportant un fronton semi-circulaire, dont le tympan offre une grande couronne de feuillages et de fruits. Au cintre de la porte, que décore une course d'ornements, est sculpté un masque de femme, entouré de draperies.

Pierre. Style de Hugues Sambin.

Haut. 3,20. Larg. 1,70.



Imp. Georges Petit. Heliog. Chauvet

N° 397

SCULPTURES EN TERRE CUITE

396 — **L'Annonciation.** Andrea della Robbia. Florence, xve siècle.

Sur ce bas-relief rectangulaire, à droite, est représentée la Vierge assise sur un siège bas sans dossier, vêtue d'une longue robe et d'un grand manteau, voilée et nimbée. De ses deux mains, elle tient devant elle un livre fermé et incline la tête en écoutant la parole de l'ange qui, agenouillé devant elle, ayant de la main droite une tige de lys, lui annonce qu'elle sera la mère du Messie.

L'ange, de la main gauche, indique dans le ciel le Saint-Esprit sous la forme d'une colombe.

Terre cuite ; fond émaillé de bleu-clair ; les figures sont émaillées entièrement en blanc.

Bas-relief.

Haut. 0,40. Larg. 0,58.

397 — **La Vierge et l'Enfant Jésus.** Andrea della Robbia. Florence, xve siècle.

Ce groupe, de haut relief, représente la Vierge debout à mi-jambes, le visage tourné de trois quarts vers la droite, vêtue d'une longue robe serrée à la taille et d'un manteau se drapant sur les deux bras, les cheveux à demi cachés par un voile qui revient sur la poitrine. La Vierge soutient près d'elle à droite l'Enfant Jésus nu, debout sur un socle, sur lequel tombe un pan de son manteau.

Cette sculpture en terre cuite est émaillée de blanc, de vert, de bleu et de violet, les chairs de la Vierge et de l'Enfant Jésus n'étant recouvertes d'aucun émail.

Haut. 1,04.

398 — **Médaillon circulaire.** Atelier des della Robbia. Florence, xve siècle.

Sur un champ d'azur, limité par une couronne de laurier en relief, s'enlève un écusson en forme de tête de cheval offrant les armoiries de la famille de Conti, accompagnées d'un chef de vair, abaissé sous un second chef, de France à un lambel de quatre pendants.

Terre cuite émaillée.

Diam. 0.35.

399 — **Médaillon circulaire.** Atelier des della Robbia. Florence, xve siècle.

Sur un champ émaillé en bleu, limité par un rang d'oves émaillées de blanc, s'enlève en relief un écusson d'armoiries de forme découpée, entouré d'une banderole, et portant les armes des Médicis.

Terre cuite émaillée.

Diam. 0,35.

400 — **La Mise au tombeau.** Art italien, Faenza, 1487.

Cette Mise au tombeau se compose d'une série de figures de haut relief en terre cuite émaillée, suivant la pratique des della Robia.

Le Christ est représenté couché sur un tombeau en forme de sarcophage, dont la partie antérieure est décorée de figures de chimères en relief et de palmettes, disposées symétriquement de chaque

côté d'une couronne de feuillages inscrivant un écusson d'armoiries sur lequel est tracée la lettre G.

Deux fragments de terre émaillée viennent se raccorder aux deux extrémités du sarcophage et portent, tracée sur un bandeau réservé en blanc, la date du monument : MCCCCLXXXVII.

Aux deux extrémités du sarcophage se tiennent debout deux figures : saint Joseph d'Arimathie et un autre saint personnage, tous deux nimbés, l'un, les mains jointes, en pourpoint à grands ramages et drapé dans un manteau sur lequel sont peints des compartiments d'ornements rappelant par leur disposition les étoffes de tenture du xve siècle ; il est coiffé d'un bonnet et penche la tête vers le corps du Christ. L'autre est représenté barbu, coiffé d'un bonnet à larges bords, orné d'un bijou à sa partie antérieure et, dans un des pans de son manteau, il tient les clous de la Crucifixion.

En arrière, est figurée la Madeleine, nimbée, les cheveux dénoués et retombant sur les épaules, vêtue d'une longue robe serrée à la taille, le corsage lacé ; elle étend la main gauche et de la droite retient les plis de son manteau ; elle s'incline vers le Christ dans une attitude douloureuse.

Répondant à la figure de la Madeleine, à droite, on aperçoit saint Jean l'Évangéliste debout, retenant les plis de son manteau et s'essuyant la figure d'un linge.

Enfin, à la partie centrale, est représentée la Vierge prête à s'évanouir, les larmes aux yeux, nimbée, voilée, et soutenue par deux saintes Femmes.

Ces figures, d'un très fort relief, s'enlèvent sur un fond de terrain par lequel l'artiste a voulu représenter des montagnes.

Terre cuite émaillée de blanc, de bleu, de manganèse, de vert et de jaune.

Haut. 0,47. Long. 1,60.

(*Ancienne Collection Pasolini de Faenza.*)

FAIENCES HISPANO-MORESQUES ET ORIENTALES

401 — **Vase en forme de lampe.** Valence, xve siècle.

Ce vase, qui affecte à peu près le galbe des lampes orientales en verre, est muni de trois anses de suspension, qui naissent sur la panse pour venir se rattacher au col largement ouvert.

La décoration consiste en bandes verticales et en bandes horizontales, portant soit des chevrons, soit des imitations d'inscriptions arabes, teintées en bleu ou réservées en blanc, sur fond lavé de rouge-rubis à reflets à l'intérieur du vase.

Au col, une frise, composée d'arabesques, est dessinée en rouge-rubis, sur fond blanc.

Haut. 0,185.

402 — **Écuelle.** Valence, xve siècle.

Elle est en forme de tronc de cône et décorée extérieurement sur les bords de deux frises successives, l'une portant un ornement en forme de dents de scie, l'autre composée de traits tracés en biais.

A l'intérieur, un écusson d'armoiries renfermant un lièvre entouré de grands rinceaux exécutés en jaune-chamois à reflets. Au milieu de ces rinceaux, trois marguerites en jaune-chamois réchampi de bleu.

L'écusson est également bordé de cette couleur.

Diam. 0,24. Haut. 0,13.



Imp. Georges Petit

Heliog. Sh...ver

N°400



N° 405

N° 413

N° 401

N° 413

403 — **Grand Plat.** Valence, xve siècle.

Au centre est peint un écusson d'armoiries, fascé de ..... et d'or, entouré de feuillages d'acacia. Toute la décoration du fond autour des armoiries et du marli se compose de menus feuillages et de marguerites tracés en bleu, s'entremêlant avec un dessin de feuillages courant, tracé en jaune-chamois ou en rouge-rubis sur fond d'émail blanc.

Au revers, deux frises concentriques de feuillages tracés en jaune-chamois ou rouge-rubis.

Diam. 0,42.

404 — **Bassin.** Valence, xve siècle.

Ce bassin est muni d'une double bordure, l'une entourant la décoration du centre de la pièce, l'autre la limitant extérieurement.

Sur cette bordure talutée se relèvent de distance en distance des espèces d'anses courtes imitant des attaches.

Au centre est peint un écusson d'armoiries : parti au 1 d'or à l'aigle éployée d'azur, au 2 d'azur à la bande d'or.

Tout le champ de la pièce est recouvert de larges feuillages exécutés en jaune-chamois à reflets métalliques, imbriqués symétriquement les uns au-dessus des autres.

Au revers de la pièce, des cercles concentriques et sur les bords du plat extérieurement des feuillages d'acacia, le tout exécuté en jaune-chamois à reflets métalliques.

Diam. 0,42.

405 — **Biberon.** Valence, xve siècle.

Il est de forme ovoïde, muni d'un col cylindrique que surmonte une anse en forme d'arcature, sur laquelle se relève un bouton percé en son centre.

Quatre goulots fort courts naissent sur les épaules du vase, dont la décoration consiste en feuillages tracés en jaune-chamois à reflets métalliques, disposés à droite et à gauche du goulot, accompagnés d'autres feuillages et de marguerites exécutés en bleu.

Une ornementation analogue se voit au col de la pièce et sur l'anse.

Haut. 0,28.

(*Vente Eugène Piot, n° 110.*)

406 — **Grand Bassin.** Valence, xve siècle.

Au centre de ce bassin, dont les bords sont disposés verticalement pour s'aplatir ensuite et composer le marli, dans un médaillon circulaire, est tracé en jaune à reflets métalliques peu intenses le monogramme I H S.

Tout le reste de la décoration consiste en tiges de marguerites, en fleurs et en feuillages, tracés en bleu, disposés symétriquement à partir du centre sur un fond d'émail blanc, sur lequel courent encore de menus feuillages, en jaune à reflets.

La décoration extérieure est la même, sauf sous le fond où l'on trouve des cercles concentriques en jaune à reflets, autour d'une large marguerite.

Diam. 0,50

407 — **Petit Plat.** Valence, xve siècle.

Au centre, sur un fond d'émail blanc, on voit un médaillon circulaire renfermant un dessin formant résille, exécuté en jaune à reflets métalliques.

Autour de ce centre se développent deux frises d'ornements, composés de losanges guillochés accompagnés de feuillages stylisés, le tout exécuté en jaune à reflets métalliques.

Au revers, des cercles concentriques.

Diam. 0,225.

408 — **Petit Plat.** Valence, xve siècle.

Dans le champ, sur fond d'émail blanc, est peinte une coupe en forme de tronc de cône godronné, dont le trait est en bleu et dont les godrons sont alternativement lavés ou semés de menus décors en jaune à reflets métalliques.

A droite et à gauche du pied de la coupe, deux marguerites et de menus feuillages, exécutés de la même façon.

Au revers, des cercles concentriques en jaune à reflets métalliques.

Diam. 0,22.

409 — **Bassin.** Valence, xve siècle.

Il est de forme hémisphérique et repose sur un pied bas en forme de bourrelet.

Il est décoré intérieurement de huit quartiers délimités par des moulures creuses ou en relief, teintées alternativement de bleu et de jaune à reflets métalliques.

Dans ces quartiers sont peints des feuillages stylisés, accentués par des creux ou de menus feuillages placés de chaque côté de triangles teintés de jaune à reflets métalliques, avec réserves de forme circulaire disposées comme les grains d'une grappe de raisin.

A l'extérieur, de menus feuillages imitant l'acacia, en jaune à reflets sur fond blanc.

Diam. 0,14. Haut. 0,38.

410 — **Grand Plat.** Valence, xve siècle.

Ce grand plat circulaire, à décor bleu et jaune, à reflets métalliques sur fond d'émail blanc, est décoré en son centre d'une étoile à huit rayons, formée par deux rectangles superposés et s'entre-coupant, encadrant un motif d'ornements imitant une marguerite.

Autour de ce centre sont rangés symétriquement huit motifs en forme d'amande, ou de palmette renfermant des imitations d'inscriptions arabes tracées sur des bandeaux ou des arabesques.

Revers orné de feuillages d'acacia mordorés.

Diam. 0,375

411 — **Grand Bassin.** Valence, xve siècle.

De forme circulaire, à décor bleu et mordoré, ce bassin, sur un bord étroit se rattachant par une partie verticale au fond de la pièce, aussi bien que dans tout le champ, est orné de menus feuillages

COLLECTION EMILE GAILLARD

et de marguerites, disposées symétriquement autour d'un écusson en forme d'amande, coupé d'or et d'azur au lion, de même l'un dans l'autre.

Revers à feuillages mordorés, disposés symétriquement autour d'une rose.

Diam. 0,425.

412 — **Grand Bassin.** Valence, xve siècle.

A décor bleu et doré, avec reflets métalliques sur fond blanc, ce grand bassin est entièrement orné sur ses bords et son fond de frises de feuillages, disposées symétriquement autour du centre qu'occupe un écusson d'armoiries en forme d'amande, d'or, chargé d'un lion d'azur.

Revers à feuillages et cercles concentriques mordorés.

Diam. 0,46.

413 — **Grande Coupe.** Manissès, fin du xve siècle.

De forme circulaire, très largement évasée en tronc de cône, elle repose sur un pied bas également circulaire, affectant le même galbe, placé en sens inverse.

Le pied, l'extérieur et l'intérieur de la coupe sont décorés de godrons, en creux ou en relief, lavés de jaune-chamois à reflets métalliques, ornés d'un dessin en résille ou de menus feuillages.

Au fond de la coupe, dans un médaillon rectangulaire accompagné de motifs cruciformes ou circulaires renfermant un dessin en résille, est tracé le monogramme I H S.

Haut. 0,22. Diam. 0,32.

414 — **Grand Plat.** Manissès, xvie siècle.

Très concave, il est muni à sa partie centrale d'un ombilic saillant lavé de rouge-rubis à reflets métalliques, autour duquel sont tracées sur fond blanc des marguerites teintées en bleu et de larges feuillages, munis à leur partie centrale de réserves, tracés eux-mêmes en rouge-rubis.

Sur le marli, quatre groupes de godrons en creux, auxquels l'artiste a imprimé un mouvement d'hélice, teintés alternativement en bleu et en rouge-rubis et séparés par des motifs d'ornements cruciformes en rouge-rubis.

Au revers, des feuillages et des cercles rouge-rubis grossièrement esquissés sur fond d'émail blanc jaunâtre.

Diam. 0,39.

415 — **Aiguière.** Manissès, xvie siècle.

Elle est en forme de tronc de cône, munie d'une anse plate recourbée à volutes et d'un bec qui, naissant au fond de la pièce, s'incline suivant un angle obtus sur son bord.

Le décor consiste en un motif échiqueté, composé alternativement de fleurs à quatre pétales réservées sur fond rouge-rubis à reflets métalliques ou d'un semis exécuté de la même façon sur fond blanc.

Anse teintée en rouge-rubis.

Le décor du bec est mi-partie rouge-rubis, mi-partie composé d'un semis.

Haut. 0,195.

416 — **Bassin.** Valence, XVIe siècle.

De forme circulaire et très profond, il est orné sur le marli de godrons disposés en spirales alternativement teintées en brun ou chargés de résilles et de menus feuillages exécutés en rouge-rubis à reflets.

Autour de l'ombilic saillant, qui occupe le centre de la panse, se développe un motif d'ornementation cruciforme, les feuillages stylisés remplissant les bras de la croix. D'autres feuillages sont également peints sur la partie verticale qui rattache le marli au fond.

Au revers, des feuillages d'acacia tracés en rouge-rubis ou en jaune-chamois à reflets métalliques.

Diam. 0,41

(Vente Eugène Piot, n° 117.)

417 — **Vase.** Fabrique de Rhodes, fin du XVIe siècle.

Il est de forme cylindrique ; sur le fond d'émail blanc sont peints en couleur trois groupes de palmettes teintées de rouge et de vert, accompagnées de volutes imitant des feuillages stylisés teintés en rouge et en bleu.

Sur l'un des côtés du vase, une anse à section rectangulaire dont les attaches remontent jusqu'au haut du vase et descendent jusqu'à la base.

Cette anse est ornée de menus feuillages dessinés en bleu ou réservés sur fond d'émail bleu.

Haut. 0,265

418 — **Plat.** Fabrique de Rhodes, XVIIe siècle.

Au centre, un compartiment en forme d'ellipse à fond rouge, sur lequel sont réservés des feuillages stylisés.

A droite et à gauche de ce compartiment, deux tiges de jacinthes et deux branches de fleurs de pêcher.

Marli décoré de paraphes tracés en bistre verdâtre, réservés sur fond bleu, disposés dans des compartiments symétriques.

Au revers, sous le fond, des groupes de feuillages.

Diam. 0,30.

419 — **Plat.** Fabrique de Rhodes, XVIIe siècle.

Au fond, un grand rinceau recourbé en volute; à droite et à gauche, des tiges de fleurs, parmi lesquelles on distingue des tulipes et des roses.

Sur le bord, formant des compartiments symétriques, de menus rinceaux dessinés en bistre verdâtre sur fond d'émail bleu.

Au revers, de menus feuillages.

Diam. 0,29.



N° 457





N° 453



N° 420

N° 456



N° 455

FAIENCES ITALIENNES

420 — **Grand Plat.** Fabrique de Faenza, avant 1490.

Au fond de ce plat, autour d'une rose présentée de face, sont disposés symétriquement, sur un fond jaune ponctué de bleu et réservé en blanc, des rinceaux terminés par des fleurs.

Autour de ce grand médaillon circulaire on aperçoit un rang d'oves, puis une course de palmettes.

Sur le bord, des imbrications qui, sur le bord extrême du plat, se transforment en une sorte de ruban replié de façon à former un ornement en zigzag.

A la partie supérieure du marli sont peintes les armoiries du roi de Hongrie, Mathias Corvin, surmontées d'une couronne fermée.

Revers émaillé en blanc, décoré de grands rinceaux bleus, terminés par des fruits, et d'une série d'ornements losangés inscrivant un autre motif d'ornements disposés en croix.

Décoration en bleu modelée de bleu ; tons bleu-foncé, manganèse, vert-clair, jaune-foncé.

Ce plat a fait partie du service exécuté à Faenza pour le roi de Hongrie avant 1490, date de sa mort.

Deux autres pièces de ce service font partie des collections du musée de South-Kensington, à Londres ; une autre pièce, représentant la Chasteté et portant également les armoiries du roi, fait partie de la collection de M. Pierpont Morgan.

Diam. 0,47.

421 — **Vase de pharmacie.** Fabrique de Faenza (Casa Bettini), vers 1480.

Il est de forme cylindrique, mais se rétrécit légèrement vers le pied, lequel est orné d'une course de marguerites exécutées en bleu, jaune-clair et jaune-foncé, sur fond d'émail blanc.

A la base et à la partie supérieure de la partie cylindrique, un bourrelet en relief, imitant une cordelette, limite la décoration de la panse, où sont figurés trois médaillons circulaires accompagnés de grands rinceaux terminés par des fleurons, le tout exécuté sur un fond d'émail blanc.

Dans les médaillons sont représentés un buste de jeune femme de profil, un buste de jeune homme à longs cheveux coiffé d'un bonnet, cuirassé, et enfin une licorne, symbole de la chasteté.

Dessin en bleu, modelé en bleu ; tons bleu-foncé, violet, vert clair et jaune-foncé.

Haut. 0,185.

422 — **Vase de pharmacie** (Albarello). Fabrique de Faenza, vers 1480.

Il est cylindrique et décoré sur la panse et sur le col d'une série de frises d'ornements superposées, représentant les unes des rubans repliés de façon à composer un ornement en zigzag, d'autres des perles, d'autres une résille.

Toute cette ornementation est exécutée en bleu, modelée en bleu, lavée de jaune-foncé sur fond d'émail blanc.

A la base de la pièce, un motif dessiné en bleu affectant la forme d'engrêlures gothiques.

Haut. 0,23.

423 — **Grande Coupe.** Fabrique de Faenza, fin du xve siècle.

De forme circulaire, à bords évasés, elle repose sur un pied en forme de tronc de cône. La décoration intérieure et extérieure se compose d'imbrications qui, par leur teintes, imitent la disposition de plumes de paon.

Au fond de la coupe est peint, dans un médaillon circulaire, un écusson d'armoiries : d'argent au chef d'azur chargé de trois besants posés en fasce.

Dessin en bleu, modelé bleu, tons bleu, rouge, jaune-foncé et vert-foncé.

Haut. 0,235. Diam. 0,325.

(*Ancienne collection Eugène Piot, n° 134.*)

424 — **Vase.** Faenza, commencement du xvie siècle.

Il est de forme sphérique légèrement aplatie et décoré sur le pourtour d'une large frise de feuillages stylisés, teintés de bleu, de violet, de jaune-clair et de jaune-foncé. Du sein de ces feuillages naissent des fruits ressemblant à des pommes de pin.

Sur le fond sont peintes quelques fleurettes en bleu et jaune.

Haut. 0,30.

425 — **Assiette plate à larges bords.** Faenza, Casa Pirota, commencement du xvie siècle.

Au fond, dans un médaillon circulaire, est peint un écusson d'armoiries : d'azur à une bande d'argent chargée de trois feuilles de lierre de sinople, brisé d'une croix d'argent en chef au canton senestre.

Autour de ce médaillon circulaire sont tracés en bleu sur un fond d'émail blanc de légers feuillages alternant avec des cercles et recoupés par deux lignes se rencontrant à l'angle droit.

Au marli, des entrelacs et arabesques disposés en cinq groupes, tracés en bleu sur fond blanc.

Au revers, des paraphes en bleu.

Diam. 0,28.

426 — **Assiette.** Faenza, Casa Pirota, vers 1525.

Cette assiette est exécutée sur fond d'émail bleu (Berettino). Au centre, un écusson d'armoiries, parti d'argent et de sinople, un sanglier passant au milieu des flammes brochant sur le tout.

Au marli, des groupes symétriques de dauphins, de rinceaux et de trophées réservés en bleu-clair et rehaussés de blanc sur fond bleu foncé.

Au revers, des marguerites dessinées en bleu.

Sous le fond, une spirale également dessinée en bleu.

Diam. 0.27.

427 — **Vase.** Faenza, xvie siècle.

Il est de forme sphérique, à ouverture très étroite. Sur un fond d'émail blanc sont peints de grands rinceaux terminés par des fruits imitant des oranges et des citrons ou par des fleurs, sorte de marguerites aux pétales multicolores. De menus rinceaux bleus remplissent les intervalles entre les motifs d'ornements principaux.

Tons bleu, vert, jaune-clair et jaune-foncé.

Haut. 0,27.

428 — **Grande Cruche.** Fabrique de Caffaggiolo, commencement du XVIe siècle.

La panse piriforme se termine par un col trilobé. L'anse est plate et munie d'une moulure saillante.

Sur la partie antérieure du vase est peint un médaillon circulaire délimité par une couronne de feuillages et de fruits, au milieu de laquelle, sur un fond bleu, est réservé en blanc le monogramme Y H S.

A droite et à gauche de ce médaillon s'étalent deux larges mascarons terminés par des feuillages supportant des corbeilles de fruits.

Plus bas, vers le fond de la panse, des dauphins terminés par des rinceaux.

Tous ces ornements sont dessinés en bleu, modelés de bleu rehaussé de tons jaune-clair, jaune-foncé, rouge ou vert, s'enlevant sur un fond bleu-lapis très foncé. L'anse est teintée en vert.

Sous l'attache de l'anse, le monogramme ordinaire, tracé au revers des faïences de Caffaggiolo.

Haut. 0,32.

429 — **Plat.** Fabrique de Caffaggiolo, commencement du XVIe siècle.

Au fond, dans un médaillon circulaire, un écusson d'armoiries : d'or à trois roses d'azur posées deux et une, accompagnées d'une bande d'azur.

Au marli, des entrelacs composés de rubans s'entrecoupant sur des ornements en forme circulaire; le champ entre les entrelacs est semé de menus rinceaux.

Toute cette décoration est exécutée en bleu sur un fond d'émail banc.

Diam. 0,33.

430 — **Plat.** Fabrique de Caffaggiolo, XVIe siècle.

Tout le décor de ce plat est exécuté en bleu sur un fond d'émail blanc, à l'exception de l'écusson qui en occupe le fond.

Au fond, dans un cartouche ovale accompagné de volutes, un écusson d'armoiries : d'azur chargé de six étoiles d'or, trois en chef, trois en pointe disposées en bande, à la bande d'or chargée de trois feuilles de vigne de sinople brochant sur le tout.

Marli décoré de menus rinceaux bleus formant huit motifs symétriques.

Diam. 0,325.

431 — **Assiette.** Fabrique de Caffaggiolo, commencement du XVIe siècle.

Elle est à bord large et plat, et munie d'une cavité centrale excessivement étroite.

Au fond, est peint un écusson d'armoiries : d'azur à un chevron d'or accompagné d'un soleil de même en chef et d'une branche de poirier au naturel en pointe. Cet écusson est accompagné des initiales G. P. et de la devise : « *In Deo et in te sperabis* ».

L'ornementation autour de cet écusson, aussi bien que sur le marli, se compose de feuilles concentriques, de menus feuillages, d'arabesques, exécutés en bleu sur fond d'émail blanc formant le décor dit *à la Porcellana*.

Diam. 0,275.

432 — **Assiette.** Semblable à la précédente. Diam. 0,275.

433 — **Petit Vase.** Fabrique de Deruta, commencement du XVIe siècle.

Il est de galbe piriforme, muni d'une anse plate. Le col s'évase vers l'ouverture. Il est décoré de motifs végétaux stylisés, disposés verticalement entre des bandes dessinées en bleu réchampi de bleu, le tout étant lavé de jaune-chamois à reflets métalliques sur un fond d'émail blanc.

Haut. 0,20.

434 — **Petit Vase.** Fabrique de Deruta, commencement du XVIe siècle.

Il est de galbe piriforme et muni d'une anse plate, le col étant légèrement évasé.

Sur la partie antérieure est figuré le monogramme I H S en lettres gothiques, accompagné à droite et à gauche de motifs végétaux stylisés.

Dessin en bleu modelé de bleu, lavé de jaune-chamois à reflets métalliques sur fond d'émail blanc.

Haut. 0,205.

435 — **Coupe.** Fabrique de Deruta, commencement du XVIe siècle.

Cette coupe circulaire, portée sur un pied bas également circulaire, est décorée extérieurement de godrons. A l'intérieur, autour d'un médaillon circulaire, inscrivant un rectangle dans lequel est figurée une tige de fleur, sont peintes des imbrications.

Dessin en bleu réchampi de bleu, lavé de jaune-chamois à reflets métalliques.

Haut. 0,11. Diam. 0,23.

436 — **Vase à deux anses.** Fabrique de Deruta, commencement du XVIe siècle.

Ce vase piriforme repose sur un pied bas et circulaire. Il est muni de deux anses en volutes. La décoration consiste sur le pied et sur le culot en oves vides et sur le col en deux médaillons, renfermant des bustes de femmes de profil accompagnés de rinceaux.

Dessin en bleu, modelé et lavé de bleu, ornements lavés de jaune-chamois à reflets métalliques.

Haut. 0,27.

437 — **Vase à deux anses.** Fabrique de Deruta, commencement du XVIe siècle.

Il est de même forme et offre les mêmes dispositions et la même décoration que le vase précédent.

Haut. 0,275.

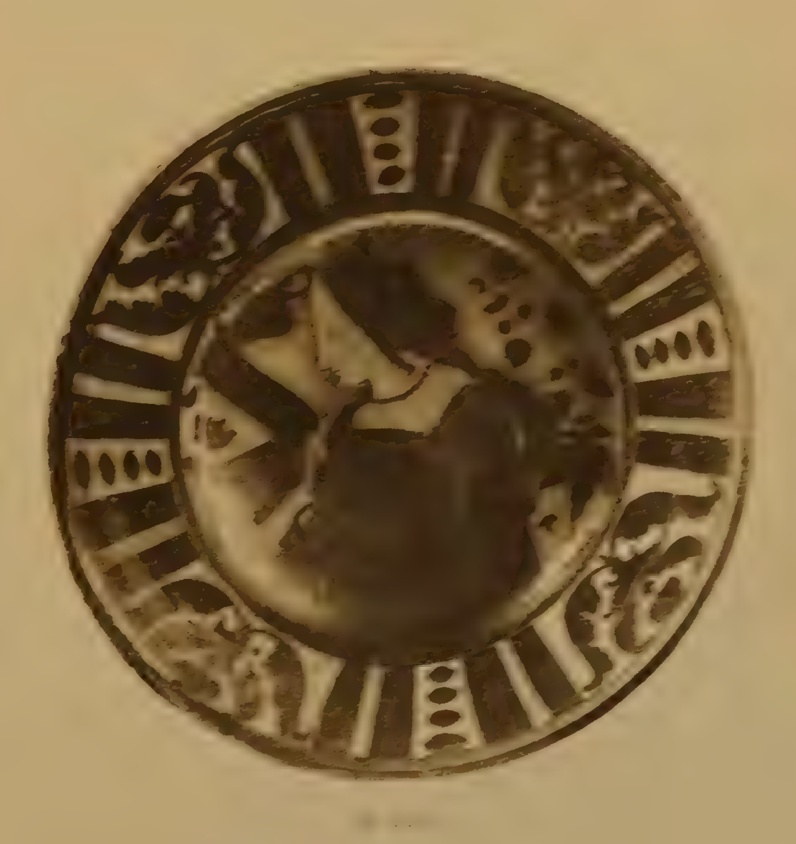
438 — **Grand Plat.** Fabrique de Deruta, commencement du XVIe siècle.

Il est entièrement décoré, aussi bien sur l'ombilic que sur le fond et le marli, d'ornements imbriqués imitant la disposition des pignons d'une pomme de pin.

Dessin en bleu réchampi de bleu, sur fond d'émail blanc, lavage de jaune-chamois à reflets métalliques.

Diam. 0,35.





439 — **Plat.** Fabrique de Deruta, commencement du xvie siècle.

Ce plat est muni en son centre d'un ombilic saillant sur lequel est figuré le monogramme I H S en caractères gothiques. Autour de cet ombilic, des rayons alternant avec des fleurs stylisées.

Au marli, une couronne composée de fleurs stylisées enfilées les unes dans les autres.

Décor en bleu réchampi de bleu, sur fond d'émail blanc lavé de jaune-chamois à reflets métalliques.

Diam. 0,255.

440 — **Grand Plat.** Fabrique de Deruta, commencement du xvie siècle.

Au fond est représentée une jeune femme à mi-corps, de profil à gauche, vêtue d'une robe ouverte en carré sur la poitrine et décorée d'arabesques. Une draperie est jetée sur ses épaules, et ses cheveux, divisés sur le front, retombent dans le cou et sont à demi cachés par une draperie.

Dans le champ, à droite, est figurée une tige de fleurs. A gauche, une banderole plusieurs fois repliée, sur laquelle on lit : « *Jvbilia bella.* »

Sur le bord, un motif de quartiers ornés de palmettes alternant avec des bandeaux ou des fruits et des fleurs stylisées présentées par files.

Dessin en bleu, modelé de bleu, lavage de jaune-chamois à reflets métalliques sur fond bleu.

Diam. 0,42.

441 — **Grand Plat.** Fabrique de Deruta, commencement du xvie siècle.

Le fond est occupé par un écusson d'armoiries, accompagné de banderoles de menus feuillages et surmonté d'une palmette, d'azur à une fasce d'or.

Sur les bords, on voit un décor divisé par quartiers, dans lesquelles alternent des imbrications, des palmettes de feuillages et des fleurs stylisées enfilées les unes dans les autres.

Dessin en bleu réchampi de bleu, lavé de jaune-chamois à reflets métalliques.

iDam. 0,41.

442 — **Grand Plat.** Fabrique de Deruta, commencement du xvie siècle.

Le fond est occupé par un portrait d'homme en buste de profil à gauche, barbu, les cheveux longs, coiffé d'une sorte de turban orné de feuillages.

Dans le champ, on voit à gauche une tige végétale et à droite une banderole sur laquelle est tracée en lettres capitales une inscription ainsi conçue : BREBRE CHONCHRAV.

Le bord est décoré de quatre groupes de volutes affrontées, séparées par des palmettes.

Dessin en bleu réchampi de bleu, lavé de jaune-chamois à reflets métalliques.

Diam. 0,40.

443 — **Assiette creuse** (Scodella). Fabrique de Deruta, commencement du xvie siècle.

Elle est entièrement décorée d'un ornement imbriqué imitant la disposition des pignons de la pomme de pin, disposé symétriquement à partir d'un centre en forme d'étoile à huit rayons.

Dessin en bleu réchampi de bleu, lavage jaune-chamois à reflets métalliques.

Diam. 0,21.

444 — **Petite Assiette.** Fabrique de Deruta, XVIe siècle.

Le centre est occupé par un médaillon circulaire renfermant un ornement cruciforme, accompagné de tiges de fleurs.

Au marli, des imbrications.

Décor en bleu teinté de bleu et jaune-chamois à reflets métalliques.

Revers émaillé de blanc.

Diam. 0,225.

445 — **Grand Plat.** Fabrique de Deruta, XVIe siècle.

Le fond de ce plat est décoré d'un écusson d'armoiries, surmonté d'un chapeau de cardinal; coupé au 1 de Médicis, au 2 d'azur à un bœuf couché d'or sur une terrasse de sinople.

Le bord offre une décoration à compartiments dans lesquels les imbrications alternent avec des palmettes.

Dessin en bleu réchampi de bleu; tons jaune-clair, jaune-foncé, bleu, vert-foncé et vert-clair.

A droite et à gauche de l'écusson, on lit le mot : « *Viva* ».

Diam. 0,42.

446 — **Grand Plat.** Fabrique de Deruta, XVIe siècle.

Au fond, autour d'un écusson d'armoiries de forme découpée, sont réservées, sur un fond bleu modelé de bleu, deux figures de monstres terminées par des rinceaux, adossées de chaque côté d'une sorte de corne d'abondance remplie de fruits.

Bord décoré de quartiers d'imbrications alternant avec de grands rinceaux.

Dessin en bleu modelé de bleu, tons jaune-clair, jaune-foncé et vert-clair.

Diam. 0,42.

447 — **Grand Plat.** Fabrique de Deruta, XVIe siècle.

Au fond sont représentés deux soldats debout, en costume du milieu du XVIe siècle. L'un s'appuie sur une hallebarde, l'autre pose la main gauche sur un ange et la droite sur le pommeau d'un cimeterre pendu à sa ceinture.

A droite et à gauche des personnages sont des tiges de fleurs.

Bord décoré de quartiers d'imbrications alternant avec de grands rinceaux.

Dessin en bleu modelé de bleu et de bistre; tons jaune-clair, jaune-foncé, bleu-foncé et bleu-clair.

Diam. 0,42.

448 — **Grand Plat.** Fabrique de Deruta, XVIe siècle.

Au centre, dans un médaillon bordé de demi-fleurettes, un écusson d'armoiries accompagné d'une cordelière : coupé au 1 d'azur à la montagne de cinq coupeaux de sinople, sommée d'une rose de gueules; au 2 d'azur à une bande d'or.

Au marli, divisé par quartiers, alternent des imbrications avec de grands rinceaux.

Revers vernissé en jaune.

Dessin en bleu, modelé de bleu, sur fond d'émail blanc; tons jaune-clair, jaune-foncé, bleu-foncé et vert-foncé.

Diam. 0,41.

449 — **Grand Plat.** Fabrique de Deruta, XVIe siècle.

Au centre, un écusson d'armoiries de forme découpée, surmonté d'un chapeau de cardinal. Les armoiries sont : d'or palé de sinople.

Au marli, divisé par quartiers, alternent de grands rinceaux et des imbrications.

Dessin en bleu réchampi de bleu, sur fond d'émail blanc ; tons jaune-clair, jaune-foncé, bleu-foncé et vert-clair.

Revers vernissé de jaune.

Diam. 0,38.

450 — **Grand Plat.** Fabrique de Deruta, XVIe siècle.

Au fond, un soldat en costume du XVIe siècle, casqué, un grand sabre pendant au côté, jouant du tambour.

Sur le bord, la décoration se compose de quartiers décorés alternativement d'imbrications et de fleurons.

Dessin en bleu réchampi de bleu sur fond d'émail blanc, lavage de jaune-chamois à reflets métalliques.

Revers vernissé de jaune.

Diam. 0,355.

451 — **Petite Assiette** (Scodella). Fabrique de Gubbio, vers 1525.

Au fond est dessiné un dextrochère tenant deux leurres pour la chasse au faucon.

Sur le bord, des trophées d'instruments de musique alternant avec de grands rinceaux terminés par des fleurs. Le tout exécuté sur fond d'émail bleu-foncé.

Dessin en bleu lavé de bleu, large lavage de jaune-chamois et de rouge-rubis à reflets très intenses.

Au revers, des cercles concentriques et des feuillages stylisés de rouge-rubis.

Diam. 0,20.

452 — **Assiette.** Fabrique de Gubbio, commencement du XVIe siècle, vers 1525.

Au centre, sur un fond teinté de bleu foncé, s'enlève une figure de l'Amour, debout, les yeux bandés, les mains attachées derrière le dos.

Au marli, quatre groupes de palmettes disposées symétriquement, réunies par des volutes adossées et affrontées, le tout exécuté par enlevage sur un fond d'émail bleu-foncé.

Lavage de jaune-chamois et de rouge-rubis intense à reflets métalliques.

Au revers, des paraphes en rouge-rubis à reflets métalliques sur fond d'émail blanc.

Diam. 0,215.

453 — **Assiette.** Fabrique de Gubbio, Maestro Giorgio Andreoli, 1528.

Au centre, dans un médaillon circulaire, sur un fond d'émail bleu, est peint en camaïeu verdâtre un amour nu, courant vers la gauche.

Sur le bord, quatre groupes de palmettes symétriquement disposées, séparées par des volutes adossées ou affrontées, le tout exécuté par enlevage sur fond d'émail bleu-foncé.

Lavage de jaune-chamois et de rouge-rubis à reflets métalliques.

Au revers, rinceaux de même couleur sur fond d'émail blanc et au centre la signature : « *1528 Mo Go.* »

Diam. 0,255.

(*Vente Soltykoff, n° 683.*)

454 — **Coupe.** Fabrique de Gubbio, commencement du XVIe siècle.

Cette petite coupe est décorée en son centre d'une bonne foi placée au-dessus d'un brasier, surmontée d'une couronne ouverte.

Sur le bord, des godrons en creux disposés en hélice.

Dessins en bleu réchampi de bleu, lavage de jaune-chamois et de rouge-rubis à reflets métalliques très intenses.

Au revers, des cercles concentriques en jaune-chamois foncé.

Diam. 0,18.

(*Vente Norzi, 1860, n° 45.*)

455 — **Plat.** Fabrique de Gubbio, vers 1530.

Le centre de ce plat est occupé par un médaillon en relief représentant l'agneau pascal portant un étendard crucifère.

Sur les bords, des feuillages découpés en relief alternent avec des rayons terminés par des rosettes en relief, accompagnées de rinceaux peints à plat.

Revers émaillé de blanc, orné de cercles rouge-rubis.

Dessin en bleu réchampi de bleu, lavé de jaune-chamois et de rouge-rubis à reflets métalliques.

Diam. 0,245.

456 — **Plat.** Fabrique de Gubbio, vers 1530.

Ce plat est décoré sur le marli de godrons en relief disposés en spirale autour d'un ombilic également en relief, sur lequel est représenté le lion, symbole de saint Marc, appuyé sur un Évangile.

Entre les godrons du marli courent des rinceaux et des feuillages stylisés.

Dessins en bleu réchampi de bleu, lavage en bleu, en jaune-chamois et en rouge-rubis à reflets métalliques.

Revers émaillé de blanc offrant quatre paraphes en rouge-rubis.

Diam. 0,25.

457 — **Assiette creuse** à large bord (Scodella). Fabrique de Gubbio, première moitié du XVIe siècle.

Au fond, dans un médaillon circulaire entouré de feuillages stylisés, sur un fond bleu, est peinte une large palmette.

Au marli, divisé en compartiments, sont représentés de grands rinceaux terminées par des fleurs.

Dessin en bleu réchampi de bleu, lavé de rouge-rubis et de jaune-chamois à reflets métalliques sur fond d'émail blanc.

Revers émaillé de blanc.

Diam. 0,25.

(*Ancienne collection Soltykoff.*)

458-459 — **Vases de pharmacie** (Deux). Fabrique d'Urbino, atelier d'Orazio Fontana, milieu du XVIe siècle.

Ces vases à large panse reposent sur un pied de forme basse.

Ils sont munis d'une anse courte, composée d'un serpent replié au-dessus d'un masque de satyre.

Le goulot, fort court, s'ouvre sur le devant et à l'épaule du vase.

Le décor consiste en un paysage montagneux, vue de mer et de rochers, au milieu duquel est

figurée une femme assise sur un siège en X, vêtue d'une tunique à l'antique, couronnée, tenant en main un sceptre terminé par une fleur de lys de Florence.

Au-dessous de cette figure, des banderoles courent soutenues par deux amours. Sur l'une des banderoles, on lit l'inscription : « *S D Bettonica* » (*Siropo de bettonica*).

Sur l'autre :« *Oximeles scui* » (*Oximeles scuisito*) (?).

Haut. 0,23.

460 — **Petite Assiette.** Fabrique d'Urbino, atelier d'Orazio Fontana, milieu du XVIe siècle.

La construction de l'arche de Noé. A gauche, on aperçoit des rochers et un paysage montagneux au milieu duquel on distingue des fabriques.

A droite, Noé guide ses enfants dans la construction de l'arche qui est presque terminée et se dresse au deuxième plan.

Au revers, est tracée l'inscription suivante en bleu : « *Arcam ingreditur caeteris* ».

Diam. 0,23.

461 — **Aiguière.** Fabrique d'Urbino, deuxième moitié du XVIe siècle.

Elle repose sur un pied circulaire bordé d'une moulure saillante et décoré de feuillages renversés, exécutés en vert sur fond bleu.

Sur la panse, qui est à double renflement, on aperçoit, au milieu d'un paysage, Neptune poursuivant une nymphe.

Le col, resserré vers l'ouverture, est de forme découpée et teinté en bleu.

L'anse, composée de deux serpents entrelacés, se rattache à l'épaule du vase, au-dessus d'un masque de satyre en relief.

Décor polychrome.

Haut. 0,33.

462 — **Grand Plat.** Fabrique d'Urbino, atelier des Patanazzi, fin du XVIe siècle.

Ce grand plat, destiné à recevoir une aiguière, est muni en la partie centrale d'un ombilic saillant, sur lequel est peint, sur un fond de paysage, un ange tenant deux trompettes.

Autour de ce médaillon, aussi bien que sur le marli, se développe une décoration composée de grotesques et de camaïeux exécutés sur fond blanc.

Dessin en bistre, modelé de bistre roux; tons bleus, jaune-clair, jaune-foncé, vert-sale.

Revers émaillé en blanc orné de cercles concentriques dessinés en jaune.

Haut. 0,47.

463 — **Rafraîchissoir.** Fabrique d'Urbino, atelier des Patanazzi, fin du XVIe siècle.

Ce rafraîchissoir est de forme trilobée et orné à chacun des angles rentrants de volutes retournées à l'intérieur du vase, accompagnant des anses sur lesquelles se relèvent en assez fort relief des têtes de satyres.

Extérieurement, la décoration se compose de rochers et de paysages au bord de la mer.

A l'intérieur, on aperçoit les Israélites faisant dans le désert un sacrifice auquel préside Moïse.

Au-dessus de l'autel, sur lequel le feu dévore un agneau, Dieu apparaît au milieu des nuages. Au deuxième plan, à droite, le camp des Hébreux.

Le pied de ce rafraîchissoir a disparu.

Diam. 0.49. Haut. 0,14.

464 — **Assiette creuse.** Urbino. Atelier des Patanazzi, fin du XVIe siècle.

Cette petite assiette est décorée sur le fond et sur le marli de grotesques exécutés sur fond d'émail blanc, entourant deux écussons d'armoiries, surmontés de heaumes et de cimiers avec grands lambrequins.

Le premier écusson est fascé d'or et de sable au chef chargé d'un lion d'or issant ; le second est coupé d'or et de sable à la fleur de lys de l'un dans l'autre.

Revers émaillé de blanc avec cercles tracés en jaune.

Diam. 0,23.

465 — **Grande Cuvette.** Fabrique d'Urbino ou de Rome, commencement du XVIIe siècle.

Cette cuvette de forme hémisphérique est godronnée. Elle est décorée, en son centre, d'une figure d'Amour jouant de la trompette, assis sur un dauphin qui vogue sur les flots.

Tout autour de ce motif central se développent symétriquement quatre grands médaillons ovales limités par des volutes et renfermant des grotesques exécutés sur fond blanc.

Dessin en manganèse, modelé de bistre ou de jaune. Au point d'attache des différents médaillons sont figurées des fleurs de lys jaunes sur fond de manganèse.

L'extérieur de cette pièce est émaillé de blanc.

Diam. 0,39. Haut. 0,14.

466 — **Assiette.** Fabrique de Castel-Durante, vers 1530.

Elle est entièrement plate et décorée d'un vase surmonté d'une tête de chérubin, accompagnée à droite et à gauche de deux oiseaux fantastiques, terminés par des masques entourés de feuillages.

Au-dessous du vase, on voit encore deux dauphins adossés la queue repliée de chaque côté d'une tête de chérubin.

Dessin exécuté en camaïeu verdâtre sur fond d'émail blanc, tout le fond en dehors du décor étant teinté de bleu-foncé.

Bords teintés de jaune.

Revers émaillé de blanc.

Diam. 0,225.

467 — **Coupe.** Fabrique de Castel-Durante. Guido Durantino, vers 1550.

La scène représentée sur cette coupe, au milieu d'un paysage au fond duquel on aperçoit une ville, est un sujet allégorique formé de personnages pris dans différentes estampes de l'école de Raphaël.

A gauche, on aperçoit une femme debout, vêtue d'une simple draperie flottante, tenant de ses deux mains une sphère sur laquelle un homme assis près d'elle semble tracer des indications. Au centre, un personnage portant une lourde pierre sur ses épaules.

A droite, un autre personnage nu, soufflant dans deux trompettes, et tout au fond, à droite, un vieillard assis, drapé à l'antique, ayant près de lui un autre personnage nu qui tient un étendard.

Dessin en bistre, modelé de bistre ; tons jaune, vert-clair, bleu-foncé.

Bord teinté de jaune.

Revers.

Diam. 0,28.

468 — **Vase de pharmacie.** Fabrique de Castel-Durante, vers 1550.

Il est de forme ovoïde et divisé dans la hauteur en deux registres par une moulure, le registre inférieur étant décoré d'un aigle héraldique à deux têtes et d'un autre aigle héraldique à une seule tête, accompagnant des trophées d'armes, des figures d'enfants et des lions.

D'autres trophées d'armes et des mascarons sont peints sur le pied qui est circulaire et excessivement bas.

Des trophées sont également peints sur le col, tandis que sur la panse est représenté un sujet de l'histoire de Joseph : Joseph faisant retirer des bagages de ses frères la coupe qu'il y avait fait cacher par artifice.

Au-dessus de ce sujet se trouve une banderole sur laquelle est tracée l'inscription : « *Sy d. v. in ju rosarum* ».

Au revers du vase, un écusson d'armoiries, soutenu par deux amours.

Haut. 0,37.

469 — **Vase de pharmacie.** Fabrique de Castel-Durante, vers 1550.

Il est de même forme et de même décoration que le vase précédent.

Le sujet principal représenté sur sa face antérieure est Apollon, jouant du violon, entouré de différents personnages parmi lesquels on reconnaît le roi Midas.

Au revers, un écusson d'armoiries, semblable à celui du vase précédent et soutenu par deux amours.

L'inscription tracée sur la face principale est ainsi conçue : « *Athanasia Nicolai* ».

Haut. 0,35.

470 — **Plat ovale.** Fabrique de Ferrare, fin du XVIe siècle.

Le fond de ce plat est occupé par une scène tirée des *Métamorphoses* d'Ovide, sujet indiqué par l'inscription tracée sur le fond : « *Ovidio 3* ».

Au premier plan, on aperçoit une femme nue, assise sur un tertre, près d'une autre femme qui reçoit des mains d'une troisième des fruits que cueille dans un arbre un autre personnage.

Au premier plan, deux enfants nus jouant avec des oranges, puis, vers la droite, deux femmes nues dont l'une tient un enfant sur ses genoux.

Tout au fond, à droite, deux autres femmes nues près d'un arbre.

Fond de paysage montagneux avec fabriques.

Dans le haut de la composition, un écusson d'armoiries de forme ovale, inscrit dans un cartouche, surmonté d'un mascaron et d'une coquille, d'azur, chargé de deux étoiles d'or à la champagne d'argent à la tige de rose au naturel, au chef d'or à l'aigle de sable.

Le marli du plat est décoré d'arabesques exécutées sur fond blanc, suivant les traditions des ateliers des Fontana d'Urbino.

Revers émaillé de blanc avec cercles en jaune.

Larg. 0,305. Long. 0,41.

471 — **Plat.** Fabrique de Ferrare, fin du XVIe siècle.

Il est de forme circulaire et décoré en son centre d'un médaillon dans lequel on voit Hébée demi-nue tenant l'aigle de Jupiter.

Tout autour de ce médaillon à décor polychrome, ainsi que sur le marli, sont peints des grotesques dans le style adopté par l'atelier des Fontana.

Diam. 0,30.

472 — **Biberon.** Fabrique de Forli, vers 1540.

La panse est de forme ovoïde, largement ouverte vers l'orifice que couronne une anse à deux lobes, posée verticalement et se rattachant aux épaules du vase par deux larges feuilles frisées.

Sur le devant, un goulot affectant la forme d'une tête de dragon accompagnée de feuillages.

Sur la panse est représentée, au milieu d'un paysage montagneux avec des fabriques, l'histoire d'Actéon et de Diane.

Dessin en bistre verdâtre modelé de bistre roux.

Tons bleu-foncé, bleu-clair, jaune-clair et jaune-foncé.

Haut. 0,27.

473 — **Grand Vase.** Fabrique de Venise, vers 1570.

De forme sphérique, à ouverture étroite et circulaire, il est décoré de grands rinceaux teintés de vert, de bleu, de jaune, terminés par des fleurs, disposés sur un fond bleu semé de menus rinceaux blancs dessinés par enlevage.

Parmi les rinceaux, on aperçoit d'un côté une figure de femme nue couchée, de l'autre côté un cheval au pas.

Haut. 0,33.

474 — **Grand Plat.** Fabrique de Savone, XVIIIe siècle.

Le fond de ce plat se relève en ombilic ; autour de cet ombilic saillant sont figurés en creux des godrons, tandis que d'autres godrons en relief se voient sur le bord qui est très étroit.

Le décor se compose de vases de fleurs, de feuillages et d'animaux dessinés en bleu lavé de jaune sur fond blanc.

Diam. 0,45.

475 — **Grand Plat.** Fabrique de Savone, XVIIe siècle.

Ce plat, destiné sans doute à servir de support à une aiguière, est muni à la partie centrale d'un ombilic saillant sur lequel sont peintes des armoiries surmontées d'un chapeau d'évêque. Ces armoiries sont d'azur à une fasce d'or accompagnée en pointe de trois besants de même et en chef de deux têtes de lions de même.

La décoration du fond du plat ainsi que les bords, exécutés sur fond d'émail blanc, consiste en feuillages et en oiseaux dessinés et lavés en bleu.

Le fond du plat, tout autour de l'ombilic, est godronné en creux.

Diam. 0,44.

476 — **Gourde.** Italie, XVIe siècle. Terre gravée sur engobe, dite à la Castellana.

Cette gourde, de forme aplatie, se compose de deux valves de coquilles de Saint-Jacques fermées l'une sur l'autre, reposant sur un pied ovale. Les côtes des coquilles sont décorées d'ornements imitant des rubans.

Sur les côtés de la pièce sont rapportés quatre coulants destinés à passer des lanières de suspension. Ces coulants sont ornés de mascarons grossièrement exécutés en relief.

Tons vert et rouge.

Haut. 0,225.

FAIENCES FRANÇAISES

477 — **Plat ovale.** Palissy, XVIe siècle.

Autour d'un centre, bordé d'une moulure saillante décorée d'oves, se voient huit cavités alternativement ovales, ou en forme d'étoile, séparées par des cornes d'abondance.

Au bord du plat, une moulure décorée d'oves.

Fond et revers jaspés. Tons vert, jaune, violacé et bleu.

Long. 0,345. Larg. 0,26.

478 — **Grand Plat ovale.** Palissy, XVIe siècle.

En son centre est figurée une île entourée d'une rivière, dans laquelle nagent des poissons en relief. Sur l'île, on aperçoit en relief une grande anguille plusieurs fois repliée sur elle-même. On y voit aussi différents feuillages moulés sur nature et une rainette.

Sur le bord sont dispersés à peu près symétriquement des feuilles de ronce, des fougères, des feuilles de lierre, puis des coquillages, des grenouilles, des écrevisses, un lézard, une couleuvre endormie, repliée en rond, enfin la représentation fantastique d'un petit dragon.

Ces ornements, teintés au naturel, s'enlèvent sur un fond bleu-foncé.

Revers jaspé.

Long. 0,52. Larg. 0,41.

479 — **Plat ovale.** Palissy, XVIe siècle.

Ce plat porte au fond une cavité ovale flanquée de quatre autres cavités circulaires, le tout dessiné au moyen d'un ruban qui, replié sur lui-même comme une arabesque, revient contourner le bord de la pièce.

Ce ruban porte des feuillages de laurier en relief.

Entre les cavités, des palmettes accostées de volutes, le tout découpé à jour.

Fond et revers jaspés.

Tons bleu, violet, vert et jaune.

Long. 0,26. Larg. 0,195.

(Vente Delange, 1852, n° 54.)

480 — **Plat ovale.** Palissy, XVIe siècle.

Il offre en son centre une cavité ovale émaillée de vert, autour de laquelle sont rangées symétriquement quatre cavités circulaires, le tout étant entouré d'un galon qui, plusieurs fois replié sur lui-même, vient composer le bord de la pièce. Sur ce galon, teinté de jaune, se relève une guirlande de laurier.

Entre les cavités, des palmettes accostées de volutes, le tout découpé à jour.

Revers jaspé.

Long. 0,30. Larg. 0,23.

481 — **Plat ovale.** Palissy, XVI[e] siècle.

Ce plat rustique est décoré en son fond, sur un champ jaspé, d'une couleuvre, d'un lézard teinté en vert, de feuilles de ronce et de coquillages.

D'autres coquillages sont distribués d'une façon à peu près symétrique sur le bord.

Revers jaspé.

Long. 0,325. Larg. 0,24.

482 — **Plat ovale.** Palissy, XVI[e] siècle.

Ce plat, de genre rustique, offre, sur un fond teinté de bleu, au centre un lézard, autour duquel sont groupés sans ordre une écrevisse, une couleuvre endormie, une rainette, un autre petit lézard, des coquillages et des feuilles moulés sur nature.

Revers jaspé.

Long. 0,32. Larg. 0,25.

483 — **Coupe.** Palissy, XVI[e] siècle.

Montée sur un pied bas circulaire, cette coupe à bord légèrement renversé est à six pans.

Elle est décorée de six mascarons de femmes ou de satyres en relief, entourés de draperies et surmontés de palmettes. Ces mascarons sont rangés symétriquement autour d'une marguerite qui occupe le fond de la pièce. D'autres fleurs, soit fleurettes blanches, soit fleurs de souci ou de camomille, sont répétées dans le champ ou sur les bords de la pièce, qui sont découpés suivant le galbe extérieur de ces végétaux.

Diam. 0,24.

484 — **Coupe circulaire.** Palissy, XVI[e] siècle.

A bord renversé et découpé, elle affecte la forme d'une grande marguerite dont les pétales stylisés sont disposés symétriquement autour d'un bouton central imitant une fleur de souci.

Tons bleu, jaune, violacé et blanc.

Revers jaspé.

Diam. 0,24.

485 — **Plat ovale.** Palissy, XVI[e] siècle.

Autour d'une cavité centrale, de forme ovale et à fond jaspé, sont rangées symétriquement quatre autres cavités de forme circulaire, entourées d'un galon de teinte verte qui contourne les cavités et revient former le bord de la pièce.

Sur ce galon se relève en relief une guirlande de laurier. Entre les cavités, des palmettes accompagnées de volutes, le tout découpé à jour.

Émaux polychromes.

Revers jaspé.

Long. 0,305. Larg. 0,22.

486 — **Plat ovale.** Palissy, XVI[e] siècle.

Le centre est occupé par une cavité ovale émaillée de tons jaspés, accompagnée de quatre cavités circulaires, le tout entouré d'un galon replié, teinté de vert qui, en se repliant, forme le bord de la pièce.

Entre ces cavités, des palmettes accompagnées de volutes, le tout découpé à jour.

Émaux polychromes.

Revers jaspé.

Long. 0,30. Larg. 0,22.

N° 477

N° 478

N° 486

N° 482

N° 489

N° 481

487 — **Plat ovale.** La Décollation de saint Jean. Palissy, XVIe siècle.

Au fond, dans une salle de prison, on aperçoit au premier plan un bourreau qui remet à Hérodiade la tête de saint Jean, dont le corps décapité gît à terre.

Au second plan, un prisonnier attaché à la muraille par un carcan.

Bord renversé, décoré de feuillages stylisés sur lesquels se relèvent des godrons teintés de blanc.

Émaux polychromes.

Revers jaspé.

Long. 0,29. Larg. 0,225.

(*Collection Soltykoff, n° 645.*)

488 — **Plat ovale.** Palissy, XVIe siècle.

Sur le fond de ce plat, qui est jaspé, s'enlève en relief un écusson d'armoiries, surmonté d'un chapeau d'évêque teinté en vert, accompagné d'une banderole sur laquelle on lit l'inscription : «*Ex momento eternitas*». Les armoiries sont tiercées, au 1 de gueules ou de sable au lion d'or, au 2 palé d'or et de ....., au 3 de sinople à trois macles d'argent, le tout abaissé sous un chef d'or à un aigle éployé de sable.

Une croix se dresse en arrière des armoiries.

Bord renversé, composé de feuillages stylisés teintés de bleu et de vert, sur lesquels se relèvent en bosse des ornements teintés de blanc.

Long. 0,27. Larg. 0,225.

(*Collection Soltykoff, n° 596.*)

489 — **Grand Plat circulaire.** Persée délivrant Andromède. Palissy, XVIe siècle.

Au centre et au premier plan, près du rivage de la mer, on aperçoit différents personnages, hommes et femmes, en costume antique, contemplant le spectacle qui occupe le deuxième plan. Andromède nue est attachée par des chaînes à un rocher. Un dragon va se précipiter sur elle, tandis que Persée descend du haut des airs armé d'un sabre recourbé et d'un bouclier pour tuer le monstre.

Bord renversé, composé d'un double rang de godrons en relief s'imbriquant les uns au-dessus des autres.

Revers jaspé.

Diam. 0,35.

(*Collection Soltykoff, n° 537.*)

490 — **Plat ovale.** Le Baptême du Christ. Palissy, XVIe siècle.

Au fond, on aperçoit le Christ debout dans le Jourdain, demi-nu, les bras croisés sur la poitrine. Saint Jean, à droite, verse l'eau du baptême sur la tête du Sauveur, tandis qu'à gauche deux anges et un autre personnage agenouillés contemplent cette scène et tiennent les vêtements du Christ.

Dans le haut de la composition, le Saint-Esprit entouré de rayons et de nuages au milieu desquels voltigent des chérubins.

Bord renversé, composé de feuillages stylisés, teintés en bleu et en vert, sur lesquels se relèvent des ornements en relief teintés de blanc.

Le sujet central est recouvert d'émaux polychromes.

Revers jaspé.

Long. 0,32. Larg. 0,26.

491 — **Plat ovale.** Le Sacrifice d'Abraham. Palissy, XVIe siècle.

Au centre, au milieu d'un paysage au fond duquel on aperçoit les murs d'une ville, Abraham, vêtu à l'antique, s'apprête à immoler son fils agenouillé près de lui à gauche, les mains jointes, les yeux bandés. Un ange descend du ciel et retient l'épée du patriarche. A droite un vase rempli de feu destiné au sacrifice et, au milieu d'un buisson, un bélier.

Bord renversé, composé de feuillages stylisés sur lesquels se relève en bosse un ornement imbriqué.

Bordure teintée de violet, de blanc et de vert.

Émail polychrome.

Revers jaspé.

Long. 0,32. Larg. 0,265.

(Collection Soltykoff, n° 601.)

492 — **Saucière.** Palissy, XVIe siècle.

De forme ovale, elle est extérieurement teintée de violet tirant sur le brun et munie à l'une de ses extrémités d'ornements de forme découpée composés de volutes. Elle est ornée à l'intérieur d'une figure couchée de Vénus demi-nue, accompagnée de l'Amour, étendue sur une draperie de teinte bleue.

Long. 0,20.

(Vente Delange, 1852, n° 195.)

493 — **Saucière.** Palissy, XVIe siècle.

De forme ovale, jaspée extérieurement et intérieurement, elle est munie vers l'une des extrémités d'ornements découpés ornés de palmes de feuillages.

Au fond, sont couchées deux figures demi-nues : Cérès et Bacchus.

Long. 0,20.

494 — **Grande Vasque.** Art français, suite de Palissy, fin du XVIe siècle.

Cette vasque circulaire, à panse renflée et à bord renversé repose sur trois supports en forme de dauphins.

Elle est entièrement recouverte, intérieurement et extérieurement, d'émaux jaspés bleus, violets et jaunes.

Sous le fond, entre les pieds, est tracée en manganèse une marque de fabrique ou un monogramme.

Diam. 0,43. Haut. 0,22.

495 — **Grande Vasque.** Art français, fin du XVIe ou commencement du XVIIe siècle.

Cette vasque, de forme circulaire, à bord renversé, est décorée sur la panse de deux groupes de moulures saillantes. Elle repose sur trois pieds en forme de volutes accompagnées de gros feuillages.

Cette pièce est entièrement recouverte d'émail vert et violet formant jaspures.

Diam. 0,44. Haut. 0,26.

496 — **Petit Plat.** Suite de Palissy, commencement du XVIIe siècle.

Au fond, on aperçoit une femme debout, vêtue d'un costume moitié à l'antique, moitié à la mode du commencement du XVIIe siècle, couronnée, tenant en main un globe surmonté d'une croix et un sceptre.

A ses pieds, des trophées d'armes ou des instruments de musique.

Au fond, des chevaux en liberté, un cerf et d'autres animaux au milieu d'un paysage où à la limite de l'horizon on aperçoit des fabriques.

Bord légèrement renversé, composé de feuillages stylisés, sur lequel se relèvent en bosse des ornements formant godrons teintés de blanc.

Centre recouvert d'émaux polychromes.

Bordure violacée.

Revers jaspé.

Diam. 0,22.

497 — **Petit Plat.** Suite de Palissy, commencement du XVIIe siècle.

Au fond de ce plat, à bord renversé et décoré de rubans godronnés et de palmettes teintés de jaune, de vert, de brun et de violet, est figuré en relief le Jugement de Salomon. Le roi, assis sur un trône, vient de rendre sa sentence que l'un de ses gardes s'apprête à exécuter en présence de la bonne et de la mauvaise mère.

Émaux dans lesquels le brun et le violet dominent.

Revers jaspé.

Diam. 0,20.

498 — **Vase.** Fabrique de Saintes, fin du XVIe siècle.

Ce vase, dont le couvercle plat fait corps avec la pièce, affecte la forme d'une aiguière à panse cylindrique montée sur un pied circulaire orné à sa base d'une moulure imitant une cordelière.

Le goulot part du fond du vase et est peu saillant.

L'anse, à section rectangulaire, se recourbe à la partie inférieure et est décorée de moulures saillantes.

Sur la panse du vase, divisée en trois parties par des moulures imitant des cordelières, sont distribués symétriquement, sur un fond brunâtre, des feuillages en relief, des motifs en forme de losanges et des cartouches composés de feuillages stylisés teintés de vert.

Une décoration analogue couvre le couvercle muni d'un bouton saillant, entouré d'une cordelière.

Haut. 0,27.

499 — **Grande Cruche.** Fabrique de Saintes, fin du XVIe siècle.

La panse est de forme ovoïde, teintée de brun tirant sur le violet.

Le pied circulaire est décoré de quelques moulures saillantes.

L'anse en volute est tout unie et sur la partie antérieure du col muni de moulures, à l'orifice, on voit un mascaron barbu exécuté en relief.

Sur la panse de l'aiguière elle-même, divisée en trois parties par un bandeau qui entoure le milieu, sont distribués symétriquement des feuillages en relief teintés de vert ou de blanc, des marguerites de même couleur, des palmettes et des ornements en forme de losange.

Haut. 0,34.

500 — **Grand Plat.** Fabrique d'Avignon, XVII[e] siècle.

Au centre, dans un médaillon circulaire, on voit un écusson d'armoiries, de forme ovale, entouré de cuirs découpés, surmonté d'un cheval galopant inscrit dans la couronne de Toscane. Les armoiries sont écartelées au 1 de..... à la bande de....., au 2 de même, au 3 de..... chargé de tiges de fleurs de....., au chef de..... chargé d'une fleurs de lys ; au 4 écartelé aux 1 et 4 de....., au soleil de....., aux 2 et 3 de ..... à un corps de.....

Entre les deux moulures, autour de ces armoiries, on lit l'inscription suivante, tracée en relief : « *Sia laudato il sentissimo sacramento* ».

Autour de ce médaillon, des tiges de roses en relief sont disposées symétriquement autour de trois figures de sirènes, alternant avec des bustes de grotesques sonnant de la trompette, terminés par des feuillages.

Au marli, des tiges de fleurs stylisées sortant de vases et formant une course d'ornements.

L'intérieur et l'extérieur de ce plat sont entièrement recouverts d'émail brun.

Diam. 0,475.

(Vente Castellani, 1866, n° 46.)

GRÈS

501 — **Biberon.** Art français. Beauvais (?), fin du XVI[e] siècle.

Ce vase, en grès gris, uniformément teinté de bleu-foncé, est de forme ovoïde.

Son col cylindrique est surmonté d'une anse sur laquelle viennent se souder deux anses latérales ornées à leur point d'attache avec la panse de motifs en forme de cordelières.

Sur chacune des faces du vase, au-dessous des anses, deux goulots fort courts.

Haut. 0,25.

502 — **Grande Canette.** Cologne, première moitié du XVI[e] siècle.

Entièrement vernissée en brun, elle est construite en forme de tronc de cône et décorée de sujets en bas-relief, accompagnés d'inscriptions placées dans des cartouches.

On y voit d'abord le Christ chassant le démon, sorte de monstre dont la triple queue se termine par une tête de chérubin, une tête de pape coiffée de la tiare et une tête orientale.

Un troisième bas-relief représente des prêtres et des moines attachés à un arbre dont le Christ coupe le pied à l'aide d'une hache, différents ustensiles du culte, des encensoirs, des flambeaux, un bénitier.

A cet arbre sont également suspendus des bulles et des parchemins, sans doute allusion aux indulgences.

Au milieu des branches de l'arbre, on aperçoit, également figurée en relief, une tête de pape couronnée de la tiare.

Couvercle en étain portant l'indication gravée : « *Lutzel, 1582* ».

Haut. 0,325.

503 — **Cruche.** Cologne, monogramme I E, 1576.

La panse est de forme ovoïde. Tout unie à la base et à l'épaule, elle est ornée d'une frise plate, sur laquelle sont représentées des danses de paysans accompagnées d'inscriptions, le tout exécuté en relief.

Sur le devant de la pièce, on lit le monogramme I E et la date 1576.

La décoration du col, qui est de forme cylindrique, se compose d'une inscription en relief disposée sur six lignes.

Grès brun.

Couvercle en étain.

Haut. 0,255.

504 — **Vase.** Cologne (?), fin du XVIe siècle.

Il est de forme ovoïde et la panse est vers la partie médiane ramenée par aplatissement au plan rectangulaire.

Chacune des quatre faces est décorée d'un écusson d'armoiries en relief accompagné de palmes. On y voit d'abord les armes de l'Empire, inscrites sur la poitrine d'un aigle à deux têtes surmonté d'une couronne, les armes de Saxe et les armes de Lithuanie et de Pologne ; puis, un écusson d'armoiries, parti et écartelé placé sur la poitrine de l'aigle impérial.

A la base du vase, des ornements exécutés en creux imitent un travail de vannerie. Sur le champ, autour des médaillons, aussi bien que sur l'épaule, sont rapportés des pastillages émaillés de blanc et de bleu, affectant la forme soit de cœurs, soit de marguerites.

Couvercle en étain frappé de trois poinçons, dont l'un porte la date de 1700. Les lettres I A G sont gravées sur le couvercle qui est plus moderne que la pièce.

Grès brun avec parties émaillées de bleu et de blanc

Haut. 0,28.

505 — **Petite Cruche.** Cologne (?), fin du XVIe siècle.

La panse est de forme ovoïde et décorée à la base et à l'épaule d'ornements verticaux en creux simulant des godrons, ou de feuillages exprimés également en creux.

Sur la frise médiale sont figurées sous sept arcatures, dont les écoinçons sont occupés par de petits bustes, les armoiries des sept électeurs de l'Empire accompagnées des images des électeurs.

Au col, des compartiments composés de cuirs découpés disposés en ovale ou en losange, entrelacés les uns dans les autres et renfermant soit des roses, soit des mascarons.

Grès teinté de brun.

Couvercle en étain.

Haut. 0,21.

506 — **Petite Cruche.** Cologne (?), XVIe siècle.

La panse est de forme ovoïde et décorée vers le culot et sur l'épaule de godrons en creux formant des compartiments inscrivant des fleurettes exprimées en creux.

Une frise plate contourne la panse à la partie médiane et offre sous sept arcatures les images des sept électeurs de l'Empire et leurs armoiries.

Col orné de moulures et d'ornements courants imprimés en creux.

Couvercle en étain.

Grès teinté de brun.

Haut. 0,16.

507 — **Grande Cruche.** Siegburg, 1584.

La panse est de forme ovoïde, interrompue par une large frise méplate.

Au culot, des godrons gravés en creux. A l'épaule du vase, autres godrons sur lesquels sont imprimés des ornements en forme de croisettes.

A la frise, se déroule en bas-relief l'histoire de la chaste Suzanne, accompagnée d'une inscription qui se termine par la date et la signature : « *Anno 1584, Engel Cran* ».

Autour du goulot, qui est cylindrique, entre deux groupes de moulures, une série d'arcatures sous lesquelles sont représentés en bas-relief des bustes d'hommes et de femmes en costume du XVIe siècle.

Émail brun.

Couvercle en étain.

Haut. 0,39.

508 — **Canette.** Raeren, 1576.

De grès blanc, elle affecte la forme d'un tronc de cône orné de moulures saillantes à la partie supérieure et à la partie inférieure.

La décoration se compose de trois écussons d'armoiries accompagnés à leur partie supérieure et à leur partie inférieure de groupes de feuillages stylisés. Ces écussons sont ceux de Saxe, d'Empire et de Bavière.

Les armoiries de Saxe sont accompagnées, ainsi que celles de Bavière, de l'inscription : HUSEHNDW et de la date de 1575, les armoiries d'Empire de la date de 1576.

Couvercle en étain.

Haut. 0,28.

509 — **Canette.** Raeren, 1583.

Cette canette, de grès blanc, affecte la forme d'un tronc de cône et est décorée sur la panse de trois séries d'ornements en relief, composées chacune de trois médaillons ovales superposés, entourés de cuirs découpés, de mascarons ou de feuillages. Chacune de ces séries d'ornements offre d'abord les armes de l'Empire, une représentation d'Hercule, puis un écusson d'armoiries de forme découpée, accompagné d'une banderole sur laquelle on lit la date 1583.

Autour du col de la canette, au-dessous d'un groupe de moulures, on lit l'inscription : « *Drinck unt got nit werges* ».

Couvercle en étain de forme aplatie, au centre duquel est inséré un médaillon également en étain, offrant un écusson écartelé, accompagné de la devise : « *Soli deo gloria* ».

Au revers de ce médaillon, à l'intérieur du couvercle, se voit un cerf courant.

Haut. 0,375.

510 — **Cruche.** Raeren, 1584.

La panse, de forme ovoïde, est décorée, à la partie inférieure et à l'épaule, de godrons en relief.

La frise médiane se compose d'une série de six bas-reliefs représentant les différents épisodes de l'histoire de Suzanne, accompagnée d'une inscription qui se termine par la date 1584 et le monogramme EPEK.

Le col, de forme cylindrique, est orné sur toute sa hauteur de moulures saillantes et l'anse de fleurs et de feuillages exprimés en creux.

Grès blanc.

Haut. 0,23.

511 — **Cruche.** Raeren, 1585.

De forme ovoïde, elle est décorée sur la panse de trois médaillons de forme ovale semblables, offrant au milieu d'un cartouche composé de cuirs découpés accompagné de figures d'enfants, la représentation de la Justice debout, de face, tenant en main des balances et une épée.

Au-dessus de cette figure, dans un cartouche rectangulaire, la date 1585.

Au col, une frise en relief à compartiments d'arabesques ornés d'un mascaron au centre de chaque motif.

Couvercle en étain.

Haut. 0,29.

512 — **Canette.** Raeren, 1586.

En forme de tronc de cône, munie à la partie inférieure et vers l'orifice de moulures saillantes, la panse est simplement décorée d'un médaillon ovale où dans une couronne de lauriers sont figurées des armoiries accompagnées de la date 1586 et des monogrammes L I B et E E.

Couvercle en étain.

Grès brun.

Haut. 0,265.

513 — **Cruche.** Raeren, 1589.

De forme ovoïde, de grès gris émaillé de bleu par places, elle est ornée vers le fond de menus godrons en relief travaillés à l'ébauchoir. Des moulures saillantes sectionnent la panse en deux hémisphères, l'épaule étant décorée de compartiments portant des motifs imprimés en creux ou imitant la vannerie.

Sur le col cylindrique, dans des médaillons circulaires, sont représentés des profils d'hommes ou de femmes accompagnés du monogramme I F et de la date 1589.

Couvercle en étain.

Haut. 0,27.

514 — **Grande Canette.** Raeren, 1589.

Elle est de grès blanc et munie à la partie inférieure et vers l'ouverture de moulures saillantes.

La décoration consiste en un motif trois fois répété, disposé en hauteur, représentant, sous une arcature en plein cintre, le mauvais riche à table faisant chasser Lazare, puis les serviteurs du mauvais riche en train de préparer son repas ; l'un porte un poisson, tandis que les deux autres sont occupés à découper un cerf.

Ce bas-relief porte le monogramme F T et la date 1589.

Couvercle en argent de forme godronnée.

Haut. 0,34.

515 — **Cruche.** Raeren, 1596.

La panse, de forme sphérique légèrement aplatie, est décorée à sa partie antérieure de deux médaillons ovales en relief, renfermant des écussons d'armoiries accompagnés de la date : « *Anno 1596* ».

Tout le reste du champ de la pièce est gravé de grands rinceaux terminés par des feuilles estampées, réservées en gris sur un fond d'émail bleu.

Au col, qui est de forme cylindrique et accompagné de moulures, une frise composée de losanges et de médaillons ovales renfermant des masques accompagnés de cuirs découpés et de feuillages.

Couvercle en étain.

Grès gris et bleu.

Haut. 0,18.

516 — **Cruche.** Raeren, 1596.

De forme ovoïde, de grès brun, elle est décorée vers la base de godrons en creux déterminant des compartiments avec rosettes imprimées en creux.

Sur l'épaule, des arabesques ; à la partie médiane, une large frise où sous des arcatures sont représentées des danses de paysans accompagnées d'inscriptions. A la fin d'une inscription, on lit la date 1596.

Autour du goulot, des médaillons circulaires renfermant des mascarons alternant avec des compartiments d'arabesques, le tout en relief.

Couvercle en étain.

Haut. 0,30.

517 — **Cruche.** Raeren, 1596.

La panse est de forme ovoïde, décorée à la base de godrons en creux alternativement teintés en gris et en bleu.

A l'épaule se voient des compartiments de motifs exprimés en creux alternants, les uns imitant des œuvres de vannerie, les autres portant des fleurons imprimés en creux.

Une frise plate orne le vase à la partie médiane. On y voit, sous huit arcatures supportées par des figures de termes, des danses de paysans.

Cette représentation est accompagnée d'une inscription à la fin de laquelle on lit la date 1596.

Le col offre des médaillons renfermant des masques en relief alternant avec des arabesques.

Grès teinté de gris et de bleu.

Couvercle en étain.

Haut. 0,28.

518 — **Cruche.** Raeren, fin du XVIe siècle.

La panse ovoïde est décorée à la partie inférieure de godrons en creux alternativement bleus et gris. A la partie médiane se voit une moulure saillante. A l'épaule sont des godrons teintés de bleu en creux, alternant avec des ornements imitant la vannerie.

Au goulot est rapporté un pastillage représentant un masque moitié homme, moitié lion, inscrit dans un losange.

Couvercle en étain.

Grès gris et bleu.

Haut. 0,20.

519 — **Cruche.** Raeren, fin du XVIe siècle.

La panse, de forme ovoïde, est décorée vers le culot de godrons en creux séparés par des cannelures également en creux émaillées de bleu.

A l'épaule du vase, sur un fond bleu, sont imprimées en bleu des marguerites. Une large frise ornée d'armoiries placées sous des arcatures soutenues par des balustres contourne la panse.

Chacun des écussons est accompagné d'une lettre en relief T C M K H P S, et au-dessous des écussons on lit soit des chiffres soit d'autres lettres qui ne paraissent pas avoir une signification certaine pour l'âge de la pièce : 1618 — O. 2. 9. M A V I K.

Au goulot, de forme cylindrique, trois mascarons placés dans des médaillons circulaires alternant avec des cartouches composés de dragons affrontés, accompagnés de feuillages et de cuirs découpés.

Grès gris et bleu.

Couvercle en étain.

Haut. 0,245.

520 — **Cruche.** Raeren, fin du XVI[e] siècle.

La panse, de forme ovoïde, est décorée vers le culot de godrons en creux émaillés de bleu ou recouverts d'émail gris.

A l'épaule, divisée en compartiments par des godrons en creux, alternent des ornements imitant la vannerie ou des rinceaux imprimés en creux.

Sur la partie médiane de la panse, se développe une frise dans laquelle sont représentés des personnages en costume de la fin du XVI[e] siècle placés sous des arcatures.

Au goulot, de forme cylindrique et muni de moulures en relief, un gros masque de lion en relief également.

Grès gris et bleu.

Couvercle en étain.

Haut. 0,26.

521 — **Cruche.** Raeren, fin du XVI[e] siècle.

La panse, de forme sphérique aplatie, est divisée en deux hémisphères par une moulure très saillante. La partie inférieure est décorée de godrons en creux émaillés de bleu alternant avec des bandeaux d'ornements verticaux sur lesquels sont imprimés des ornements en forme de cœur.

A l'épaule du vase, des godrons en creux alternent avec des compartiments chargés d'un ornement imitant la vannerie ou en forme de cœur, portant en leur centre trois fleurettes réservées en gris sur fond d'émail bleu.

Au col, qui est cylindrique, trois médaillons circulaires renfermant des mascarons, séparés par des compartiments d'arabesques composés de cœurs.

Couvercle en étain.

Haut. 0,20.

522 — **Cruche.** Raeren, fin du XVI[e] siècle.

La panse, de forme ovoïde, est décorée vers le culot de godrons alternativement en creux ou en relief, dont quelques-uns sont émaillés de bleu. A l'épaule du vase, des ornements imprimés en creux, puis une frise composée de godrons en creux alternant avec des motifs imitant la vannerie.

A la partie médiane du vase, sous des arcatures soutenues par des pilastres dont les écoinçons offrent des têtes de chérubins, sont figurées les armoiries des électeurs de l'Empire surmontées de la figure en buste de chaque électeur.

A la partie postérieure du vase, au-dessous de l'anse, ornements imprimés en creux.

Au col, de forme cylindrique, quelques médaillons ovales renfermant des mascarons réunis par des cuirs découpés accompagnés de rinceaux.

Grès gris et bleu.

Couvercle en étain.

Haut. 0,38.

523 — **Grande Canette.** Raeren, fin du XVI[e] siècle.

En forme de tronc de cône, la panse légèrement renflée, cette canette est décorée à la base et vers l'orifice de plusieurs frises d'ornements en creux.

Sur la panse, sont figurées en relief les armoiries de Saxe de chaque côté d'une représentation de l'empereur debout, couronné, tenant le globe du monde et un sceptre.

Dans le champ, sont rapportés des mufles de lions en relief. Vers l'orifice, trois motifs d'ornements en relief également, composés d'une pointe de diamant accostée de feuillages.

Grès gris tirant sur le brun.

Couvercle en étain.

Haut. 0,36.

524 — **Grande Cruche.** Raeren, fin du XVIe siècle.

La panse est de forme ovoïde et décorée sur le culot de godrons en creux teintés de bleu, alternant avec des bandes d'ornements en relief réservés en gris.

A l'épaule du vase, des compartiments d'ornements alternant, imitant les uns des ouvrages de vannerie, les autres composés de fleurons en creux

La frise médiane offre, sous sept arcatures dont les écoinçons présentent des têtes de chérubins, l'histoire de Judith surmontée d'une longue inscription en relief.

Au col du vase, des médaillons ovales inscrivant les uns des mascarons, d'autres des fleurettes, réunis par des cuirs découpés.

Grès gris et bleu.

Couvercle en étain.

Haut. 0,32.

525 — **Grande Canette.** Raeren, XVIe siècle.

Elle est de grès blanc, en forme de tronc de cône et munie à la base et à l'orifice de moulures en forme de bourrelets.

La décoration en relief se compose des armes d'Espagne trois fois répétées, entourées d'un collier de la Toison d'or accompagné d'entrelacs composés de cuirs découpés et de bouquets de fleurs et de fruits.

Haut. 0,28.

526 — **Canette.** Raeren, XVIe siècle.

En forme de tronc de cône, elle est décorée sur la panse de trois figures semblables placées sous des arcatures en plein cintre et réprésentant l'apôtre saint Paul debout, appuyé sur une épée. Au deuxième plan est représenté l'un des larrons mis en croix.

Grès blanc.

Haut. 0,17.

527 — **Cruche** en forme de couronne. Raeren, XVIe siècle.

Le pied, la panse et le col de cette cruche sont décorés de pastillages en relief et d'ornements en creux composés de stries et de petits cercles imprimés à l'aide d'une matrice de métal.

Sur le devant du col, dans un médaillon ovale, le monogramme I H S accompagné d'un autre monogramme I H.

A droite et à gauche de ce médaillon, deux étoiles à huit branches composées de feuillages en relief.

Sur l'anse, sont imprimés des ornements en creux.

Grès blanc.

Haut. 0,235.

528 — **Cruche.** Raeren, XVIe siècle.

La panse, de forme ovoïde, est décorée à la partie inférieure de godrons en creux et à l'épaule, au-dessus, d'un rang de moulures sur lesquelles on voit de menus feuillages et des ornements en creux imitant le travail de vannerie.

Sur les épaules sont rapportés des pastillages représentant des mufles de lions.

Au col, des fleurettes inscrites dans des médaillons ovales séparés par des pampres.

Grès blanc.

Couvercle étain.

Haut. 0,235.

529 — **Cruche.** Raeren, 1604.

La panse, de forme ovoïde, est décorée à la partie antérieure d'un médaillon ovale renfermant un écusson d'armoiries surmonté d'un buste d'homme accompagné de la date de 1604. Ce buste représente l'empereur Rodolphe, nommé dans une inscription qui entoure le médaillon ; à droite et à gauche, deux lions héraldiques.

A la partie postérieure de la pièce, sont rapportés deux autres médaillons ovales en relief, renfermant un écusson d'armoiries entouré de grands feuillages, offrant comme pièce héraldique un vase surmonté d'une croix, accompagné au-dessous, à droite et à gauche, de trois lettres M.

A l'épaule du vase, une double frise composée de petits mufles de lions en relief et d'ornements imprimés en creux.

Au col, qui est cylindrique, trois médaillons circulaires renfermant les mascarons alternant avec des compartiments de motifs composés de cuirs découpés, de lambrequins, de vases et de dauphins.

Grès brun.

Couvercle d'étain.

Haut. 0,30.

530 — **Grande Cruche.** Raeren, 1607.

Elle est de grès brun émaillé de bleu par places. La panse, tout à fait sphérique, se termine par un goulot étroit et cylindrique orné d'un mascaron moitié mufle de lion, moitié masque d'homme.

Sur le devant de la pièce, dans un médaillon ovale, est représenté un grand écusson d'armoiries surmonté d'une couronne et accompagné de la date 1607.

Deux médaillons ovales sont figurés en relief sur les flancs et renferment également des armoiries accompagnées d'inscriptions.

D'autres inscriptions en l'honneur du buveur forment une frise de chaque côté du goulot, vers l'anse, qui est plate et tout unie.

Enfin, à droite et à gauche du goulot, au-dessous du gros mascaron central, sont figurés des lions héraldiques, puis des masques à longue barbe et, vers le fond, des écussons d'armoiries surmontés d'une couronne.

Haut. 0,35.

531 — **Grande Cruche.** Raeren, 1607.

De grès brun émaillé de bleu par places, elle offre les mêmes dispositions et la même forme que la pièce précédemment décrite, avec cette différence que le goulot et la naissance de l'anse sont ornés sur le côté de mascarons barbus.

La même date de 1607 se lit dans le médaillon et les inscriptions relatives au buveur se développent en frises sur la pièce, de chaque côté du goulot et de l'anse.

Haut. 0,39.

532 — **Cruche.** Raeren, 1612.

La panse, de forme sphérique aplatie, émaillée de bleu, est décorée de trois médaillons renfermant chacun deux écussons d'armoiries semblables, accompagnés des initiales B V surmontées d'une couronne et de la date : « *Anno 1612* ». Ces médaillons portent quelques traces d'émail brun.

On retrouve les mêmes traces au col, de forme cylindrique, orné de cartouches composés de cuirs découpés.

Grès gris et bleu.

Couvercle en étain.

Haut. 0,20.

533 — **Cruche.** Raeren, commencement du XVIIe siècle.

De grès brun, la panse est séparée en deux parties par une frise cylindrique, sur laquelle sont représentées soit des arcatures, soit les armoiries des électeurs de l'Empire accompagnées des figures de ces électeurs en buste.

A l'épaule du vase, des ornements imprimés en creux et, autour du goulot de forme cylindrique, des médaillons ovales renfermant alternativement des bustes d'hommes et des masques de lions.

Couvercle en étain.

Haut. 0,34.

534 — **Canette.** Raeren, commencement du XVIIe siècle.

Elle est en forme de tronc de cône et décorée sur la panse d'un médaillon ovale dans lequel sont figurées des armoiries, au-dessous d'un buste d'homme accompagné de grands rinceaux. Ce médaillon est accompagné d'une inscription ainsi conçue : « *Fredericus IIII D. G. com. Pal. reni utr. bavar. dux sac. rom. imp. 1604* ».

A droite et à gauche de ce médaillon, sont gravés en creux de grands rinceaux terminés par des feuillages également en creux.

Grès gris et bleu.

Couvercle en étain.

Haut. 0,23.

535 — **Grande Cruche.** Raeren, XVIIe siècle.

De forme ovoïde, elle est décorée de compartiments formés par des demi-cercles s'entrecoupant, réservés en gris sur fond émaillé de bleu, accompagnés d'autres compartiments imitant des dessins de vannerie et renfermant des étoiles avec pastillages ou des représentations de glands de chêne imprimés en creux.

Au col, un gros mascaron entouré de cuirs découpés.

Couvercle et base en étain.

Haut. 0,41.

536 — **Grande Cruche.** Raeren, XVIIe siècle.

De forme ovoïde, elle est décorée à la base de bandeaux d'ornements verticaux alternativement gris et bleus, les uns formant des espèces de godrons, les autres portant des ornements imprimés en creux.

A l'épaule du vase, des compartiments alternativement émaillés de gris et de bleu, les uns offrant des ornements en creux, les autres imitant des dessins de vannerie.

Une large frise contourne la pièce ; on y voit en relief trois médaillons ovales réservés en gris, représentant des arabesques, figures d'hommes, de monstres marins, cuirs découpés, volutes, etc., disposés symétriquement. Entre ces médaillons sont imprimés en creux de grands feuillages.

Au col, trois médaillons ovales renfermant des mascarons entourés de cuirs découpés.

Couvercle en étain.

Haut. 0,40.

537 — **Cruche.** Raeren, XVIIe siècle.

La panse est de forme ovoïde et décorée à la partie antérieure d'un bandeau de motifs verticaux composés de têtes de lions placées les unes au-dessus des autres, en relief, accompagnées d'ornements imprimés en creux.

Sur les flancs, deux médaillons circulaires bordés d'étoiles en relief, renfermant un mufle de lion accompagné d'ornements à peine en creux disposés comme les pétales d'une fleur.

Au goulot, de forme évasée et muni de moulures à la base, est rapporté un masque d'homme flanqué de masques de lions en relief.

Couvercle en étain.

Haut. 0,235.

538 — **Cruche.** Raeren, XVII[e] siècle.

De forme ovoïde, supportée par une base circulaire ornée de moulures, elle est décorée de pastillages représentant des marguerites semées symétriquement sur le fond, réservé en gris sur fond d'émail bleu.

Au goulot, légèrement évasé, un masque de lion en relief.

Couvercle en étain.

Haut. 0,19.

539 — **Cruche.** Raeren, XVII[e] siècle.

La panse ovoïde, émaillée de bleu, est ornée à la partie inférieure d'un médaillon ovale dans lequel sont figurées en relief des armes écartelées, surmontées de trois heaumes ayant pour cimier une croix, une mitre d'évêque et un cygne.

Autour de ce médaillon se développe une longue inscription. A droite et à gauche, deux lions héraldiques, des mufles de lions et des mascarons en relief.

Au goulot, de forme cylindrique, un motif de moulures. A la base et vers l'orifice, trois mascarons sont inscrits en relief dans des médaillons circulaires qui alternent avec des dragons affrontés.

Couvercle en étain.

Haut. 0,21.

540 — **Cruche.** Raeren, XVII[e] siècle.

La pièce est de forme circulaire aplatie. Les deux hémisphères sont séparées par un cordon saillant. A la base, on voit des godrons en creux, émaillés de bleu sur fond gris, alternant avec des bandes d'ornements recouverts d'un tissu quadrillé.

A l'épaule, des compartiments en forme de cœur émaillés de bleu, offrant des marguerites imprimées en creux et alternant avec des ornements imitant la vannerie.

Sur le col cylindrique, trois médaillons circulaires renfermant des mascarons alternant avec des compartiments composés de cuirs découpés encadrant un cœur.

Grès gris et bleu.

Couvercle en étain.

Haut. 0,165.

541 — **Cruche.** Raeren, XVII[e] siècle.

De forme ovoïde, la panse, décorée à la partie inférieure de godrons en creux, est interrompue à la partie médiane par une frise plate sur laquelle sont représentées, dans des médaillons circulaires, les armoiries de Berne, Bâle, Zurich, Strasbourg, Nuremberg, Augsbourg et Ratisbonne.

Au goulot, une tête barbue tenant moitié de l'homme, moitié du lion, un anneau passé dans la bouche.

Monture du pied et du couvercle en plomb.

Grès gris et bleu.

Haut. 0,30.

542 — **Petite Cruche.** Raeren, XVIIe siècle.

La panse est de forme ovoïde, décorée de godrons en creux, alternativement teintés en bleu et en gris à la partie inférieure.

A la partie médiane de la panse, une frise composée de motifs en relief, compartiments d'entrelacs alternant avec des masques inscrits dans des médaillons circulaires.

Sur l'épaule du vase, des fleurettes en creux et au col de la pièce une frise d'ornements en relief, dans laquelle des cercles inscrivant des fleurettes alternent avec des losanges offrant des masques.

Grès gris et bleu.

Haut. 0.19.

543 — **Petite Cruche.** Raeren, XVIIe siècle.

La panse, de forme sphérique aplatie, est décorée à la partie inférieure de godrons en creux alternativement teintés de bleu et de gris.

La partie médiane de la panse est ornée d'une moulure saillante imitant une cordelette, et à l'épaule se voient des groupes de motifs en relief réservés en gris sur fond d'émail bleu, figurant des demi-perles ou des coquilles.

Au col, une frise d'ornements composée de médaillons ovales alternant avec des entrelacs.

Grès gris et bleu.

Couvercle en étain.

Haut. 0,18.

544 — **Canette.** Raeren, XVIIe siècle.

Cette canette, en forme de tronc de cône, est de grès blanc. Elle est décorée de trois médaillons ovales soutenus à leur partie supérieure par des demi-figures de femmes entourées de cuirs découpés, accompagnés à leur partie inférieure de cartouches renfermant des mascarons, de feuillages et de fruits. Le dernier de ces cartouches offre le monogramme H H.

Dans les médaillons, sont représentées les filles de Loth enivrant leur père ; Suzanne et les deux vieillards ; Cham se moquant de l'ivresse de son père Noé.

Couvercle en étain.

Haut. 0,25.

545 — **Cruche.** Nassau, XVIIe siècle.

La panse, de forme sphérique, est décorée de motifs d'ornements verticaux alternant : médaillon renfermant une aigle héraldique à deux têtes, une représentation stylisée d'un personnage portant le costume de la fin du XVIIe siècle, accompagnée de fleurs. Cette ornementation en relief est en majeure partie émaillée de bleu.

Col cylindrique à moulures saillantes ou creuses émaillées de bleu.

Haut. 0,18.

546 — **Canette.** Nassau, XVIIe siècle.

De forme basse, plus étroite à l'orifice qu'à la base, elle est décorée sur la panse d'une large frise de feuillage et de fleurs.

Au-dessus et au-dessous de cette frise, des ornements en forme de pointes de diamants disposées en files.

Grès gris et bleu.

Haut. 0,15.

547 — **Canette.** Nassau, XVIIe siècle.

De forme basse, plus étroite à l'orifice que vers la base, elle est décorée d'une frise en relief composée de trois médaillons semblables, représentant deux personnages se battant à l'épée.

Ces médaillons sont séparés l'un de l'autre par deux représentations semblables : Adam et Ève tentés par le serpent.

Au-dessus et au-dessous de cette frise, des ornements en forme de pointes de diamants disposées en files.

Grès gris et bleu.

Haut. 0,17.

548 — **Canette.** Nassau, XVIIe siècle.

De forme basse et légèrement plus étroite à l'orifice qu'à la base, elle est décorée de deux bas-reliefs semblables, disposés en frise et représentant Daniel dans la fosse aux lions.

Au-dessus et au-dessous de cette frise, sont figurées en files des pointes de diamants.

Grès gris et bleu.

Haut. 0,15.

549 — **Cruche.** Nassau, XVIIe siècle.

La panse, de forme ovoïde très allongée, est décorée de fleurons stylisés, rappelant un peu la disposition de palmettes, exécutés en relief et réservés en gris sur fond émaillé de bleu.

Au goulot, légèrement évasé et muni d'un bec à la partie antérieure, un masque de lion.

Couvercle en étain.

Haut. 0,34.

550 — **Cruche.** Nassau, XVIIe siècle.

La panse est de forme sphérique ; elle est décorée à la partie antérieure d'un grand médaillon circulaire, entouré de feuillages en relief, renfermant un médaillon à huit pans, offrant les armes de l'Empire placées sur la poitrine d'un aigle à deux têtes. Dans le champ, on lit les initiales G R et le commencement de la date 16.....

Sur les flancs du vase, de grands rinceaux, terminés par des marguerites épanouies ou des fleurs en bouton exécutées par pastillage ou par traits gravés en creux à l'outil.

Grès gris, émaillé par places de bleu et de violet.

Haut. 0,33.

551 — **Cruche.** Nassau, XVIIe siècle.

La panse, de forme ovoïde, émaillée de bleu, est décorée de médaillons ovales en relief, disposés symétriquement, renfermant une sorte de palmette.

Au goulot, un masque barbu également en relief.

Grès gris et bleu.

Haut. 0,33.

552 — **Cruche.** Nassau, XVIIe siècle.

La panse, de forme ovoïde, est décorée à la partie antérieure d'un grand médaillon renfermant une étoile réservée sur le fond émaillé de violet et dont les branches sont terminées par des pastillages triangulaires ornés de feuillages stylisés.

Sur les flancs, des pastillages de forme circulaire offrant des marguerites, réservées sur fond d'émail bleu.

Au goulot, légèrement évasé et à moulures, est rapporté un mufle de lion.

Grès gris et bleu, quelques parties émaillées en violet.

Haut. 0,24.

553 — **Canette.** Nassau, XVIIe siècle.

Elle affecte la forme d'un tronc de cône peu prononcé, de grès gris et bleu. Elle est ornée vers le culot de godrons en creux ou en relief et à la partie médiane de trois bas-reliefs grossièrement estampés, représentant l'histoire de Suzanne.

Couvercle en étain.

Haut. 0,26.

554 — **Cruche.** Nassau, XVIIe siècle.

La panse est de forme sphérique et le goulot cylindrique est orné de moulures en creux et en relief. Sur le devant de la panse se développe d'une façon symétrique une tige de fleurs accompagnée de boutons et de feuillages, le tout exécuté au moyen de pastillages ou de traits gravés en creux à l'outil.

Quelques parties émaillées de bleu, d'autres parties en gris se détachent sur un fond émaillé de violet.

Haut. 0,20.

555 — **Cruche.** Nassau, XVIIe siècle.

La panse, de forme sphérique, est décorée d'une série de motifs d'ornements disposés verticalement, représentant alternativement des rinceaux, au milieu desquels on voit des oiseaux et des chiens accompagnant des séries de clochers surmontés de croix, puis des médaillons découpés renfermant des têtes de chérubins.

Sur la partie antérieure du col, un masque, accompagné de palmettes et de feuillages.

Grès gris émaillé de bleu et de violet.

Haut. 0,20.

556 — **Grand Broc.** Nassau, XVII siècle.

La panse est de forme ovoïde et surmontée d'un col presque cylindrique très élevé, orné au-dessous du goulot d'un médaillon circulaire renfermant des arabesques accostées de deux chevaux cabrés, dont le col est également recouvert d'arabesques.

Sur la panse, des médaillons ovales terminés par des perles en relief séparées par des bas-reliefs représentant des buveurs et renfermant des tiges de fleurs représentées verticalement.

D'autres fleurs émaillées de bleu et gravées à l'outil ou obtenues par estampage décorent la base et le champ du col du vase.

Grès gris et bleu.

Haut. 0,36.

557 — **Petite Cruche.** Nassau, XVIIe siècle.

La panse, de forme sphérique, est décorée de six bandes d'ornements verticaux en relief, chaque bande étant composée de trois médaillons circulaires entourés de feuillages et de grappes de raisin, représentant une tête couronnée, des vases et deux têtes casquées de profil. Ces médaillons sont alternativement teintés de bleu ou de violet.

Grès gris bleu et violet.

Couvercle en étain.

Haut. 0,17.

558 — **Cruche.** Nassau, XVIIe siècle.

La panse est de forme ovoïde et décorée de pastillages et de demi-cercles tracés en creux formant des imbrications réservées en gris ou teintées de violet et de bleu.

Goulot légèrement évasé, orné de moulures et d'un masque barbu en relief.

Grès gris bleu et violet.

Haut. 0,28.

559 — **Petite Cruche.** Nassau, XVIIe siècle.

La panse est de forme sphérique, décorée à la partie inférieure de godrons en creux alternativement teintés de bleu et de gris et, à la partie supérieure, d'ornements en forme de cœur exprimés en creux, accompagnés d'un motif rappelant la fleur de lys.

Au goulot, qui est presque cylindrique, un masque entouré de feuillages découpés.

Grès gris et bleu.

Couvercle en étain.

Haut. 0,19.

560 — **Petite Cruche.** Nassau, XVIIe siècle.

La panse est de forme sphérique et offre des bandes verticales d'ornements en relief, composés de médaillons ovales renfermant une figure de fumeur assis accompagné en haut et en bas de motifs en forme de cœur.

Entre ces bandes verticales sont disposées des aigles héraldiques à deux têtes surmontés de la couronne impériale accompagnée du monogramme A R.

Grès gris et bleu.

Haut. 0,165.

561 — **Cruche.** Nassau, XVIIe siècle.

La panse est de forme ovoïde et décorée de bandes d'ornements alternant d'une façon symétrique, composées les unes de médaillons ovales réservés en gris sur fond d'émail bleu, les autres de médaillons circulaires teintés de violet inscrits dans des motifs en relief disposés en rectangles.

Au col, des mufles de lions teintés de violet alternant avec des palmes.

Grès gris, bleu et violet.

Couvercle en étain.

Haut. 0,30.

562 — **Très petite Cruche.** Nassau, XVIIe siècle.

La panse est de forme ovoïde et décorée de rosaces en creux, réservées en gris sur un fond uniforme émaillé bleu.

Des groupes de moulures horizontales décorent la base et le col, auquel se rattache une anse en volute.

Grès gris et bleu.

Haut. 0,125.

563 — **Cruche.** Nassau, XVIIᵉ siècle.

La cruche, de forme sphérique, repose sur un pied circulaire et mouluré.

A la partie antérieure de la panse, un médaillon circulaire découpé à jour, entouré de rayons.

Sur les côtés, deux frises verticales où sont figurés en relief des mufles de lions disposés en file, accostés d'un motif en forme de cœur.

Au goulot, un mufle de lion.

Grès brun gris.

Haut. 0,20.

564 — **Vase avec couvercle.** Nassau, 1676.

La base est cylindrique, mais le vase, de forme ovoïde, est aplati sur les faces, de façon à former quatre médaillons ovales ornés de feuillages stylisés en relief, renfermant dans des cartouches à huit pans des aigles héraldiques à deux têtes accompagnés des initiales W G et un lion tenant dans la patte gauche une épée, dans la patte droite des flèches. Ces lions sont accompagnés de l'inscription : « *Da pacem domine 1676* » et du monogramme P R.

A l'épaule du vase, ainsi que vers le culot, des masques de lions.

Couvercle en étain muni d'une poignée de suspension affectant la forme de deux dauphins affrontés.

Grès gris émaillé de bleu.

Haut. 0,23.

565 — **Vase.** Nassau (?) XVIIIᵉ siècle.

A large panse ovoïde, il est aplati sur les faces et ramené ainsi à la forme hexagonale vers la partie médiane de la panse. Chacune des faces est décorée d'un médaillon ovale bordé de feuilles de laurier, renfermant un écusson d'armoiries semblables trois à trois. Chaque médaillon est séparé du suivant par un vase de fleurs surmonté d'une couronne.

Sur l'épaule du vase, trois médaillons en relief, renfermant la représentation d'un pélican nourrissant ses petits, alternent avec des frises d'ornements composées de feuillages avec pointes de diamants.

Le col est monté en étain et sur ce col sont gravées les initiales et la date : C D 1705.

Grès gris émaillé presque entièrement de bleu.

Haut. 0,30.

566 — **Grosse Cruche.** Nassau, XVIIIᵉ siècle.

La cruche, à panse ovoïde, est entièrement décorée de pastillages en relief réservés en gris sur un fond teinté d'émail bleu.

Base et col très courts, ornés de groupes de moulures alternativement grises et bleues.

Haut. 0,235.

567 — **Grande Cruche.** Nassau, XVIIIᵉ siècle.

La panse, de forme ovoïde, est décorée à la partie antérieure d'un médaillon circulaire renfermant une étoile dont les rayons sont ornés de feuillages et de glands en relief. Au centre de l'étoile, dans un cartouche à huit pans, sont figurées les armes de France surmontées d'une couronne.

Un autre médaillon circulaire s'épanouit au revers du vase au-dessous de l'anse et porte une marguerite inscrite dans un cercle de pastillages en relief.

Sur les flancs, un motif vertical composé de têtes de lions placées les unes au-dessus des

autres, accompagnées à droite et à gauche de lions, avec glands de chêne en relief accompagnant des cœurs émaillés de violet.

Toute cette ornementation en relief, dont quelques parties sont émaillées de bleu ou de violet, est réservée sur un champ émaillé de bleu.

Au goulot, un masque de lion en relief.

Haut. 0,40.

568 — **Cruche.** Nassau, XVIIIe siècle.

De forme sphérique, elle est décorée de pastillages représentant des marguerites réservées en gris sur fond d'émail bleu ; à la base et au col cylindrique, quelques moulures alternativement réservées en gris ou émaillées en bleu.

Haut. 0,19.

569 — **Vase.** Nassau, XVIIIe siècle.

Il repose sur un pied circulaire, mais la panse est à quatre faces. Le goulot est également circulaire.

Sur deux des faces sont gravés à la pointe des rinceaux réservés en émail gris sur fond d'émail bleu. Sur les deux autres faces, dans des médaillons circulaires, en relief, un écusson écartelé, également de forme circulaire, surmonté d'un bonnet d'électeur.

A l'épaule et vers le fond du vase, sont rapportés des pastillages affectant la forme de feuillages ou de fleurs de lys.

Haut. 0,15.

570 — **Cruche.** Nassau, XVIIIe siècle.

De galbe piriforme, elle est décorée de marguerites en relief réservées en gris sur fond d'émail bleu.

Couvercle en étain frappé d'un poinçon chargé d'une étoile.

Haut. 0,18.

571 — **Cruche.** Nassau, XVIIIe siècle.

La panse, de forme ovoïde, est décorée d'un motif d'ornement en relief, disposé symétriquement, réservé en gris sur fond émaillé de bleu et formant semis. Ce motif est un vase à deux anses d'où sort une grande marguerite stylisée, accompagnée de rinceaux.

Au col, de forme cylindrique, des rinceaux stylisés en relief, disposés horizontalement.

Grès gris et bleu.

Couvercle en étain.

Haut. 0,32.

572 — **Grande Canette.** Nassau, XVIIIe siècle.

De forme cylindrique, elle est décorée à la base et à la partie supérieure de moulures réservées en gris ou émaillées de bleu. Une frise en relief contourne la panse ; on y voit les armes de l'Empire inscrites dans une couronne de feuillage supportée par des sirènes terminées par des rinceaux. Le même ornement est deux fois répété.

Couvercle en étain enchâssant en son centre un médaillon représentant saint Georges combattant le dragon.

A l'intérieur du couvercle est frappé le poinçon de Nuremberg.

Haut. 0,27.

573 — **Canette.** Nassau, XVIIIe siècle.

De forme cylindrique, légèrement rétrécie vers l'orifice, elle est décorée à la base et sur la partie supérieure de deux frises portant des pointes de diamants en relief. A la partie médiane, on aperçoit un semis de marguerites réservées en gris sur un fond émaillé de bleu.

Haut. 0,15.

574 — **Petite Cruche.** Nassau, XVIIIe siècle.

De forme sphérique, munie d'un col cylindrique émaillé de violet, elle est ornée sur la partie antérieure de la panse de marguerites dessinées en creux à l'outil ; au centre, un médaillon circulaire offrant en relief les deux lettres A R surmontées d'une couronne grossièrement dessinée.

Sur les flancs du vase, des rinceaux dessinés à l'outil, accompagnés de fleurs en relief.

Grès gris, bleu et violet.

Haut. 0,165.

575 — **Cruche.** Nassau, XVIIIe siècle.

Elle est de forme cylindrique et la panse est décorée de pastillages en relief représentant des marguerites inscrites dans des médaillons circulaires bordés d'une torsade. Ces ornements sont réservés en gris sur fond d'émail bleu.

Au col, de forme cylindrique, des moulures creuses et saillantes alternent.

Haut. 0,19.

576 — **Grande Cruche.** Art allemand, XVIIe siècle.

A panse sphérique, à col très étroit, ornée de moulures creuses et saillantes, cette cruche est munie sur la face d'un gros mascaron représentant un Zéphire accompagné de deux ailes, exécuté au moyen de pastillage.

Sur le fond sont imprimées en creux des rosaces et des marguerites, tandis que d'autres rosaces sont tracées en émail bleu.

A droite et à gauche, deux pastillages de forme ovale représentant Guillaume III, roi d'Angleterre, à cheval, vêtu du costume du XVIIe siècle, tenant de la main droite un bâton de commandement. En légende : « *Wilhelmus III dei gracia magne britanniae franciae et hiberniae rex* ».

Haut. 0,41.

577 — **Grande Cruche.** Art allemand, XVIIe siècle.

De forme ovoïde, cette cruche porte vers le culot et vers l'épaule quelques bandes d'ornements disposés verticalement, gravés en creux. La panse offre une frise sur laquelle est répété plusieurs fois en relief un même sujet : une femme, de face, vêtue d'une robe à manches extrêmement bouffantes. accompagnée de deux personnages grotesques. Au col, qui est cylindrique, des stries horizontales.

Haut. 0,36.

578 — **Cruche.** Art allemand, XVIIe siècle.

De forme ovoïde, de grès gris et bleu, elle est décorée, à la base et à l'épaule, de godrons en creux et, à la partie médiane, d'une frise sur laquelle on voit toute une suite de mousquetaires sortant d'une ville et faisant l'exercice.

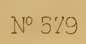
Sur le col, qui est cylindrique, des vases de fleurs inscrits dans des médaillons composés de cuirs découpés, alternant avec des mascarons inscrits dans des médaillons ovales.

Les vases de fleurs sont accompagnés du monogramme F C.

Couvercle en étain.

Haut. 0,28.





Nº 579



Nº 613



Nº 615

Nº 618

VERRERIES

579 — **Lampe de mosquée.** Art arabe, xve siècle.

Cette lampe est munie à la panse de trois anses de suspension, qui déterminent le sectionnement de la frise décorative ; cette frise, émaillée, est composée d'une inscription réservée sur un champ d'émail bleu interrompu à trois endroits différents par un écusson d'armoiries circulaire, où sur un champ rouge se voient deux motifs adossés, affectant à peu près la forme de deux arcs.

Les mêmes armoiries sont représentées trois fois également vers le culot et séparées les unes des autres par des arabesques tracées en or réchampi de rouge.

Au col, entre deux dentelles dessinées en rouge et frottées d'or, se trouve une inscription émaillée de bleu, s'entrelaçant avec une course de rinceaux émaillés de blanc et de vert, inscription qu'interrompent en trois endroits des médaillons renfermant les mêmes armoiries que sur la panse.

Haut. 0,26.

580 — **Aiguière.** Venise, fin du xve siècle.

De verre incolore, elle affecte un galbe piriforme et repose sur un pied circulaire muni de deux bourrelets saillants frottés d'or.

Sur la panse, trois médaillons décorés de points d'émail rouges, bleus et blancs.

Sur un fond frotté d'or, trois bandeaux, exécutés de la même manière, se voient à la base du col et à l'orifice, ainsi qu'à la partie médiane ; anse en forme de volute.

Haut. 0,285.

581 — **Grand Verre.** Venise, commencement du xvie siècle.

De verre incolore, en forme de tronc de cône renversé, il repose sur un pied circulaire également en tronc de cône, surmonté d'un nœud sphérique aplati, travaillé à la pince, de façon à présenter un réseau saillant, dont chaque maille inscrit une perle, le tout frotté d'or.

Le fond du verre lui-même est orné extérieurement de quatre filets saillants de verre incolore et de pastillages disposés symétriquement.

Haut. 0,38.

582 — **Coupe basse.** Venise, commencement du xvie siècle.

Elle repose sur un pied bas et circulaire et elle est décorée extérieurement de gaufrages formant des espèces d'imbrications obtenues par un moule.

Au fond de la pièce, dans un médaillon frotté d'or et rehaussé de perles d'émail de couleur, est peint en émail un écusson d'armoiries surmonté d'un chapeau d'évêque, parti de gueules et d'azur, chargé de deux marteaux d'or posés en sautoir, au chef d'azur à un lambel d'or de quatre pendants accompagné de trois fleurs de lys de même.

Diam. 0,20.

583 — **Flacon à parfum.** Venise, XVIe siècle.

Ce flacon, dont la panse piriforme repose sur un pied bas en forme de tronc de cône, se termine par un goulot recourbé à plusieurs renflements, avec ouverture trilobée.

Sur la panse du vase ont été obtenus par le moulage des ornements en forme de demi-sphère de différentes grandeurs.

Toute la pièce est composée de latticinio blanc et incolore.

Haut. 0,21.

584 — **Grande coupe.** Venise, XVIe siècle.

Elle est en forme de cône renversé et décorée, sur la plus grande partie de sa surface, à partir du culot, de godrons et d'ornements en relief obtenus au moyen de moulages et imitant des pointes de diamants.

Pied circulaire ; tige en forme de balustre, sur laquelle se relèvent des mufles de lions et des cartouches ovales.

Verre incolore frotté d'or.

Haut. 0,23.

585 — **Grande Aiguière.** Venise, XVIe siècle.

Cette aiguière est de verre incolore, et la panse est de galbe piriforme à double renflement.

Le col est surélevé et trilobé vers l'ouverture, vers laquelle vient se rattacher une anse en volute naissant sur l'épaule du vase.

Autour du col et sur l'anse, des ornements de verre travaillés à la pince.

Haut. 0,36.

586 — **Aiguière** semblable. Venise, XVIe siècle.

Haut. 0,37.

587 — **Coupe.** Venise, XVIe siècle.

De forme hémisphérique, de verre incolore, elle repose sur une tige en forme de balustre, accompagnée d'ornements travaillés à la pince, de verre bleu et incolore.

Haut. 0,135.

588 — **Coupe.** Venise, XVIe siècle.

De forme circulaire, elle est portée sur un pied bas qui se rattache au vase par un nœud sphérique aplati.

Cette pièce est entièrement en latticinio blanc et incolore.

Haut. 0,085.

589 — **Grand Vase.** Venise, XVIe siècle.

Le pied circulaire, en forme de tronc de cône, se rattache au vase par un nœud sphérique aplati, côtelé et frotté d'or.

Le vase lui-même est de galbe piriforme resserré vers l'épaule, à bords légèrement renversés.

Autour de l'épaule du vase, une frise formée par deux filets saillants frottés d'or, entre lesquels sont rapportés des pastillages, mascarons et perles en relief également frottés d'or.

Haut. 0,30.

590 — **Coupe.** Venise, XVIe siècle.

Sur une tige en forme de balustre, décorée de mascarons et frottée d'or, se dresse la coupe hémisphérique à six godrons, ornée vers le culot d'une ligne de latticinio blanc et incolore, le reste de la pièce étant de verre incolore.

Haut. 0,13.

591 — **Verre.** Venise, seconde moitié du XVIe siècle.

Ce verre est en forme de tulipe et repose sur un pied bas circulaire, rattaché à la coupe par un nœud sphérique aplati. Il est exécuté en latticinio blanc et incolore.

Haut. 0,13.

592 — **Grand Plat.** Venise, fin du XVIe siècle.

Il est de forme circulaire et exécuté entièrement en latticinio blanc et incolore.

Diam. 0,48.

593 — **Coupe.** Venise, fin du XVIe siècle.

Cette coupe, exécutée en latticinio, a été soufflée suivant une forme circulaire, puis de façon à donner au calice une forme rectangulaire.

Elle repose sur un pied en forme de tronc de cône, surmonté d'une boule sphérique aplatie.

Haut. 0,115.

594 — **Verre à boire.** Venise, fin du XVIe siècle.

Il affecte la forme d'un tronc de cône très allongé et repose sur un pied circulaire, duquel naît une tige formée d'une cordelière en latticinio blanc et incolore, accompagnée d'ailettes en verre bleu travaillées à la pince.

Le verre lui-même est de verre incolore.

Haut. 0,35.

595 — **Bouteille.** Venise, fin du XVIe siècle.

La panse est de forme sphérique très aplatie, et au milieu de cette panse naît un col terminé par un bord légèrement renversé.

Verre incolore.

Haut. 0,45.

596 — **Vase.** Venise, fin du XVIe siècle.

Il repose sur un pied circulaire bordé d'une monture d'argent doré, ornée de motifs en forme de coquille.

Le pied, que surmonte une tige courte, composée d'un anneau sphérique aplati, supporte le vase très élancé, presque cylindrique, se retrécissant légèrement vers l'orifice.

Cette pièce est en latticinio blanc et incolore.

Haut. 0,42.

597 — **Gobelet.** Venise, fin du XVIe siècle.

Il est de forme cylindrique et repose sur un pied circulaire.
Le couvercle, bordé d'une moulure saillante, est muni au centre d'un bouton à triple étage.
Cette pièce est entièrement composée de latticinio blanc et incolore.

Haut. 0,35.

598 — **Coupe.** Venise, fin du XVIe siècle.

Elle est de forme hémi-cylindrique aplatie, et repose sur un pied de verre incolore qui est décoré extérieurement de filets de verre blanc saillants entrecroisés, imitant les dispositions du latticinio.

Haut. 0,06.

599 — **Coupe.** Venise, fin du XVIe siècle.

De verre légèrement verdâtre, elle repose sur une patte circulaire et une tige en forme de balustre supportant le calice qui imite par ses godrons et le plissage de ses bords une feuille de plante aquatique.

Haut. 0,17.

600 — **Coupe.** Venise, fin du XVIe siècle.

De forme circulaire et hémisphérique, elle repose sur un pied en forme de tronc de cône rattaché à la coupe par un nœud en forme de sphère aplatie.

Cette coupe est entièrement composée de latticinio blanc et incolore, disposé en spirale autour d'un centre.

Haut. 0,095.

601 — **Coupe** semblable. Venise, fin du XVIe siècle.

Haut. 0,10.

602 — **Coupe.** Venise, fin du XVIe siècle.

De forme hémisphérique, elle repose sur un pied bas en forme de tronc de cône, rattaché à la coupe par une tige munie d'un nœud en forme de sphère aplatie.

Cette coupe est entièrement composée de latticinio blanc et incolore, les motifs étant torsinés en deux sens contraires à partir du centre de la pièce.

Haut. 0,09.

603 — **Grande Coupe.** Venise, fin du XVIe ou commencement du XVIIe siècle.

La coupe, de verre incolore, affecte la forme d'un tronc de cône renversé, très largement ouvert, orné vers le culot de godrons en relief.

La tige, très courte, est interrompue par un nœud sphérique aplati, décoré de godrons.

Haut. 0,19.

604 — **Gobelet.** Venise, XVIIe siècle.

Il est en forme de cône renversé, le culot étant muni de renflements superposés au nombre de six. Le couvercle, de forme conique, se termine par un bouton.
Toute la pièce est composée de latticinio blanc et incolore.

Haut. 0,30.

605 — **Coupe.** Venise, XVIIe siècle.

De forme hémisphérique, elle repose sur un pied circulaire que surmonte un nœud sphérique aplati; il est composé de latticinio blanc et incolore et la coupe elle-même a été soufflée dans un moule qui a déterminé le relief des ornements en résille qui l'entourent.

Haut. 0,105.

606 — **Flambeau.** Venise, XVIIe siècle.

A base circulaire, muni en son centre d'un renflement qui supporte la tige, le balustre, ainsi que le binet, sont de latticinio blanc et incolore. La tige, au contraire, est de verre bleu torsiné.

Haut. 0,21.

607 — **Grand Gobelet.** Venise, XVIIe siècle.

De latticinio blanc et incolore, le dessin étant placé verticalement, il affecte la forme d'un tronc de cône largement ouvert, reposant sur un pied circulaire de même galbe, mais renversé.

Haut. 0,25.

608 — **Grand Vase.** Venise, XVIIe siècle.

Le pied, peu élevé, est de forme circulaire et rattaché au vase par un nœud sphérique aplati godronné.

Le vase lui-même est de galbe piriforme, muni d'un col largement ouvert.

Le tout est de verre craquelé et a été soufflé dans un moule qui a formé à sa surface un ornement en relief composant une résille.

Haut. 0,25.

609 — **Bouteille.** Venise, XVIIe siècle.

Elle est de forme aplatie et en verre incolore.

Elle repose sur un pied circulaire et une tige sphérique aplatie.

La décoration consiste, sur le pied et sur la panse, en faux godrons dessinés au moyen d'émail blanc posés verticalement et en deux lignes d'émail blanc posées aussi verticalement, par dessus lesquelles sont placés des pastillages représentant des mufles de lions frottés d'or.

Au col, très étroit, sont adaptées deux anses travaillées à la pince.

Haut. 0,36.

610 — **Grand Lustre** à vingt lumières. Verre de Venise, XVIIe siècle.

Les vingt bras de lumières, recourbés en volutes torsinées, sont disposés en deux étages, l'un de douze, l'autre de huit, autour d'une tige centrale composée de groupes réunis par des pièces d'enfilage en forme de balustre.

Au culot de la coupe inférieure on voit des ornements de verre rouge et bleu travaillés à la pince, ainsi qu'un ornement terminal représentant une rose.

Des fleurs en verre et des feuillages, soit en verre polychrome, soit en verre incolore, soit en verre bleu, garnissent la première et la seconde coupe, du milieu de laquelle naît une tige en forme de balustre terminée par un bouquet de fleurs polychromes.

Tige de suspension en fer forgé.

Haut.

611 — **Flambeau.** Venise, XVIIe siècle.

Il est de verre opalin et sur la base circulaire, ornée de godrons en relief, naît une tige en forme de balustre superposée à deux moulures affectant le galbe de boules aplaties.

Binet très profond de forme côtelée.

Haut. 0,23.

612 — **Gobelet.** Allemagne, 1607.

Il est de forme cylindrique et muni d'un couvercle bombé, surmonté d'un bouton. Il repose sur un pied en forme de tronc de cône, séparé de la panse par un anneau frotté d'or.

Le fond de la coupe est garni de filets verticaux d'émail blanc. Deux bandes d'émail blanc limitent cette décoration de la partie inférieure de la pièce, et au-dessus est peint au moyen d'émaux à froid un écusson d'armoiries, accompagné du monogramme F S et de la date 1607.

Haut. 0,31.

613 — **Bocal.** Allemagne, 1608.

De forme cylindrique, il est décoré d'un médaillon ovale où, dans une couronne de feuilles de laurier accompagnée de fleurettes, on aperçoit la représentation de la Fortune voguant sur les flots, tenant en main une palme et une balance.

A droite et à gauche de ce médaillon, sont représentés deux personnages ; l'un, vêtu d'une longue robe blanche par-dessus laquelle est passé un tablier, puis un personnage en costume du XVIIe siècle, l'épée au côté, portant de la main droite une hache.

Le nom du propriétaire est émaillé au-dessus du médaillon : « *Simon Koler* », accompagné de la devise : « *Wass gott will. 1608* ».

Au revers de la pièce, un grand fleuron composé de feuillages stylisés et de tiges de muguet.

Haut. 0,29.

614 — **Boçal.** Allemagne, 1646.

De forme cylindrique, il est décoré d'un écusson d'armoiries à quinze quartiers, surmonté de trois heaumes munis de cimiers. Ces armoiries, exécutées en émail, sont accompagnées de la représentation de trois personnages debout en costume du XVIIe siècle, accompagnés d'inscriptions monogrammatiques qui doivent indiquer leurs noms : CMZB EAMZB GAMZB 1646.

Haut. 0,22.

615 — **Bocal.** Allemagne, XVIIe siècle.

Il est de forme cylindrique et décoré d'un grand aigle d'Empire couronné et nimbé, orné sur sa poitrine du globe impérial surmonté d'une croix, et portant sur ses ailes les armoiries des différentes contrées de l'Empire, expliquées par une inscription émaillée en blanc à la partie postérieure du vase.

Haut. 0,30.

616 — **Bocal.** Allemagne, XVIIe siècle.

De forme cylindrique, la décoration exécutée en émaux polychromes consiste en un grand aigle impérial à deux têtes, éployé et nimbé, portant sur sa poitrine un crucifix et sur ses ailes les armoiries des différentes contrées de l'Empire.

Cette représentation est expliquée par une inscription émaillée de blanc, tracée à la partie supérieure du vase.

Haut. 0,29.

617 — **Gobelet.** Allemagne, XVIIe siècle.

De forme cylindrique et de verre incolore, il repose sur un pied en forme de tronc de cône, qui se rattache par une boule aplatie au vase lui-même.

Sur la panse du verre sont peintes en émail les armoiries des cantons suisses, ainsi que les armoiries de l'Empire d'Allemagne, disposées en trois frises.

Haut. 0,28.

618 — **Bocal.** Allemagne, XVIIe siècle.

Il est de forme cylindrique ; au-dessus d'une frise de fleurs et de feuillages exécutés en émail qui contourne sa partie inférieure, on aperçoit un cartouche renfermant un seigneur et une dame précédés de deux jeunes seigneurs devant lesquels marchent un cavalier et un trompette.

Au-dessus de ces personnages, on lit l'inscription suivante : « *Frisch frolich in ehren kan niemandt wehren* ».

Au-dessus de cette inscription règne une frise frottée d'or, accompagnée de boutons d'émail.

Haut. 0,29.

VITRAUX

619 — **Saint Laurent.** Art français, XVe siècle.

Il est représenté debout en costume de diacre, nimbé, tourné de trois quarts à gauche. De la main droite il s'appuie sur un gril et de la gauche il tient un livre ouvert.

Fond de paysage et de fabrique.

Médaillon circulaire.

Grisaille.

Diam. 0,19.

620 — **La Vierge et sainte Anne.** Art français, XVe siècle.

Au milieu d'un jardin, on aperçoit sainte Anne debout, vêtue d'une longue robe, voilée, un grand manteau jeté sur ses épaules, tenant devant elle un livre dans lequel elle fait lire la Vierge dont les cheveux, ceints d'une couronne d'orfèvrerie, sont répandus sur les épaules.

Vitrail circulaire.

Grisaille.

Diam. 0,16.

621 — **Saint Christophe.** Art français, fin du XVe siècle.

Le saint, vêtu d'une tunique et d'un manteau, dont il relève les pans, muni d'un grand bâton sur lequel il s'appuie des deux mains, s'avance vers la gauche en traversant une rivière, tandis qu'il porte l'Enfant Jésus qui, de la main droite, fait le geste de la bénédiction et de la main gauche tient un globe crucifère.

A gauche, une montagne et l'oratoire d'un ermite.

Au fond, sur l'autre rive, une ville.

Grisaille.

Diam. 0,20.

622 — **Un Saint.** Art flamand, commencement du XVIe siècle.

Ce saint, vêtu d'une robe qui lui descend à mi-jambes et d'un manteau drapé sur ses épaules et sur ses deux bras, coiffé d'un bonnet, nimbé, traverse un bras de mer, les yeux levés au ciel, les mains étendues, et semble implorer les cieux.

A droite et à gauche, sur le rivage, on voit deux chiens et deux enfants.

Fond de mer et de montagnes.

Médaillon circulaire.

Grisaille.

Diam. 0,18.

623 — **Un saint Moine.** Art français, commencement du XVIe siècle.

Sur ce vitrail circulaire, que borde une couronne de feuillages, est représenté un moine, debout, nimbé, tenant de la main droite une palme, de la gauche un livre fermé et un phylactère.

Grisaille.

Diam. 0,21.

624 — **Saint Étienne.** Art français, commencement du XVIe siècle.

Le saint est représenté debout et tourné vers la gauche, vêtu du costume des diacres ; il est nimbé, de la main gauche il tient une palme et de la main droite un livre ouvert.

En arrière de cette figure, une niche d'architecture flanquée de pilastres en forme de balustre, sur le fond de laquelle est tendue une draperie.

A gauche, des armoiries de..... à trois pals vairés de..... et de....., au chef de....., chargé d'un léopard de.....

Fond de paysage.

Vitrail circulaire.

Grisaille.

Diam. 0,21.

625 — **Saint Georges.** Art français, commencement du XVIe siècle.

Il est représenté debout et tourné vers la droite, la tête coiffée d'un casque, vêtu d'une robe. De la main droite, il tient un étendard crucifère ; de la gauche, un livre ouvert. Près de lui, un dragon.

Fond de paysage montagneux.

Vitrail circulaire.

Grisaille.

Diam. 0,21.

626 — **Sainte Marthe.** Art français, commencement du XVIe siècle.

La sainte est représentée debout, les mains jointes, en arrière du monstre qu'elle vient de dompter.

Fond de paysage.

Vitrail circulaire.

Grisaille.

Diam. 0,20.

627 — **L'ange Gabriel.** Art français, commencement du XVIe siècle.

Ce vitrail, de forme circulaire, offre en son centre, dans un médaillon, la figure à mi-corps de l'ange Gabriel tourné de trois quarts à droite.

De la main gauche, l'ange tient un sceptre autour duquel s'enroule une banderole sur laquelle est tracé le commencement de la Salutation angélique ; de la main droite, il fait le geste de la bénédiction.

Autour de ce médaillon, une bordure décorée d'enfants nus jouant au milieu de feuillages, laquelle bordure est coupée en quatre segments égaux par des médaillons circulaires renfermant des têtes d'hommes ou de femmes.

Grisaille.

Diam. 0,32.

628 — **La Vierge de l'Annonciation.** Art français, commencement du XVIe siècle.

Pendant du numéro précédent.

La Vierge est représentée debout, le corps tourné vers la droite, la tête vers la gauche, vêtue d'une longue robe et d'un grand manteau. Elle pose la main gauche sur un livre ouvert

devant elle et ramène la main droite vers sa poitrine. Tout à fait à gauche, un vase d'où sort une tige de lys.

Ce médaillon est entouré d'une bordure ornée d'enfants nus jouant au milieu de feuillages, bordure coupée en quatre segments par des médaillons circulaires renfermant des têtes d'hommes et de femmes.

Grisaille.

Diam. 0,32.

629 — **Le Baptême du Christ.** Art français, XVIe siècle.

Le Christ, vêtu d'une simple draperie nouée autour des reins, est debout dans l'eau du Jourdain ; il joint les mains et se dirige vers saint Jean qui, debout à gauche, verse sur sa tête l'eau du baptême.

A droite, sur l'autre rive, deux anges, l'un debout, l'autre accroupi, tiennent les vêtements du Christ.

Dans le haut de la composition, le Saint-Esprit sous la forme d'une colombe.

Grisaille.

Diam. 0,22.

630 — **Saint Nicolas.** Art français, commencement du XVI[e] siècle.

En avant des arcades d'un cloître construit à la gothique, le saint est représenté debout, en costume épiscopal, mitré et nimbé, tenant de la main gauche une crosse sur laquelle il s'appuie, faisant de la main droite le signe de la bénédiction, au-dessus de trois enfants debout dans un saloir.

Grisaille.

Diam. 0,21.

631 — **Le Martyre de saint Étienne.** Art français, commencement du XVI[e] siècle.

Le saint, en costume de diacre, nimbé, les mains jointes, est agenouillé à terre, tandis que deux bourreaux, dont l'un porte à la ceinture un vaste cimeterre, le lapident à l'aide de cailloux qu'ils tiennent à la main ou qu'ils ont ramassés dans les pans de leurs vêtements.

Grisaille.

Diam. 0,21.

632 — **Sainte Barbe.** Art français, commencement du XVI[e] siècle.

La sainte est représentée debout, tournée vers la gauche, vêtue d'une longue robe et d'un grand manteau dont les plis viennent se draper sur le bras gauche et que retiennent aux épaules deux agrafes d'orfèvrerie ; elle est coiffée d'une sorte de turban d'où s'échappent ses cheveux dénoués. De la main droite, elle porte la palme du martyre, de la gauche un livre fermé.

Au second plan, à gauche, une tour ; à droite, un paysage montagneux, au milieu duquel on aperçoit un château.

Grisaille.

Diam. 0,20.

633 — **Le Sacrifice d'Abraham.** Art français, commencement du XVIe siècle.

Le jeune Isaac est agenouillé, les mains jointes, vers la droite, près d'une table. Abraham, vêtu d'une longue houppelande, chaussé de houseaux, coiffé d'un bonnet, lève une grande épée à deux mains pour décapiter son fils. Un ange retient le glaive. A gauche, un bélier embarrassé dans un buisson.

Tout au fond, au second plan, Abraham et son fils se rendant au lieu du sacrifice.

Ce vitrail rectangulaire, exécuté en grisaille, est enchâssé dans une bordure ornée de feuillages de chêne se détachant en bleu et en vert sur un fond noir, les angles à la partie supérieure étant occupés par des rosettes colorées.

Haut. 0,32. Larg. 0,26.

634 — **La Crucifixion.** Art français, commencement du XVIe siècle.

Ce vitrail est découpé en accolade à sa partie supérieure.

Au centre, on aperçoit le Christ en croix, puis, à gauche, la Vierge évanouie que soutiennent saint Jean et une sainte Femme.

A droite, un soldat vu de dos, puis, au second plan, des cavaliers.

Au fond, un paysage au milieu duquel on distingue l'entrée de Jérusalem.

Grisaille.

Haut. 0,16. Larg. 0,14.

635 — **Saint Robert.** Art français, commencement du XVIe siècle.

Sous une arcature trilobée, supportée par des colonnes en forme de balustre placées sur des bahuts très élevés, l'arcature étant composée de branchages écotés terminés par des feuillages, se tient le saint debout, en avant d'un autel sur lequel est tracée l'inscription : « *S. Robert* », en caractères gothiques.

Le saint porte le costume des moines. Le capuchon de sa robe brune est ramené sur sa tête ; il est nimbé ; dans chacune de ses mains il soutient une église, et contre ses bras sont appuyées deux crosses.

Fond de paysage montagneux.

Grisaille.

Haut. 0,16. Larg. 0,14.

636 — **La Crucifixion.** Art français, commencement du XVIe siècle.

Au centre, le Christ en croix, accompagné à droite et à gauche des figures de la Vierge et de saint Jean.

La bordure se compose d'une tige de feuillages sur laquelle s'enroule une banderole chargée d'une inscription tracée en caractères gothiques.

Sur cette banderole, on lit plusieurs fois répétés les mots : « *Jésus, Maria* ».

Cette course de rinceaux est interrompue par quatre compartiments de verre de couleur rouge, disposés symétriquement.

Grisaille.

Diam. 0,33.

637 — **La Décollation de saint Jean-Baptiste.** Art français, commencement du XVIe siècle.

Dans la cour d'un palais, un bourreau, appuyé sur une grande épée, portant le costume des lansquenets allemands, vient de décapiter le saint dont le corps est couché à terre, en perspective. De la main droite il tient par les cheveux la tête de saint Jean qu'il tend à Hérodiade, laquelle lui présente un bassin.

Grisaille.

Diam. 0,21.

638 — **L'Arbre de Jessé.** Art français, commencement du XVIe siècle.

Ce vitrail, qui est fragmenté à sa partie inférieure, est découpé en plein cintre à sa partie supérieure ; il est exécuté en grisaille. On y voit une tige verticale, de laquelle se détachent à droite et à gauche, symétriquement, d'autres branches terminées par des bustes représentant la descendance de Jessé.

Au sommet, la Vierge, à mi-corps, portant l'Enfant Jésus.

Haut. 0,27. Larg. 0,20.

639 — **Le Christ et la Madeleine.** Art français, première moitié du XVIe siècle.

Ce vitrail, cintré à sa partie supérieure, représente le Christ coiffé d'un grand chapeau, nimbé, vêtu d'une draperie qui laisse apercevoir la plaie de son flanc, appuyé sur une bêche au milieu d'un jardin fermé par des claies d'osier.

A droite, la Madeleine est agenouillée devant le Sauveur ; elle ramène la main gauche vers sa poitrine et de sa droite semble s'appuyer sur un vase à parfums. Au fond, un château.

Bordure composée de cornes d'abondance accompagnées de têtes de chérubins disposées symétriquement de chaque côté d'un mascaron.

A droite et à gauche, des banderoles sur lesquelles on lit l'inscription : « *Ama. vie e amour. — Pourvoie.....* »

A la partie inférieure, des volutes disposées symétriquement de chaque côté d'une palmette.

Grisaille.

Haut. 0,39. Larg. 0,30.

640 — **La Pietà.** Art français, première moitié du XVIe siècle.

Au premier plan, on aperçoit le Christ mort, étendu à terre sur un linceul. La Vierge est agenouillée et se penche vers son fils, tandis que saint Jean au second plan la soutient.

Au fond, à droite, le Calvaire sur lequel se dressent les trois croix. Les larrons sont encore suspendus à leur instrument de supplice.

Grisaille circulaire.

Diam. 0,16.

641 — **Un saint Évêque.** Art français, première moitié du XVIe siècle.

Il est représenté debout, mitré et nimbé, en costume épiscopal, tenant de la main droite une crosse, de la gauche un livre ouvert.

En arrière du personnage, à terre, un dragon.

Grisaille circulaire.

Diam. 0,21.

642 — **Saint Pierre.** Art français, XVIe siècle.

L'apôtre est représenté debout, nimbé, de trois quarts à droite. De la main gauche il tient un livre ouvert, de la droite une clef.

Fond de paysage et de fabrique.

Médaillon circulaire.

Grisaille.

Diam. 0,19.

643 — **Le Retour de l'Enfant prodigue.** Art français, XVIe siècle.

Au premier plan, on voit l'enfant prodigue tenant en main une houlette, reçu par son père. Ce dernier, vêtu d'une grande robe, coiffé d'une sorte de turban, porte à la ceinture une bourse.

Au second plan, à droite, une salle de festin où sont assemblés des convives. Dans le fond, près d'un édifice dans le style de la première Renaissance française, un homme et une femme dansant.

A gauche au milieu du paysage, l'enfant prodigue conversant avec son père.

Grisaille.

Diam 0,23.

644 — **Armoiries.** Art français, XVIe siècle.

Ce vitrail affecte la forme d'un écusson parti, au 1 écartelé, aux 1 et 4 d'argent à trois rocs d'échiquier de gueules, aux 2 et 3 de gueules à trois losanges posés deux et un ; au 2 de Bar.

Vitrail polychrome.

Haut. 0,13. Larg. 0,15.

645 — **Armoiries.** Art français, XVIe siècle.

Ce vitrail affecte la forme d'un écusson parti, au 1 d'argent au lion de gueules ; au 2 écartelé, aux 1 et 4 d'argent à trois rocs d'échiquier de gueules, aux 2 et 3 de gueules à trois losanges d'argent posés deux et un, chargé en abîme d'un écu d'or à 2 fasces bretessées et contre-bretessées de sable.

Vitrail polychrome.

Haut. 0,13. Larg. 0,15.

646 — **Armoiries.** Art français, XVIe siècle.

Ce vitrail se compose d'un écusson d'armoiries, d'azur à la bande d'or, accompagné de deux croissants de même, l'un en chef à senestre, l'autre en pointe à dextre.

Une crosse épiscopale surmonte l'écusson.

Vitrail polychrome.

Haut. 0,30. Larg. 0,18.

647 — **Saint Simon.** Art français, XVIe siècle.

Sur ce vitrail, de forme circulaire, l'apôtre est représenté debout, vêtu d'une tunique, drapé dans un grand manteau. Il est nimbé ; de la main gauche, il tient un livre ouvert dans lequel il lit ; de la main droite, une équerre.

Fond de paysage avec fabriques.

Grisaille.

Diam. 0,20.

648 — **Saint Jean l'Évangéliste.** Art français, XVIe siècle.

De forme circulaire, ce vitrail offre la réprésentation de l'évangéliste debout, drapé dans un grand manteau, chaussé de sandales et nimbé, imberbe ; il tient de la main droite un calice duquel sort un serpent.

Fond de paysage avec fabriques.

Grisaille.

Diam. 0,20.

649 — **Les trois Maries se rendant au tombeau du Christ.** Art français du XVIe siècle.

Dans un paysage, au fond duquel on aperçoit les édifices de Jérusalem, on voit les trois Maries qui cheminent vers le tombeau du Christ, vêtues de longues tuniques, drapées dans des manteaux, voilées et nimbées : elles semblent converser entre elles et la première, à gauche, porte un vase de parfums.

Vitrail polychrome de forme rectangulaire.

Haut. 0,39. Larg. 0,28.

650 — **Armoiries.** Art français, XVIe siècle.

Ce vitrail offre en son centre un écusson d'armoiries, de...., à la fasce de gueules accompagnée en chef de trois trèfles de sable et en pointe de trois arcs de même posés deux et un.

Des rinceaux de feuillages et de fleurs teintés en bleu et en jaune et se détachant sur fond noir entourent ces armoiries.

Vitrail polychrome circulaire.

Diam. 0,29.

651 — **Armoiries.** Art français, XVIe siècle.

Ce vitrail consiste en un écusson d'armoiries, écartelé aux 1 et 4 chevronné d'argent et d'azur au chef d'azur; aux 2 et 3 de gueules à la bordure engrêlée d'or, chargé en abîme d'un massacre de cerf d'or surmonté d'un chapeau de cardinal.

Vitrail polychrome.

Haut. 0,18. Larg. 0,13.

652 — **Saint Georges terrassant le dragon.** Art français, XVIe siècle.

Au premier plan, on aperçoit saint Georges vêtu d'une armure complète, sur un cheval cabré, tourné vers la droite. De la main droite levée, il tient une épée dont il va frapper le dragon qu'il a déjà transpercé de sa lance.

A gauche, on voit un prêtre, en prières, sans doute le donateur.

Grisaille.

Médaillon circulaire.

Diam. 0,21.

653 — **Un saint Évêque.** Art français, XVIe siècle.

Debout, mitré, nimbé, vêtu du costume épiscopal, il s'appuie de la main gauche sur une longue croix ; de la droite, il fait un geste de bénédiction.

A droite, on voit un personnage, les mains jointes, sortant d'un tombeau.

Fond de paysage au milieu duquel on aperçoit une église.

Grisaille.

Vitrail circulaire.

Haut. 0,21.

654 — **Scène de l'Histoire de Joseph.** Art français, XVIe siècle.

Sur ce fragment, qui n'est pas mis en plomb, on aperçoit les frères de Joseph descendant le jeune homme dans un puits.

Ces personnages sont vêtus à la mode du XVIe siècle. Joseph est nimbé.

Grisaille.

Haut. 0,16. Larg. 0,17.

655 — **Armoiries.** Art français, XVIe siècle.

Ce vitrail se compose d'un écusson de forme rectangulaire, vairé d'or et d'azur au chef de gueules chargé de trois..... d'argent.

Haut. 0,19. Larg. 0,15.

656 — **Armoiries.** Art français, XVIe siècle.

Cet écusson d'armoiries, surmonté d'une crosse d'évêque, offre un sautoir de sable sur champ de ..... accompagné de quatre oiseaux de sable également.

Grisaille.

Haut. 0,16. Larg. 0,30.

657 — **Saint Jacques le Majeur.** Art français, XVIe siècle.

Le saint est représenté debout, vêtu d'une longue robe, drapé dans un grand manteau orné au col de coquilles et de pierreries. Une coquille est également fixée sur le grand chapeau qui couvre sa tête. De la main droite il tient un livre fermé ; de la gauche, il s'appuie sur un grand bâton auquel est suspendue une gibecière.

Fond de paysage et de fabrique.

Vitrail cintré à la partie supérieure et à la partie inférieure.

Grisaille.

Haut. 0,21. Larg. 0,17.

658 — **L'Annonciation.** Art français, milieu du XVIe siècle.

Dans une pièce d'une riche architecture de la Renaissance, on aperçoit la Vierge, assise près de son lit, sur lequel est ouvert un livre. Un baldaquin surmonte ce lit. Elle joint les mains en écoutant l'ange Gabriel qui s'avance vers elle en faisant un geste de bénédiction et qui tient dans la main gauche un sceptre.

Entre l'ange et la Vierge, le Saint-Esprit sous la forme d'une colombe.

Grisaille.

Vitrail circulaire.

Diam. 0,21.

659 — **Sainte Hoilde.** Art français, XVIe siècle.

La sainte est représentée debout, vêtue d'une robe blanche et d'un manteau noir dont un pan ramené sur la tête forme voile. Elle est nimbée. De la main gauche, elle tient une palme; de la droite, un livre ouvert.

Au second plan, on aperçoit les murailles d'une ville, et dans le champ est peinte une inscription en caractères gothiques : « *Sainte Hoilde* ».

Vitrail circulaire.

Grisaille.

Diam. 0,20.

660 — **Saint Jean-Baptiste.** Art français, XVIe siècle.

Le Précurseur est représenté debout, vêtu d'une peau de bête et d'un grand manteau ; sa barbe et ses cheveux sont longs ; de la main gauche, il tient un livre fermé sur lequel est couché l'agneau mystique; de la droite, il semble faire un geste de bénédiction.

Fond de paysage au milieu duquel on aperçoit un château.

Vitrail circulaire.

Grisaille.

Diam. 0,20.

661 — **Le Pressoir mystique.** Art français, XVIe siècle.

Au centre d'une cuve, dans laquelle sont debout trois personnages nus, se dresse un crucifix. Des plaies du Christ, de ses bras et de ses flancs, s'échappe du sang qui vient vivifier les fidèles en adoration devant lui.

Fond de paysage, au milieu duquel on aperçoit une église.

Vitrail circulaire.

Grisaille.

Diam. 0,21.

662 — **Saint François recevant les stigmates.** Art français, XVIe siècle.

En avant d'une chapelle, qui occupe le côté droit de la composition, on aperçoit saint François à genoux, nimbé, les yeux levés vers le ciel, contemplant une figure du Christ en croix, munie d'ailes.

Des rayons partent des bras, des pieds et des flancs du Christ et viennent imprimer les stigmates sur les mains, les pieds et le flanc du saint.

En arrière de saint François, un moine endormi.

Vitrail circulaire.

Grisaille.

Diam. 0,21.

663 — **La Pietà.** Art français, XVIe siècle.

La Vierge est assise à terre, vêtue d'une robe par dessus laquelle est drapé un long manteau dont les plis s'étagent autour d'elle, la tête entourée d'une sorte de capuchon, nimbée ; elle soutient sur les genoux le corps du Christ que l'on vient de descendre de la croix.

A gauche, on aperçoit la muraille de Jérusalem ; à droite, le Calvaire surmonté des trois croix.

Vitrail circulaire.

Grisaille.

Diam. 0,20.

664 — **La Charité.** Art français, XVIe siècle.

Sous une arcature en accolade, soutenue par deux colonnes en forme de balustre, se tient debout la Charité drapée à l'antique, la poitrine nue, tenant sur son bras gauche un enfant et portant dans la main droite un cœur surmonté de flammes.

A ses pieds, à gauche, un enfant nu couché près d'une corbeille de fruits.

A droite, au second plan, un autre enfant nu assis à terre.

Fond de paysage.

Grisaille.

Haut. 0,16. Larg. 0,14.

665 — **L'Annonciation.** Art français, fin du XVIe siècle.

De forme circulaire, ce vitrail offre à gauche la représentation de la Vierge vêtue d'une longue robe et d'un grand manteau, à genoux devant un prie-Dieu sur lequel est posé un livre fermé. Elle détourne la tête pour écouter l'archange Gabriel qui, agenouillé plus à droite, fait un geste de bénédiction.

Dans le champ, une banderole sur laquelle est tracé le début de la Salutation angélique.

Bordure composée de grands feuillages découpés, interrompue dans sa course par des compartiments de verres de couleur bleue.

Diam. 0,35.

666 — **Médaillon.** Art français, 1565.

De forme ovale, entouré de cuirs découpés sur lesquels se relèvent des mufles de lions.

Il offre en son centre les initiales P D entrelacées, réservées en jaune sur fond noir.

Au-dessous du médaillon, sur un cartouche, on lit la date 1565.

Grisaille.

Haut. 0,20. Larg. 0,25.

667 — **Médaillon.**

Pendant du numéro précédent.

Il porte la même date et en son centre un monogramme composé d'un K et d'un A.

Grisaille.

Haut. 0,20. Larg. 0,25.

668 — **Armoiries.** Art suisse, 1575.

Au centre de ce médaillon circulaire, un écusson d'armoiries parti, au 1 d'or à la fleur de lys de sable, au 2 de sable à la fleur de lys d'or.

Ces armoiries sont surmontées d'un heaume présenté de face, entouré de lambrequins, couronné et accompagné d'un cimier composé de deux ailes sur lesquelles sont reproduites les pièces des armoiries.

Sur un bandeau, autour du médaillon, on lit l'inscription : « *Bartolomäus Steiner Burger zu Appenzell. Anno 1575* ».

Diam. 0,24.

669 — **Un Porte-drapeau.** Art suisse, XVIe siècle.

De forme rectangulaire, ce vitrail offre, sous une demi-arcature surbaissée supportée par deux gros pilastres en forme de balustre entourés de feuillages, l'image d'un porte-drapeau vêtu d'une riche armure blanche rehaussée d'or. Une grande épée est suspendue à son baudrier. Des plumes blanches ornent son casque ouvert. De la main droite, il soutient un étendard rouge sur lequel est représenté un poisson d'argent.

Cette figure se détache sur un fond diapré bleu et noir.

Au haut de la composition, dans les écoinçons des arcatures, sont figurés un fifre et un tambour.

Au-dessous du personnage, on lit l'inscription suivante en caractères gothiques : « *Dass ampt Weggis. 1547* ».

Vitrail polychrome.

Haut. 0,34. Larg. 0,22.

670 — **Armoiries.** Art suisse, XVIe siècle.

Sous une arcature en plein cintre soutenue par des pilastres en forme de balustre ornés de feuillages, au-dessous d'une guirlande de feuillages et de fruits, est figuré un écusson d'armoiries tiercé aux 1 et 3 de gueules, au 2 d'argent à un chevron de sable.

De grands lambrequins blancs et rouges entourent cet écusson que surmonte un heaume accompagné d'un cimier aux couleurs de l'écu.

Fond diapré de bleu et de noir imitant les dispositions d'une étoffe damassée.

Au-dessous des armoiries, on lit l'inscription : « *Bernhard von Erlach. 1560* ».

Vitrail rectangulaire polychrome.

Haut. 0,75. Larg. 0,55.

671 — **Un Porte-drapeau.** Art suisse, XVIe siècle.

Sous une arcature supportée par deux colonnettes, ornée dans ses écoinçons de grands feuillages gothiques crispés, se tient debout, tourné vers la gauche, un personnage vêtu d'un riche costume entièrement rouge, coiffé d'une toque à plumes. A sa ceinture est suspendue une dague suisse. Dans la main droite il a un étendard chargé d'une tête de bœuf de sable.

Fond de paysage.

Vitrail rectangulaire.

Haut. 0,32. Larg. 0,22.

672-673 — **Armoiries.** Art suisse, XVIIe siècle.

Sous une arcature supportée par des groupes de pilastres, on voit un lion tenant dans ses pattes un étendard coupé d'argent et d'azur, debout près d'un écusson d'armoiries aux mêmes couleurs, au-dessus desquelles sont figurées les armes de l'Empire.

Au-dessous de l'écusson, on lit le commencement d'une inscription : « *Anno* », qui se continue sur un vitrail formant pendant et offrant également sous une arcature un lion tenant dans ses griffes une épée nue et le globe impérial, dressé près d'un écusson d'armoiries, coupé d'argent et d'azur, surmonté d'une couronne impériale et accompagné, au-dessous, de la date 1618.

Deux vitraux polychromes de forme rectangulaire.

Haut. 0,65. Larg. 0,55.

674 — **Armoiries.** Art suisse, XVIIe siècle.

Sous une arcade d'architecture supportée par des groupes de pilastres, entre lesquels sont représentés saint Joseph portant l'Enfant Jésus et saint Fridolin, est peint un écusson d'armoiries

inscrit dans un cartouche de gueules, à la montagne de trois coupeaux de sinople surmontée d'un tilleul de même.

Au-dessous des armoiries est représentée la Vierge à mi-corps portant l'Enfant Jésus entouré de rayons et de nuages. A la partie inférieure du vitrail, on aperçoit le monogramme J M et entre ces lettres on lit l'inscription suivante : « *a. r. d. Fridolinus lindacher decanus des ehrwirdigen capitels zu surce diser zeite farhert zu ruswyl. 1692* ».

Vitrail polychrome.

Haut. 0,37. Larg. 0,34.

675 — **Armoiries.** Art suisse, XVIIe siècle.

En avant d'une balustrade se dressent à droite et à gauche deux piliers sur lesquels sont représentées debout une figure de saint Jean-Baptiste et une figure de saint Rodolphe.

Au centre, écusson d'armoiries, d'azur à une rose d'argent brodée d'or.

Le heaume qui surmonte l'écusson est accompagné de grands lambrequins bleus, jaunes et blancs, et surmonté d'un cimier sur lequel est représentée une rose.

A la base des statues on voit les monogrammes J M et entre ces monogrammes, dans un cartouche, l'inscription : « *a. r. d. Johannes Rudolphus Rissling plebanus in Vangen. 1692* ».

Vitrail polychrome de forme rectangulaire.

Haut. 0,37. Larg. 0,33.

676 — **Un Porte-drapeau.** Art suisse, XVIIe siècle.

Sous une arcature supportée par des pilastres en forme de balustre, dont le fût est décoré de mascarons ou de mufles de lions, est représenté un personnage vêtu d'une demi-armure, coiffé d'un casque ouvert. A son côté est suspendue une longue épée. De la main droite, il tient un étendard d'or à une tête de bœuf de sable, un anneau pris dans les narines.

Auprès du personnage, à gauche, sont figurées les mêmes armoiries que sur l'étendard, surmontées d'un écusson aux armes de l'Empire.

Vitrail polychrome rectangulaire.

Haut. 0,31. Larg. 0,21.

677 — **Un Porte-drapeau.** Art suisse, XVIIe siècle.

Sous une arcature surbaissée, supportée par deux pilastres en forme de balustre, se tient debout, tourné vers la gauche, un personnage vêtu d'une demi-armure blanche rehaussée d'or, coiffé d'un casque ouvert, la main gauche appuyée à une longue épée pendue à sa ceinture, portant de la droite un étendard sur lequel est figuré saint Michel combattant le dragon.

Dans le haut du vitrail, on aperçoit des soldats jouant du tambour.

Vitrail polychrome rectangulaire.

Haut. 0,43. Larg. 0,34.

678 — **Scène de banquet.** Art suisse, XVIIe siècle.

Dans une grande salle éclairée au fond par des fenêtres fermées de vitraux, est dressée une table recouverte d'une nappe, sous un coin de laquelle sont posées à terre de grandes urnes d'orfèvrerie.

Autour de la table sont assis de nombreux personnages, hommes et femmes, en costume du XVIIe siècle.

Dans le haut, on aperçoit un troupeau de taureaux et de vaches que conduit un berger.

Au-dessous de cette représentation, on lit l'inscription : « *O. rader und haiss dess gott well waist.*

Au-dessous de la représentation du banquet est peint un écusson d'armoiries d'azur, à la montagne de trois coupeaux de sinople surmontée des lettres M B d'argent.

Une inscription accompagne ces armoiries à droite et à gauche : « *Mathys Brugger und Catryna Furrer syn ehgmeahen. Anno 1649* ».

Vitrail polychrome rectangulaire.

Haut. 0,31. Larg. 0,21.

679 — **Scène de banquet.** Art suisse, XVIIe siècle.

Sous une arcature soutenue par des pilastres ornés, dans une salle dont le fond est éclairé par des vitraux, autour d'une table recouverte d'une nappe et de vases, sont assis cinq personnages auxquels un sixième verse à boire.

Dans le haut du vitrail est représentée une noce. Trois groupes d'hommes et de femmes se livrent au plaisir de la danse, pendant que deux musiciens jouent d'un instrument à cordes.

A la partie inférieure du vitrail se voient deux écussons d'armoiries ovales : le premier d'azur à deux fourches posées en sautoir, accompagnées en chef d'une étoile d'argent et, aux flancs dextre et senestre, des initiales M S.

Le deuxième écusson d'armoiries est d'azur à un ∧ accompagné d'un... accompagné encore aux flancs dextre et senestre des lettres M Z.

Entre les écussons d'armoiries, une inscription avec la date 1632.

Vitrail polychrome rectangulaire.

Haut. 0,32. Larg. 0,21.

680 — **Armoiries.** Art suisse, XVIIe siècle.

Au centre de ce panneau rectangulaire, on voit un écusson d'armoiries ovale, écartelé aux 1 et 4 de gueules à la montagne de trois coupeaux d'argent sommée d'une couronne ouverte d'or ; aux 2 et 3 de sable à la montagne de trois coupeaux d'argent surmontée d'un lion léopardé d'or.

Une mitre, une crosse et une épée sont placées sur l'écusson d'armoiries, au-dessus duquel, sur une banderole, on voit les initiales W G W. Puis plus haut que cette banderole, dans un cartouche ovale, est figuré un ange debout. A droite et à gauche de ce cartouche, un saint moine et saint Jean portant l'Enfant Jésus.

A droite et à gauche des armoiries, sont figurés sainte Catherine d'Alexandrie debout, couronnée, tenant de la main gauche la palme du martyre, appuyée de la main droite sur une grande épée, et un saint évêque vêtu du costume épiscopal ayant en main une crosse et une épée.

Près de l'évêque est le démon portant une sonnette. A la partie inférieure du vitrail, dans un cartouche, est tracée la date 1606.

Vitrail polychrome.

Haut. 0,42. Larg. 0,32.

681 — **Un Bourgeois et sa Femme.** Art suisse, XVIIe siècle.

En avant d'une balustrade, on aperçoit un homme en costume du XVIIe siècle, coiffé d'un grand chapeau, la main gauche appuyée sur la hanche, la droite sur une hallebarde.

Une grande épée pendue à un baudrier se voit au-dessous de son bras gauche.

En face de lui une dame, qui, de la main droite, lui offre une coupe et de la main gauche tient des gants.

A la partie supérieure du vitrail est représentée une scène de banquet. A la partie inférieure est tracée une inscription à demi effacée sur trois lignes, donnant le nom des personnages : « *Hans Iacob Drinkheisser und Anna Maria sein ausfrau. Anno domini 1655* ».

Panneau rectangulaire.

Vitrail polychrome.

Haut. 0,31. Larg. 0,20.

682 — **Un Arquebusier.** Art suisse, 1669.

Entre deux pilastres est figuré un personnage debout tourné vers la droite, vêtu d'un riche costume, l'épée au côté ; il appuie la main droite sur la hanche ; de la gauche, il tient une arquebuse.

A la partie supérieure du vitrail, deux arquebusiers se visant l'un l'autre, au milieu d'un paysage.

A la partie inférieure, un écusson d'armoiries, d'azur à une fleur de lys d'or accompagnée en chef d'une rose de même, puis le nom du personnage : « *Joring Dorig. Anno 1669* ».

Panneau rectangulaire.

Vitrail polychrome.

Haut. 0,32. Larg. 0,21.

683 — **Hans Seganssler et sa femme.** Art suisse, 1665.

A droite et à gauche du vitrail, sont représentés debout un bourgeois et sa femme, l'un vêtu d'un costume noir, coiffé d'un grand chapeau, l'autre en robe noire et violette. La femme porte une coupe et une paire de gants, le mari tient de la main gauche une bible.

A la partie supérieure du vitrail est représentée la Décollation de saint Jean-Baptiste. A la partie inférieure, on aperçoit à gauche une figure de saint avec la palme du martyre et au centre un cartouche dans lequel se trouve le nom du personnage : « *Ioanes Seganssler von Eningen under der aegell disser zeitt schullmaester ..... und Barbara sein ehvige hausfrauw. Anno 1655* ».

Vitrail polychrome rectangulaire.

Haut. 0,31. Larg. 0,20.

684 — **Vieillards.** Art suisse, XVIIe siècle.

Ils sont représentés debout, l'un accompagné d'une chambrière.

Deux médaillons circulaires polychromes.

Diam. 0,14.

685 — **Armoiries.** Art suisse, XVIIe siècle.

Ce vitrail rectangulaire offre les armes d'Empire placées au-dessus d'un écusson, aux armes de Lucerne ; sur les côtés, un saint évêque et saint Georges ; en haut, la Vierge et l'Enfant Jésus ; en bas, l'inscription : « *die lokliche statt Lucern, anno 1692* ».

Vitrail polychrome.

Haut. 0,47. Larg. 0,35.

686 — **Armoiries.** Art suisse, XVIIe siècle.

Ce vitrail, de forme circulaire, offre en son centre un écusson d'armoiries sur lequel est tracé un monogramme composé de lettres H B, réunies sur une tige verticale terminée par le chiffre 4 et une croix.

Un heaume, surmonté d'un vase à boire en orfèvrerie en forme de chaussure, qui lui sert de cimier, termine les armoiries qu'entourent de grands lambrequins.

Au-dessous des armoiries, une banderole sur laquelle on lit l'inscription : « *Hans Burger N. 1658* ».

Vitrail polychrome.

Diam. 0,14.

687 — **Armoiries.** Art suisse, XVIIe siècle.

De forme circulaire, ce vitrail porte en sa partie centrale un écusson d'armoiries surmonté d'un heaume auquel un chien placé entre deux cornes sert de cimier. A droite et à gauche, de grands lambrequins.

Les armes sont de sable à deux croissants d'or à la champagne d'or chargée d'un croissant de sable.

Au-dessous des armoiries, on lit l'inscription : « *D N Fredericus Hofer. v. vr. fahren decanus* ».

Vitrail polychrome.

Diam. 0,14.

688 — **Armoiries.** Art suisse, XVIIe siècle.

Au centre de ce vitrail est peint un écusson d'armoiries, d'argent à la licorne au naturel passant par un cerceau d'or tenu par un dextrochère de même sortant d'un nuage d'azur.

Au-dessus de l'écusson, un heaume auquel une branche sert de cimier et qu'accompagnent de grands lambrequins polychromes.

Au-dessous des armoiries, sur une banderole, on lit l'inscription : « *Anna Refringer cordt. scuion fboan. fh. f.* »

Vitrail polychrome.

Diam. 0,13.

689 — **Armoiries.** Art suisse, XVIIe siècle.

Vitrail circulaire offrant un écusson d'armoiries, d'azur au bouquetin d'argent corné d'or.

Un heaume dont un bouquetin forme le cimier, accompagné de lambrequins, entoure ces armoiries au-dessous desquelles on lit l'inscription : « *Christophe Elers* ».

Vitrail polychrome.

Diam. 0,14.

690 — **Armoiries.** Art suisse, XVIIe siècle.

Au centre du panneau, un écusson ovale écartelé, aux 1 et 4 d'argent au T de sable accompagné de trois étoiles de même, une en chef et deux en pointe ; aux 2 et 3 d'or au taureau furieux de sable.

Cet écusson est entouré d'un collier, sur lequel se relèvent de place en place des coquilles, et sommé de deux heaumes accompagnés de grands lambrequins.

A la partie inférieure, de chaque côté d'un cartouche vide, sont figurés deux enfants soutenant des draperies.

Vitrail rectangulaire.

Décor polychrome.

Haut. 0,31. Larg. 0,23.

691 — **Armoiries.** Art suisse, XVIIe siècle.

A la partie supérieure du panneau, on aperçoit saint Michel terrassant le démon.

A droite et à gauche, deux saints personnages dont l'un tient un sceptre et une église, l'autre un sceptre et une banderole.

Au-dessus de la figure de saint Michel est figuré un ours dévorant un pasteur.

Dans le fond, au milieu d'une forêt, on voit un chien poursuivant un sanglier. Tout au bas enfin, un écusson d'armoiries surmonté d'un heaume avec lambrequins. Les armes sont de gueules à la bande d'or accompagnée d'un lion de même.

A droite et à gauche de cet écusson est tracée sur plusieurs lignes une inscription incomplète, dont on ne peut lire d'une façon certaine que l'indication de la date : « *anno 1691* ».

Haut. 0,45. Larg. 0,35.

692 — **Saint Michel.** Art suisse, XVIIe siècle.

Ce vitrail affecte la forme d'un écusson surmonté d'un heaume et d'un cimier accompagné de lambrequins.

Les armes sont de gueules à trois fleurs de lys d'argent posées une et deux.

Au-dessous des armoiries, on lit l'inscription : « *Henrich von Cram. 1628* ».

Vitrail polychrome.

Haut. 0,26. Larg. 0,16.

693 — **Armoiries.** Art suisse, XVIIe siècle.

Ce vitrail affecte la forme d'un écusson d'armoiries accompagné de lambrequins, surmonté d'un heaume auquel une demi-figure de cerf sert de cimier.

Les armes représentent un cerf au naturel sortant d'un bois et traversant au galop un pont d'or posé sur un torrent, le tout sur champ d'argent.

Au-dessous des armoiries, on lit l'inscription : « *D Ioan Henrich clam pius* ».

Vitrail polychrome.

Haut. 0.26. Larg. 0,16.

694 — **Armoiries.** Art suisse, XVIIe siècle.

Ce vitrail affecte la forme d'un écusson surmonté d'un heaume accompagné de lambrequins, le heaume ayant pour cimier deux cornes. L'écusson est coupé, de sable en chef et palé de gueules et d'argent en pointe.

Au-dessous des armoiries, on lit l'inscription : « *D. Ioan von Usler abt. 3. S. M.* »

Vitrail polychrome.

Haut. 0,26. Larg. 0,16.

695 — **Armoiries.** Art suisse, XVIIe siècle.

De forme ovale, ce vitrail offre un écusson d'armoiries, d'azur à trois pattes de lièvre au naturel posées deux et une. L'écusson est surmonté d'un heaume dont un lièvre forme le cimier et accompagné de lambrequins.

Au bas de l'écusson, le nom du personnage : « *Christoff Hasenbein* ».

Vitrail polychrome.

Haut. 0,19. Larg. 0,13.

696 — **Armoiries.** Art suisse, XVIIe siècle.

Ce médaillon ovale offre deux armoiries placées côte à côte. Le premier écusson est d'or à un monogramme de sable composé des lettres H V P ; le second écusson, en losange, contient des armoiries de femme, de sinople à deux oiseaux affrontés au naturel. Un seul heaume avec cimier en forme d'ailes, accompagné de grands lambrequins, surmonte ces deux écussons au-dessous desquels on lit l'inscription : « *Anno 1621* ».

Vitrail polychrome.

Grand diam. 0,22.

697 — **Armoiries.** Art suisse, XVIIe siècle.

Ce vitrail offre un écusson d'armoiries, d'argent au bouquetin de sable, surmonté d'un heaume dont un bouquetin forme le cimier, accompagné de grands lambrequins.

Au-dessous des armoiries, sur une banderole, on lit l'inscription : « *Kasein fraes* ».

Vitrail polychrome.

Haut. 0,28. Larg. 0,18.

698 — **Armoiries.** Art suisse, XVIIe siècle.

De forme irrégulière, ce vitrail offre un écusson coupé, au 1 d'argent au lièvre au naturel sortant d'un bois posé à senestre ; au 2 de gueules à deux fontes de pistolets de sable posées en sautoir.

Un heaume surmonté d'un lièvre, accompagné de lambrequins, complète ces armoiries, au-dessous desquelles on lit sur une banderole l'inscription : « *Dirick Hasselbrinck* ».

Vitrail polychrome.

Haut. 0,28. Larg. 0,18.

699 — **Armoiries.** Art allemand, 1587.

Dans ce médaillon circulaire sont peintes, au centre, des armoiries, écartelé au 1 et au 4 d'or barrés de sable ; aux 2 et 3 d'or à la tête d'aigle de sable tenant dans son bec un fer à cheval d'or.

Sur une frise disposée autour de ce médaillon, on lit l'inscription : « *Philip Remer rath zu Nurenberg. Anno domini 1587* ».

Diam. 0,20.

700 — **Crucifixion.** Art allemand, XVIIe siècle.

Au centre de ce vitrail circulaire, le Christ en croix ; de chaque côté se tiennent la Vierge et saint Jean debout.

Au pied de la croix, une tête de mort. Au fond, un paysage avec des fabriques et des montagnes.

Bordure composée d'une course de rinceaux exécutés en noir sur fond jaune.

Vitrail polychrome.

Diam. 0,34.

701 — **Personnages dépeçant un bœuf.** Art allemand, XVIe siècle.

Au premier plan, dans la cour d'un édifice dans le style de la Renaissance, on voit deux bouchers en train d'écorcher un bœuf qu'ils viennent d'abattre. Ils lui ont déjà tranché la tête d'une hache et ils sont en train de dépouiller les cuisses de l'animal.

Au fond, à gauche, un personnage couronné donne des ordres à des serviteurs.

Au second plan, vers la droite, on aperçoit une chambre ouverte dans laquelle est dressé un grand lit à baldaquin.

Vitrail ovale.

Grisaille.

Haut. 0,27. Larg. 0,21.

702 — **Scène pastorale.** Art allemand, XVIe siècle.

Près d'un édifice en ruines, on aperçoit au premier plan un personnage tenant une trompette, qui converse avec un laboureur, lequel se dispose à conduire un troupeau de bœufs placé vers la droite.

Au second plan, à droite, un laboureur menant une charrue.

Grisaille.

Vitrail ovale.

Haut. 0,27. Long. 0,21.

703 — **Scène de l'histoire de Tobie.** Art allemand, XVIe siècle.

Au seuil de la maison de Tobie, on aperçoit le vieux Tobie aveugle et sa femme, dont prennent congé leur fils et l'ange.

Au-dessous de cette scène, on lit cette inscription : « *h. Michael Dehmen buc hhandler und rhatswrerwandeer eser neyer reichstatt lollen und Adelheidt Konigstein sein gewesene hausfraw anno MDLXIII* ».

Grisaille.

Vitrail ovale.

Haut. 0,26. Larg. 0,20.

704 — **Scène de l'histoire de Tobie.** Art allemand, XVIe siècle.

Dans une grande salle vitrée, Tobie, sa femme et son fils, tombent à genoux, en joignant les mains dans une attitude d'adoration, et contemplent un ange qui s'enlève de terre et retourne au ciel.

Au second plan, on aperçoit Tobie et sa femme conversant avec l'ange qui lui a rendu la vue.

Au bas de ce vitrail, on lit l'inscription : « *Antonius Schreiber weinhandtlerdieser freyer Reichs Statt Lollen und Sophia Dehrnen Eheleicht anno MDLXIII D. D.* »

Grisaille.

Vitrail ovale.

Haut. 0,27. Larg. 0,20.

705 — **Armoiries.** Art allemand, XVIe siècle.

Au centre de ce médaillon, qu'entoure une couronne de laurier retenue par un mufle de lion et liée par une bandelette, est peint un écusson d'armoiries de..... à la fasce de..... chargé d'un poisson d'or accompagné de trois têtes de sangliers de..... deux en chef, une en pointe.

Vitrail polychrome.

Diam. 0,15.

706 — **Un Pénitent.** Art allemand, XVIIe siècle.

Au premier plan, on aperçoit un personnage vêtu d'un costume du XVIIe siècle, agenouillé, les mains jointes, sur un coussin. Près de lui se tient un moine qui lui présente un crucifix.

Au second plan, un personnage couché sur une sorte d'estrade, tenant en main une épée et son fourreau. Près de lui un deuxième personnage qui semble l'implorer.

Fond d'architecture.

Médaillon ovale.

Vitrail polychrome.

Grand diam. 0,22.

707 — **Scène pastorale.** Art allemand, XVIIe siècle.

Au premier plan, on aperçoit un homme étendu endormi à terre. Près de lui, une femme drapée à l'antique joue avec un mouton. A l'arrière-plan, des troncs d'arbres.

Médaillon ovale.

Grisaille.

Grand diam. 0,22.

708 — **Noé faisant entrer les animaux dans l'Arche.** Art allemand, XVIIe siècle.

Au premier plan, on aperçoit Noé agenouillé en prières, faisant entrer dans l'arche, au moyen d'un pont, les paires des différents animaux.

Au-dessous de cette représentation, on lit l'inscription : « *Catarina Hurtken Andreas Probst Fhe* ».

Vitrail polychrome.

Diam. 0,125.

709 — **Un Château.** Art allemand, XVIIe siècle.

Le centre de ce médaillon est rempli par la représentation d'un grand château-fort entouré de fossés ou d'une rivière, dans les ondes de laquelle sont figurés de grands serpents.

Un serpent est également enroulé autour de la plus grande tour.

Sur le bord du médaillon, on lit l'inscription : « *In Gott gegrundt sie uber windt. 1676* ».

Au-dessous du château, on lit le nom : « *Christian illenbod* ».

Vitrail polychrome.

Diam. 0,135.

710 — **Une Scène de banquet.** Art allemand, XVIIe siècle.

Autour d'une table recouverte d'un tapis vert, sont assis cinq personnages en costume du XVIIe siècle, en train de vider des coupes. A gauche, une servante remplit un gobelet à l'aide d'une aiguière.

A la partie inférieure, on lit l'inscription : « *M. Christoff Muller rahds schenke in Aschersneben. 1658* ».

Vitrail polychrome circulaire.

Diam. 0,14.

711 — **Judith.** Art allemand, XVIIe siècle.

Sur ce médaillon de forme circulaire, est représentée Judith, près du lit d'Holopherne que surmonte un baldaquin. L'héroïne vient de couper la tête du personnage et la remet à sa servante qui la place dans un sac.

Au bas de cette scène, on lit l'inscription : « *Cristina Frobœsen* ».

Vitrail polychrome.

Diam. 0,12.

712 — **L'Annonciation.** Art allemand, XVIIe siècle.

Dans une chambre, vers la droite, est assise la Vierge, devant un prie-Dieu sur lequel est ouvert un livre. Une courtine surmonte le banc sur lequel elle est assise. Vers la gauche, s'avance l'archange

Gabriel faisant de la main droite le geste de la bénédiction, tenant de la main gauche une tige de lys. Au-dessus de lui plane le Saint-Esprit.

Au-dessous de cette composition, on lit dans un cartouche l'inscription : « *Balzer Korzel* ».

Vitrail polychrome, ovale.

Haut. 0,18. Larg. 0,13.

713 — **Le Christ au Jardin des Oliviers.** Art allemand, XVIIe siècle.

Au premier plan, on aperçoit trois apôtres étendus à terre, endormis dans différentes attitudes.

Au second plan, le Christ agenouillé en prière devant un calice, placé sur un tertre, au-dessus duquel apparaît au milieu des nuages un ange tenant la croix.

Au fond, à droite, l'entrée du Jardin des Oliviers.

Au bas de la composition est peint un écusson d'armoiries, d'azur à la chaise d'or, munie d'un coussin de gueules.

Une banderole, sur laquelle on lit l'inscription suivante, accompagne cette scène : « *Magreta Hans.....* »

Vitrail ovale polychrome.

Haut. 0,175. Larg. 0,14.

714 — **Le Portement de la Croix.** Art allemand, XVIIe siècle.

Le Christ, dirigé vers la gauche, vient de succomber sous le poids de la croix, et les bourreaux qui l'accompagnent le frappent pour le faire avancer.

Sainte-Véronique s'avance vers lui et s'agenouille pour lui essuyer la figure d'un linge.

Au second plan, les murailles de Jérusalem.

Au bas de la composition est peint un écusson d'armoiries, de gueules à deux pampres de vigne d'or posés en sautoir, au chef de..... au griffon d'or issant.

Sur une banderole, on lit l'inscription suivante : « *Adoloff Findel* ».

Vitratil polychrome ovale.

Haut. 0,175. Larg. 0,14.

715 — **L'Annonciation.** Art allemand, XVIIe siècle.

Dans une chambre éclairée à gauche et au fond par des baies fermées par des vitraux, on aperçoit à gauche la Vierge agenouillée près d'un prie-Dieu, sur lequel sont posés des livres fermés. Elle se détourne vers la droite, en contemplant l'archange Gabriel qui s'avance vers elle, faisant un geste de bénédiction de la main droite et tenant de la main gauche une croix.

Au fond, une sorte de dressoir recouvert d'une nappe sur laquelle sont posés des vases d'orfèvrerie.

Bordure composée de feuillages et de fleurs réservés sur fond noir.

Vitrail polychrome.

Diam. 0,34.

716 — **Armoiries.** Art allemand, 1607.

Au centre de ce vitrail ovale, un écusson d'armoiries, d'argent chargé d'un bouton d'or écoté d'où sort une feuille de trèfle de même.

Un heaume accompagné de lambrequins, surmonté d'un cimier d'où sort une tige écotée de laquelle naissent à leur tour deux tiges, accompagne cet écusson ; au-dessous, on lit tracée sur une banderole l'inscription : « *Adam Martini 1607* ».

Vitrail polychrome.

Haut. 0,18. Larg. 0,13.

717 — **Armoiries.** Art allemand, XVIIe siècle.

De forme irrégulière, ce vitrail offre un écusson d'armoiries, d'argent au monogramme de sable, composé des lettres D V H.

Les armes sont surmontées d'un heaume dont des cornes forment le cimier.

Dans le champ, de grands lambrequins.

Au-dessous des armoiries, l'inscription : « *Hans Iordens Heybman* ».

Vitrail polychrome.

Haut. 0,30. Larg. 0,23.

718 — **Armoiries.** Art allemand, XVIIe siècle.

Au centre de ce médaillon circulaire, un écusson penché orné d'une bordure dentelée, le centre de l'écu demeurant vide, surmonté d'un heaume entouré de lambrequins accosté de deux lévriers.

Grisaille.

Diam. 0,20.

719 — **Armoiries.** Art allemand, XVIIe siècle.

Au centre de ce médaillon circulaire, un écusson auquel un griffon et un lion servent de supports, surmonté de deux heaumes couronnés dont les cimiers sont formés respectivement par une demi-figure de lion ailé et des faisceaux d'étendards.

L'écusson est écartelé : au 1 de sable à l'aigle éployé d'argent ; aux 2 et 3 écartelés, aux un et quatre losanges de gueules et d'argent, aux deux et trois vides ; au 4 de..... à un lion d'or chargé d'une bande losangée de gueules et d'argent.

Vitrail polychrome.

Diam. 0,24.

720 — **Armoiries.** Art allemand, XVIIe siècle.

Au centre de ce médaillon ovale, un écusson d'armoiries fascé, les fasces étant alternativement chargées de queues d'hermine et d'une fleur de lys.

Deux lévriers servent de support à l'écusson qu'entourent de grands lambrequins et que surmonte un heaume couronné dont un lion accroupi forme le cimier.

Grisaille.

Grand diam. 0,20.

721 — **Armoiries.** Art allemand, XVIIe siècle.

De forme ovale, ce vitrail porte en son centre un écusson d'armoiries que surmonte un heaume auquel trois glands de chêne servent de cimier. Des lambrequins encadrent l'écusson à droite et à gauche.

Vitrail polychrome.

Grand diam. 0,20.

722 — **Armoiries.** Art allemand, XVIIe siècle.

Au centre de ce médaillon circulaire, un écusson d'armoiries, d'argent chargé d'une couronne de laurier d'or posée en bordure, d'une croix latine de sable, accompagnée en chef au canton senestre et en pointe au canton dextre d'une étoile d'or à six rais.

Un heaume, surmonté d'un cimier accompagné de deux ailes, entouré de lambrequins, surmonte cet écusson au-dessous duquel on lit l'inscription : « *Andreas Prœbst* ».

Vitrail polychrome.

Diam. 0,13.

723 — **Armoiries.** Art allemand, XVIIe siècle.

Au centre de ce médaillon ovale, un écusson d'armoiries, d'argent chargé d'un cœur de gueules, sommé de trois tiges de trèfle d'or.

Un heaume surmonté d'un cimier qui reproduit la pièce d'armoiries, accompagné de grands lambrequins, complète l'écusson au-dessous duquel on lit l'inscription : « *Henni Struck* ».

Vitrail polychrome.

Diam. 0,14.

724 — **Armoiries.** Art allemand, XVIIe siècle.

Au centre de ce vitrail, un écusson d'armoiries de forme découpée, d'argent à la bordure d'or, chargé en abîme d'un annelet de sable que coupe un sautoir de même.

Un heaume ayant pour cimier un ange tenant une épée, accompagné de grands lambrequins, surmonte cet écusson, au-dessous duquel on lit sur une banderole : « *Andreias Schaper* ».

Vitrail polychrome circulaire.

Diam. 0,14.

725 — **Armoiries.** Art allemand, XVIIe siècle.

Au centre de ce vitrail circulaire, un écusson d'armoiries, de gueules chargé d'un agneau d'argent sortant d'un bois au naturel à senestre, au chef d'argent chargé d'un ange issant au naturel tenant dans la main droite une épée nue.

Cet écusson est surmonté d'un heaume qu'accompagnent un cimier en forme d'ange et un grand lambrequin en forme de manteau.

Au-dessous des armoiries, deux anges soutiennent une banderole sur laquelle on lit : « *Anna Schapers Menant Scraders e. h. f.* »

Vitrail polychrome.

Diam. 0,13.

726 — **Armoiries.** Art allemand, XVIIe siècle.

Au centre de ce vitrail, un écusson d'armoiries, d'argent à un griffon au naturel, surmonté d'un heaume accompagné de lambrequins et d'un cimier en forme de griffon.

Au-dessous des armoiries, on lit l'inscription suivante : « *Ferdinandus Meschman hoff..... in a. e. e. r. und ins herr v. g. secretarius* ».

Vitrail polychrome.

Diam. 0,14.

727 — **Armoiries.** Art allemand, XVIIe siècle.

Au centre de ce vitrail, un écusson d'armoiries, d'argent au bâton écoté de sable posé en bande alésée.

Un heaume surmonté d'un cimier composé de deux bâtons écotés, accompagné de grands lambrequins, forme le complément de ces armoiries, au-dessous desquelles on lit sous une banderole l'inscription : « *Ludolff Agaten von Stockheimb* ».

Vitrail polychrome circulaire.

Diam. 0,14.

728 — **Armoiries.** Art allemand, XVIIe siècle.

Au centre de ce médaillon ovale est peint un écusson d'armoiries, palé d'azur et d'argent, au chef de gueules chargé d'un bouquetin d'argent sortant à senestre d'un buisson d'or.

Un heaume, accompagné de lambrequins et ayant pour cimier un bouquetin, surmonte ces armoiries, au-dessous desquelles on lit sur une banderole l'inscription suivante : « *B. Henning Haberlandt* ».

Vitrail polychrome.

Grand diam. 0,17.

729 — **Armoiries.** Art allemand, XVIIe siècle.

Sur ce vitrail de forme ovale est représenté un écusson d'armoiries découpé, d'argent à deux leurres de gueules affrontés posés en pal.

Un heaume couronné, accompagné de lambrequins, accompagne l'écusson au-dessous duquel on lit sur une banderole : « *Philip Pawel* ».

Vitrail polychrome.

Grand diam. 0,17.

730 — **Armoiries.** Art allemand, XVIIe siècle.

Sur ce médaillon circulaire est représenté un écusson d'armoiries de forme découpée, de gueules chargé d'une balance en chef, d'une couronne ouverte en abîme, d'un cœur percé de deux épées en pointe, le tout d'or.

Sur une banderole au-dessous des armoiries, on lit l'inscription : « *Valentin Kruger* ».

Vitrail polychrome.

Diam. 0,115

731 — **Armoiries.** Art allemand, XVIIe siècle.

De forme circulaire, ce vitrail offre un écusson d'armoiries, de gueules à la branche écotée au naturel de laquelle naît un rinceau de feuillages également au naturel.

Un heaume accompagné de lambrequins, surmonté d'un cimier en forme de buste d'homme tenant une houe, accompagne ces armoiries au-dessous desquelles on lit sur une banderole l'inscription : « *Simon Gleissenberg Richter* ».

Vitrail polychrome.

Diam. 0,14.

732 — **Armoiries.** Art allemand, XVIIe siècle.

Ce vitrail, de forme ovale, offre à sa partie centrale un écusson d'armoiries, coupé au 1 palé de sable et d'argent, au 2 d'argent chargé d'un fer à cheval de sable.

Un heaume, surmonté de deux cornes, accompagne l'écusson au-dessous duquel on lit sur une banderole l'inscription : « *Johannes Lakemacher* ».

Vitrail polychrome.

Haut. 0,17. Larg. 0,13.

733 — **Armoiries.** Art allemand, XVIIe siècle.

Au centre de ce médaillon, un écusson d'armoiries, de gueules à trois chiens accroupis d'argent au collier d'or.

Un heaume, accompagné de lambrequins, au cimier formé d'un chien accroupi de sable, surmonte ces armoiries au-dessous desquelles on lit sur une banderole l'inscription : « *Garsten Werner von Dorstadt* ».

Vitrail polychrome.

Diam. 0,13

734 — **Armoiries.** Art allemand, XVIIe siècle.

Au centre de ce médaillon circulaire est peint un écusson d'armoiries, d'argent chargé de deux leurres de gueules posés en sautoir.

Un heaume, surmonté d'une couronne et d'une étoile formant cimier, accompagnée de grands lambrequins, complète ces armoiries, de chaque côté desquelles sont peintes deux tiges de muguet.

Au-dessous sur une banderole, on lit l'inscription : « *Friedrich Erhard Paul* ».

Vitrail polychrome.

Diam. 0,14.

735 — **Armoiries.** Art allemand, XVIIe siècle.

Au centre de ce médaillon, un écusson d'armoiries, d'or chargé d'un chien courant au naturel, surmonté d'un heaume accompagné de lambrequins, le cimier étant formé d'une couronne d'où sortent des plumes d'autruche blanches et noires.

Au-dessous des armoiries se trouve sur une banderole l'inscription suivante : « *Friedrich von Bartensleben domherr* ».

Vitrail polychrome.

Diam. 0,14.

736 — **Armoiries.** Art allemand, XVIIe siècle.

Au centre de ce médaillon, un écusson d'armoiries, d'argent à un cœur de gueules percé de deux flèches d'or, surmonté de trois fleurs d'œillets au naturel.

Un heaume, dont le cimier est formé par deux cornes entourées de lambrequins, complète ces armoiries, au-dessous desquelles on lit sur une banderole l'inscription : « *M Iohann Wilitz past. wep. quedl. 1660* ».

Vitrail polychrome.

Diam. 0,13.

737 — **Armoiries.** Art allemand, XVIIe siècle.

Au centre de ce médaillon est peint un écusson d'armoiries, au 1 de gueules à trois roses d'argent posées en barre ; au 2 d'argent à la demi-figure d'aigle éployée de sable couronnée d'or.

Un heaume, dont le cimier est formé par deux ailes soutenant une rose, entouré de grands lambrequins, complète ces armoiries, au-dessous desquelle on lit l'inscription : « *Christoff Hein Kirchvaler, 1669* ».

Diam. 0,14.

738 — **Armoiries.** Art allemand, XVIIe siècle.

Au centre de ce vitrail, que borde une couronne de feuillages et de fruits retenue par des bandelettes, est peint un écusson d'armoiries losangé, offrant les armes de femme suivantes : écartelé aux 1 et 4 de ..... à trois bandes bretessées et contrebretessées de ....., au franc quartier d'or chargé d'une marmite au naturel ; aux 2 et 3 de ..... à trois chats de ..... posés deux et un.

Vitrail polychrome circulaire.

Diam. 0,16.

739 — **Armoiries.** Art allemand, XVIIe siècle.

Au centre de ce médaillon circulaire, un écusson d'armoiries, d'argent à la tête de bœuf de gueules cornée d'or et couronnée de sinople.

Au-dessus des armoiries, un heaume entouré de lambrequins, dont une hache et un instrument surmonté du monogramme T K forment le cimier.

Au-dessous des armoiries, on lit l'inscription : « *Thomas Koch, anno 1669* ».

Vitrail polychrome.

Diam. 0,13.

740 — **Armoiries.** Art allemand, XVIIe siècle.

Sur ce médaillon de forme ovale est peint un écusson d'armoiries, d'azur à trois chefs au naturel casqués d'azur, posés deux et un.

Un heaume, dont le cimier est formé par un buste d'homme, accompagné de grands lambrequins, complète ces armoiries au-dessus desquelles on lit l'inscription : « *D. Hinricus a Lochoudhumher, 1616* ».

Vitrage polychrome.

Haut. 0,18. Larg. 0,125.

741 — **Armoiries.** Art allemand, XVIIe siècle.

Au centre de ce médaillon un écusson de gueules à l'écrou d'or.

Un heaume, surmonté de deux cornes encadrant une étoile, accompagné de grands lambrequins, complète ces armoiries, au-dessous desquelles on lit l'inscription : « *Christoff Schraub canonicus b. m. virg. et..... ss. Bonif. et Morisii* ».

Vitrail polychrome.

Diam. 0,14.

742 — **Armoiries.** Art allemand, XVIIe siècle.

Au centre de ce médaillon ovale est peint un écusson d'armoiries, parti au 1 d'argent à l'étoile à six rais d'or ; au 2 d'azur au quartier de lune d'or.

Un heaume, accompagné de lambrequins, couronné d'un cimier en forme de quartier de lune, complète ces armoiries qu'accompagne l'inscription suivante : « *lurgen schalagrant m.* »

Vitrail polychrome.

Haut. 0,17. Larg. 0,135.

743 — **Armoiries.** Art allemand, XVIIe siècle.

Au centre de ce vitrail est peint un écusson d'armoiries, de gueules à une branche de chêne chargée de glands au naturel.

Un heaume, dont une branche de chêne forme le cimier et qu'accompagnent de grands lambrequins, surmonte l'écusson au-dessous duquel on lit sur une banderole l'inscription : « *De Iohann Camman* ».

Vitrail polychrome circulaire.

Diam. 0,14.

744 — **Armoiries.** Art allemand, XVIIe siècle.

Au centre du vitrail, un écusson d'armoiries, coupé au 1 d'argent à la demi-rose de gueules ; au 2 de gueules à la demi-rose d'argent.

Un heaume dont le cimier est formé par deux cornes d'abondance encadrant une rose, accompagné de grands lambrequins, surmonte l'écusson au-dessous duquel, sur une banderole, est tracée l'inscription : « *Martin Rosenhagen* ».

Vitrail polychrome circulaire.

Diam. 0,14.

745 — **Armoiries.** Art allemand, XVIIe siècle.

Sur ce médaillon est peint un écusson d'armoiries, d'or à une tête de mort au naturel.

Un heaume, accompagné de lambrequins, surmonte cet écusson au-dessous duquel on lit sur une banderole l'inscription : « *Marcus Schwartze* ».

Vitrail polychrome circulaire.

Diam. 0,14.

746 — **Armoiries.** Art allemand, XVIIe siècle.

Au centre de ce vitrail est peint un écusson d'armoiries, de gueules chargé d'un buste d'homme au naturel en costume du XVIIe siècle, tenant deux serpents dans ses mains levées.

Au-dessus de ces armoiries, on aperçoit un heaume surmonté d'une couronne dont trois plumes d'autruche forment le cimier. De grands lambrequins accompagnent le heaume à droite et à gauche.

Au-dessus des armoiries, une banderole sur laquelle on lit : « *b. Iohann Gunther Nornberger* ».

Vitrail circulaire polychrome.

Diam. 0,14.

747 — **Armoiries.** Art allemand, XVIIIe siècle.

Au centre de ce médaillon, on voit un écusson d'armoiries, de gueules à la marque de commerce de sable accompagnée à senestre et à dextre de deux étoiles de même, au chef d'argent chargé d'un moulin d'azur.

Un heaume surmonté d'un ours soutenant un drapeau, accompagné de lambrequins, complète ces armoiries au-dessous desquelles on lit l'inscription suivante, tracée sur une banderole : « *Iohann Christian Faber p. t. h. Virmann 1727* ».

Vitrail polychrome.

Diam. 0,14.

748 — **Armoiries.** Art allemand, XVIII[e] siècle.

Le centre du panneau est occupé par un écusson d'armoiries ovale, parti au 1 d'argent à une couronne d'or accompagnée en pointe d'une montagne de trois coupeaux d'argent; au 2 de sable à un lion léopardé d'or posé sur une montagne de trois coupeaux d'argent.

Cet écusson, sommé d'une mitre, est accompagné à gauche d'une figure d'évêque et à droite d'une figure d'empereur.

Tout à fait dans le haut du panneau, une banderole sur laquelle se dressent les initiales W G W.

A la partie inférieure, un cartouche dans lequel on lit l'inscription suivante : « *Illustrissimus et reverendissimus dominus d. Franciscus Josephus Supersaxo dei et apostolice sedis gratia episcopus Sedunensis comes et præfectus Vallesii sacrique romani imperii princeps. Anno 1717* ».

Vitrail polychrome de forme rectangulaire.

Haut. 0,30. Larg. 0,22.

749 — **Un Ange.** Art hollandais, XVII[e] siècle.

A la partie supérieure de ce vitrail ovale, on voit un ange vêtu d'une longue tunique blanche, les ailes éployées, soutenant un médaillon retenu par des cordelières, sur lequel sont représentés un lévrier et un griffon poursuivant un lièvre.

A la partie inférieure du vitrail est tracée l'inscription : « *Mayken Willems de With. 1644* ».

Haut. 0,26. Larg. 0,20.

750 — **La Parabole des aveugles.** Art hollandais, XVII[e] siècle.

Sur ce vitrail de forme ovale, on voit à gauche un ruisseau dans lequel va se précipiter un aveugle. Il y a déjà mis l'un des pieds, et son compagnon qui le suit de près va l'imiter.

A droite, un arbre.

Au-dessous du sujet est peinte la légende suivante : « *Daer we blind maleandereen beyde onbedacht vallen te sammen seyde Christus inde gracht* ».

Vitrail polychrome.

Haut. 0,24. Larg. 0,18.

751 — **Inscription.** Art hollandais, XVII[e] siècle.

Ce vitrail porte l'inscription suivante :

« *Alst godt Behaechtist beeter benyt dan beclaecht Die my bernyden en niet en geuen die moten my lyden en laten leuen dan doch niet sonder godt want des mensche troost is cleyn op deser eerde en ist niet hanrickryken 1606* ».

Diam. 0,15.

752 — **Une Jeune Dame.** Art hollandais, XVII[e] siècle.

Au centre de ce médaillon, on aperçoit une jeune femme vêtue d'une robe et d'un manteau gris, les mains dans un manchon; ses cheveux sont à demi recouverts par une coiffe noire; près d'elle est accroupi un petit amour.

Vitrail polychrome.

Diam. 0,14.

753 — **Jeux d'enfants.** Art hollandais, XVIIe siècle.

Sur ce médaillon, dans une salle au carrelage de couleur, on aperçoit un jeune enfant vêtu d'une longue robe, coiffé d'une toque ornée d'une plume, s'essayant à marcher dans un chariot. A gauche, un enfant un peu plus âgé, portant déjà le costume des personnages du XVIIe siècle, tient en main un bâton et s'efforce de dresser un singe placé près de lui.

Dans le champ, on lit l'inscription : « *Zehenz jahrem kindt* ».

Vitrail polychrome.

Diam. 0,14.

754 — **Armoiries.** Art hollandais, XVIIe siècle.

Ce vitrail offre un écusson d'armoiries, surmonté d'un heaume dont des ailes forment le cimier et accompagné d'un grand lambrequin. Les armes sont écartelées : aux 1 et 4 d'or à la fourchette de sable ; aux 2 et 3 échiquetés d'argent et de sable.

Au-dessous des armoiries, on lit la date : « *Anno 1644* ».

Médaillon ovale polychrome.

Grand diam. 0,22.

755 — **Armoiries.** Art hollandais, XVIIe siècle.

Ce vitrail offre un écusson d'armoiries, surmonté d'un heaume accompagné de lambrequins et d'un cimier composé d'ailes.

Les armes sont d'or à une faux au naturel.

Au-dessous des armoiries, on lit l'inscription suivante : « *Den mensch mach planten en saeyen maer godt, geeft den zsasdon om te maeyen cornelis 1632* ».

Vitrail polychrome.

Grand diam. 0,22.

756 — **Armoiries.** Art hollandais, XVIIe siècle.

Sur ce vitrail ovale sont peints des écussons d'armoiries, l'un d'homme, l'autre de femme, surmontés à eux deux d'un seul heaume accompagné de lambrequins, avec cimier en forme d'ailes.

Le premier écusson est d'or à un monogramme de sable composé des lettres X I E ; le second est parti, au 1 d'or à trois crapauds naturels, aux 2 d'or à la croix de saint André échiquetée d'argent et de gueules.

Dans le champ, entre les écussons, est tracée la date 1607 et à la partie inférieure du vitrail on lit l'inscription : « *Heyderyck Iacobsen end Deunken Jans d^{r} zyne huysvrouw* ».

Vitrail polychrome.

Grand diam. 0,22.

757 — **Armoiries.** Art hollandais, XVIIe siècle.

Au centre de ce médaillon ovale, un écusson d'armoiries, écartelé : aux 1 et 4 d'or à une feuille de trèfle de sinople ; aux 2 et 3 d'argent chargé de deux fasces ondées d'or à un chef d'argent chargé d'un poisson au naturel, à la champagne d'argent chargée d'une gaine de couteau de sable.

Un heaume, accompagné de lambrequins, surmonté d'un cimier composé de deux ailes entre lesquelles est posée une fleur de trèfle, accompagne l'écusson d'armoiries au-dessous duquel on lit à droite : « *Anno 1618* ».

Vitrail polychrome.

Haut. 0,18. Larg. 0,14.

758 — **Armoiries.** Art hollandais, XVIIe siècle.

Au centre de ce médaillon ovale, un écusson d'armoiries, écartelé : aux 1 et 4 d'argent au lion de sable ; aux 2 et 3 d'azur à une croix de saint André d'argent ; une croix de gueules brochant sur le tout.

Un heaume, surmonté d'un cimier en forme de lion, accompagné de grands lambrequins, surmonte l'écusson, au-dessous duquel on lit l'inscription : « *Donys van der Poel, anno 1645* ».

Vitrail polychrome.

Haut. 0,25. Larg. 0,15.

759 — **Armoiries.** Art hollandais, XVIIe siècle.

De forme ovale, ce vitrail offre un écusson d'armoiries, de sinople à trois écureuils au naturel posés deux et un.

Un heaume, entouré de lambrequins, sommé d'un cimier à deux ailes entre lesquelles on aperçoit un écureuil, surmonte l'écusson au-dessous duquel on lit la date : « *Anno 1618* ».

Vitrail polychrome.

Haut. 0,18. Larg. 0,145.

760 — **Armoiries.** Art hollandais, XVIIe siècle.

Ce médaillon est bordé d'une couronne de feuillages, de fleurs et de fruits, soutenue par un mufle de lion et retenue par des bandelettes, encadrant un écusson de femme en forme de losange d'or, chargé d'un monogramme composé du chiffre 4 et de la lettre S entrelacés de sable.

Au-dessous de ce monogramme, on lit l'inscription : « *Feunten Jans van Geldre 1606* ».

Vitrail polychrome.

Diam. 0,16.

TAPISSERIES, TAPIS

761 — **Les Vendanges.** Art flamand, fin du XVe siècle.

Autour d'une cuve placée sous une construction rustique sont groupés différents personnages, vendangeurs et vendangeuses, qui apportent des raisins chargés sur leurs épaules ou sur des chariots.

Deux hommes sont montés dans la cuve et expriment le jus de la vigne en piétinant les grappes.

A droite et à gauche, différents personnages, parmi lesquels on distingue un seigneur vêtu d'une longue houppelande et une dame ayant la coiffure haute de mode vers la fin du règne de Louis XI.

Une petite fille tenant en main une corbeille, vêtue du même costume, les accompagne.

Dans le haut, sont figurés des paysans, des arbres, et tout au fond des murailles et différents édifices.

Tapisserie.

Haut. 3,05. Larg. 3,30.

762 — **Le Christ et la Madeleine.** Art flamand, fin du XVe siècle.

Dans un jardin situé près d'une montagne et entouré d'une palissade, on aperçoit au premier plan, près d'un oranger chargé de fruits, le Christ, debout, drapé dans un manteau rouge et appuyé



Imp. Georges Petit — Héliog. Chauvet

N° 761

sur une bêche. Ses mains et ses pieds, ainsi que son flanc, portent encore les plaies reçues sur la croix. Il étend la main droite pour repousser la Madeleine qui, à gauche, est figurée à genoux devant lui Celle-ci, vêtue d'une robe bleue, voilée de blanc, drapée dans un grand manteau rouge à ramages d'or, dont un pan, ramené sur la tête, forme un second voile, joint les mains en contemplant le Christ.

Près d'elle est posé à terre un vase à parfums.

Le sol et le second plan sont richement décorés de fleurs multicolores.

Bordure à fond bleu-foncé, sur laquelle courent des tiges de fleurs au milieu desquelles jouent de nombreux oiseaux.

Tapisserie de laine et de soie tissée d'or.

Haut. 2,45. Larg. 2,00.

763 — **Le Calvaire.** Art flamand, fin du xv[e] siècle.

Cette pièce, rectangulaire en longueur, qui a pu servir de devant d'autel, offre en son centre, sur un fond bleu semé de fleurs, la représentation du Christ en croix accompagnée à gauche et à droite des figures de la Vierge et de saint Jean l'Évangéliste.

Aux extrémités de la pièce, on voit à gauche saint Denis en costume épiscopal, portant sa tête dans ses mains, puis, à droite, sainte Claire vêtue d'une robe rouge, drapée dans un grand manteau bleu, nimbée, les cheveux répandus sur les épaules, tenant de la main droite un livre ouvert et de la gauche un cierge allumé.

Tapisserie.

Haut. 0,75. Larg. 1,75.

764 — **Scène pastorale.** Art flamand, fin du xv[e] siècle.

Au premier plan, au milieu d'un jardin dans lequel poussent de grands arbres chargés de fruits, on aperçoit un docteur vêtu d'un riche costume composé d'une robe longue, par-dessus laquelle est passée une sorte de houppelande brodée ; il est coiffé d'un chaperon rouge et à sa ceinture est pendue une bourse.

A gauche, près d'un tertre derrière lequel est cachée une brebis, est assise une paysanne en train de filer, que caresse un personnage coiffé d'un bonnet de forme très haute, vêtu d'une robe et d'un manteau muni d'un camail orné de grelots.

A droite, des personnages de plus petite dimension que ceux précédemment décrits, hommes et femmes, cueillent des fleurs et les réunissent dans des corbeilles.

Tout au fond, à droite, un personnage debout semble parler aux autres.

Au-dessus de lui, dans le champ, on voit une banderole sur laquelle est tracée en lettres gothiques l'inscription suivante : « ...., *non legitur* ».

Au centre de la pièce, tout au fond, dans le haut, entre deux banderoles rouges sur lesquelles sont réservées en blanc des inscriptions latines tracées en lettres gothiques, on voit un écusson d'armoiries surmonté d'un chapeau de cardinal.

Cet écusson est écartelé : aux 1 et 4 d'or ou d'argent au lion de gueules ; aux 2 et 3 de gueules à l'étoile d'or à huit rayons.

Tout à fait dans le fond les murailles d'un château.

A droite, sur une banderole :

Qui legitis flores et hominum nascencia traga.
Frigidus o pueri fugite hic latet anguis in herba.

A gauche :

« ... *cepit* ... *putata* ... *quum tu aliquid saltem* ... *nis viminibus molli que paras de Cerere Si te hic* ... *dit alteris* ».

Tapisserie.

Haut. 2,85. Larg. 4,50.

765 — **Scène de la vie de sainte Ursule.** Art flamand, fin du XVe siècle.

La sainte, accompagnée de nombreux personnages parmi lesquels on distingue un roi et une reine, s'apprête à monter dans un vaisseau auquel on accède par un pont en bois. Elle est accompagnée d'un chien.

Dans le vaisseau, on aperçoit plusieurs des compagnes de la sainte, puis un évêque, un cardinal et un religieux. Au fond, les murailles d'une ville.

Tapisserie.

Haut. 0,92. Larg. 1,42.

766 — **Scène de la vie de sainte Ursule.** Art allemand, fin du XVe siècle.

Sur ce panneau, de la même série que la pièce précédemment décrite, on aperçoit sainte Ursule et ses compagnes en prières dans leur nef qui vient d'aborder. Des soldats commencent le massacre à l'aide de flèches, de lances ou d'épées.

Le sol sur le rivage est orné de fleurs. Au fond, on aperçoit les murailles d'une ville.

Tapisserie.

Haut. 0,91. Larg. 1,35.

767 — **Verdure.** Art flamand, fin du XVe siècle ou commencement du XVIe.

Cette pièce rectangulaire est à fond blanc ; elle est décorée de plantes et de fleurs polychromes disposées les unes au-dessus des autres, de façon à former un ornement continu.

Le centre de la pièce est occupé par un médaillon circulaire, formé par une couronne de feuillages et de fruits, accompagnée de rosaces inscrivant un écusson d'armoiries suspendu à un palmier au milieu d'un paysage au fond duquel on aperçoit différentes constructions.

Les armes sont palées d'or et d'azur au chef d'or chargé de deux lions-léopards affrontés.

Tapisserie.

Haut. 2,10. Larg. 2,80.

768 — **Verdure.** Art flamand, fin du XVe siècle ou commencement du XVIe.

Cette pièce est à fond bleu et sur ce fond sont semées symétriquement des plantes et des fleurs polychromes, au milieu desquelles s'ébattent différents animaux : perdrix et lapins.

Au centre de la pièce, dans un médaillon ovale limité par une couronne de feuillages et de fruits, au milieu d'un paysage montagneux dans lequel sont figurés des châteaux, sont suspendus à deux palmiers deux écussons d'armoiries accompagnés de trophées.

Les armes sont d'azur à une griffe de lion de gueules, au chef de France.

Tapisserie.

Haut. 1.85, Larg. 2,30.

769 — **Verdure.** Art français, fin du XVe siècle.

Elle est à fond bleu semé de fleurs polychromes présentées sur leurs tiges, au milieu desquelles on aperçoit des oiseaux de proie.

Tapisserie.

Haut. 1,00. Larg. 1,15.



Imp. Georges Petit.

Heliog. Chauvet

N° 762



Imp. Georges Petit

Héliog. Chauvet

N° 764

770 — **Verdure.** Art flamand, fin du xve siècle.

Elle est à fond bleu et sur ce fond sont semées des fleurs multicolores présentées sur leurs tiges.
Au milieu de la pièce, dans un médaillon formé d'une couronne de perles et de fruits, accompagnés de rubans, est figuré un écusson d'armoiries au milieu d'un paysage, accompagné de trophées. Les armoiries, suspendues à un palmier, sont d'azur à un miroir de gueules bordé d'or.
Tapisserie.

Haut. 0,92. Larg. 2,20.

771 — **Verdure.** Art flamand, commencement du xvie siècle.

Sur un fond bleu semé de fleurs présentées sur leurs tiges, est figurée une grande couronne de feuillages et de fruits inscrivant un paysage montagneux, au milieu duquel est placé un écusson d'armoiries accompagné de trophées et surmonté d'un palmier. Cet écusson est coupé d'azur et d'argent à la croix de gueules.
La partie supérieure de cette pièce est munie d'une bordure à fond rouge, sur laquelle courent des rinceaux accompagnant des masques barbus.
Tapisserie.

Haut. 1,27. Larg. 1,65.

772 — **Panneau** semblable.

Haut. 1,27. Larg. 1,65.

773 — **Verdure.** Art flamand, commencement du xvie siècle.

Grande pièce à fond bleu semée sur toute sa surface de plantes et de fleurs, au milieu desquelles on aperçoit de distance en distance des écussons d'armoiries suspendus par des lanières, bandés d'or et d'azur de sept pièces.
Tapisserie.

Haut. 1,00. Larg. 1,10.

774 — **Verdure.** Pièce de la même série.

Haut. 1,00. Larg. 6,00.

775 — **Verdure.** Pièce de la même série.

Haut. 1,00. Larg. 4,50.

776 — **Verdure.** Pièce de la même série.

Haut. 1,00. Larg. 4,50.

777 — **Verdure.** Pièce de la même série.

Haut. 1,00, Larg. 2,80.

778 — **Scène de fiançailles.** Art flamand, commencement du xvie siècle.

Au centre de la composition, sur un trône, est assis un roi à longue barbe, coiffé d'un grand

bonnet, vêtu d'une longue robe et d'un vaste manteau muni d'une pèlerine, sur le bord de laquelle est tracée une inscription.

A droite, on aperçoit un jeune homme debout, vers lequel le roi étend la main gauche, tandis qu'il remet à une jeune femme debout vers la gauche une robe fourrée.

Au second plan, à gauche, plusieurs personnages, parmi lesquels on distingue une femme à longue robe rouge et un homme dont le cou est orné d'une grosse chaîne d'or.

A droite, un siège de style gothique sur le dossier duquel s'appuie un autre personnage.

Au deuxième plan, trois femmes.

Tout au fond, à gauche, est accroupi un chien.

Fond de paysage.

Le sol est jonché de fleurs et de feuillages.

Bordure moderne ornée de fleurs et de feuillages.

Tapisserie.

Haut. 2,20. Larg. 3,00.

779 — **Scène de Tournoi.** Art flamand, commencement du XVIe siècle.

Cette partie d'une grande pièce représente un chevalier se faisant armer.

Au centre, sur une sorte d'estrade, est debout un personnage vêtu de chausses collantes et d'un pourpoint, coiffé d'un bonnet, tenant en main un bâton de commandement.

Près de lui est agenouillé un écuyer qui est en train de lui passer des jambières de fer. Près de l'écuyer, à terre, est placé un plastron de cuirasse.

Différents personnages, hommes et femmes, sont figurés à droite et à gauche du chevalier. Parmi ces personnages, on distingue à gauche une reine, vêtue d'un grand manteau rouge orné d'hermine, couronnée, et qui joint les mains, faisant de la sorte concorder son expression avec celle des autres personnages, qui paraissent être dans la désolation.

A droite et à gauche, deux colonnettes d'architecture gothique dont les fûts sont garnis d'anneaux saillants à leur mi-hauteur.

Au fond, des arbres.

Bordure moderne décorée de feuillages et de fleurs.

Tapisserie.

Haut. 2,80. Larg. 1,65.

780 — **Un Concert.** Art flamand, commencement du XVIe siècle.

Cette moitié d'une grande pièce représente une foule de personnages, en riches costumes de la Renaissance, assis ou debout, jouant de différents instruments.

On voit d'abord à gauche deux hommes et une femme jouant du flageolet ; à droite, une femme jouant du luth.

Au deuxième plan, huit personnages, hommes et femmes, écoutent le concert.

Au fond, sont figurés quelques arbres.

Bordure moderne placée au haut et au bas de la pièce et décorée de feuillages et de fleurs.

Tapisserie.

Haut. 2,85. Larg. 1,80.

781 — **Un Miracle de saint Martin (?).** Art flamand, commencement du XVIe siècle.

Au premier plan, on aperçoit à gauche un groupe de trois personnages, deux femmes et un homme, conversant et regardant un personnage agenouillé vers la droite qui vient d'enfoncer en terre un couteau ; la terre se couvre de gouttelettes de sang.

Au deuxième plan, à gauche, un personnage debout, vêtu d'un riche costume, coiffé d'un bonnet



N° 778

à oreillettes, étend les mains en signe d'admiration ; puis, vers la gauche, trois autres personnages, une femme et deux hommes, dont l'un porte un bâton.

Tout au fond à gauche, un homme et une femme conversant.

Sur le sol, on aperçoit des fleurettes. Quelques arbres sont figurés dans le haut de la pièce, dont la bordure moderne à fond bleu est décorée de feuillages et de fleurs.

Tapisserie.

Haut. 2,20. Larg. 2,50.

782 — La Vierge, saint Julien et sainte Catherine d'Alexandrie. Art français, commencement du XVIe siècle.

Sur un fond de verdure semé de fleurs multicolores, on voit au centre la Vierge debout, nimbée, couronnée, portant dans ses bras l'Enfant Jésus, qui, de la main gauche, tient une pomme.

Debout, à gauche, saint Julien, vêtu à la mode du commencement du XVIe siècle, tourné vers la droite, coiffé d'une toque ornée d'une grande plume blanche.

Sur ses épaules est jeté un grand manteau doublé d'hermine, muni d'un collet de même fourrure.

A son côté, est pendue une grande épée. De la main droite, il soutient un écusson d'armoiries, de gueules à la croix d'or, accompagné de quatre croisettes de même.

A droite, sainte Catherine, debout, nimbée et couronnée, les cheveux répandus sur les épaules, a, dans la main droite, un livre ouvert et de la gauche s'appuie sur une grande épée. Elle foule aux pieds une figure d'empereur et derrière elle on aperçoit une roue dentée, instrument de son martyre.

Deux écussons d'armoiries sont encore à demi visibles aux deux extrémités de la pièce ; l'un est barré d'argent et d'azur ; l'autre est un écusson accompagné d'un chef sur lequel on distingue encore une rose.

Au haut de la pièce, sur une banderole à fond rouge, est réservée en blanc, tracée sur deux lignes en caractères gothiques, l'inscription française suivante :

« *Je suis céant au hault triomphal trone. — Du temps passé porte palmes et couronnes —jouieusement — comme victorieuse sur les choses créées glorieuses.* »

Tapisserie.

Haut. 1,42. Larg. 2,40.

(Ancienne Collection Albert Goupil.)

783 — Panneau. Art flamand, première moitié du XVIe siècle.

De forme rectangulaire en hauteur, ce panneau représente au milieu d'un paysage deux soldats vêtus à l'antique, debout, se saisissant d'un paysan.

Au fond, on aperçoit le même groupe, entraînant le même personnage vers une ville dont on aperçoit l'entrée.

Au haut de la pièce, une large bordure à fond jaune, décorée de deux vases de fleurs disposés de chaque côté d'un écusson d'armoiries ovale, entouré de cuirs découpés d'or, à l'aigle de sable.

Sur l'encadrement de l'écusson, on lit les initiales V I M.

A la partie inférieure, on retrouve le même ornement, sauf que l'écusson d'armoiries a été remplacé par une corbeille de fleurs.

Une courante à fond rouge, chargée de rinceaux et de menus feuillages, entoure la pièce.

Tapisserie.

Haut. 3,30. Larg. 0,83.

784 — **Panneau.** Art flamand, première moitié du XVI[e] siècle.

Ce panneau, rectangulaire en hauteur, fait partie de la même série que celui décrit précédemment. Il offre, en ce qui concerne les bordures du haut et du bas, aussi bien que les latérales, les mêmes dispositions et les mêmes armoiries.

Dans le champ de la pièce, au milieu d'un paysage, on aperçoit un homme à grande barbe, vêtu à l'antique, drapé dans un grand manteau rouge à dessins bleus, conversant avec un paysan qui, pardessus un vêtement bleu, porte une sorte de justaucorps jaune, à la ceinture duquel est suspendue une bourse.

Tapisserie.

Haut. 3,30. Larg. 0,98.

785 — **Bordure.** Art flamand, deuxième moitié du XVI[e] siècle.

Ce fragment, qui provient d'une grande pièce, représente, dans un cartouche accompagné de cuirs découpés et de bouquets de fleurs et de fruits, un château devant lequel s'étend un jardin à la française, au bord d'une rivière sur laquelle vogue une barque remplie de personnages en costume du XVI[e] siècle. D'autres personnages, dames et seigneurs, se promènent sur la rive de droite à gauche.

Tapisserie.

Haut. 0,58. Larg. 1,15.

786 — **Bordure.** Art flamand, deuxième moitié du XVI[e] siècle.

Ce fragment, qui provient d'une grande pièce, représente, dans un cartouche de forme allongée, un jardin en avant d'un château, au milieu duquel on aperçoit à droite un groupe de seigneurs et de dames en promenade.

Tapisserie.

Haut. 0,58. Larg. 1,10.

787 — **Bordure.** Art flamand, deuxième moitié du XVI[e] siècle.

Ce fragment d'une grande tapisserie représente, au-dessus et au-dessous d'un médaillon dans lequel on voit une scène de chasse, des bouquets de feuillages et de fruits, puis des figures abritées par des lambrequins.

A la partie supérieure, notamment, se voit une figure de Minerve, appuyée sur une lance et tenant de la main droite une grande palme.

Tapisserie.

Haut. 2,55. Larg. 0,40.

788 — **Bandeau.** Art flamand, XVI[e] siècle.

Ce bandeau, provenant de la bordure d'une tapisserie, est décoré de grands feuillages accompagnés de fleurs et de fruits parmi lesquels on distingue des olives et des grenades.

Tapisserie.

Haut. 0,40. Larg. 3,00.

789 — **Verdure.** Art flamand, XVI[e] siècle.

Cette grande pièce est de forme rectangulaire, beaucoup plus longue que haute.

La décoration se compose de grands feuillages aux bords d'un ruisseau, sur lequel on aperçoit des



Imp. Georges Petit Heliog. Chauvet

N° 779



Imp. Georges Petit. Heliog. Chauvet

N° 780

oiseaux. Près du ruisseau, au milieu de la végétation, sont représentés couchés ou debout deux cerfs, un lièvre et un singe.

Tons brun, vert, bleu et jaune.

Large bordure à fond rose, contournant les quatre côtés de la tapisserie, composée de grands rinceaux recourbés en volutes, accompagnés de masques de satyres et de figures de génies ailés.

Tapisserie.

Haut. 2,35. Larg. 5,50.

790 — **Grande Verdure.** Art flamand, XVIe siècle.

Cette pièce, qui fait partie de la même suite que la précédente, offre des dispositions analogues.

Au milieu de grands feuillages verts éclairés de jaune, on aperçoit un lion couché et une lionne, puis, dans le fond, des lapins.

Bordure à fond rose présentant les mêmes dispositions que dans la pièce précédente.

Tapisserie.

Haut. 2,35. Larg. 4,80.

791 — **Verdure.** Art flamand, XVIe siècle.

Cette pièce appartient à la même série que les deux tapisseries précédentes, mais elle en diffère par ses dimensions.

Sur un fond de grands feuillages, se détache au premier plan un coq debout et tourné vers la gauche.

Les bordures, à fond rose, offrent les mêmes dispositions que dans les pièces précédentes.

Tapisserie.

Haut. 2,75. Larg. 2,20.

792 — **Diane chasseresse.** Art flamand, seconde moitié du XVIe siècle.

Dans ce fragment d'une grande pièce, on aperçoit au premier plan à droite Diane tenant en main un arc, accompagnée d'une de ses nymphes qui porte sur les épaules un chevreuil qu'elle vient de tuer.

A gauche, on voit une biche couchée sur l'herbe et au second plan des chasseurs en costume du XVIe siècle, les uns à cheval, les autres à pied, accompagnés de chiens et poursuivant un cerf.

Fond de paysage et montagnes.

Tapisserie.

Haut. 2,57. Larg. 1,10.

793 — **Un Tournoi.** Art flamand, seconde moitié du XVIe siècle.

Au milieu d'une clairière est dressée une grande tribune surmontée de cartouches accompagnés de figures d'enfants.

Dans cette tribune se tiennent une multitude de personnages qui contemplent deux chevaliers tournoyant de chaque côté d'une barrière.

De très nombreux personnages, à pied où à cheval, regardant ou prenant part au jeu, circulent autour de cet édifice au premier et au second plan. A gauche, au milieu d'un groupe d'arbres, on

aperçoit un paysan accompagné d'un chien. Au premier plan, des hommes et des femmes conversant.

Très riche bordure composée de médaillons, renfermant des figures d'animaux, des paysages, des oiseaux, un bouquet de fleurs et de fruits ou des figures allégoriques.

Quatre figures de muses, assises sous des arcatures décorées de feuillages, occupent les quatre coins de la pièce.

Tapisserie.

Haut. 3,30. Larg. 3,80.

794 — **Noë sacrifiant en sortant de l'arche sur le mont Ararat.** Art flamand. Bruxelles, seconde moitié du XVIe siècle.

Cette pièce, qui est coupée en deux pour former deux portières, est à grands personnages.

Au centre, on aperçoit un autel sur lequel brûlent en holocauste différents animaux. La fumée monte jusqu'au ciel où, entouré de rayons et de nuages, est tissé, en hébreu, le nom : « *Jehovah* ».

A droite et à gauche de l'autel, sont agenouillés différents personnages, hommes et femmes, presque tous vêtus à l'antique. Parmi ces personnages, on voit, à droite, Noë vêtu d'une robe bleue et d'un manteau rouge, portant une grande barbe et les cheveux longs. Il lève la main vers le ciel.

Au fond, un paysage, au milieu duquel on distingue à droite quelques-uns des membres de la famille de Noé, avec des équipages et différents ustensiles, puis, tout au fond, l'arche à sec, surmontée d'un arc-en-ciel.

Tout autour de l'arche se répandent dans la campagne les différents animaux qui y étaient renfermés, tandis que des oiseaux s'envolent dans toutes les directions.

Très large bordure sur les côtés, composée de niches de feuillages supportées par des figures de termes abritant d'autres figures portant des palmes, ou bien des fontaines.

Le tout est accompagné de groupes de satyres adossés à des motifs d'architecture soutenus par des vases remplis de feuillages et de fruits.

Tapisserie.

Haut. 3,30. Larg. 2,80.

795 à 798 — **Panneaux** (Cinq). Art flamand, XVIe siècle.

Sur un fond diapré de rinceaux bleus et blancs s'enlève un grand écusson d'armoiries surmonté d'une couronne ouverte.

Cet écusson d'armoiries est muni d'une bordure offrant des partitions analogues à celles de l'écu; parti, au 1 tiercé, au 1 de gueules à la castille d'or, au 2 d'argent au lion d'or, au 3 d'or au bouquetin de sable à la bordure bretessée de sable ; au 2 écartelé, aux 1 et 2 de gueules à l'aigle éployé d'argent, au 2 et 3 de gueules à une castille d'argent embrasée d'or.

La bordure est alternativement d'argent au lion d'or et de gueules à la castille d'or.

Tapisserie.

Haut. 2,30. Larg. 2,40.

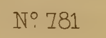
799-800 — **Coussins** (Deux). Art flamand, fin du XVIe siècle.

Ces coussins sont composés chacun d'un carré de tapisserie à fond bleu, sur lequel sont disposés sans symétrie des rinceaux et de grandes fleurs parmi lesquelles on distingue des œillets et des tulipes.

Larg. 0,52. Long. 0,46.

Imp. Georges Petit.

Héliog. Chauvet



N° 781

801 — **Abigaïl.** Art flamand, Bruxelles, XVIe siècle.

Au centre de la pièce est représentée Abigaïl, nommée dans une inscription tracée sur le bord de sa tunique. Elle porte un costume moitié antique, moitié du XVIe siècle et donne des ordres à un serviteur qui, près d'elle, à gauche, décharge un fardeau placé sur le dos d'un mulet.

A gauche, une femme ouvre un coffre de voyage posé à terre.

Au second plan, un homme portant un autre coffre sur son épaule.

Fond de paysage. Sur le sol sont représentées des fleurs et des buissons, ainsi qu'une corbeille remplie de fruits.

Grande bordure décorée de médaillons en camaïeu bistre et blanc représentant les mois.

Ces médaillons sont, à la partie supérieure et à la partie inférieure, accompagnés de figures accroupies, soutenant des cornes d'abondance entourées de feuillages de laurier ou de fleurs et de fruits.

Dans les deux bordures verticales sont représentées des figures d'hommes et de femmes en termes, des génies, des mascarons, puis deux allégories de la Justice tenant une épée nue et des balances, le tout accompagné de bouquets et de festons de fleurs, de fruits et de feuillages.

Tapisserie.

Haut. 3,40. Larg. 4,30.

802 — **Grande Verdure.** Art flamand, XVIe siècle.

A partir du centre occupé par des tiges de fleurs, se développent d'une façon à peu près symétrique de grands rinceaux découpés comme des lambrequins, au milieu desquels on voit divers animaux : vers la gauche, un cerf ; au centre, un chien ; puis, tout à fait au bas, à gauche, une sorte de bouquetin couché à terre. A droite, sur l'un des rinceaux, est perché un coq.

Bordure composée de bouquets de feuillage et de fruits, sur lesquels se détachent à la partie supérieure des têtes de chérubins.

Sur les côtés, mascarons surmontant des candélabres.

Tapisserie ; teinte générale : bleu et vert.

Haut. 3,00. Larg. 3,25.

803 — **Personnages.** Art flamand, commencement du XVIe siècle.

Fragment d'une grande composition.

Tapisserie.

Haut. 2,80. Larg. 1,45.

804 — **Un Apôtre.** Art allemand, XVIe siècle.

Broderie.

Haut. 0,72. Larg. 0,29.

805 — **Un Apôtre.** Art allemand, XVIe siècle.

Broderie.

Haut. 0,72. Larg. 0,29.

806 — **Seigneur et dame.** Art français, seconde moitié du XVIe siècle.

Dans un jardin au fond duquel on aperçoit une fontaine auprès de laquelle est couché un cerf, au premier plan se tient debout un personnage en costume moitié du XVIe siècle, moitié antique.

Il est coiffé d'un chapeau autour duquel est passée une couronne. Son cou est entouré d'une fraise et par-dessus son pourpoint est jeté un long manteau à manches. De la main droite, il porte un sceptre, tandis qu'il étend la gauche vers une dame qui s'avance vers lui et lui présente une fleur.

Cette dernière est vêtue à la mode de la cour de France sous le règne de Charles IX : une double jupe, un corsage ajusté sur lequel pendent des bijoux, de larges manches très épaulées.

Son cou est enveloppé d'une fraise, tandis que ses cheveux relevés sont surmontés d'un escoffion.

Broderie de soie au petit point.

Haut. 0,56. Long. 0,72.

807 — **Scène de l'histoire de Joseph.** Art français, fin du XVIe siècle.

Sur cette bande se suivent plusieurs scènes de l'histoire de Joseph : Joseph tenté par la femme de Putiphar ; Joseph conduit en prison ; le songe de Pharaon ; les frères de Joseph reçus par lui ; Joseph ayant fait cacher une coupe dans les sacs portés par ses frères, les fait arrêter et mettre en prison ; Joseph reconnaissant ses frères.

La partie antérieure de ce bandeau est décorée d'une frise de feuillages et de fleurs sur fond noir.

Broderie au petit point.

Haut. 0,31. Larg. 3,35.

808 — **Tapis de table.** Art italien, XVIIe siècle.

Il est de velours de Gênes ciselé, de deux teintes vertes sur fond blanc, décoré de grandes palmettes terminées par des grenades.

Bordure de soie jaune et rouge.

Larg. 1,50. Long. 1,05.

809 — **Lambrequin de cheminée.** Art italien, XVIIe siècle.

Il est de velours ciselé à fond d'or.

La bordure, ainsi que les motifs de la décoration qui sont semés symétriquement sur le champ, imitent la disposition des tapis d'Orient. On y voit des feuillages alternant avec des roses, formant une course d'ornements continus, de grands compartiments composés de volutes affrontées renfermant des rosaces ou des tiges de fleurs stylisées, le tout exécuté en soie verte, rouge et jaune.

Franges de soie rouge.

Haut. 0,42. Larg. 2,20.

810 — **Lambrequin de cheminée.** Art espagnol, XVIe siècle.

Sur un fond de velours grenat sont brodés quatre compartiments rectangulaires, renfermant des cartouches également rectangulaires, accompagnés de volutes adossées ou affrontées, terminées par des feuillages.

De menues arabesques sont disposées dans le champ ou forment bordure.

Broderie d'or et de soie exécutée en partie au point de chaînette.

Haut. 0,40. Larg. 2,40.

811 — **Bordure d'une nappe.** Art vénitien, XVIIe siècle.

Sur un fond de toile blanche sont brodés au point de chaînette des ornements formant une course composée de volutes adossées, réunies sur des palmettes. Ces motifs sont réservés sur un fond de points de chaînette de soie rouge et portent à l'intérieur de menus travaux exécutés à l'aiguille au fil couché. Cette bordure est cousue à un lé de damas rouge.

Hauteur de la broderie 0,32. Long. 2,50

812 à 828 — **Tapis** (Plusieurs). Art oriental.

CUIVRES, FERS, ÉTAINS

829 — **Aiguière.** Art flamand, xve siècle.

Cette aiguière est de galbe piriforme ; elle repose sur un pied en forme de tronc de cône décoré de moulures. Le goulot est composé d'une figure de lion accroupi, et à l'anse qui affecte l'apparence d'un basilic se rattache le couvercle bombé surmonté d'un bouton orné de godrons disposés en hélice.

Haut. 0,27.

830-831 — **Flambeaux** (Deux). Art flamand, xve siècle.

La base, en forme de tronc de cône, ornée de moulures et de rosaces repercées à jour, repose sur trois demi-figures de lion.

La tige est interrompue par des anneaux saillants et supporte un binet fort large, évasé, découpé sur les bords et repercé à jour, au centre duquel se dresse une pointe destinée à recevoir le luminaire.

Laiton.

Haut. 0,38.

832-833 — **Bras de lumière** (Deux). Art flamand, xve siècle.

Ces bras de laiton à trois lumières sont composés d'un corps de dragon tenant dans sa gueule deux autres dragons autour des corps desquels s'enroulent de longues queues. Trois bobèches, fixées soit au point de jonction des deux dragons, soit dans leur gueule, supportent des binets en forme de vase.

A l'une de ces pièces est accroché un écusson vide au-dessous de la bobèche centrale.

Haut. 0,30. Larg. 0,33.

834-835 — **Appliques** (Deux). Art flamand, xve siècle.

Ces appliques, à une seule lumière, en forme de console, sont rattachées au mur par des têtes de dragons et sur la courbure de la console, à la partie supérieure, naissent des crochets, à la partie inférieure des engrêlures de style flamboyant accompagnées d'un triple fleuron.

Bobèche circulaire.

Cuivre jaune.

Haut. 0,27.

836 — **Flambeau.** Art français, fin du xve ou commencement du xvie siècle.

Ce flambeau, dont la tige est à six pans, interrompue par un nœud sphérique et un second nœud mouluré suivant les principes de l'art gothique, repose sur quatre volutes de fer.

La bobèche est unie et de forme circulaire.

Fer forgé.

Haut. 0,31.

837 — **Grand Bassin.** Flandres, xve siècle.

Ce bassin très profond, légèrement bombé en son centre, est orné d'un médaillon circulaire représentant les Hébreux rapportant une grappe de raisin de la Terre promise. Autour de ce médaillon se développe une inscription en caractères gothiques n'offrant aucun sens.

Le reste du champ est occupé par la représentation de feuillages stylisés et crispés, disposés symétriquement, alternant avec des espèces de fleurons composés d'imbrications.

Sur le bord sont estampés de menus feuillages crispés et des ornements tréflés.

Cuivre battu et repoussé.

Diam. 0,59.

838 — **Plat.** Art flamand, commencement du xve siècle.

Ce plat, de cuivre battu, est muni à la partie centrale d'un ombilic saillant, autour duquel on lit en lettres gothiques en relief le commencement de la Salutation angélique : « *Ave Maria gratia plena ; Dominus tecum : benedicta tu...* »

Autour de cet ombilic court une frise de rinceaux de feuillages accompagnée de pommes de pin.

Laiton.

Diam. 0,34.

839 — **Plat.** Art flamand, commencement du xvie siècle.

De cuivre battu et repoussé ; au centre, dans un médaillon circulaire, saint Georges à cheval combattant un dragon.

Autour de ce médaillon se développe une première frise, composée de rinceaux et de fleurs, puis une seconde frise portant une inscription plusieurs fois répétée et incomplète : « *Got aus not hilf* ».

Un rang de godrons en creux se voit après l'inscription, puis sur le marli sont frappés de menus feuillages et des engrêlures rappelant le style de l'architecture gothique.

Diam. 0,42.

840 — **Bassin d'aiguière.** Art allemand, xve siècle.

Le fond est orné d'un ombilic très saillant, muni sur le pourtour de godrons en relief disposés en hélice. Autour de cet ombilic se développe une inscription en caractères gothiques, où on lit plusieurs fois répétés les mots : « *Got sei mi uns* ».

De menus feuillages et des ornements tréflés sont disposés autour de cette inscription. Les mêmes ornements se voient sur le bord du bassin.

Cuivre jaune repoussé et estampé.

Diam. 0,49.

841-842 — **Chenets** (Paire de). Art français, xve siècle.

Ces chenets sont, sur leur face antérieure, composés chacun d'un montant à section rectangulaire, portant sur une large base en forme de double arcature. Vers la base sont des chevrons en relief renversés, au-dessus desquels se dresse une tige verticale d'où naissent des feuillages crispés. Enfin, un écusson d'armoiries termine la tige et offre sur un champ semé de fleurs de lys de France un lion passant.

Fonte de fer.

Haut. 0,67.

843-844 — **Chenets** (Paire de). Art français, xve siècle.

Chacun des chenets repose sur une arcature de style gothique accostée de figures de lions accroupis. La tige, à section rectangulaire, est interrompue à la moitié de la hauteur par un anneau saillant. Au-dessous de cet anneau se profile en relief un pinacle gothique. Au-dessus de l'anneau, on aperçoit deux fois répétée et superposée la lettre E en caractères gothiques entourée d'une cordelière. Cette tige se termine par un chapiteau rectangulaire supporté par des mascarons avec draperies.

Fonte de fer.

Haut. 0,89.

845 — **Flambeau d'église.** Art français, xvie siècle.

La base se compose de trois grandes volutes réunies sur un disque de fer, sur lequel se relèvent de distance en distance des volutes plus petites.

La tige, interrompue à la partie médiane par un anneau saillant, formée de deux tiges à sections cylindriques, se termine par une pointe destinée à recevoir le luminaire.

La bobèche, de forme circulaire, légèrement concave, est flanquée à la partie inférieure de trois volutes.

Fer forgé.

Haut. 1,17.

846 — **Flambeau.** Art français, commencement du xvie siècle.

Sur une base circulaire plate et moulurée se dresse une tige en forme de balustre, supportant un binet affectant légèrement la forme d'un tronc de cône, muni d'un trou sur l'un de ses côtés.

Laiton.

Haut. 0,30.

847 — **Flambeau.** Art français, époque d'Henri II.

Sur une base circulaire et plate, ornée de godrons et d'une tresse disposée symétriquement à partir du centre, se dresse une tige en forme de colonnette à fût godronné, supportant un binet qui est lui-même décoré de godrons.

Haut. 0,29.

848 — **Grand Lampadaire.** Art italien, xvie siècle.

La base, triangulaire, repose sur des griffes de lions, au-dessus desquelles se relèvent trois volutes supportant une autre pièce de fer composée de trois tiges plates surmontées de feuillages, à l'intersection desquelles se dresse une tige-balustre à six pans, ornée de feuillages en relief à la base, munie à la partie médiane d'un anneau également accompagné de feuillages.

Le couronnement portant le plateau qui reçoit le binet destiné au luminaire est formé de trois volutes adossées par leur base, avec de grandes feuilles estampées.

Trois feuilles estampées et trois volutes renversées décorent également le binet au milieu du plateau.

Fer forgé et estampé en partie doré.

Haut. 1,72.

849 — **Porte-manteau de sacristie.** Art espagnol, XVIe siècle.

Ce porte-manteau se compose d'un bandeau horizontal en fer, sur lequel sont fixées deux tiges de fer terminées par des boutons, fixés à la bande par des fleurettes estampées.

Chacun de ces instruments de suspension est lui-même séparé par un tore de laurier en fer forgé et estampé.

Au-dessus de cette bande règne une frise surmontée d'ornements à jour de style gothique et sur cette frise se détache une inscription en lettres de cuivre découpé à jour, indiquant les noms des dignitaires ou des prêtres de l'abbaye auxquels était destiné ce porte-manteau. La liste commence par le père prieur, « *Pater prior* », le sous-prieur, « *soprior* »; puis viennent les prêtres, « *sacerdotes* », puis les diacres, les sous-diacres et les acolytes.

A chacune des extrémités de ce porte-manteau est fixé un médaillon circulaire orné d'une figure en buste en fer forgé. A gauche, ce médaillon représente un abbé tenant en main une crosse, accompagné de l'inscription en lettres de cuivre découpé : « *Domnus abbas* ». A droite est figuré un profil d'homme tourné vers la gauche, accompagné de l'inscription : « *pro ospitibus* ».

Haut. 0,16. Larg. 2,37.

850 — **Grand plat.** Venise, XVIe siècle.

De forme circulaire, il est muni au fond d'une rosace dont les pétales sont alternativement décorés d'imitations de feuillages stylisés et d'entrelacs formant des dessins géométriques.

Au marli, des médaillons alternativement circulaires et ovales, déterminés par des entrelacs renfermant des arabesques, des feuillages ou des ornements géométriques. Cette décoration gravée imite les travaux exécutés en Orient.

Cuivre jaune.

Diam. 0,45.

851 — **Grand Plat.** Venise, XVIe siècle.

De forme circulaire, il est de cuivre jaune battu et gravé. Le fond, ainsi que le marli, sont recouverts de compartiments d'entrelacs renfermant des arabesques de style oriental, rappelant les œuvres de bronze fabriquées en Égypte et en Syrie.

Diam. 0,49.

852 — **Grande Balance,** dite romaine. Art français, XVe siècle.

Le fléau est à section rectangulaire, muni d'un peson en forme de fruit à six lobes, glissant sur le fléau au moyen d'un anneau plat strié de rayons. L'autre extrémité du fléau porte une rosace découpée à jour, avec ornements rappelant encore le style gothique.

Le crochet de suspension, ainsi que les chaînes terminées par des attaches destinées à supporter les marchandises à peser, sont engagés dans des anneaux plats de forme allongée, découpés sur leurs bords. Les chaînes sont composées de doubles chaînons plats.

Long. 0,88. Haut. 0,84.

853 — **Balance,** dite romaine. Art français, XVIe siècle.

Le fléau est à section rectangulaire et le peson affecte la forme d'une boule aplatie à huit pans.

Le crochet de suspension, ainsi que les attaches destinées à recevoir les objets à peser, sont décorés d'ornements en relief contournés en volutes.

Fer forgé.

Larg. 0,26. Haut. 0,31.

854 — **Plateaux** (Deux). Art italien, seconde moitié du XVIe siècle.

Chacun de ces plateaux, de cuivre repoussé et découpé à jour, est décoré sur les bords de palmettes alternant avec des feuillages, les palmettes étant inscrites dans des compartiments trilobés. Autour de l'ombilic saillant, sur lequel est réservé un écusson d'armoiries ovale, entouré de grands rinceaux, sont rangés symétriquement des godrons au nombre de six, séparés par des mufles de lions en relief qu'accostent des volutes terminées par des feuillages.

Diam. 0,46.

855 — **Grille.** Art français, XVIe siècle.

Cette grille, destinée à être placée devant un foyer, se compose de deux motifs verticaux, sortes de balustres auxquels se rattachent des volutes plusieurs fois repliées sur elles-mêmes, séparées par deux autres motifs affectant à peu près le galbe d'une grande fleur de lys, composée de volutes adossées d'où se détachent de distance en distance des volutes plus menues.

A la partie inférieure de cet ensemble, sous de grandes volutes affrontées, se voient d'autres petites volutes disposées symétriquement comme les feuillages et les tiges d'une plante.

Fer forgé.

Haut. 0,60. Larg. 1,05.

856 à 858 — **Trois Panneaux** de fer forgé. France, XVIe siècle.

Haut.

859 — **Crémaillère.** France, XVIe siècle.

Cette crémaillère se compose d'une tige verticale, réunie à une tige horizontale par un motif en forme de rectangle évidé, orné intérieurement et sur les côtés de volutes et de fleurs de lys.

D'autres fleurs de lys se voient aux extrémités de la tige horizontale à laquelle sont suspendus six crochets, dont deux sont eux-mêmes munis de crémaillères destinées à maintenir les ustensiles de cuisine au-dessus du feu.

Fer forgé.

Larg. 1 m. Haut. 2 m.

860 — **Aiguière.** Art italien, XVIe siècle.

De bronze, à patine verte, elle est piriforne et munie, au-dessus du col étroit, d'une anse formant une véritable arcature en plein cintre.

Sur l'épaule naît un goulot court soutenu par un masque barbu accompagné de feuillages.

Pied bas et circulaire décoré de moulures.

Haut. 0,47.

861 — **Aiguière.** Art italien, XVIe siècle.

Cette aiguière, de cuivre battu et repoussé, affecte un galbe piriforme et repose sur un pied bas et circulaire décoré d'un tore de laurier en creux.

Au culot du vase se voient des godrons, sur l'épaule des masques barbus et des mufles de lions séparés par de grosses palmettes. Entre l'épaule et le culot est gravé un écusson d'armoiries portant un dextrochère tenant une épée.

Le goulot, trilobé, est décoré d'une imbrication et d'une tête grimaçante gravée et repoussée. Au col vient se rattacher une anse en volute terminée par des feuillages au point d'attache sur l'épaule.

Haut. 0,215.

862 — **Aiguière.** Art italien, fin du XVIe siècle.

De cuivre battu et repoussé, cette aiguière repose sur un pied circulaire bombé orné d'un rang de perles et d'une tresse.

Vers le culot, le vase présente des godrons. Des tresses entourant des médaillons ovales ornent la partie médiane et à l'épaule sont repoussés des feuillages de marronnier.

Des godrons décorent le couvercle, qui est rattaché par une chaîne à une anse en arcade clouée sur les deux flancs de la panse. Cette anse est elle-même gravée d'un motif en forme de dent de scie.

Le goulot, très court, recourbé, qui naît sur la panse, offre des godrons à la base.

Haut. 0,32.

863 — **Vasque.** Art italien, XVIe siècle.

Elle est de forme ovale et de cuivre battu et repoussé.

Sur la base, courent des rinceaux réunis sur des couronnes s'enlevant en relief sur un fond maté à l'outil.

Un bourrelet saillant, décoré de rubans et de feuillages, sépare le pied de la vasque ; il est orné de godrons et muni aux extrémités de deux mufles de lions dans la gueule desquels sont passés des anneaux.

Haut. 0,22. Diam. 0,47.

864-865 — **Vases** (Deux) semblables. Art italien. Venise, fin du XVIe siècle.

Ils sont de cuivre repoussé et battu, et sur leur base circulaire et bombée sont figurés en relief des rinceaux et des godrons alternés.

Sur la tige, en forme de balustre, sont rapportés des feuillages découpés et gravés.

Des godrons et des palmettes enfilées les unes dans les autres décorent la panse du vase qui est à double renflement.

Deux anses en volute, sur lesquelles se relèvent des feuillages découpés, flanquent le col de la pièce, orné de godrons et d'un rang de perles qu'ils sectionnent en deux parties.

Haut. 0,39.

866 — **Grande Lampe.** Art flamand, fin du XVIe siècle.

Cette lampe, en laiton fondu, à six becs, repose sur une terrasse rectangulaire soutenue par quatre figures de lions, supportant un écusson d'armoiries entouré de cuirs découpés.

Au milieu de cette terrasse se dresse une tige en forme de balustre, interrompue par un plateau portant le récipient de la lampe et sur lequel naissent six becs en têtes de dauphins renversées.

A la tige sont accrochées à l'aide de chaînettes des mouchettes, un poinçon et deux instruments offrant le galbe d'une clochette destinés à éteindre les lampes.

Au-dessus du récipient se dresse un socle en forme de tronc de pyramide à six pans, gravé de rinceaux et de fleurettes, une tige surmontée d'une figure de guerrier antique tenant d'une main un coq, de l'autre une branche de fleurs.

Un anneau de suspension ovale surmonte cette tige.

Haut. 0,93

867 — **Grand Brasero.** Art italien. Venise, XVIe siècle.

De cuivre battu et repoussé, ce brasero affecte la forme d'une grande coupe portée sur un pied en balustre, dont la base est godronnée et dont la tige est ornée d'imbrications et interrompue par un nœud également godronné.

Le culot de la coupe ainsi que les bords renversés sont décorés de gros godrons en relief et sur les bords sont fixées deux anses enroulées, composées de deux feuilles de bronze.

Haut. 0,57. Diam. 0,63.

868 — **Sonnette d'église.** Art flamand, XVIe siècle.

Elle est de laiton, de forme surbaissée et munie à l'intérieur de deux grelots ressemblant par leur disposition aux fruits du néflier.

La poignée affecte le galbe d'un rectangle découpé.

Haut. 0,14.

869-870 — **Flambeaux** (Deux) semblables. Art flamand, XVIe siècle.

Sur une base circulaire, surmontée d'une tige en balustre, est placée une sorte d'écran découpé à jour, composé de volutes renfermant deux figures d'animaux cornus soutenant trois bobèches au milieu desquelles se dressent trois binets.

Laiton.

Haut. 0,43.

871 — **Gril.** France, XVIe siècle.

Ce gril, à long manche, affecte la forme d'un éventail dont les branches seraient accompagnées de tiges recourbées en zigzag.

La même décoration se retrouve au manche que termine une série de volutes ayant la forme de fleur de lys. D'autres volutes se voient sur le gril à la naissance du manche. Le gril repose lui-même sur trois pieds.

Fer forgé.

Long. 0,074. Larg. 0,35.

872-873 — **Flambeaux** (Paire de). Art espagnol, fin du XVIe siècle.

La tige, en forme de balustre à moulures très compliquées, repose sur un édicule à quatre pans supporté par quatre colonnettes, puis sur un pied ajouré à trois étages et rectangulaire, dont les angles sont munis de volutes renversées.

Cette base repose elle-même sur quatre pieds en forme de boules aplaties.

La bobèche est circulaire et plate. Le binet, très élevé, se compose de deux pièces de fer réunies par quatre montants verticaux accompagnés de moulures à leur base et à leur faîte.

Fer forgé.

Haut. 0,45.

874-875 — **Chenets** (Paire de). Fin du XVIe siècle.

Ces chenets se composent d'une grande tige à section rectangulaire, surmontée d'un chapiteau mouluré supportant lui-même une boule légèrement aplatie.

Sur la face de ces tiges figurent à la partie inférieure des pièces de fer découpé en forme d'écusson, fixées par de gros clous à tête sphérique.

Au-dessus, on voit deux étages d'anneaux tribolés suspendus à des motifs de fer forgé rappelant par leur galbe la tête d'un animal cornu stylisé.

A la base de chacun des chenets, une arcature dessinée en accolade renferme des engrêlures en forme de volute, rappelant un peu la disposition de la fleur de lys.

Sur les côtés de ces bases sont fixés de larges fleurons en fer forgé.

Haut. 1,38.

876 — **Contre-cœur.** Art allemand, 1567.

Ce contre-cœur, de fonte de fer, est de forme rectangulaire et représente saint Jean-Baptiste baptisant le Christ dans le Jourdain.

Cette scène, placée symétriquement entre deux représentations de villes, est accompagnée d'inscriptions à la partie inférieure et à la partie supérieure. A la partie inférieure sont les noms des lieux où se passe la scène et des personnages ; à la partie supérieure, à gauche, se lit l'indication de la date : « *Anno Christi 1567* ».

Haut. 0,61. Larg. 0,72.

877-878 — **Chenets** (Paire de). Art français, XVI[e] siècle.

Leur tige est, vers la base, à section rectangulaire ; puis, à moitié de la hauteur, elle affecte la forme d'une colonnette à huit pans, surmontée d'un chapiteau sur lequel est placé un abaque qui sert de support à de grosses boules.

De la base de ces tiges à la partie antérieure, se détachent deux pièces de fer offrant les mêmes dispositions que la tige principale, légèrement recoubée en avant.

Les pieds se composent d'une arcade en forme d'anse de panier, dont l'intérieur est meublé de deux volutes de fer affrontées.

Haut. 1,02.

879 — **Étouffoir.** XVII[e] siècle.

Il affecte la forme d'un quart de sphère légèrement aplatie vers son pôle.

Il est décoré sur le pourtour de rinceaux de feuillages repoussés, au milieu desquels est figuré un cheval au galop.

A la partie supérieure un rang de gros godrons en relief au-dessus desquels se profile une anse aplatie.

Cuivre battu et repoussé.

Haut. 0,37. Larg. 0,60.

880 — **Râtelier.** France, XVI[e] siècle.

Cet ustensile de cuisine, destiné à suspendre la viande, affecte la forme d'une couronne circulaire supportée par quatre tiges se réunissant comme celles d'une couronne.

Sur les côtés du râtelier sont fixés des crochets. Une tige verticale part du sommet et se termine à la partie inférieure par d'autres crochets, tandis que la partie supérieure est ornée de feuilles stylisées.

Ce râtelier est appendu à un bras de lumière à rinceaux feuillagés.

Hauteur totale 0,35.

881 — **Contre-cœur.** Art flamand, XVIIe siècle.

Ce contre-cœur, de forme rectangulaire, cintré à la partie supérieure, offre en son centre un écusson d'armoiries, chargé d'un lion accompagné d'une moucheture d'hermine en pointe. Un heaume fermé surmonte l'écusson qu'entourent de grand lambrequins en forme de feuillages.

Fonte de fer.

Haut. 0,95. Larg. 0,90.

882 — **Contre-cœur.** Art français, époque de Louis XIV.

Cintré à la partie supérieure, ce contre-cœur offre en son centre un écusson de France de forme circulaire, entouré du collier de l'ordre de Saint-Michel, surmonté de la couronne royale et accompagné du collier de l'ordre du Saint-Esprit, dans lequel l'artiste a donné une importance exagérée à des trophées d'armes.

Ce contre-cœur est bordé d'une moulure sur laquelle se relèvent des feuillages stylisés.

Fonte de fer.

Haut. 0,98. Larg. 0,87.

883 — **Contre-cœur.** Art français, XVIIe siècle.

Ce contre-cœur est cintré à la partie supérieure, bordé d'une moulure très prononcée et orné en sa partie centrale d'un écusson d'armoiries soutenu par deux lions.

Les armoiries portent un lion accompagné de trois tiges de fleurs posées deux en chef, une en pointe.

Au-dessus de l'écusson, un heaume de profil, accompagné de grands lambrequins surmontés d'un cimier en forme de coq.

Une banderole plusieurs fois repliée au-dessus des armoiries fait, par son inscription : « *Gallo cessere leones* », allusion aux pièces figurées dans les armes.

Haut. 1,20. Larg. 1,28.

884 — **Grille de foyer.** Fer forgé, XVIIe siècle.

Cette grille, supportée par huit pieds simulant des bas de pilastres, se compose d'un bandeau à jour formé par des volutes affrontées ou adossées. Un ornement tréflé la surmonte.

Haut. 0,44. Long. 2,32.

885-886 — **Chenets.**

Ces chenets se composent d'un support simulant des arcatures en plein cintre, munies dans leur partie vide de volutes repliées formant engrêlures ; puis d'une tige à section rectangulaire, gravée sur les faces et dont la face antérieure porte une sorte de crochet en balustre terminé par une pomme composée d'une boule aplatie.

De gros boutons feuillagés, feuilles de vigne accompagnées de raisins, couronnent les tiges de ces chenets qui sont en fer forgé, les ornements du haut étant estampés.

Haut. 0,94.

887 — **Lanterne.** Art flamand, XVIIe siècle.

De cuivre jaune et repoussé, elle est de forme rectangulaire et repose sur quatre pieds sphériques.

Elle est garnie aux angles de cylindres striés et surmontée d'une sorte de dôme à quatre pans moulurés, ornés de figures d'anges découpées à jour, dressées sur des rinceaux.

Anneau de suspension.

Haut. 0,64.

888 — **Lanterne.** Art flamand, XVIIe siècle.

De cuivre jaune battu et repoussé et découpé à jour, elle est à huit pans.

Les vitres sont enchâssées dans les montures verticales unies, les montures horizontales étant ornées de feuillages et de volutes repoussées.

Cette lanterne est surmontée d'une sorte de dôme à double renflement décoré de volutes affrontées de chaque côté de motifs perlés.

Un anneau de suspension termine cette lanterne, qui repose sur trois pieds en forme de balustre.

Haut. c,66.

889 — **Plat.** Art flamand, XVIIe siècle.

Il est de cuivre battu et repoussé et porte sur le centre intérieurement bombé un écusson d'armoiries vide accosté de deux lions, autour desquels se développe une inscription ainsi conçue : « *Ert godt ende onder haut zyn gebat* ».

Sur le bord, deux frises de galon déterminant des ornements en relief, de forme elliptique ou en losanges.

Diam. 0,41.

890 — **Grande Aiguière.** Art italien, XVIIe siècle.

La panse de cette aiguière, en cuivre repoussé, repose sur un pied bas orné de godrons sur lequel est fixée une fleurette de bronze.

Le vase lui-même est vers le culot ainsi que vers l'épaule décoré de godrons.

Une frise médiane, à grands rinceaux s'élevant sur un fond maté à l'outil, sépare la panse en deux parties et offre des armoiries placées dans un cartouche.

A l'épaule du vase s'ouvre un goulot très court et recourbé.

Deux anses plates en volutes flanquent le col que surmonte un couvercle bombé et godronné, terminé par une pomme de pin.

Haut. 0,55.

891 — **Vase.** Art italien, XVIIe siècle.

De cuivre fondu et poli, ce vase affecte la forme d'une urne ovoïde légèrement surbaissée, placée sur un pied circulaire orné de moulures.

A la partie antérieure de la panse, vers le culot, est fixé un masque de satyre entouré de feuillages dans la bouche duquel s'ouvrait sans doute un robinet.

Deux anses en volutes flanquent l'orifice du vase que ferme un couvercle bombé terminé par un bouton.

Haut. 0,25.

892 — **Grand Vase.** Art italien, XVIIe siècle.

Ce vase, destiné à servir de récipient à une fontaine, est de cuivre battu et repoussé.

De galbe piriforme, il repose sur un pied circulaire orné d'une course de rinceaux.

Sur la partie principale, au milieu d'un médaillon circulaire décoré de grands mascarons entourés de feuilles, s'ouvre un goulot très court recourbé et godronné.

Un robinet de bronze, terminé par une tête de lion, est fixé ou cloué au milieu d'un médaillon représentant un masque terminé par des feuillages.

Une frise de feuillages est également repoussée sur la partie médiane du vase, que surmonte un couvercle bombé à mascarons, coquilles et grands rinceaux.

Une première anse trilobée est fixée par deux anneaux sur les côtés de l'aiguière ; une seconde en forme de volute est placée à l'opposé du goulot et se rattache à l'épaule du vase par un groupe de feuillages.

Haut. 0,56.

893 — **Vasques** (Deux). Art italien, XVIIe siècle.

Elles sont de cuivre battu et repoussé, de forme circulaire. Leurs panses, qui se profilent suivant une grosse moulure saillante, sont ornées de godrons en relief.

Des godrons en creux décorent extérieurement l'ouverture et à l'intérieur des bords on voit des perles exécutées en relief.

Haut. 0,18. Diam. 0,37.

894 — **Coupe.** Art italien. Venise, XVIIe siècle.

Elle est de cuivre battu et repoussé et repose sur un pied en tronc de cône, décoré de rinceaux et de feuilles entourant un écusson d'armoiries, inscrit dans un cartouche ovale portant un aigle éployé.

Au-dessous d'un autre écusson d'armoiries, placé à l'opposé du précédent, chargé d'une bande accompagnée d'un soleil en chef et d'un dragon en pointe, se lit la date : 1612.

La coupe elle-même, de forme évasée, est, vers le culot, ornée de grands rinceaux alternant avec des godrons. Deux courses de feuillages en garnissent les lèvres, sur lesquelles viennent se souder deux anses.

Haut. 0,21. Diam. 0,33.

895 — **Lampe d'église.** Art flamand, XVIIe siècle.

Cette lampe se compose d'un appareil destiné à recevoir le luminaire, à double renflement, soutenu par des chaînes accrochées à trois cariatides de haut relief terminées par des feuillages. La lampe elle-même est repercée entièrement à jour, décorée d'étoiles et de volutes adossées ou affrontées, formant un dessin courant.

Les chaînes de suspension sont composées chacune de cinq éléments découpés à jour, et interrompues au milieu de la hauteur par des œufs également ajourés.

Tout cet appareil de suspension vient se réunir sur une couronne en métal terminée par des fleurons et par des volutes.

Laiton.

Haut. 1,40.

896 — **Trépied.** Art italien, XVIIe siècle.

Ce trépied se compose de trois groupes de doubles volutes adossées, réunies sur trois pièces de fer

en triangle. Sur ces grandes volutes, qui forment la ceinture principale du monument, naissent de distance en distance d'autres volutes plus petites, des fleurs ou des vrilles de vigne.

Des rosettes estampées sont fixées par places sur cette végétation stylisée.

Fer forgé en partie doré.

Haut. 0,96. Larg. 0,52.

897 — **Boîte à sel.** Flandres, XVIIe siècle.

Elle est de forme presque circulaire, munie d'un anneau de suspension à la partie supérieure.

Sur le couvercle et sur le contour se voient des ornements exécutés en relief, torsades, médaillons ou course de feuillages.

Cuivre battu et repoussé.

Haut. 0,25.

898 — **Bras de lumière** (Trois). Art italien, XVIIe siècle.

Ces bras à neuf lumières affectent la forme de potences composées de grandes volutes sur lesquelles naissent des vrilles de vigne.

A l'extrémité de chaque potence se dresse une lumière à trois étages, chaque branchage affectant la forme d'une volute supportant une fleur de fer estampé, entourant le binet où vient se fixer le luminaire. Des vrilles acccompagnent chacune de ces branches.

Fer forgé en partie doré.

Haut. 0,90.

899 — **Lanterne.** Art allemand, XVIIe siècle.

Elle est à six pans, chacun des pans étant composé d'un assemblage de volutes adossées ou affrontées en forme de S. Les angles sont garnis d'une tige de métal tordu.

La partie inférieure et la partie supérieure de cette lanterne affectent la forme de pyramides à six pans, les pans étant traités comme les côtés de la lanterne et composés de panneaux remplis de volutes.

A la partie inférieure, un anneau placé au milieu d'un bouton de feuillages. A la partie supérieure, un anneau de suspension, sortant également d'un bouquet de feuillages, vient se rattacher à une série de motifs composés de volutes réunies perpendiculairement les unes aux autres.

Fer forgé.

Haut. 0,45.

900-901 — **Lampadaires** (Deux grands). XVIIe siècle.

Ils reposent sur trois pieds en volutes réunies sur une tige médiane qui, dans toute la hauteur, est également ornée de volutes disposées dans le même sens que les pieds.

Sur une bobèche circulaire se dressent six bras de lumière réunis autour d'une tige médiane comportant une deuxième série de trois bras de lumière, plus un luminaire central. Ces bras de lumière, comme les pieds, sont décorés de volutes de fer travaillé au marteau. Les bobèches sont découpées sur leur bord et les binets affectent la forme de courses de fleurs.

Fer forgé.

Haut. 2,20.

902 — **Grande Aiguière.** Art italien, XVIIe siècle.

Cette aiguière est munie d'un robinet à la partie inférieure et peut servir de fontaine. Elle affecte un galbe piriforme et repose sur un pied circulaire décoré de motifs gravés. Vers le culot, elle est ornée de godrons et, sur la panse, de compartiments repoussés et gravés, représentant des oiseaux et de grands feuillages.

Le goulot, fixé sur l'épaule, simule une tête de dragon, tandis que le robinet du fond se rattache à un masque de satyre. Le robinet lui-même, terminé par une tête de dragon, est surmonté à la clef d'une sirène grossièrement esquissée.

Le couvercle bombé, terminé par un bouton, présente des feuillages et des oiseaux repoussés. L'anse est en forme de volute, et sur le devant de la panse, au-dessus du goulot, est gravé un écusson d'armoiries de... à la bande brettessée et contre-brettessée de..., accompagnée de six croissants... posés en bande, trois en chef et trois en pointe.

Haut. 0,58.

903 — **Grande Fontaine.** Art italien, XVIIe siècle.

De forme cylindrique, légèrement évasée vers l'orifice, cette fontaine repose sur une base en forme de talus.

Vers le fond, elle est ornée d'une grande fleur de lys fleuronnée, exécutée en relief, au bas de laquelle est fixée une anse terminée par une tête de dragon et dont les clefs figurent une sirène.

La partie médiane de la fontaine est munie d'un bourrelet saillant imitant une cordelette, et au-dessus on voit un écusson d'armoiries surmonté d'un heaume accompagné d'un grand feuillage, de..... au chevron de..... accompagné de trois tourteaux de... posés deux et un.

Couvercle mouluré en forme de tronc de cône terminé par un bouton en balustre.

Des anneaux sont fixés sur les flancs de la fontaine.

Haut. 1 m. Diam. 0,55.

904 — **Grande Vasque.** Art vénitien, XVIIe siècle.

De forme ovale, elle repose sur quatre pieds simulant des griffes de lion; elle est ornée de gros godrons en relief et d'un ruban replié sur lui-même, formant alternativement un grand motif ovale réuni au suivant par un motif de même forme, mais plus petit.

Aux extrémités sont fixées deux anses en forme de volute.

Haut. 0,35. Larg. 0,90.

905-906 — **Vasques** semblables (Quatre). Art vénitien, XVIIe siècle.

De forme circulaire et hémisphérique, elles sont décorées de gros godrons en relief, au-dessus desquels court une course de rinceaux s'enlevant sur un fond maté.

Deux anses courtes et plates, formées de plaques de métal, naissent sur les flancs de ces vasques qui sont également ornées sur leur panse, à la partie antérieure, d'un mufle de lion.

Haut. 0,32. Diam. 0,46.

907-908 — **Seaux** (Deux). Art vénitien, XVIIe siècle.

De cuivre battu et repoussé, leur large panse est ornée, vers le culot, de godrons, et vers l'orifice, entre une ligne imitant une cordelière et un rang de perles, court un motif composé d'un ruban formant des médaillons ovales de grande dimension, réunis par des médaillons ovales plus petits.

Anse en plein cintre décorée d'une tresse gravée, passée dans des oreilles ornées de mascarons.

Haut. 0,25. Diam. 0,28.

909 — **Seau.** Venise, XVIIe siècle.

En tronc de cône renversé, muni d'un pied bas garni d'un ornement en forme de cordelette, il est décoré vers le culot d'une frise d'imbrications, et vers l'orifice d'une seconde frise offrant des palmettes et des volutes en relief.

Poignée à section rectangulaire de forme semi-circulaire, passée par les extrémités dans les deux oreilles du seau.

Cuivre battu et repoussé.

Diam. 0,31. Haut. 0,31.

910 — **Bouilloire.** Art flamand, XVIe siècle.

Cette bouilloire, en cuivre battu et repoussé, repose sur une large base circulaire, décorée de moulures et d'une frise de pampres.

Sur la panse, plus étroite à la base que vers l'épaule, sont repoussées des imbrications en écailles.

Le couvercle, monté à charnières, est décoré de godrons et amorti par un bouton gravé.

Une anse, formée d'une pièce de métal tordu, munie à la partie centrale d'un anneau de suspension mobile, est retenue aux deux flancs du vase par des crochets terminés par des têtes d'animaux. Quant au goulot, qui prend naissance au fond de la bouilloire, il est fort mince et soutenu par deux lions accostant un écusson d'armoiries.

Haut. 0,26.

911 — **Cantine.** Art français, époque de Louis XIV.

Elle est sphérique aplatie, munie, sur une des faces, d'une sorte de porte qui se compose des deux tiers d'un des hémisphères.

Sur cette porte, ainsi que sur la partie postérieure qui s'ouvre également, vers le centre, au moyen d'une sorte de couvercle circulaire bordé de feuilles de laurier partant d'une bande centrale, sont réparties de minces volutes en fer estampé de fleurettes clouées au moyen de rivets à tête en forme de fleur.

Deux moraillons maintiennent la porte principale de l'objet. Ils sont découpés et ornés de quelques gravures représentant, soit des galons, soit des fleurettes.

Cet objet, muni à la partie supérieure d'une chaîne de suspension en manière de gourmette terminée par une poignée dont les extrémités affectent la forme de glands, est encore accompagné d'une poignée destinée à le porter, et placé sur quatre pieds ornés de moulures.

Une plaque de cuivre estampé, décorée de fleurettes et de guirlandes de laurier, est fixée à la partie supérieure, près de la poignée de prise.

Haut. 0,42. Diam. 0,32.

912 — **Gril.** France, XVIIe siècle.

Circulaire, divisé en quatre segments ornés chacun d'un groupe de rinceaux en forme de fleurs de lys, ce gril repose sur trois pieds.

Le manche, très allongé, offre en relief la représentation sommaire d'un serpent.

Fer forgé.

Long. 0,60. Diam. 0,28.

913 — **Bassinoire.** Art français, XVIe siècle.

Elle est de forme circulaire, munie d'un couvercle bombé et repercé à jour, décorée d'une couronne de laurier, de bouquets de fruits et d'oiseaux distribués symétriquement autour du centre, dans des compartiments déterminés par des godrons en relief.

Manches en bois.

Cuivre rouge.

Diam. 0,32.

914 — **Lampe.** France, XVIIIe siècle.

De la forme appelée encore dans le midi de la France *calel*, elle se compose d'une tige verticale munie de crochets de suspension ornés d'anneaux rectangulaires ou de renflements en manière d'olive, supportant le corps de lampe hémisphérique découpé sur les bords, réuni à la tige par une pièce de fer deux fois repliée, décorée de fleurettes estampées et d'un médaillon ovale repercé à jour renfermant un bouquet de roses.

Fer forgé.

Haut. 0,47.

915 — **Fontaine.** Allemagne, XVIIIe siècle.

Elle affecte la forme d'une grande canette ayant le galbe d'un tronc de cône.

Elle repose sur trois figures de lions et elle est munie sur le devant, à la base, d'une grosse tête de lion où s'insère un robinet de cuivre surmonté d'un anneau en manière de sirène.

Le couvercle bombé, qui se rattache à une anse plate recourbée en volute, est couronné d'une figure de lion soutenant un écusson d'armoiries orné de rinceaux gravés et d'un soulier à la poulaine muni de grelots et percé d'une flèche.

Un autre écusson d'armoiries, découpé, est fixé sur la panse du vase. Au centre de cet écusson est figurée une botte placée dans une couronne de feuillages. Cette botte est accompagnée de l'inscription : « *Dars. eh. wse : amand, e. r. g. h.* » Dans le champ, autour de ce médaillon, on lit les noms : « *Johannes, Georgh, Gez, Lorenz Hafner, Lehonard Dichler, Joseph Hafner, anno 1753* ».

Étain fondu et gravé.

Haut. 0,62.

916 — **Canette.** Allemagne, XVIIIe siècle.

En forme de tronc de cône largement aplati vers la base, elle est munie d'un couvercle qui se rattache à une anse plate recourbée en volute.

Sur cette anse sont frappés deux poinçons : l'un, qui paraît être le poinçon de fabrication, porte les initiales F B ; l'autre, paraît être les armoiries de Saxe.

Étain.

Haut. 0,35.

917 — **Canette.** Allemagne, XVIIIe siècle.

En forme de tronc de cône très élevé, elle est munie d'un couvercle plat se rattachant à une anse en volute également plate.

La décoration consiste seulement en quelques lignes horizontales gravées en creux et en un bandeau guilloché qui entoure la partie médiane de la panse.

Étain.

Haut. 0,32.

918 — **Fourchette de fer.** France, 1757.

Cette grande fourchette, destinée au service de la cuisine, se compose d'un manche plat terminé par une partie circulaire munie d'un crochet de suspension et d'une fourchette à deux dents réunie au manche par un motif en fer forgé affectant la forme d'un cœur accompagné de volutes.

Sur le manche plat, on lit l'inscription : P L P 1757.

Long. 0,55

919 — **Bassinoire.** Art flamand, XVIIIe siècle.

De forme circulaire, à couvercle bombé, elle est décorée au centre d'un écusson d'armoiries vide, surmonté d'une couronne et supporté par deux lions affrontés. Sur le bord, des médaillons ovales accompagnés de volutes alternent avec des têtes de chérubins en relief.

Manche en bois.

Cuivre jaune.

Diam. 0,31

PORCELAINES DE CHINE ET DU JAPON

920 — **Vase.** Porcelaine de Chine, XVIIe siècle.

Il est de forme cylindrique, muni d'un goulot étroit à bord légèrement renversé, également cylindrique à sa naissance.

De porcelaine blanche gaufrée, les gaufrures représentent des tiges de chrysanthèmes repliées sur elles-mêmes ; le décor polychrome consiste en motifs de fleurs et d'arbres fleuris d'un style excessivement maigre, exécutés en émaux de couleur et en or sur le fond blanc légèrement teinté de la porcelaine.

Près du col, parmi des tiges de fleurs et des papillons, volent des oiseaux de paradis. Un Chinois portant une cage est assis sur un tertre au-dessous d'un arbre auquel est suspendue une chenille.

Haut. 0,27.

921 — **Grand Plat circulaire.** Porcelaine du Japon, XVIIIe siècle.

Le décor, exécuté en bleu, rouge et or sur fond blanc, consiste à la partie centrale du plat en un grand vase orné de feuillages d'où s'échappe un arbre fleuri.

Au marli se voient deux médaillons quadrilobés en réserve, entourés de chrysanthèmes ; posées d'une façon symétrique entre ces médaillons, de grandes tiges de fleurs.

Diam. 0,55.

922 — **Grand Cornet.** Japon, XVIIIe siècle.

La partie médiane du cornet est à six pans. La base ainsi que l'orifice, très évasés, sont circulaires.

Le décor, exécuté en bleu, rouge et or sur fond blanc, consiste en grandes tiges de fleurs, en habitations et en oiseaux.

Cette décoration occupe la partie médiane du vase, orné, à la partie inférieure, de compartiments rectangulaires renfermant des fleurs, et à la partie supérieure d'un motif courant imitant la grecque, accompagné de feuillages et de fleurs.

Haut. 0,47.

923 — **Grand Plat circulaire.** Porcelaine du Japon, XVIIIe siècle.

Au fond, un vase de fleurs accompagné d'oiseaux, placé entre deux balustrades.
Au marli, six demi-médaillons à bord découpé, à fleurs réservées sur fond bleu.
Décor bleu, rouge et or.

Diam. 0,55.

924 — **Grand Plat.** Japon, XVIIIe siècle.

Le décor, exécuté en bleu, rouge et or, occupe toute la surface du plat.

Le marli, très étroit, porte des médaillons à fond d'or sur lesquels sont représentés des trophées ou des vases de fleurs alternant avec un ornement composé de cercles entrecoupés.

La scène se déroule dans un jardin. Au premier plan, près d'une habitation à plusieurs étages, des femmes accompagnées d'un enfant sont occupées à soigner des fleurs placées dans des vases de porcelaine.

Au fond, un grand arbre fleuri auquel est suspendue une cage d'oiseaux, puis des tiges de chrysanthèmes.

Diam. 0,56.

925 — **Grand Plat circulaire.** Japon, XVIIIe siècle.

Le décor, exécuté en bleu, rouge et or sur fond bleu, consiste en un grand vase, au centre, dressé sur une estrade, duquel sortent des tiges de fleurs.

A droite et à gauche, sont figurés des paons.

Au marli, des tiges de roses.

Diam. 0,55.

926 — **Cornets** (Paire de). Japon, XVIIIe siècle.

Ils sont de forme très évasée. Le décor, exécuté en bleu, rouge et or, consiste en paysage avec maisons à plusieurs étages figurées au milieu des montagnes sur lesquelles poussent des arbres en fleurs

Médaillons, en réserve sur fond bleu frotté d'or, à l'intérieur du col des vases.

Haut. 0,38.

927-928 — **Vases** (Deux). Japon, XVIIIe siècle.

Chacun de ces vases, de forme cylindrique à l'orifice, renflé vers le culot, offre un décor échiqueté de bleu et de blanc. Les compartiments bleus, rectangulaires en hauteur, sont frottés d'or et portent en leur centre une réserve blanche, dans laquelle est peinte en émail une tige de fleurs.

Les compartiments blancs, rectangulaires également, offrent des tiges de fleurs polychromes s'enlevant sur un fond diapré de rouge.

Monture en bronze doré, composée d'une moulure tenant lieu de base et d'une autre moulure formant couronnement, ornées d'un rang de perles ; anses latérales courtes et recourbées, retenues par des motifs de feuillages ciselés.

Haut. 0,195.

929 — **Potiche.** Japon, XVIIIe siècle.

Cette potiche, de forme ovoïde, surmontée d'un couvercle hémisphérique, terminé par un bouton saillant découpé à jour imitant un travail de vannerie, porte un décor exécuté en bleu, rouge et or sur fond blanc. Ce décor consiste en paysages montagneux, au milieu desquels on aperçoit des habitations et des arbres en fleurs.

Haut. 0,56.

DIVERS

930 — **Horloge.** Art allemand, XVIIe siècle.

Cette horloge, destinée à être appliquée contre la muraille, se compose d'un monument rectangulaire en bois, muni à ses quatre angles de colonnes torses.

Cet édifice contient le mouvement et est muni sur sa façade d'un cadran divisé en douze heures, accompagné de guirlandes de cuivre et de têtes de chérubins.

Au-dessus de cette cage en bois se dresse un fronton en cuivre, décoré de figures et d'écussons, supportés par des lions héraldiques.

Au-dessus des timbres de la sonnerie, on remarque une figure d'Atlas supportant le globe du monde. Cette figure est en cuivre doré.

A la partie inférieure de l'horloge, entre deux volutes de bois formant console, est fixé un médaillon ovale en cuivre fermé par une glace et laissant apparaître une partie du mouvement.

Au-dessous de ce médaillon, une applique, en cuivre également, représentant un dieu marin.

Haut. 0,85. Larg. 0,27.

931 — **Horloge.** Art italien, 1522.

Cette horloge, destinée à être fixée à un mur, est de forme rectangulaire, en bois peint et doré.

Le cadran est divisé en douze heures indiquées par des chiffres gothiques et muni de deux aiguilles en cuivre ciselé et doré, dont l'une est terminée par une fleur de lys accostée de deux sirènes. et l'autre par une fleur de lys.

Dans les écoinçons, sur le champ, qui est peint en bleu, sont figurés dans quatre médaillons circulaires : à droite, Tobie et l'ange; à gauche, saint Michel terrassant le démon, puis un écusson d'armoiries, de gueules à la fasce d'or accompagnée de trois merlettes d'argent, deux en chef, une en pointe surmontée d'un lambel d'or de trois pendants.

A droite, un second écusson d'armoiries écartelé, aux 1 et 4 semblables aux armoiries précédemdemment décrites, aux 2 et 3 de gueules à un chevron d'or accompagné de trois rosettes de même, deux en chef, une en pointe.

Sur une moulure, qui contourne les quatre côtés de l'horloge, est peinte en lettres d'or l'inscription suivante : « *M. Jacobus de Broglio prior de Salviaco hoc orologium fieri jussit anno MDXXII* ».

La date de 1522 en chiffres arabes est également inscrite en lettres d'or dans le champ au-dessous du cadran.

Haut. 0, 62. Larg. 0,67.

932-933 — **Tentures de cuir de Cordoue.** XVIIe siècle.

A fond vert-pâle, décorées de grosses guirlandes de fruits disposées symétriquement, formant des médaillons dans lesquels on aperçoit des pampres et des grenades.



TABLEAUX ANCIENS

Portraits des XVe & XVIe siècles

ALLORI

(Attribué à CHRISTOPHE)

934 — *Portrait d'une princesse.*

Elle est représentée à mi-jambes, debout près d'une table sur laquelle est posé un livre fermé et relié en vélin blanc. Vêtue d'une robe noire, serrée à la taille par une écharpe de teinte plus claire; le corsage, orné de crevés, est largement ouvert sur la poitrine. Le col est entouré d'une petite fraise. De la main droite, elle s'appuie sur la table et tient une paire de gants; de la main gauche, elle joue avec sa ceinture.

Ses cheveux blonds sont relevés et frisés sur le front et sur les tempes.

Toile. Haut. 1 m. 65. Larg. 1 m. 25.

CLOUET

(ÉCOLE DE)

935 — *Le roi Henri II.*

Le roi est représenté en buste, de trois quarts à droite, vêtu d'un pourpoint noir brodé de bandes d'or. Sur la poitrine pend un double collier de perles. Aux oreilles, on aperçoit des perles. Des perles également décorent la toque de velours noir qui recouvre la tête du roi, toque qui est munie à droite d'une plume blanche.

Sur un fond vert sombre, la date : *1559*.

Panneau. Haut. 0,30. Larg. 0,22.

COELLO

(SANCHEZ)

936 — *Portrait d'une dame.*

Elle est représentée en buste, de trois quarts à gauche, vêtue d'une robe noire, sur le corsage de laquelle pend un double rang de perles. Une large fraise de dentelles entoure son cou ; ses cheveux bruns sont relevés très haut sur le front et sur les tempes.

Derrière le personnage, est relevé un rideau damassé.

Fond noir.

Toile. Haut. 0,65. Larg. 0,55.

HOLBEIN

(Attribué à)

937 — *Portrait d'homme.*

Le personnage, un docteur, est représenté en buste, de trois quarts à gauche. Il est imberbe, ses traits sont accentués, il porte les cheveux longs, il est coiffé d'un bonnet noir ; son costume, ou tout au moins ce qu'on en aperçoit, se compose d'une grande robe sombre garnie de fourrures au col qui laisse voir un peu de la chemise.

Le personnage pose la main droite sur l'appui d'une fenêtre ; de la gauche, il tient un livre fermé.

Fond vert sombre.

Panneau. Haut. 0,36. Larg. 0,25.

MALTAIS

(LE CHEVALIER)

938 — *Nature morte.*

Sur un coffre, sur lequel est jetée une riche draperie brodée d'or, sont empilées, sans ordre, des pièces d'orfèvrerie de la Renaissance et des pièces d'armure de fer gravées et dorées.

A gauche, au deuxième plan, on aperçoit un coffret d'où s'échappent des perles, une horloge rectangulaire en bronze gravé et doré, un étendard sur la hampe duquel est perché un perroquet.

A droite, à terre, sont jetés, près d'un tambour, les brassards d'une armure, au-dessous d'un casque orné de plumes rouges et bleues.

Un rideau à demi tiré abrite une partie de la composition.

Panneau. Haut. 1 m. 31. Larg. 1 m. 82.

MALTAIS

(LE CHEVALIER)

(PENDANT DU PRÉCÉDENT)

939 — *Nature morte.*

Un coffre à bijoux, un miroir, des boîtes d'ivoire travaillées, des livres, partitions, instruments de musique, sur un tapis d'Orient.

Un plat de fruits sur un coussin brodé d'or.

Toile Haut. 1 m. 31. Larg. 1 m. 82.

MALTAIS

(LE CHEVALIER

940 — *Nature morte.*

Sur un tapis d'Orient couvrant une table, on remarque des grenades sur un plat d'étain, des instruments de musique et une aiguière d'Urbino.

Toile. Haut. 0,72. Larg. 0,26.

MURILLO

(BARTHÉLEMY ESTEBAN)

941 — *Saint Antoine de Padoue.*

Le saint est représenté à genoux, à gauche, devant une table sur laquelle est posé un livre fermé. La salle dans laquelle il se tient est obscure, à demi éclairée par des rayons lumineux qui se détachent d'une figure de l'Enfant Jésus qui apparaît à saint Antoine en extase.

Ce dernier porte la main droite à sa poitrine, tandis qu'il étend la main gauche. Ses regards se dirigent vers l'Enfant Jésus qui, de la main droite, le bénit et de la gauche s'appuie sur le globe du monde.

Une draperie de teinte violacée s'enroule autour du corps de Jésus.

Toile. Haut. 1 m. 60. Larg. 1 m. 10.

*(Ancienne Collection du duc de **Morny**.)*



N° 941



Procédé et Imp. Georges Petit

N° 942

PORBUS

(Attribué à FRANÇOIS)

942 — *Portrait d'une princesse.*

Elle est représentée à mi-jambes, de trois quarts à gauche, debout près d'une table recouverte d'un tapis rouge sur laquelle elle pose la main droite. Elle est vêtue d'une robe sombre, brodée d'or et d'argent, ces broderies formant une sorte de résille. Des ganses d'or ornent le corsage et le devant de la robe, ainsi qu'un manteau court qui est taillé dans la même étoffe que le reste du costume. Une collerette de dentelle, à triple étage, entoure son cou, et ses cheveux noirs et frisés sont surmontés d'un ornement d'orfèvrerie décoré de perles.

A droite est relevé un rideau rouge.

Toile. Haut. 1 m. 60. Larg. 1 m. 20.

PORBUS

(Attribué à FRANÇOIS)

943 — ***Portrait de la reine Marie de Médicis.***

Elle est représentée en buste, de trois quarts vers la gauche, vêtue d'une robe noire, sur le corsage de laquelle on aperçoit un fichu de batiste et un double rang de perles ; une large collerette entoure son cou.

Les cheveux, relevés, sont à demi recouverts par un bonnet de veuve; grosses perles, en forme de poires, aux oreilles.

Toile. Haut. 0,65. Larg. 0,55.

PORBUS

(Attribué à FRANÇOIS)

944 — ***Portrait d'Henri IV.***

Il est représenté en buste, de trois quarts à droite, vêtu d'une armure par-dessus laquelle est passée une écharpe blanche. Son cou est entouré d'une fraise; il porte la barbe demi-longue et ses cheveux sont frisés et relevés.

Toile. Haut. 0,70. Larg. 0,60.

VÉRONÈSE

(D'après PAUL)

945 — ***La Toilette d'un chien.***

Sur la terrasse d'un palais dallé de marbres de couleur, près d'une porte ornée de deux colonnes que ferme à demi un rideau, un valet est en train de brosser et de nettoyer un grand chien blanc, debout, dirigé vers la droite, qui tourne la tête.

Toile. Haut. 1 m. 30. Larg. 1 m. 90.

ÉCOLE ALLEMANDE

(XVIe siècle)

946 — *Portrait d'une dame.*

Elle est représentée en buste, de trois quarts à droite, vêtue d'une robe brodée largement ouverte sur la poitrine. Sur la chemisette qui recouvre les épaules pendent des ornements d'orfèvrerie. Les cheveux divisés sur le front sont également ornés d'orfèvrerie et de pierres.

Panneau. Haut. 0,40. Larg. 0,28.

ÉCOLE ESPAGNOLE

(xve siècle)

947 — *Saint Julien.*

Le saint est représenté debout, vêtu d'une longue robe bleue brodée d'hermine, serrée à la taille par une large ceinture d'orfèvrerie ; dans cette ceinture vient s'engager le pan d'un manteau rouge doublé de jaune qui recouvre les épaules du saint. Celui-ci porte les cheveux longs et frisés ; il est coiffé d'un chapeau galonné d'or. De sa main droite, il tient un livre ouvert ; de la gauche, une flèche et un arc. Le sol sur lequel repose cette figure est recouvert d'un riche carrelage de marbre précieux. Le fond, gaufré d'or, est semé de tiges de fleurs stylisées.

Panneau. Haut. 1 m. 65. Larg. 0,75.



Imp. Georges Petit. Heliog. Chauvet

N° 947



Georges Petit

N° 949



Imp. Georges Petit

N° 948

ÉCOLE FLAMANDE

(xve siècle)

948 — *La Crucifixion.*

Le Christ est représenté crucifié entre les deux larrons.

A droite et à gauche de la croix, on aperçoit la Madeleine en adoration devant le Christ, puis la Vierge évanouie que soutient saint Jean. Deux saintes Femmes l'accompagnent.

A droite, au second plan, deux personnages, dont l'un est vêtu d'une longue robe d'étoffe brodée d'or.

Au fond, des montagnes et la ville de Jérusalem.

Tout au fond, dans le ciel, on aperçoit un ange recevant l'âme du bon larron et le démon emportant l'âme du mauvais larron.

Panneau. Haut. 0,86. Larg. 0,83.

ÉCOLE FLAMANDE

(xve siècle)

949 — *Sainte Hélène découvrant les instruments de la Passion.*

A droite, on aperçoit des ouvriers creusant la terre à l'aide de houes. Ils viennent de mettre au jour les bois des trois croix; celle du Christ est encore surmontée de son titulus.

Vers la gauche se tiennent debout, dans une attitude d'adoration, au premier plan, sainte Hélène couronnée, nimbée, le visage entouré d'un voile, drapée dans un grand manteau d'étoffe brodé d'or; puis, au second plan, Constantin couronné, nimbé, tenant de la main droite un sceptre.

Tout au fond, à gauche, une foule de femmes de la cour de l'impératrice.

Au fond, un édifice muni d'un rang de grandes fenêtres, flanqué d'une tour surmontée de créneaux.

Panneau. Haut. 0,88. Larg. 0,82.

ÉCOLE FLAMANDE

(XVIe siècle)

950 — *Portrait de femme.*

Elle est représentée à mi-corps, de trois quarts à gauche. Elle est vêtue d'une robe de velours noir ouverte sur la poitrine, que recouvre une chemisette brodée terminée au col par une ruche montante. Les manches de la robe sont bouffantes et ornées de crevés de soie blanche avec lesquels alternent des boutons d'or.

Ces manches sont courtes et remplacées, à partir du coude, par des manches blanches d'étoffe légère, terminées au poignet par une ruche et munies de broderies d'or.

Une double chaîne d'or est passée au cou de la dame et retombe sur sa poitrine. Une ceinture d'orfèvrerie entoure sa taille et d'autres ornements d'orfèvrerie décorent son escoffion, qui recouvre à demi ses cheveux blancs relevés sur le front et sur les tempes. De la main gauche, elle s'appuie sur une table recouverte d'un tapis vert, et de la main droite elle tient une paire de gants.

Fond vert.

Panneau. Haut. 0,33. Larg. 0,24.

ÉCOLE FLAMANDE

(XVIe siècle)

951 — *Portrait d'homme.*

Il est représenté à mi-corps, de trois quarts à droite, vêtu d'un pourpoint noir tailladé de blanc, avec manches ajustées en soie blanche brodée. Autour du cou se voit une petite fraise de linge. Le personnage, dont le visage est entouré d'une barbe naissante de teinte blonde, est coiffé d'une toque noire posée sur des cheveux courts. Sur la poitrine, une croix émaillée de rouge est suspendue au moyen de rubans noirs, et le personnage pose la main gauche sur le pommeau d'une épée, tandis que la droite s'appuie sur la hanche.

Dans le champ gauche, au haut du tableau, un écusson d'armoiries, de sable à un chevron d'argent chargé de trois rosettes de gueules, accompagnées d'un lion d'argent en pointe et de deux couronnes d'or en chef.

A droite, on lit l'incription suivante : « *Etatis sue 32, anno 1576* ».

Panneau. Haut. 0,40. Larg. 0,25.

ÉCOLE FLAMANDE

(XVIe siècle)

(PENDANT DU PRÉCÉDENT)

952 — *Portrait de femme.*

La dame est représentée à mi-corps, de trois quarts à gauche. Elle est vêtue d'une robe de soie blanche à manches ajustées et brodées d'or, par dessus laquelle est passée une houppelande sans manches, de couleur noire. Le cou est entouré d'une petite fraise de linge et la dame croise les mains devant elle. Dans la main gauche, elle tient une paire de gants, et, à l'index et au quatrième doigt de la main droite, on aperçoit trois anneaux, l'un tout uni, l'autre monté d'un rubis et le troisième d'une émeraude. A son cou, une double chaîne d'or. Les cheveux relevés sur le front sont complètement cachés par un escoffion de linge brodé, muni d'une sorte de voile qui retombe dans le dos.

Dans le champ, au haut du tableau à droite, on voit un écusson d'armoiries de forme losangée, parti : au 1 de sable à un chevron d'argent chargé de trois rosettes de gueules, accompagnées d'un lion d'argent en pointe et de deux couronnes d'or en chef ; au 2 de sable à l'écu d'argent posé en abîme.

A gauche, l'inscription : « *Etatis sue 32*, *anno 1576* ».

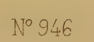
Panneau de chêne. Haut. 0,40. Larg. 0,26.



Héliog. Georges Petit

N° 951





N° 946





Imp Georges Petit

N° 952

ÉCOLE FLAMANDE

(Fin du XVIe siècle)

953 — *Philippe d'Alsace, fils de Thierry d'Alsace.*

Il est représenté debout, vêtu d'une armure complète, le corps portant sur la jambe gauche. Sur son armure est passée une cotte d'armes de teinte jaune, sur laquelle est brodé un lion.

A son bras gauche, il tient un écusson d'armoiries, et de la main droite il s'appuie sur une lance ornée d'un fanion reproduisant les mêmes armoiries.

Dans le champ, à droite, un écusson d'armoiries gironé d'or et de sable, à l'écu de gueules posé en abîme.

Dans le haut, dans un cartouche, on lit l'inscription : « *Philippe d'Elsace, fils de Thierry d'Elsace* ».

Haut. 2 m. 20 environ.

ÉCOLE FLAMANDE

(Fin du XVIe siècle)

954 — *Thierry d'Alsace.*

Le personnage est représenté debout, vêtu d'une armure complète, le visage de trois quarts à droite. De la main droite, il tient une grande épée. Son front est ceint d'une couronne. Par-dessus son armure est passée une cotte d'armes, gironée d'or et de sable. Un écusson semblable est représenté au bas, à gauche du tableau.

Dans un cartouche, au-dessus du personnage, on lit l'inscription : « *Thierry d'Elsace, fils de Thierry ou landgrave d'Elsace* ».

Haut. 2 m. 20 environ.

ÉCOLE FLAMANDE

(Fin du XVIe siècle)

955 — *Baudouin Bras-de-Fer, comte de Flandre.*

Il est représenté debout et tourné vers la droite, vêtu d'une armure complète et casqué. Il étend la main gauche en avant et de la droite s'appuie sur un écusson gironé.

Dans le haut, dans un cartouche, on lit l'inscription : « *Baudouin Bras-de-Fer, fils de Odoacre* ».

Haut. 2 m. 20 environ.

ÉCOLE FLAMANDE

(Fin du XVIe siècle)

956 — *Baudouin Belle-Barbe.*

Il est représenté debout, vêtu d'une armure complète jusqu'aux genoux. Par-dessus cette armure est passée une cotte d'armes, gironée de sable et d'or. De la main droite, il tient une grande épée nue. Son visage, entouré d'une longue barbe, est tourné de trois quarts à gauche. A terre, près de la base d'une colonne, un écusson d'armoiries gironé d'or et de sable, un écusson de gueules posé en abîme, puis des pièces d'armures, parmi lesquelles on distingue un casque et des brassards.

Dans le haut de la composition, dans un cartouche, est tracée l'inscription : « *Baudouin Belle-Barbe, fils de Arnould le jeune* ».

Au bas, on lit : « *Sixiesme Comte de Flandre* ».

Haut. 2 m. 20 environ.

ÉCOLE FLAMANDE

(Fin du XVIe siècle)

957 — *Baudouin la Hache.*

Il est représenté debout, tourné vers la droite, adossé à une table sur laquelle il s'appuie de la main gauche, vêtu d'une longue robe à la ceinture de laquelle est suspendue une dague. Sa tête est couverte d'un chaperon. De la main gauche, il tient un écusson d'armoiries gironé. Dans le haut, un cartouche sur lequel on lit : « *Baudouin la Hache ou Hapken* ».

Haut. 2 m. 20 environ.

ÉCOLE FLAMANDE

(Fin du XVIe siècle)

958 — *Baudouin, empereur de Constantinople.*

Il est représenté debout, vêtu d'une armure complète, coiffé d'une couronne impériale; sur ses épaules est placé un grand manteau rouge, brodé d'or, retenu sur la poitrine par un fermail d'orfèvrerie.

De la main gauche il tient un globe, de la droite une grande épée. Près de lui est placé un casque, au-dessus duquel on voit les armes impériales.

Dans un cartouche, à la partie supérieure du tableau, on lit l'inscription : « *Baudouin emp. de Constantinople, fils de Baudouin, comte de Hayneau* ».

Au bas du tableau, un autre cartouche où on lit : « *Dix-huitiesme comte de Flandre* ».

Haut. 2 m. 20 environ.

ÉCOLE FLAMANDE

(Fin du XVIe siècle)

959 — *Louis de Male.*

Le comte est représenté debout, vêtu d'une armure complète, tourné vers la droite. Son armure est à demi recouverte d'une cotte d'étoffe brodée. Une dague est suspendue à sa ceinture. De la main droite il tient une épée, de la gauche un bouclier chargé d'un lion de sable sur champ d'or.

Dans le haut, dans un cartouche, on lit l'inscription : « *Louis le Male, fils de Louis de Cressy* ».

Au bas du tableau, l'inscription : « *Vingt-cinquième comte de Flandre* », tracée dans un cartouche.

Haut. 2 m. 20 environ.

ÉCOLE FLAMANDE

(Fin du XVIe siècle)

960 — *Charles le Téméraire.*

Il est représenté debout, vêtu d'une armure complète, le visage de trois quarts à droite. Une dague est passée à sa ceinture, et de la main droite il s'appuie sur une grande épée, tandis que de la gauche il porte un bouclier aux armes de Bourgogne.

Près de lui, à terre, sont posés une lance et un casque surmonté d'une couronne.

Dans le champ, au haut du tableau, dans un cartouche, on lit : « *Carolus audax ..... dux 39* ».

Haut. 2 m. 20 environ.

ÉCOLE DE FONTAINEBLEAU

(XVIe siècle)

961 — *Flore.*

En arrière d'une balustrade de marbre, est assise une femme drapée à l'antique, le corps tourné vers la gauche, le visage dirigé vers la droite. Ses bras sont nus et cerclés de bracelets ornés de pierreries; des pierreries, des perles et des fleurs sont mêlées aux nattes de ses cheveux.

Près d'elle, dans un vase d'orfèvrerie sur lequel est représenté un sujet de sainteté, sont placées des fleurs.

Le personnage tient des deux mains des tiges de lis, des roses et des œillets.

En arrière, une draperie à demi relevée.

Panneau. Haut. 0,87. Larg. 0,72.

ÉCOLE FRANÇAISE

(Milieu du XVIe siècle)

962 — *Portrait de femme.*

Elle est représentée en buste, de trois quarts à gauche, vêtue d'une robe de velours noir à collet montant, cachant entièrement le cou, et d'où sort une petite ruche de linge qui encadre le visage.

Ses cheveux sont divisés sur le front, nattés et recouverts d'une sorte de résille d'or munie à la partie antérieure d'un cercle d'orfèvrerie orné de pierreries et de perles.

Un collier d'or entoure le col. Aux oreilles, on aperçoit des boucles d'oreilles d'émeraude en forme de poire.

Fond vert.

Toile. Haut. 0,22. Larg. 0,16.

ÉCOLE HOLLANDAISE

(Fin du XVIe siècle)

963 — *Portrait de femme.*

Elle est représentée assise, dirigée de trois quarts vers la gauche, vêtue d'une robe de soie rouge, à larges manches ornées de dentelles et de broderies, et d'une houppelande de velours noir qui laisse apercevoir les manches et le corsage de la robe. Son cou est entouré d'une large collerette et ses cheveux, relevés sur le front, sont à demi cachés par un bonnet de linge garni de dentelles. De la main droite, aux doigts de laquelle on aperçoit des bagues, elle joue avec le joyau suspendu à la grosse ceinture d'or qui entoure sa taille, tandis que de la main gauche, appuyée sur le bras du fauteuil, ornée également de bagues, elle tient une pièce d'étoffe brodée.

Fond vert sombre, sur lequel on lit, à droite, l'inscription suivante : « *Byt. anno 1599... etatis sue 19* ».

A gauche, dans le champ, un écusson d'armoiries de forme losangée, inscrit dans un cartouche.

Ces armoiries sont parties, au 1 d'or à deux anilles de sable, et d'azur à trois épées d'or posées en fasce, au 2 d'argent au lion de sable.

Panneau. Haut. 1 m. 11. Larg. 0,90.

ÉCOLE ITALIENNE

(XVe siècle)

964 — *Saint Ambroise et saint Grégoire, pères de l'Église.*

Les deux saints sont représentés assis sous des arcatures trilobées de style gothique, séparées par des contreforts de même style. Toute cette architecture est exécutée en relief, sculptée et dorée.

Les personnages, le premier en costume d'évêque, tourné vers la droite, tenant de la main droite un fruit et soutenant de la main gauche une église ; le second, vêtu du costume papal et coiffé de la tiare, sont assis et s'enlèvent sur un fond rouge et vert, semé de rinceaux d'or imitant un tapis.

Panneau cintré à sa partie supérieure.

Haut. 1 m. 50. Larg. 1 m. 30.

ÉCOLE ITALIENNE

(XVe siècle)

(PENDANT DU PRÉCÉDENT)

965 — *Saint Jérôme et saint Augustin, pères de l'Église.*

Ces deux figures sont, comme les précédentes, placées sous des arcatures trilobées en bois sculpté et doré, séparées par des contreforts.

Saint Jérome, tête nue, à longue barbe, nimbé et tourné vers la gauche, porte la robe rouge des cardinaux; de la main droite, il tient une palme; de la main gauche, il soutient une église.

Saint Augustin, assis de face, le visage tourné de trois quarts vers la droite, porte le costume épiscopal et sur un pan de sa chape drapée sur son genou gauche, il soutient une église.

Fond rouge et vert semé de rinceaux d'or imitant un tapis.

Panneau cintré à sa partie supérieure.

Haut. 1 m. 50. Larg. 1 m. 30.

ÉCOLE ITALIENNE

(Fin du XVIe siècle)

966 — *Portrait de Bartolomeo Sale.*

Il est représenté à mi-jambes et tourné de trois quarts vers la droite, vêtu d'une demi-armure cloutée de cuivre, ornée de bandes et de médaillons gravés. Il porte les cheveux courts, la moustache et la barbe au menton. Par-dessus son armure est passée une sorte de jaquette en velours noir brodé d'or, boutonnée sur la poitrine. Une fraise entoure son cou. De la main droite, il tient des gants; de la gauche, il s'appuie sur un casque placé près de lui.

Dans le champ, à droite, on lit l'inscription suivante, tracée en lettres d'or : « *Bartolemeus Sale summum pontificem ravennam petentem cum pluribus a senatu electus spectabili pompa excepit, anno 1541, variis procurationibus carus ac clarus sed potissimum... ducibus obiit ravenne etatis 57, anno MDXLV, mense martii* ».

Haut. 1 m. 50. Larg. 1 m. 10.

ÉCOLE ITALIENNE

(XVIe siècle)

967 — *Portrait d'homme.*

Il est représenté à mi-jambes, de trois quarts à gauche. Il est vêtu d'une riche armure en fer noirci, gravée et dorée. Ses cheveux grisonnants sont coupés court ; il porte la barbe. De la main droite, il tient un bâton de commandement ; de la gauche, il s'appuie sur la poignée de l'épée suspendue à sa ceinture.

Dans le champ, à gauche, est suspendu un bouclier, gravé et doré, sur lequel on aperçoit les clefs de saint Pierre posées en sautoir, surmontées d'un pavillon et accompagnées d'un étendard.

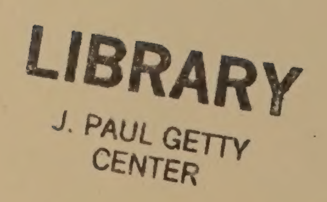
Dans le champ est tracée l'inscription suivante :

Sfor. B. N. C.
Majoris. C.
Ser. Domu.
Gen. Gube.
Obiit 158.

Toile. Haut. 1 m. 30. Larg. 1 m.



E 8937 HSA


LIBRARY
J. PAUL GETTY
CENTER

ICAP 84-D22508

1904 June 8 PaChG c.1
/Objets d'art et de haut
84-P22508
3 3125 01131 8448